3000
FRANCE
Football

KHIDIATOULINE
Un entretien révolutionnaire

Quand un Soviétique de Kiev dialogue avec un Soviétique de Toulouse, le résultat est fracassant. Et transparent. Six mois après son arrivée en France, le libero du TFC dit tout sur le système qu'il découvre.

FRANCE
Les secrets de la défense

BORDEAUX
Bez parle technique

AUXERRE-PSG
L'O.M. aux trousses

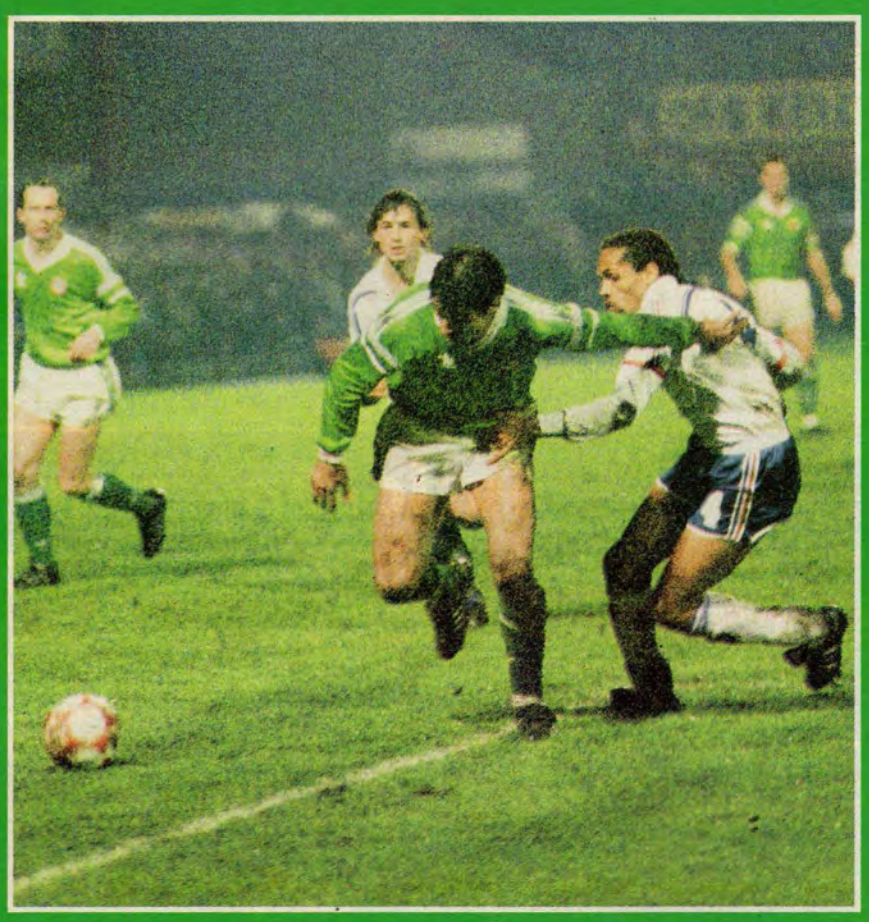
M 0705 - 2236 - 12,00 F
3790705012008 22360

Photo Jean-Claude LAMY

ISSN 0015-9557 ● 43e ANNÉE ● 14 FEVRIER 1989
12 F

Bol d'Eire

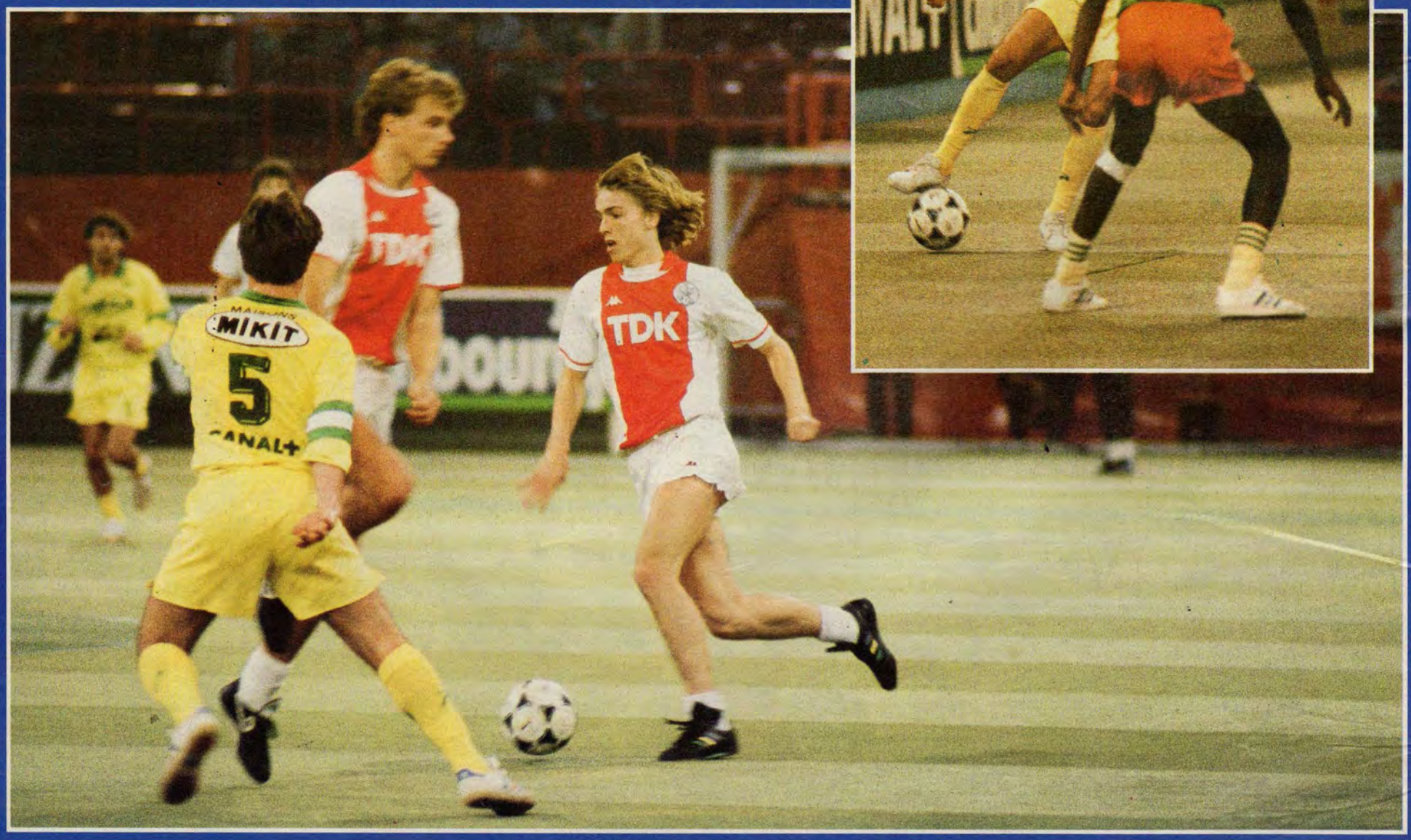
Sous la pluie et sur une pelouse gorgée d'eau, les Bleus ont pris un bon bol d'Eire à Dalymount Park. Tacles, accrochages, engagement très britannique, les Irlandais usèrent de tout leur répertoire dans un match d'un bon niveau. A l'arrivée, Michel Platini n'a pas boudé son plaisir, et il a découvert une défense, bien regroupée autour du revenant Battiston. Le Monégasque, par son calme et son sens du placement, rayonna sur ses jeunes compagnons, les deux stoppeurs Sonor et Silvestre, qui barrent ici la route à Stapleton. Amoros, face à Morris, et Kastendeuch, aux prises avec Houghton, montrèrent également leur savoir-faire, si bien que les espoirs irlandais se brisèrent sans cesse sur cette digue renforcée. Même le malin Brady, en soutien de Stapleton sur le document de droite, ne réussit pas à trouver l'ouverture. De bon augure avant Glasgow. Quand la défense va, tout va...



Photos Jean-Claude PICHON

Susic superstar

Safet Susic est aussi à l'aise à Bercy qu'un poisson dans l'eau. Le meneur de jeu du PSG a de nouveau éclaboussé de sa classe le tournoi en salle organisé par son club, succédant à Jean-Pierre Papin (9 buts) au palmarès des meilleurs buteurs, avec onze réalisations ! la veille, le public de Bercy avait déjà eu l'occasion de s'enflammer devant ses arabesques, la superbe technique du FC Nantes et de son Argentin Jorge Burruchaga (ci-contre face au Sénégal), et le réalisme de l'Ajax, vainqueur final grâce à l'efficacité des frères Witschge, Richard étant aussi brillant sur la moquette que Rob (ci-dessous, balle au pied).



Photos Alain LANDRAIN

Jacques THIBERT

A nous couper le sifflet

DE toutes les activités, celle d'arbitre n'est pas la plus enviée ni la moins décriée. Les gens sensés, soucieux de leur équilibre et de leur tranquillité, imaginent mal comment, pourquoi, par quels cheminements tordus des bipèdes normalement imprégnés de matière cérébrale peuvent trouver motivation et plaisir à se faire contester, insulter, agripper, abaisser. Car, à côté des rares seigneurs du sifflet qui exerçaient ou exercent leur autorité, comme si elle descendait des cieux (Concetto Lo Bello, Taylor, Vautrot et quelques autres), combien de boiteux se glissent sous l'habit de « l'arbitre souverain des lois » ?

Nous avons déjà écrit sur le sujet et toujours affirmé que l'homme en noir (habillé aujourd'hui, et parfois de rouge, de bleu, de short à rayures) n'était pas un acteur du jeu, mais un mécanicien. Un mécanicien à l'écoute et à la sensibilité de son train tiré par la locomotive Jeu.

Le bon arbitre est un cavalier qui ne tire pas sur le mors et laisse la bride légère. Il respire le football, la technique et les sensations humaines. Les tentations aussi. Il suggère, aide, contrôle. Il autorise le jeu à être ce qu'il doit être, mais surtout ce qu'il peut être. Il transmet la rigueur et l'esprit des lois, s'efface derrière le spectacle, ne pénètre pas par effraction dans un domaine qui ne lui appartient pas.

Nous idéalisons, bien sûr, le prototype évoqué ne courant pas les merceries. Et ne les ayant jamais courues.

IL nous semble cependant que l'activité arbitrale soit en train de dévier, et pas dans le bon sens. Dans une fin de siècle où les fortes affirmations masquent les insuffisances, voire les incompétences, le corps arbitral suit la tendance, se laisse imprégner ici et là par les mœurs réalistes, mais ne progresse guère dans le secteur où l'on attendrait qu'il soit le plus vigilant : son adéquation avec le jeu.

Nous voyons de plus en plus, sur les terrains, des arbitres afficher de criardes limites et dépasser le quotient raisonnable et acceptable des erreurs humaines, dans le même temps qu'ils affichent une autorité méprisante sans logique ni crédibilité. Nous en voyons qui, à eux seuls, par leur souci de montrer qu'ils existent et qu'ils sont beaux, sont capables de provoquer un incendie dans des matches où il n'existait pas d'allumettes.

Nous sommes donc arrivés à un point où des arbitres peuvent, consciemment ou inconsciemment, manipuler des matches et orienter des résultats. Par orgueil, par faiblesse, par pulsion soudaine, par réaction contre quelque chose ou quelqu'un, par vice ou par passion, par amitié ou aigreur stomacale, par effet de mécanique humaine dirons-nous.

Cela a toujours existé. Nous avons en tête quelques anecdotes d'où la provocation arbitrale n'était pas exempte, et la saveur non plus. Un jour, en Italie, il y a de cela plus de vingt ans — et donc prescription — un grand arbitre (intègre) se trouvait aux prises, lors d'un match au sommet, avec plusieurs champions, dont certains très garnements. A un moment chaud, à l'une des gloires locales qui venait de commettre une faute volontaire sur un adversaire, il dit : « Si tu refais ça dans ta surface, je siffle penalty. » — « Tu n'oseras jamais », lui fut-il répondu.

Le célèbre arbitre osa. Deux fois. Lors de la seconde sanction qui pouvait donner la victoire à son équipe et, en même temps, provoquer un tremblement de terre dont on ne sait jamais qui en sort vivant, le tireur visiteur frappa volontairement à côté de la cage. Au soulagement de tous.

LA semaine dernière, à Limassol, il s'est passé quelque chose du genre volcanique. Un arbitre à poil sensible s'est rebellé contre une situation qui ne lui plaisait pas et a réussi à aller au bout de sa rigueur provocatrice dans une ambiance totalement hostile. Aurait-il fait de même à Madrid, à Rotterdam ou à Buenos Aires ? Aurait-il pu ?

Ceux qui ont assisté au match Chypre-Écosse, ou vu ses images sur le petit écran, n'ont pas manqué d'être troublés par le chronomètre de l'arbitre de RDA, M. Kirschen. Idéologiquement, nous ne sommes pas contre le fait qu'un arbitre, après avoir décompté les temps morts et le temps volontairement perdu par ceux que cela avantage, prolonge le temps réglementaire d'une durée équivalente à celle de l'« évaporation » du jeu. Mais nous aimerions que la règle soit uniforme, intangible. Car si actuellement on décomptait tout, la présence des joueurs de football lors d'un match ne serait pas de quatre-vingt-dix minutes, mais de cent vingt à cent cinquante ; différentes études le prouvent.

Montre en main, regardez votre cassette, M. Kirschen n'a pas eu absolument tort. Mais avouez qu'il est rare de voir un arbitre prolonger de six à sept minutes une période de jeu, alors qu'il n'y a eu ni blessé ni incident grave.

C'est là que nous nous heurtons à l'homme en noir et à son arbitraire. Même si Voltaire a cherché à nous convaincre en enfonçant son clou — « Qu'on soit juste, il suffit, le reste est arbitraire » —, nous préférerions que l'on n'arbitre pas « en faveur » de quelque équipe, mais que l'on soit le gardien des règles. Le terme d'arbitre d'ailleurs est impropre dans le football. L'arbitre de l'origine juge un différend, alors que le football n'est ni une affaire ni une guerre.

En football, de plus en plus, le jeu n'a plus son libre arbitre. Et pas mieux le libre arbitre de son arbitre.

Est-ce en raison de la déviation que l'on ne parle plus, comme dans les siècles passés, de franc arbitre ? Avoir son franc arbitre, quel rêve !

M. KIRSCHEN, nous dit-on, n'aurait pas aimé avoir poireauté pendant deux heures à sa descente d'avion dans l'attente d'une voiture fédérale chypriote. Il aurait donc adapté son comportement arbitral au degré d'hospitalité de la puissance invitante. Cette affreuse calomnie n'a évidemment aucune base sérieuse. Ce genre de chose n'a jamais existé et n'existera jamais. Un arbitre sous influence, quelle horreur !

Il semblerait pourtant, pour ce que nous en savons, que le football moderne ait impulsé des mœurs nouvelles et dynamiques en matière de « gestion arbitrale » par les clubs. Il est de plus en plus naturel d'entourer le trio de juges en visite d'une sympathie chaleureuse, voire de gâteries particulières et doucereuses. L'arsenal de la préparation psychologique est infini, avec un avantage réel pour les clubs qui ont un peu plus de moyens et d'idées que les autres. La méthode s'apprend et se complète. Elle n'est pas loin d'avoir franchi les limites de la décence en Coupe d'Europe. Elle se peaufine en Championnat de France, à tel point que le président Sadoul s'en inquiète et songe à s'emparer du dossier.

Nos arbitres à nous, si l'on en croit nos instances, sont évidemment parmi les plus purs du monde. Et, tout à fait sérieusement, nous sommes enclins à le croire, les aléas de Laval (au moins quatre points chapardés dans sa poche) étant plus la résultante d'une tendance inconsciente à favoriser les puissants que la volonté délibérée d'écraser les petits. Mais le résultat est le même.

L'histoire de M. Kirschen à Limassol, désagréable pour les Chypriotes, l'est également pour les Français, obligés dorénavant d'aller gagner à Glasgow et à Oslo sans avoir la possibilité de veiller au confort des arbitres de ces deux matches, à vérifier la température de leur bain et la bonne cuisson de leurs œufs à la coque. A propos de Glasgow, et compte tenu de ce qui s'est passé à Dublin (0-0), Michel Platini ne pourrait-il pas y faire jouer le très disponible Battiston au poste d'avant-centre ? En le voyant là, les Écossais troublés taperaient dans leur propre cage, et le tour serait joué.

« La fortune étant l'arbitre de toutes choses », si l'on en croit le penseur, il est temps de répertorier nos richesses dans le jeu, plutôt que de maugréer sur ceux qui nous coupent le sifflet.

Sommaire

2 Les couleurs d'Eire-France.

6 **Khidiatouline : « Je suis de plus en plus motivé. »**

8 Forum Division 1.

11 Autour d'Auxerre-Paris-SG.

12 Nantes : Robert dans le dictionnaire.

13 **Bez : « Je me suis trompé. »**

14 Division 1 : la 26e journée.

15 Chiffres et statistiques.

17 Jeunes et courrier.

18 **Kastendeuch : « Battiston est indispensable. ».**

20 France : la politique du caméléon.

22 Bölöni : un Roumain venu d'ailleurs.

Encart d'abonnements

24 Forum Division 2.

25 Une-deux : Paul Squaglia.

26 Division 2 : la 23e journée.

28 Le Loto sportif.

30 Tours-Bourges.

31 Division 3 : la 18e journée.

32 Forum Division 3.

34 Division 4 et Division d'Honneur.

35 Mondiale 90 : Chypre-Écosse.

36 Championnats étrangers.

40 Classements et challenges.

42 Forum Monde.

45 Super-Coupe : Malines-PSV.

46 Arsenal : Top Gun.

6 Khidiatouline

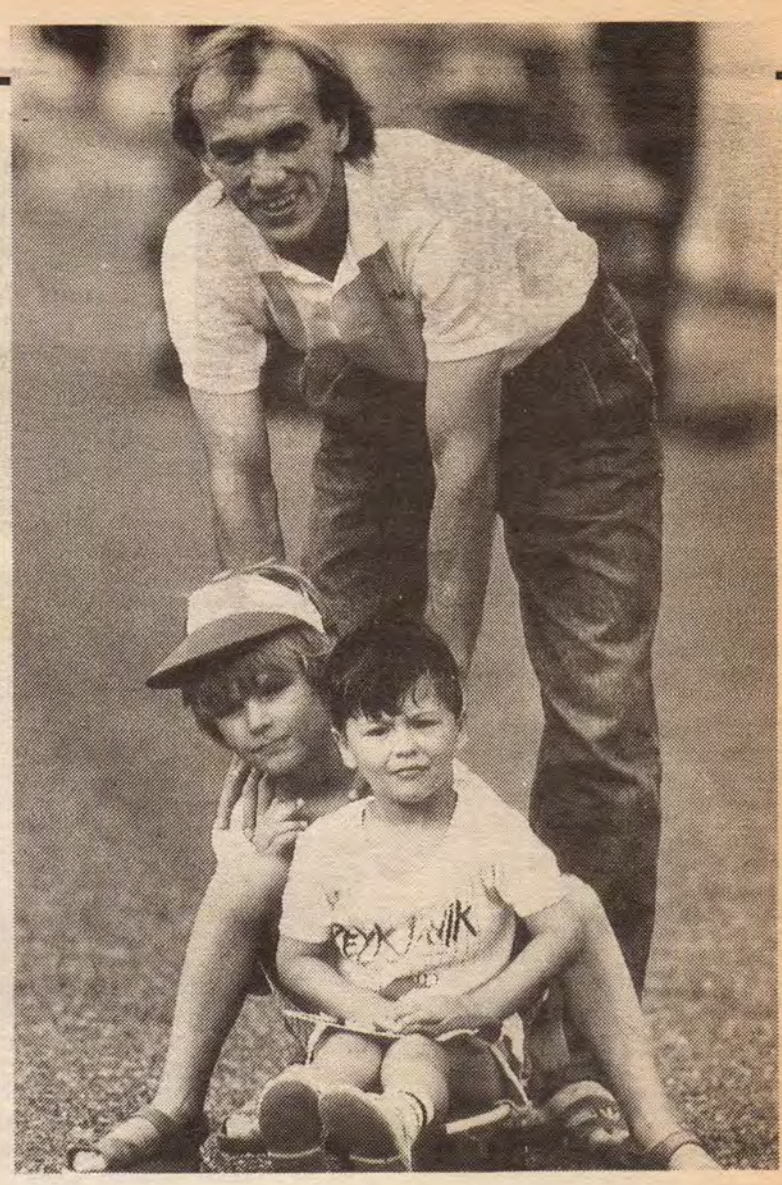
Pour dialoguer avec le premier Soviétique évoluant dans le Championnat de France, *France Football* a choisi un citoyen d'URSS. Entretien franc et passionnant.

18 France

La semaine britannique des Bleus s'achève ce soir à Arsenal. Après l'Irlande, un match nul et le retour de Battiston, perspectives et réalités avant Glasgow.

13 Bez

Les Girondins de Bordeaux continuent de plonger sur le terrain. Signal d'alarme et confession de leur président. Qui sait aussi parler du jeu à la première personne.



Khidiatouline : « Je suis de plus

Il est le premier footballeur soviétique à évoluer dans le Championnat de France, chef de file des nouveaux sauteurs du rideau de fer. Un entretien avec lui ne pouvait donc être qu'exceptionnel. Pour dégeler Vaguiz Khidiatouline, France Football a donc fait appel à son correspondant en URSS, Avdey Pinaloff, de passage chez nous. Le téléphone rouge a bien fonctionné. Mission accomplie. La preuve...

« VAGHIZ, tu es depuis six mois en France et il paraît que tu t'es parfaitement intégré à la vie française. Alors, parlons de tes premiers pas dans l'Hexagone. Ça s'est passé comment ?

— Comme dans un rêve... Après l'atterrissage à Roissy-Charles-de-Gaulle, à travers le hublot de notre « Illiouchine », j'ai vu un tout petit avion qui s'était posé à côté. Et brusquement une pensée tout à fait folle m'est venue : et si c'était pour moi ? Mais je n'y croyais pas, bien sûr. C'était seulement un rêve. Et puis, quelques minutes après, j'ai vu un groupe de gens qui sortait de cet avion. Et parmi eux, les dirigeants toulousains. J'étais fasciné...

— Et le rêve est devenu réalité.

— Oui. L'accueil a été très chaleureux. Deux journalistes accompagnaient les dirigeants. Ils m'ont vite enfilé un maillot du TFC, m'ont photographié. On me posait un tas de questions, on me souriait, on me serrait la main. C'était très amical, très plaisant.

Je dois dire que le président du club et M. Andreu ont, dès le début, tout fait pour faciliter mon intégration. Et cela continue. Mais attention ! Ils ne me guident pas comme un bébé, par la main. Je n'ai pas droit à plus d'attention que les autres. C'est simplement que tous les joueurs sont très bien encadrés dans ce club.

— Et l'avion dont tu parlais ?

— Mais Toulouse est une ville très « aviation » ! Et tous nos déplacements s'effectuent avec deux petits avions comme celui qui est venu me chercher à Paris. C'est normal ! En plus, on m'a proposé de passer un examen de pilotage. Mais j'ai sagement renoncé...

« Je m'appelle Khidiatouline »

— Bon, le courant est donc rapidement passé avec les dirigeants. Et les joueurs, ils t'ont admis ?

— Les gars, ils sont très, très bien. Je suis un des plus âgés de l'équipe et ils m'ont admis comme tel, comme un « copain aîné ». Et puis, j'en connaissais déjà quelques-uns, comme Gerald Passi pour l'avoir affronté avec le Spartak. Dominique Rocheteau aussi. Donc, dès le début, j'ai trouvé des visages familiers autour de moi.

— Vous vous êtes vite compris ?

— Tu sais, les garçons sont très ouverts, très gais. On n'en finit pas de blaguer même juste avant le match. Pour moi, au début, c'était assez bizarre. Chez nous, on te met « au vert » deux jours avant le match et tu dois te concentrer sur les épreuves qui t'attendent avec une gueule d'enterrement. Il faut dire que, de mon côté, j'ai tout fait pour m'intégrer. J'étais prêt à comprendre, je cherchais le contact, je travaillais sur le terrain et je ne cherchais pas d'excuses quand ça n'allait pas. Ils l'ont compris, je crois.

— Tu n'as pas eu de problème avec les supporters ?

— Mais non, mais non ! Ils sont très sympas ! Ils me soutiennent et je leur suis très reconnaissant. Tu sais, dans les tribunes, on chante « Kalinka, Kalinka », cela me fait énormément de bien : quand j'entends ça, je sais que je joue parfaitement. Tu vois, ils ne sont pas indifférents : l'un crie « Vaghiz ! », l'autre « Spartak ! » J'entends cela sur le terrain et ça m'encourage. Vraiment, avec le public, tout va bien. Seulement, il y a un truc qui ne va pas du tout. Ici, on m'appelle Kidiatouline, le Kid, tandis que, tu le sais, mon nom, c'est Khidiatouline, avec un « H » aspiré au début. Pourrais-tu l'écrire, pour rectifier la prononciation française ? Moi, je suis Khidiatouline, le Khid, si l'on veut.

— Bien, monsieur Khidiatouline. Et la vie quotidienne, ça va ?

— *(Il éclate de rire...)* Tu parles ! A Moscou, nous habitions un appartement d'une pièce à nous quatre. Ce n'est qu'après mon futur retour en URSS que j'emménagerai dans un autre appartement beaucoup plus vaste. Ici, nous avons une maison avec un étage. Les « zanfan » *(il dit ça en français)* Valeri et Maxime peuvent chahuter d'une pièce à l'autre. Les boutiques sont à cent mètres et il nous suffit de signer un papier pour avoir le nécessaire. Le club paye nos dépenses. Une bagnole, une Opel Kadett, est mise à ma disposition par le TFC. Il faut te dire que ma Lada a été volée à Moscou et je n'ai pas pu la récupérer ni en acheter une autre.

— Les enfants vont à l'école...

— Oui et ils se sentent bien là-bas. Svetlana, ma femme, est contente. Non, vraiment, tout est parfait.

« Au lieu de crier « arrière », je criais « avant »

— Il ne reste qu'un aspect de ton intégration, celle du jeu lui-même.

— Oui, et là j'ai eu des problèmes. Ici, on joue tout à fait autrement. Au Spartak, c'était très tactique. Je peux te dire que Beskov était même le roi des questions tactiques. On n'a travaillé que ça des années durant ! Et même en étant absolument nul physiquement, nous parvenions à battre n'importe quel adversaire, même le Dynamo Kiev qui peut presser à mort son vis-à-vis. Tout se résumait à un bon placement des joueurs sur le terrain. Non, pas bon ! Super bon !

Ici, tout est différent. On met l'accent sur la technique. Les huit ou dix premiers matches que j'ai joués en France ont été, pour moi, très durs. Je me cherchais sur le terrain, je connaissais peu mes partenaires, je ne parlais pas la langue et cela créait pas mal de situations confuses. au lieu de crier « arrière », je criais « avant », et bonjour les dégâts !

— Mais en principe, tu occupais le même poste qu'au Spartak.

— Oui, mais en URSS, je jouais plus librement, je montais souvent. Ici, on m'a demandé de rester plus en défense. Et les premiers mois, je jouais carrément l'arrière central sans fantaisies. Et puis les journalistes ont commencé à me provoquer un peu, par des questions du genre : « A quand ton premier but ? » Et j'ai décidé de jouer un peu plus devant. D'abord, pendant les matches à domicile. Le public m'a acclamé et j'ai senti que ça allait. Alors, j'ai continué et mon premier but est arrivé contre l'OM. Maintenant, je sais que je peux aller encore plus loin, donner encore plus. Je suis motivé, moi.

— Si tu résumes en quelques mots, la différence qui existe entre le jeu de France et celui d'URSS ?

— La défense personnelle à trois défenseurs, en France, est très inhabituelle, surtout que les

Scènes ordinaires pour un joueur extraordinaire. Vaghiz, de Toulouse et de l'équipe nationale d'URSS, à la terrasse d'un café, avec ses enfants et dans sa voiture. Installé plutôt deux fois qu'une...
(Photos PRESSE SPORTS)

en plus motivé »

attaquants français sont très, mais très forts, individuellement, et peuvent en principe éliminer n'importe quel arrière. En URSS, on joue plus tactique et ici, plus technique, le spectacle y gagne, mais pas les résultats. N'importe quel club, sauf Paris-SG peut-être, concède des buts à chaque match pratiquement. Mais les attaquants sont bons, super bons. Et je voudrais bien comprendre leur système de préparation, leur système (car il en existe un !) de motivation.

— Tu travailles beaucoup sur ce sujet ?

— Oui, c'est très important pour le foot soviétique qui passe sur la voie de l'autogestion. Je prends constamment des notes et j'espère que je pourrais un jour appliquer les connaissances acquises en France.

« Au Spartak, c'était « l'amour sans la joie »

— Voilà Vaghiz, tu m'as tendu une perche de valeur car je souhaitais maintenant te parler de la situation actuelle en URSS et au Spartak plus précisemment...

— Ces derniers temps, le contexte spartakiste pouvait être résumé par les paroles d'un journaliste moscovite : « L'amour sans la joie ». On était obligé d'aimer Beskov qui est, il faut le dire, un très grand entraîneur, mais un homme au caractère très « spécifique ». Les gars endureraient ses excès, sachant que c'était nécessaire pour obtenir des résultats, mais dans l'âme, ils n'étaient pas d'accord avec le coach. Et cela a créé un conflit dont Beskov fut la victime. C'est bien dommage qu'il parte comme ça, car c'est effectivement un très grand entraîneur comme Lobanovski, comme Maslov. Mais finalement, il a eu le même sort que plusieurs joueurs limogés par lui-même.

— Mais Lobanovski aussi est un type à fort caractère, non ?

— Lobanovski, c'est une révolution dans le football soviétique ! Sans lui, les changements actuels ne se seraient pas produits. Et en plus, c'est une personnalité hors du commun. Mais son caractère, aussi fort et autoritaire soit-il, n'a jamais eu les mêmes répercussions sur les joueurs. Autant de fois que j'ai eu des accrochages avec Beskov, autant de fois Loba, au lieu d'entrer en conflit ouvert, préférait trouver un terrain d'entente. C'est pourquoi ses joueurs l'aiment tant. Pour lui, les gars feront tout. Hélas, au Spartak, même les plus anciens, Tcherenkov et Rodionov, qui ont travaillé avec Beskov une dizaine d'années, ne se sont pas manifestés pour le soutenir. Et ils auraient été écoutés, crois-moi.

« A Séville, ce n'est pas le vrai Dassaev »

— Alors, comment s'annonce l'avenir du Spartak ?

— Oleg Romantsev, qui a pris la succession de Beskov, est un ancien Spartakiste qui connaît bien le travail, le style et les méthodes du club. Mais il lui sera très difficile de maîtriser la situation, car, au Spartak, on ne rencontre pas la même mentalité professionnelle qu'au TFC. Tu sais, ici, il n'est pas besoin de prier quelqu'un pour aller chez le docteur, chez un kiné, pour venir à temps à l'entraînement ou se coucher à l'heure. Au Spartak, ce n'est pas évident ! Romantsev a du pain sur la planche.

— Ton ami, ancien du Spartak lui aussi, Rinat Dassaev, est actuellement en Espagne, au FC Séville. Et ça ne plane pas pour lui. Tu vois les causes ?

— Il a hésité à quitter l'URSS. Donc, il n'était pas prêt à assumer toutes les difficultés qui l'attendaient là-bas. Et il s'intrège très difficilement dans ce pays. La langue est difficile... Et il faut vraiment le vouloir pour jouer un football où tout le monde, les arrières y compris, part en attaque en te laissant face à un incendie avec deux ou trois attaquants adverses. Tout cela l'intimide, l'énerve.

— Tu l'as déjà vu jouer avec Séville ?

— Seulement à la télé. T'as vu le but qu'il s'est marqué il y a quelques semaines contre je ne sais plus qui ? J'en suis tombé à la renverse ! Il a mis le ballon dans ses filets, Dassaev ! C'est pas possible, c'est pas lui, je ne le reconnais pas !

— Tu pourrais lui donner quelques conseils ?

— Non, il aurait dû m'écouter, Rinat, quand il était question de son transfert à Bordeaux. Là, il se serait senti beaucoup mieux. Tu sais, pour réussir ici, pour assumer cette vie et ce football, il faut se battre, parfois avec soi-même. Tiens, la langue ! Un gardien, comme un défenseur central, doit savoir parler à ses partenaires, c'est son devoir professionnel. Eh quoi ! Dassaev va crier les ordres à sa défense par le biais d'un interprète ? Il faut savoir s'adapter à une ville inconnue, se trouver une occupation. Lui, il ne veut pas. Hélas !

— Tu ne l'appelles pas par téléphone ?

— Non, je n'ai pas encore réussi. Je vais essayer, toutefois. Et puis, je voudrais appeler Oleg Blokhine et Sergueï Chavlo en Autriche. Je téléphone souvent en URSS à mes parents. Mais je n'ai pas le tempérament d'un « téléphoniste », je n'aime pas passer des heures au téléphone.

— Tu veux dire que tu as d'autres loisirs que le téléphone, c'est ça ?

— Mais oui, bien sûr. La lecture, par exemple. Je suis abonné au *Sovietski Sport* et aux *Nouvelles de Moscou*. Et je lis beaucoup de journaux français.

« *France Football* c'est inimaginable »

— Une comparaison, peut-être ?

— Mais quelle comparaison ? Tu ouvres le *France Football* et tu y lis que Khidiatouline vient de revenir de vacances. Qui est ce mec, que représente-t-il pourtant ? Un président ? Un P-DG ? Non, un libero. C'est drôle ça. On a une information complète, inimaginable.

Tiens, si Roussiaev, de Lokomotive, savait un jour qu'il figure dans le classement des buteurs de *France Football*, il deviendrait carrément fou ! C'est impensable ! Et puis, les relations entre la presse, les footballeurs et les officiels sont beaucoup plus libres. Il y a quelques jours, j'étais à Albi pour l'inauguration d'une nouvelle école sportive, dont j'étais désigné comme parrain avec le capitaine de la sélection française de rugby. Et, en plein milieu de la cérémonie, le maire est entré en vive discussion avec un journaliste. C'est drôle, ça... Imagine seulement cela chez nous !

— Cette transparence journalistique ne t'intimide pas ?

— Non, au contraire ! Ça me plaît, ça me motive. C'est tout à fait dans mon tempérament. Tu sais, il n'y a pas longtemps, j'étais à Moscou et je donnais une interview à la télé. Le gars qui tenait le micro n'en revenait pas : « Tiens, mais on peut te parler désormais ! ». Ça sent déjà l'influence française, hein ?

— Vois-tu d'autres joueurs soviétiques qui pourraient réussir dans le football français ?

— Tcherenkov, c'est sûr. C'est un numéro 10 très à la française. Créatif, léger, technique. Belanov ? Oui, peut-être, mais il a besoin d'une équipe qui le lancerait en attaque. Protassov, c'est plutôt le style hollandais avec ses 35-40 buts par saison, mais, normalement, plusieurs des nôtres pourraient s'adapter ici.

— Et les entraîneurs ?

— Mais Lobanovski, évidemment ! et Beskov aussi. Ils pourraient construire ici une bonne équipe. Ce sont de fins tacticiens et la tactique, c'est 50% de la réussite, pas vrai ? Et ici, ils trouveraient beaucoup « d'interprètes » pour leur tactique.

— Tu peux citer les joueurs français qui t'ont le plus impressionné ?

— Stéphane Paille, Daniel Bravo, Roger Boli, Thierno Youm, Jean-Pierre Papin et plusieurs autres. Pratiquement dans chaque équipe, il y a des joueurs exceptionnels.

— Tu sais que Loba a déclaré au *Kicker* qu'il pourrait partir après le Mondiale ?

— Et en Italie, bien sûr (*rires*) ! Mais cela ne serait que logique car, pour lui, travailler en Occident, ce serait une expérience fantastique ! Et aussi pour le plaisir de prouver sa classe encore une fois, non ?

— Et quels sont tes projets à toi ?

— D'abord, bien connaître la langue car j'en ai marre de dire « moi vouloir manger » ou « moi aller dormir ». Maintenant, je suis des cours de grammaire. Je veux parler correctement. Ensuite, je veux compléter mon diplôme d'entraîneur soviétique par celui d'un enseignement sportif français. Ça apporte beaucoup, professionnellement. Ensuite, éventuellement, je pourrais devenir entraîneur un jour...

Mais mon ambition majeure, c'est d'honorer mon contrat avec Toulouse jusqu'à son terme. Et cela, à mon meilleur niveau. C'est mon devoir, ma volonté et mon but... »

Avdey PINALOFF

Division 1

● Le jeune Sochalien Madar avait été le héros malheureux de la finale de la Coupe 88. Or, depuis son penalty manqué, le jeune attaquant sochalien est tombé dans les oubliettes et Takac est le premier à se demander s'il refera jamais surface.

● Laurent Fournier souffre d'une torsion d'un genou, mais apparemment sans gravité. En revanche, Tibeuf, sorti contre Monaco, a été victime d'une élongation aux adducteurs. On ne sait pas encore s'il pourra être disponible pour la prochaine journée.

clin d'œil

Tango à la Beaujoire

Jorge Burruchaga, l'Argentin de Nantes, a beau être un compatriote du célèbre Carlos Gardel, il n'a certainement pas poussé la chansonnette samedi soir ; et Joël Henry, son coéquipier, n'est pas en train de danser le tango sur la pelouse de la Beaujoire. Beaucoup de style pourtant !

(Photo André LECOQ)

● Pas rancunier pour deux sous, Gérard Banide a dit : « L'OM possède de très fortes individualités, je souhaite de tout cœur à cette équipe de devenir championne de France. Elle en a les moyens. »

Cantona : fin de la suspension

La suspension d'Eric Cantona, décidée le 30 janvier dernier par ses dirigeants à la suite de son comportement lors du match amical Marseille-Torpedo Moscou à Sedan, a pris fin hier lundi. Dans un bref communiqué, l'Olympique de Marseille a fait savoir vendredi que : « Eric Cantona sera remis à la disposition de l'entraîneur Gérard Gili à partir du lundi 13 février 1989. » Eric Cantona pourrait donc rejouer dès samedi prochain contre Laval au Stade Vélodrome et sa suspension n'aura donc été que de deux semaines.

● Avec le concours des mutuelles du Mans, Michel Hidalgo a créé « l'A.P.R.E. FOOT », une association qui propose un contrat d'Epargne retraite spécifique aux footballeurs. Il s'agit entre autres d'aider de glorieux anciens dont la situation est aujourd'hui critique et les joueurs en activité dans la gestion de leur avenir.

● Après la rencontre, Martel a annoncé que le Racing dès à présent prenait des dispositions pour préparer la saison prochaine, et qu'il entrait dans les intentions des techniciens de faire le maximum pour que des jeunes entrent dans le giron de l'équipe première, et ainsi acquièrent le vécu nécessaire pour aborder la Division II.

● Souffrant d'une tendinite qui devrait l'éloigner des terrains pendant deux ou trois semaines encore, Thierno Youm en profite pour rendre visite à ses amis de Laval. C'est ainsi que samedi, le Nantais était en Mayenne pour assister à la victoire de ses anciens coéquipiers face au Matra Racing.

● Jean-Claude Milani, qui est arrivé en début de saison à Nantes, pourrait très prochainement regagner la Suisse. En effet, Milani n'a pu s'imposer au FC Nantes et, par ailleurs, Neuchâtel recherche un gardien après la blessure de Joël Cormimbœuf (ligaments croisés du genou). Gilbert Gress devrait très bientôt se manifester et Milani en savoir davantage sur son sort.

● Le Sochalien Bazdarevic a marqué contre Paris-SG son deuxième but de la saison. Un but qui lui a donné des idées. « Je vais m'efforcer d'atteindre le total de dix buts avant la fin de la saison », a-t-il annoncé à ses copains sochaliens.

● Il est possible que la sélection yougoslave aille jouer un match amical contre la Grèce au début du mois de mars. Les Sochaliens Hadzibegic et Bazdarevic seront, bien entendu, de la partie.

● Depuis quelques années, l'équipe nationale irlandaise a pris l'habitude de disputer ses grands matches à Lansdowne Road, le temple du rugby. Mais, pour recevoir la France, il a été décidé, à la demande de TF 1, de jouer à Dalymount Park qui est muni d'un éclairage. C'était la 80e rencontre internationale de l'Eire dans ce stade.

● Daniel Léopoldès, le robuste défenseur caennais, vient d'être opéré à Colmar par le professeur Jaeger, suite à des problèmes sciatiques à la cuisse. Samedi dernier, il assista à la rencontre Caen-Auxerre bien au chaud dans la tribune de presse.

● Bernard Bosquier a dit : « J'ai toujours gardé une part de mon cœur à Saint-Etienne. Il y a ici une chaleur qui vous donne le sentiment que vous n'êtes jamais parti. Aujourd'hui, le train stéphanois est sur le bon rail. Je devrais faire partie de la locomotive qui permette la progression.

● Exceptionnel : Eire-France était télévisé en direct sur une chaîne privée irlandaise. C'est la première fois qu'un match amical de l'équipe nationale est ainsi retransmis. Nouvelle preuve du réel engouement qu'elle suscite désormais dans l'île, depuis son bon Euro.

Dropsy : un an de plus à Bordeaux

Le gardien de but des Girondins de Bordeaux, Dominique Dropsy, trente-sept ans, dix-sept fois sélectionné en équipe de France, a prolongé d'un an son contrat avec le club bordelais, apprend-on auprès du club. Dropsy, dont l'actuel contrat arrivait à expiration à la fin de cette saison, restera donc pour la sixième saison consécutive l'ultime rempart des Girondins. Avec cette prolongation, le président Claude Bez a promis au gardien de but pour sa fin de carrière une place dans l'encadrement technique du club « Marine et Blanc ». Recordman parmi les joueurs en activité des matches joués en Première Division avec 586 rencontres, Dominique Dropsy était arrivé à Bordeaux en 1984 en provenance du RC Strasbourg.

● La dernière rencontre disputée entre l'Eire et la France remontait au 14 octobre 1981. A Lansdowne Road, les Irlandais l'avaient emporté 3-2. Quatre d'entre eux étaient encore présents sur la pelouse mardi dernier : Hughton, Whelan, Stapleton et Brady. Côté français, un seul rescapé, mais sur le banc cette fois : Platini.

● Après la construction d'un vestiaire pour le centre de formation, c'est le salon de réception des sponsors au stade Geoffroy-Guichard qui a fait peau neuve. Il est aujourd'hui beaucoup plus vaste et accueillant.

● Le prochain entraîneur de Strasbourg est d'ores et déjà connu : il s'agit tout simplement... de Gérard Banide qui rempile pour un an. « La discussion a duré à peine une minute », précisait le président Daniel Hechter. Reste à savoir dans quelle division ses fonctions s'exerceront.

● Platini était heureux du résultat de Dublin : « C'est la première fois que je ne perds pas ici », a-t-il précisé. En effet, que ce soit en 1977 (0-1) ou en 1981 (2-3), il s'était incliné avec les Tricolores. D'ailleurs, la France avait toujours perdu en Irlande depuis... plus de vingt-cinq ans, et une victoire 5-3 en éliminatoires de Coupe du monde.

● Les dirigeants du SM Caen préparent déjà la saison prochaine. Ainsi jeudi, Robert Nouzaret, l'entraîneur, et Jean-Claude Médot, le directeur sportif, se sont rendus en Belgique assister à la rencontre entre Liège et l'Etoile Rouge de Belgrade. Médot avait déjà vu cette dernière équipe une semaine plus tôt à Tours.

● Baptême du feu, à domicile tout au moins, en Première Division, pour Philippe Montanier, la doublure de Michel Bensoussan. Un baptême placé sous le signe de la victoire et « Tanier » s'en sortit plutôt bien. En seconde mi-temps, par exemple, il réalisa à quelques reprises plusieurs sorties fort autoritaires.

● Patrice Garande et Jean Castaneda ont effectué un excellent match avec la Troisième Division de l'ASSE à Gueugnon. Ils sont prêts à entrer en équipe pro si Herbin le décide ainsi.

● Michel Platini a indiqué que le stage avant Écosse-France du 8 mars commencerait le 2 mars à Clairefontaine et qu'il travaillerait particulièrement avec ses sélectionnés les coups de pied arrêtés.

● Le Sochalien Benoît Tihy vient de passer une nouvelle radio et celle-ci a révélé des signes de souffrance au niveau du pubis. En conséquence, l'ex-Toulousain devra observer un repos complet.

● Le tirage de la Coupe n'a fait plaisir aux dirigeants sochaliens. Rencontrer Metz en 32e n'est pas partie de plaisir. Précisons que depuis quelque temps, le sort ne favorise guère les footballeurs francs-comtois. Ainsi, l'an passé, ont-ils dû éliminer tour à tour Paris-SG, Lens, Montpellier et Nice avant de succomber en finale devant... le FC Metz.

● Saar Boubacar, qui a gardé de nombreux amis à Marseille, a assisté à OM-Strasbourg : « J'ai vu un OM plein de jus, a-t-il dit à l'issue de la rencontre, cette équipe-là m'a particulièrement impressionné. »

● « Panache ! Panache ! expliquait Papin après la victoire de l'OM. Le panache, c'est bien beau mais ce que je retiens moi, c'est qu'en deux matches, avec ou sans panache, nous avons repris cinq points au P-SG et à Auxerre et quatre à Monaco. Et c'est ça le plus important. »

une semaine en ballon

Lundi 6 février

Michel Platini enregistre le forfait de Jean Tigana et de Christian Perez pour affronter l'Eire et va modifier son système défensif. Sonor et Silvestre joueront stoppeurs, Kastendeuch et Amoros latéraux mais intégrés au milieu de terrain et Battiston sera libero comme prévu.

Le match Matra-Lens du 18 février sera reporté au 28 en raison de la rencontre France-Galles du Tournoi des Cinq Nations au Parc.

Mardi 7 février

Remarquable en défense, l'équipe de France contraint l'Eire au match nul à Dublin 0-0.

Tirage au sort des trente-deuxièmes de finale de la Coupe avec quatre chocs entre clubs de D1 : Sochaux-Metz, revanche de la finale 1988, qui sera joué au Parc et retransmis en direct sur Canal Plus, Laval-Cannes, Nice - Saint-Etienne et Strasbourg-Lille.

L'Ajax remporte le Tournoi de Paris devant Nantes.

Mercredi 8 février

A Limassol, l'Ecosse dispose péniblement de Chypre 3-2. Menés 2-1, les Ecossais ont égalisé à la 53e par Gough et ce même Gough a porté le coup de grâce aux Chypriotes après... sept minutes d'arrêt de jeu accordé par l'arbitre est-allemand Kirschen ! Dommage pour la France...

A Belfast, l'Espagne a pris son billet pour l'Italie en s'imposant 2-0.

Jeudi 9 février

Dans l'équipe de Nantes qui affrontera Montpellier en match avancé de la 26e journée, on note une rentrée ô combien attendue : celle de Jorge Burruchaga.

Christian Perez n'apprécie guère le nouveau rôle que lui fait jouer Ivic : milieu défensif devant Omar Sène.

Vendredi 10 février

Nantes bat Montpellier 2-1 et affirme ses prétentions pour une place européenne.

Eric Cantona est remis à la disposition de son entraîneur Gérard Gili.

Dominique Dropsy rempile pour un an à Bordeaux et on parle du retour de Jean-Claude Milani en Suisse, à Neuchâtel,

Le conseil d'administration de la Ligue a fixé le début du prochain Championnat de France de Division I et II au samedi 15 juillet et annonce que la trêve hivernale pourrait être raccourcie.

Samedi 11 février

Excellente affaire pour Marseille qui domine Strasbourg 3-1. L'OM passe deuxième à égalité de points avec Auxerre battu à Caen 0-1 et à deux points du P-SG tenu en échec par Toulon 0-0.

Taylor devient espion

Graham Taylor, l'entraîneur d'Aston Villa, était venu à Dublin en curieux. Simplement. Mais du coup, il s'est trouvé investi d'une mission par un de ses joueurs, Franck McInally, international écossais, qui lui avait demandé un rapport sur la façon d'opérer des défenseurs français !

● « Bjeko » aime décidément garder ses joueurs sous pression. Son groupe de quatorze emmené à Cannes pour le derby n'a été informé de la composition de l'équipe du Gym qu'au tout dernier moment. Soit une heure avant le coup d'envoi.

● M. De Zayas qui dirigeait OM-Strasbourg n'avait arbitré l'OM qu'une seule fois cette saison. C'était à Lille en juillet. Gérard Banide et Yvon Le Roux s'en souviennent : le premier avait été remercié après le match, le second avait été expulsé.

● L'opération abonnements lancée pour les sept derniers matches de Championnat à Bollaert aura connu un beau succès d'estime au RC Lens ; le président Martel a annoncé qu'un peu moins de mille abonnements avaient ainsi été retenus.

● Les arrières alsaciens ne sont pas ménagés par les pépins de toutes sortes. Après Andrieux, Specht, Gillot, les frères Cobos, Liégeon, Hutteau, Bade a dû quitter prématurément la pelouse du Stade-Vélodrome marseillais qu'il connaît pourtant particulièrement bien.

● Beaucoup d'anciens Artésiens dans les tribunes de Bollaert samedi soir. Notamment Daniel Leclercq accompagné d'Alex Stassievitch, deux ex-Valenciennois qui espèrent reprendre prochainement du service au plus haut niveau.

● Jack Charlton ne veut plus jouer à Dalmont Park : « La pelouse est indigne d'un match international. Elle ralentit le jeu. Vous avez beau vous créer des espaces, le ballon ne peut pas suivre. » On sait que la Fédération irlandaise a prévu d'entreprendre bientôt des travaux pour y remédier.

● Paul McGrath, l'excellent défenseur irlandais, est philosophe. « Je viens de subir ma huitième opération du genou, explique-t-il. Aussi, maintenant, je vis au match le match et je ne fais aucun projet d'avenir. »

● Réflexion de Stéphane Paille à Dublin : « Ici, le jeu est différent, et l'arbitrage est différent. Les joueurs français sont venus pour apprendre. Les arbitres pourraient faire de même. » Allusion à la volonté de laisser jouer au maximum de M. Lloyd, le Gallois, qui officiait lors de Eire-France.

une-deux

Tanasi : « Nous sommes nuls »

« Vous avez eu de la chance de gagner un point contre Toulon ?

— Oui. On est passés près de la catastrophe. On n'a pas eu trop d'occasions, ils en ont eu trois nettes. On n'a pas été très bons, on a même frôlé la nullité.

— Pourquoi avez-vous été mauvais ?

— Difficile à dire. Déjà, contre Sochaux, on n'avait pas été très bons. Donc, on ne peut pas dire que ce soit un accident.

— C'est la conséquence de la défaite à Sochaux ?

— Non, ce n'est pas le match de Sochaux qui a fait qu'on a été mauvais samedi. On n'a pas encore démarré la deuxième partie du Championnat. Il nous manque sûrement quelque chose, de la concentration... On avait l'impression que Toulon avait plus de jus que nous, qu'on n'avait pas le coup de reins nécessaire.

— Cela vient-il de votre préparation pendant la trêve ?

— Il me semble qu'on s'est très bien préparés. On est déçus parce que commencer aussi mal après la préparation qu'on a eue...

— C'est dans la tête, alors ?

— De toute façon, c'est physique puisqu'on n'arrive pas à faire la différence. Ça nous étonne.

— Vous n'en avez pas fait trop ?

— Je ne sais pas. On n'a pas chômé pendant la trêve, on arrive au Championnat, et on est nuls...

— Personnellement, vous sentez-vous fatigué ?

— Je ne suis pas encore à cent pour cent. C'est pareil pour toute l'équipe. Autant à Sochaux qu'au Parc, on ne peut pas dire que nous ayons affiché une fraîcheur physique extraordinaire. On se pose des petites questions, on va essayer de trouver ce qui ne va pas et d'améliorer les choses dans la semaine.

— Quelle avait été la réaction d'Ivic après Sochaux ?

Un point en deux matches, le P-SG est mal en point. Mais pour Franck Tanasi, il est encore temps de réagir.

— Il a dit que ce n'était pas bon, qu'on était encore en vacances et que nous devions nous remettre à jouer comme dans la première partie de la saison. Il ne nous a pas engueulés, mais il a été dur. Il a fait son boulot. Il a dit qu'il fallait réagir avant que ça aille trop mal.

— Vous étiez perturbés avant le match de samedi ?

— Au contraire. Après ce match pas terrible à Sochaux, on était motivés. On n'était pas les seuls à avoir mal débuté, on s'est dit que ça pouvait arriver. On savait que Marseille avait gagné son premier match, qu'il pouvait encore gagner contre Strasbourg et se rapprocher, qu'Auxerre avait un déplacement difficile, et qu'on avait peut-être l'occasion de conforter notre première place. On avait donc de bonnes intentions, mais ça a accouché d'un match moyen.

— La tactique de Toulon, avec marquage individuel sur Susic et Sène, vous a-t-elle gênés ?

— Quelle que soit la tactique adverse, nous avons des joueurs qui sont capables de faire la différence sur un coup de reins, sur un coup de patte. Dans un bon jour, sur le physique, un marquage individuel ne pose pas de problème à Susic et à Calderon, par exemple. On aurait eu du mal contre n'importe quelle équipe parce qu'on ne pouvait pas accélérer.

— Les attaquants toulonnais vous ont sentis fébriles derrière ?

— Peut-être parce qu'on voulait trop bien faire. On était pressés de marquer, on voulait relancer trop vite. On était un peu agacés. C'est la conséquence de tous nos problèmes.

— Vous manquez de confiance ?

— On se précipite, on voit que le ballon ne va pas au fond, c'est sûr qu'on n'est pas très sereins.

— Sur les six points à prendre en deux matches, vous n'en avez gagné qu'un. Et sur les cinq dernières journées, cinq points seulement. Ce n'est pas un rythme de champions ?

— C'est certain. Après notre défaite au Parc, face à Monaco, on s'est dit que c'était un jour sans. Maintenant, on peut penser que c'était autre chose. Mais, pour nous, c'est oublié. On a mal joué nos deux premiers matches de reprise, il faut que ça change.

— Comment cela va-t-il se passer contre Auxerre ?

— Si on n'est pas mieux que contre Toulon, on ne fera pas grand-chose là-bas. Maintenant, il ne faut pas croire que nous avons perdu confiance tout d'un coup. Après Toulon, on s'est dit qu'il fallait trouver une solution ensemble, travailler, que ça ne pouvait pas durer. Et puis on va essayer de chiader le coup à Auxerre, pour montrer un meilleur visage. »

Karim JBARA

chronique

Ne pas brûler les étapes

SI l'on peut normalement discuter de la qualité du jeu, le Championnat reste passionnant par ses fluctuations donc par ses incertitudes. Comme on pouvait le penser, Marseille en deux rencontres est revenu tout près d'un leader plutôt vacillant et au niveau d'Auxerre, dont les deux derniers matches confirment les limites de ses ambitions. Sans préjuger des chances des autres concurrents, on peut dire comme Gérard Banide que l'OM, dont le calendrier, je le rappelle, est très favorable, devient de plus en plus le favori de la compétition.

Rien n'est joué cependant pas plus qu'en fin de classement où, à part Lens pratiquement hors course, la lutte reste très chaude pour éviter la relégation.

En dépit pourtant de son intérêt, le Championnat s'effaçait plus ou moins la semaine dernière derrière les deux rencontres qui concernaient non seulement les clubs, mais tout le football français. D'abord, cette rencontre de préparation contre l'Eire (bon choix) pour préparer un match contre l'Écosse très bientôt qui peut se révéler décisif pour notre maintien dans l'élite mondiale.

La France a fait match nul, ce qui n'est, certes pas, un mauvais résultat d'autant plus que les conditions atmosphériques étaient mauvaises et, que pour les Irlandais, il n'y a pas de matches amicaux. Mais je n'ai pas partagé la satisfaction qui s'est exprimée ici ou là à l'issue du match qui fut dominé dans l'ensemble par notre adversaire valeureux certes, mais limité. C'est vrai que notre défense a bien fonctionné, ce qui démontre donc qu'elle a été très sollicitée. Et si l'on a pu enregistrer quelques bonnes initiatives individuelles, on a rarement vu une équipe française dominatrice, bien équilibrée et vraiment maîtresse du jeu.

Je sais : dans ce genre de situation, où une équipe renaît de ses cendres, il est normal de profiter de la moindre étincelle pour en attendre un nouveau flamboiement. A condition de ne pas brûler les étapes. A Dublin, l'équipe de France a montré un léger mieux sur son assise ; à elle maintenant de s'améliorer dans ses entreprises. De cela, il va de soi que Michel Platini en a bien conscience.

L'autre rencontre à laquelle je faisais allusion plus haut, c'était évidemment celle qui opposait Chypre à l'Écosse. Parce que Chypre était le responsable involontaire d'une grande cassure dans le football français et parce que le hasard du calendrier donnait à cette équipe l'occasion de démontrer à posteriori que nous avions eu tort de considérer le nul de Nicosie comme une opération honteuse. Ce qu'elle a fort bien démontré contre une équipe d'Écosse, qui est pour l'instant notre principal rival pour la qualification au Mondial italien de 1990. Etant admis pour l'instant que la Yougoslavie demeure la favorite de notre groupe.

Ce Chypre-Écosse, je l'ai donc suivi avec attention. J'ai même noté minute par minute, plus précisément phase par phase, le déroulement de la partie. J'en ai conclu que si l'Écosse a fait un peu mieux que la France, il s'en est fallu de peu qu'elle fasse encore moins bien : parce que Chypre a mené une bonne partie de la seconde mi-temps, qu'elle a connu une assez courte mais très nette période de domination après l'égalisation écossaise et qu'elle ne s'est inclinée finalement qu'après un temps exceptionnel d'arrêts de jeu même s'il faut bien admettre que les Chypriotes en furent assez responsables.

Mais ce que je cherchais en suivant ce match avec tant d'attention, c'est l'impression que me laisserait le prochain adversaire sérieux (très) de l'équipe de France. Et sur ce que j'ai vu à Limassol, j'ai plutôt été rassuré : où était ce fameux football écossais dont on disait, il y a quelque temps, qu'il était le plus technique et intelligent du football britannique.

L'Écosse, donc, fut loin de convaincre à Chypre parce que, à mon avis, ses joueurs subirent psychologiquement ce que les nôtres connurent il y a peu de temps : la crainte de ne pas obtenir cette victoire que tout le monde attendait d'eux !

L'ayant obtenue, à quel prix et après quel tourment, je suis convaincu que c'est une autre équipe d'Écosse que les Français affronteront le mois prochain.

Ce qui rendrait la victoire des nôtres encore plus belle et bien plus sérieuse !

Albert BATTEUX

● Gilles Rampillon et Jean Fernandez ont fait très fort, très fort même, à Clairefontaine. Les deux techniciens de l'ASC ont enlevé brillamment leur diplôme de second degré d'entraîneur avec une même note : 14 sur 20. Bravo les forts en thème ! Alain Moizan et Albert Emon effectueront la prochaine session, celle de printemps, avec l'espoir de faire aussi bien.

● Les Sochaliens l'avouent franchement. Le Championnat passe avant la Coupe de France. De quoi leur faire oublier leur tirage (difficile) des 32es de finale.

● Les Sochaliens Morin et Bricon sont rétablis. Ils ont joué samedi avec l'équipe réserve qui opère en Troisième Division. Leur blessure n'est plus qu'un mauvais souvenir.

● Le jour d'Eire-France, cela faisait exactement trois ans que Jack Charlton avait pris en charge la sélection irlandaise. Il est donc parvenu au bout de son engagement verbal, puisqu'il avait fixé cette durée aux dirigeants de la Fédération irlandaise. Il a, en effet, refusé de signer un contrat. Mais il a donné sa parole d'aller au moins jusqu'à la fin des qualifications pour le Mondiale.

● Le contrat liant Jean-Philippe Rohr au Gym ira à son terme. Le milieu international n'a pas l'intention de faire jouer la clause de résiliation à la fin de la saison. A cela deux bonnes raisons données par l'Aiglon lui même. Tout d'abord l'indemnité est très élevée ; ensuite et surtout, Jean-Philippe Rohr se trouve bien sur la Côte en général et à Nice en particulier.

Le pronostic de Rix

Graham Rix l'Anglais de Caen a porté durant quatorze ans les couleurs d'Arsenal. Samedi, il a donné son point de vue sur le match que va disputer l'équipe de France, ce soir, à Highbury : « Les Français vont avoir beaucoup de mal même s'ils m'ont agréablement surpris par la qualité de leur jeu aérien à Dublin. Je vois très bien un...0-0 ! »

Division 1

● Michel Der Zakarian n'était pas trop content vendredi soir après la défaite de Montpellier à Nantes, son ancien club. « Il y en a certains chez nous qui se désintéressent totalement de la fin de saison. Ce n'est pas normal. »

● Miroslav Blazevic, l'entraîneur nantais, qui fêtait vendredi ses cinquante-deux ans, a offert le champagne aux journalistes qui s'étaient rendus à la conférence de presse du FC Nantes. Et le soir, il a remercié son équipe de lui avoir offert cette belle victoire aux dépens de Montpellier.

ils l'ont dit

De Philippe Avenet, prêté à Lens, qui espère revenir au Matra :
« On va privilégier la carte jeune. »
Il faut s'attendre à des réductions.

Du Lavallois François Brisson, trente ans :
« J'ai encore trois belles années devant moi. »
Et combien de mauvaises ?

De Maxime Bossis, à propos des soucis du Matra :
« Il faut absolument terminer la saison tranquille. »
Il faut absolument terminer la saison.

● Les dirigeants nantais apprécient beaucoup les qualités de Bruno Martini. Robert Budzinski dit même : « On souhaiterait l'avoir, mais à dix millions de francs c'est exclu. »

● Dans l'avenir, le FC Nantes envisage de créer une école de gardiens de buts, dirigée par Jean-Paul Bertrand-Demanes, lequel travaille pour l'instant au service commercial.

● Les Nantais misent beaucoup sur la Coupe de France. « Il faut de la chance, disent-ils, or, nous avons un entraîneur verni, et le tirage au sort des trente-deuxièmes nous a été favorable. Nous n'avions pratiquement jamais affronté une équipe (Hénin) d'une division aussi basse. »

télévision

PROGRAMMES

Mardi 14 février
19 h 5 : TV Sports (câble) : Tournoi de Bercy.
20 h 5 : Canal Plus, match amical international Arsenal-France en direct du stade d'Highbury de Londres. Commentaires : Charles Biétry et Michel Denisot.
22 h 35 : La 5, Arsenal-France en différé. Commentaires Pierre Cangioni et Fabrice Balédent.

Jeudi 16 février
17 h 15 : TV Sport (câble) : Championnat d'Espagne, Real Madrid-Gijon, en différé de Madrid.

Samedi 18 février
21 h 20 : TV Sport (câble) : Tournoi de Bercy.
23 h 15 : La 5, Télé-Matches.
23 h 30 : FR3, Sports 3.

Dimanche 19 février
11 h 30 : TF1, Téléfoot.
16 h 50 : La 5, Télé-Matches.
18 h 30 : Antenne 2, Stade 2.
22 h 45 : TF1, Sport dimanche.

Lundi 20 février
21 h 30 : TV Sport (câble), Championnat d'Espagne, Valence-FC Barcelone, en différé de Valence.
22 h 10 : Canal Plus, Babagolfoot.

Les Costières feront le plein pour France - Pays-Bas A'

Très fonctionnel et remarquable dans sa réalisation, le nouveau stade des Costières à Nîmes fera le plein demain soir (20 h 30) pour son inauguration officielle, marquée par le match international France-Pays-Bas A'.
Pour cette rencontre, Jean-François Jodar, responsable des A' devra se passer du Stéphanois Philippe Tibeuf, blessé aux adducteurs samedi à Monaco et du Marseillais Eric Di Meco, appelé chez les A.
La sélection A' sera la suivante :
— Gardiens : Barrabé (Brest), Rousset (Sochaux).
— Défenseurs : Boli (Auxerre), Bonalair (Nantes), Cartier (Metz), Casoni (Matra Racing), Reuzeau (Laval).
— Milieu : Bernardet (Montpellier), Guérin (Matra Racing), Guérit (Nice), Lucas (Sochaux), Laurey (Sochaux), Rohr (Nice).
— Attaquants : Micciche (Metz), Xuereb (Paris-SG).

● Philippe Lucas a beaucoup apprécié sa sélection en équipe de France A'. Le capitaine sochalien mérite largement cette distinction.

● Souvenir, souvenir. Vendredi soir au stade de la Beaujoire Bernard Blanchet et Michel Mézy en ont profité pour évoquer le « bon vieux temps ». Il est vrai qu'ils sont de la même génération et ont évolué ensemble sous le maillot de l'équipe de France.

● Les Montpelliérains ne sont pas rancuniers. Dans l'avion du retour ils ont gentiment fait une petite place à Frankie Vercauteren. Le milieu de terrain nantais a ainsi pu retrouver rapidement la sélection belge qui avait chosi de préparer à Montpellier son match de Coupe du monde face au Portugal.

● Dimanche matin au complexe de Grammont les internationaux belges ont affronté l'équipe réserve de Montpellier renforcée de Cubaynes, Valderrama, Buscher, Rust et Julio Cesar en seconde mi-temps. Les Montpelliérains se sont imposés 3 à 0 devant un public nombreux et ravi.

● Laurent Blanc tenait à garder le maillot de sa première sélection en équipe de France. Son remplacement en milieu de seconde mi-temps lui a facilité les choses et lui a permis d'éviter la traditionnelle séance d'échange de maillots.

● Laurent Blanc a de la chance d'avoir un président qui se déplace toujours avec son avion personnel. « Lolo » est ainsi rentré directement après la rencontre de mardi et il a été ainsi dispensé du rocambolesque retour de l'équipe de France sur Paris.

● Louis Nicollin n'était pas au stade de la Beaujoire vendredi soir. Victime d'une petite dysenterie le président de Montpellier a prévenu dans l'après-midi Michel Mézy qu'il regagnerait directement Montpellier dès la fin du conseil d'administration de la Ligue nationale.

● Gérard Bernardet a accueilli sa sélection en équipe de France A' par une boutade : « J'ai déjà été international juniors, Espoirs, militaires et olympiques. Il ne me manque plus maintenant que les A pour que la panoplie soit complète.

● Nono, Milla, Lucchesi, Hours, Valadier et Bellone ont joué avec l'équipe de Division III samedi soir à Canet en Roussillon. On comprend que Pierre Mosca ait tenu à assister à cette rencontre remportée par les Montpelliérains 2 à 0 (un but de Milla et un autre de Valderrama).

● Jean-Paul Bertrand-Demanes s'occupe actuellement du service commercial du FC Nantes. Mais dès que son genou sera complètement guéri il deviendra l'entraîneur des gardiens de but nantais.

● Montpellier a été invité a aller affronter l'équipe nationale du Koweït à la fin du mois. Un projet qui, du fait d'un calendrier chargé, n'a malheureusement pu se concrétiser.

● Roger Milla quittera Montpellier à la fin de la saison. Il envisage de retourner au Cameroun, où il pourrait devenir le responsable d'un grand centre de formation construit à Yaoundé.

● Pour remplacer le défenseur Bade blessé après moins d'une demi-heure de jeu, l'entraîneur strasbourgeois n'a pas fait appel à Specht, mais à un attaquant, Stainrod. Hélas ! L'Anglais a raté une reprise assez facile sur un centre de Mège (36e) et n'a pas obtenu le penalty que semblait justifier la faute du Marseillais Di Meco (69e).

● On sait déjà que le match de Coupe Sochaux-Metz sera retransmis en direct par la chaîne codée Canal Plus. Aussi, pour valoriser sa région, le district urbain du pays de Montbeliard installera son logo derrière chaque but du Parc des Princes. Coût de l'opération : 50 000 F.

● Les Stadistes lavallois, quelque peu désunis depuis quelques temps, se sont réunis au cours de la semaine dernière, à l'initiative de leur capitaine Jean-Marc Miton. Chacun a exposé ses griefs et l'entente cordiale est revenue au sein du groupe. La preuve : la victoire sur le Matra, la première depuis près de six mois.

● Jean-Luc Dogon, l'un des plus beaux fruits du centre de formation du Stade Lavallois, a eu un comportement très discret, samedi, avec l'équipe du Matra. Cela n'a pas empêché le président Louis Béchu de dire : « S'il veut revenir, nous l'accueillerons à bras ouverts. »

● Impassible, le visage parfois crispé, Bruno Steck a suivi le match Laval-Matra dans la nouvelle tribune de presse du stade. Il a retrouvé le sourire quand Lambert a réussi le quatrième but de son équipe.

● Si Omam-Biyik n'avait pas marqué depuis le début de novembre 1987 (match contre Nantes) c'était également la première fois depuis ce mois de novembre 1987 que le Stade Lavallois inscrivait quatre buts au cours d'un même match.

● L'attaque lavalloise qui, depuis le 17 septembre, n'avait marqué que six buts, a-t-elle enfin retrouvé son efficacité ? Oui, si l'on en juge par la production de François Omam-Biyik qui, après son grave accident à Rabat, le 14 mars 1988, semble enfin avoir retrouvé la plénitude de ses moyens.

● Philippe Tibeuf, l'ailier droit de Saint-Étienne que Roger Lemerre était venu voir tout spécialement, samedi soir, à Monaco, ne pourra répondre à l'appel des sélectionneurs pour le match France A'-Hollande A', de ce mercredi, à Nîmes. En effet, alors qu'il avait été le meilleur joueur sur le terrain et après avoir longtemps mené la vie dure à ses anciens coéquipiers, l'ex-Monégasque dut quitter le terrain à la soixante-quatorzième minute souffrant des adducteurs.

● Bernard Bosquier a effectué son premier déplacement officiel en qualité de manager de Saint-Étienne. Il a suivi le match de Monaco dans une loge du stade Louis-II aux côtés de son vieil ami, Henri Biancheri, directeur général de l'ASM et de l'ex-champion de France amateurs, l'Ajaccien Jean-Baptiste Scaglia, qui a depuis longtemps l'habitude de rendre visite à Henri Biancheri en Principauté.

● Roger Lemerre était samedi dans les tribunes d'honneur du stade Louis-II. En qualité d'œil de la sélection. Bon prophète, il nous avait recommandé avant le match de suivre particulièrement Pierre Tibeuf, qui allait effectivement être la vedette de la soirée.

Mach 2 ratatouille

Platini voulait tester en Irlande les capacités de sa sélection à s'adapter à des conditions difficiles : il a été servi au-delà de toute espérance. Le grand intendant Bez et l'agence Mach 2, qui organisent désormais les déplacements des Bleus, leur ont mitonné un voyage aux petits oignons. Vol — à hélices — dans un Fokker peu adapté aux vents défavorables. Bilan : une traversée de plus de deux heures ponctuée par de sérieux remous avant l'atterrissage et des vomissements pour Papin. Passons sur le bus qui tombe en panne, sur celui qui se met à fumer et sur le motard ouvreur qui dérape dans un virage, péripéties somme toute cocasses, si ce dernier ne s'était retrouvé à l'hôpital, pour en arriver au retour. La délégation embarque dans le Fokker, mais celui-ci est incapable de prendre l'air par suite d'une chute de pression. On décide alors de regagner les chambres d'hôtel et de partir par le vol régulier du matin, avec les... journalistes. Mais là, pas de chance, le brouillard sur Roissy interdit tout atterrissage. Et, après une très courte nuit, il faut se résoudre à une longue matinée dans le hall de l'aéroport. Les joueurs font grise mine. Mais le président Bez, philosophe, n'en perd pas pour autant le sourire : fort de cette malheureuse expérience, il renoncera aux économies — 100 000 francs — et fera affrêter un Boeing pour Londres aujourd'hui, comme c'était également prévu pour Glasgow, le 8 mars. Il se soumet bien volontiers à cette promiscuité prolongée avec la presse : « Elle est agaçante quand on peut l'éviter, mais quand on ne peut pas... » Et, enfin, il ne craint pas les critiques de ses collègues présidents de clubs : « Les équipes du Championnat voyagent souvent dans des appareils encore plus petits ». Oui, mais qui décollent. Les arguments risquent de voler bas.

● Au cours de ses sept dernières rencontres, l'ASSE a remporté cinq victoires, concédé un nul et essuyé une seule défaite. Un parcours qui, selon les statisticiens, la placerait en tête du Championnat si ce dernier avait débuté au tout début de la période euphorique des Verts.

Molinari fait de l'intox

Commentaire de Carlo Molinari après le tirage au sort des 32es : « Quelle coïncidence ! Nous sommes malheureux car Sochaux est l'une des équipes les plus impressionnantes en ce moment. Il est urgent que nous récupérions Black et Relmy, car dans l'état actuel des choses, j'estime que Sochaux part en position de favori. »

● François Lebœuf et David Ginola, qui ont joué ensemble à Toulon, ont longuement conversé après le match Laval-Matra, samedi, à Laval.

● Le maire de Laval et sa suite, en quête de voix, se sont fait interpeller à leur sortie du stade par de nombreux supporters. « Des sous, des sous pour le Stade Lavallois », scandaient-ils.

● François Omam-Biyik n'a pas traîné au stade Francis-Le Basser, après la victoire contre le Matra. Il est allé ramener chez lui son grand ami Pierre Aubame, victime, selon toute vraisemblance, d'une déchirure des ligaments croisés du genou gauche.

● Maire-adjoint, conseillers municipaux de tous bords, il y avait du beau monde, samedi dernier, dans la tribune toute neuve du stade Francis-Le Basser. Les municipales bien sûr, mais aussi les nouvelles installations expliquant cet engouement soudain pour l'équipe phare du département de la Mayenne.

● Un record : celui qu'ont établi les établissements Vezin de Nantes et leur satellite de Laval. En moins de deux mois, ils ont réussi la gageure de monter une nouvelle tribune de plus de trois mille places. Les loges seront terminées pour le 15 mars. Aussi, le stade Francis-Le Basser présente-t-il désormais un visage beaucoup plus en rapport avec une équipe de Première Division.

● A l'occasion du match Laval-Matra Racing, les dirigeants du Stade Lavallois avaient invité les jeunes de tous les clubs de Mayenne et des établissements scolaires de moins de seize ans à venir gratuitement au stade.

Bercy : victoire de l'Ajax

L'Ajax d'Amsterdam a remporté le tournoi en salle de Paris-Bercy mardi dernier en disposant lors de la dernière soirée du FC Nantes sur le score de 1 à 0 et de l'Étoile Rouge de Belgrade par 5 à 2. Nantes, qui a effectué un remarquable tournoi, termine deuxième après son succès 6-2 sur l'Étoile Rouge. Le Parisien Safet Susic a été sacré meilleur buteur et recordman du tournoi avec 11 buts, succédant ainsi à Jean-Pierre Papin qui détenait le record avec 9 buts l'an dernier.

Poule A

Real Sociedad et Sénégal	4-4
FC Nantes bat Sénégal	5-0
FC Nantes et Real Sociedad	4-4

Poule B

Étoile Rouge bat Ajax Amsterdam	3-2
Étoile Rouge bat Paris-SG	6-4
Ajax bat Paris-SG	8-4

Poule finale

Ajax bat FC Nantes	1-0
Ajax bat Étoile Rouge	5-2
FC Nantes bat Étoile Rouge	6-2

Classement : 1. Ajax, 4 pts ; 2. FC Nantes, 2 pts ; 3. Étoile Rouge, 0.

Poule de classement : Sénégal bat Real Sociedad, 2-1 ; Paris-SG bat Sénégal, 8-4 ; Paris-SG bat Real Sociedad, 7-2.

Classement : 4. Paris-SG, 4 pts ; 5. Sénégal, 2 pts ; 6. Real Sociedad. 0.

● Du Sochalien Silvestre après le match Eire-France : « Cette première sélection en équipe de France, c'est à M. Takac que je la dois. Tout ce qu'il m'a appris, sur le terrain et dans les discussions, je m'en suis inspiré. »

● Beaucoup de Nantais ont avoué avoir eu les jambes lourdes en début de partie contre Montpellier. Souvenir sans doute du tournoi de Paris-Bercy dans la semaine, la moquette du POPB sollicitant très durement les muscles des jambes.

● Jorge Burruchaga, l'Argentin du FC Nantes, qui effectuait sa rentrée après neuf mois d'absence, a logiquement avoué sa fatigue après la rencontre. Pour autant, et ce fut une surprise, Blazevic ne l'a pas remplacé durant la partie.

● En tentant de stopper le coup franc égalisateur d'Amoros, Pascal Beaufreton a chuté durement contre le montant des buts et a confié ensuite : « Après le choc, je ne savais plus du tout où j'étais. Je n'ai repris véritablement mes esprits qu'aux vestiaires au terme de la partie. »

● Christian Sarramagna a apprécié le jeu de son équipe à Monaco. « Ça tourne bien, a-t-il confié. Il y a disponibilité et agressivité à tous niveaux. Il s'agit maintenant d'insister sur certains détails qui ont beaucoup de conséquences. Ainsi, sur le second but d'Amoros, Primard aurait pu, avec davantage de maîtrise, éviter le tacle de Hateley qui provoqua le coup franc victorieux. »

La prochaine saison commencera le 15 juillet

Le conseil d'administration de la Ligue nationale réuni vendredi a fixé au 15 juillet prochain le début des Championnats de France 1989-1990 de Division I et II. Par ailleurs, le conseil envisage une réduction sensible de la trêve hivernale pour « parer à toute éventualité ». Cette trêve pourrait s'achever fin janvier 1990.

Les autres points examinés :

— Claude Bez s'est expliqué devant le conseil sur les problèmes administratifs et fiscaux des Girondins de Bordeaux et a plaidé en faveur de la loi de 1901 sur les associations : « Dans la mesure où la répartition des bénéfices n'est pas destinée à un profit individuel et que les opérations sont commerciales, cette loi ne doit pas être mise en cause. »

— Après Matra-Lens repoussé au 28 février pour cause de rugby au Parc, P-SG - Montpellier du 18 mars pourrait être avancé pour les mêmes raisons au 17.

— Le conseil a demandé aux chaînes de télévision concurrentes de TF 1 de respecter impérativement l'exclusivité de cette chaîne sur les images de football. Exception sera faite le lundi pour les stations régionales de FR 3.

— Créteil, Rodez, Le Mans et Annecy ont demandé le statut pro.

— Strasbourg, Bordeaux, Mulhouse, Rodez et Le Mans ont obtenu une dérogation pour engager un joker.

Les seize pour Italie-France espoirs

Afin de bien préparer le match Ecosse-France du 7 mars à Dundee pour le Championnat d'Europe de leur catégorie, les Espoirs français affronteront cet après-midi à 14 h 30 à Modène la sélection Espoirs de l'Italie. Marc Bourrier a sélectionné les seize joueurs suivants :

— Gardiens : Foret (Montceau), Sansone (Sète).

— Défenseurs : Cyprien (Le Havre), Deschamps (Nantes), Galtier (Lille), Sikora (Lens), Valéry (Monaco), Wallemme (Lens).

— Milieux : Cocard (Auxerre), Delpech (Toulouse), Desailly (Nantes), Dogon (Matra RP), Dumas (Caen).

— Attaquants : Divert (Caen), Pavon (Toulouse), Zitelli (Nancy).

Sous le signe du porc-épic

Les attaquants qui se sont frottés à Auxerre et au Paris-SG ces deux dernières semaines sont formels. Le choc de samedi sera avant tout la confrontation de deux des meilleurs défenses du Championnat.

« La défense est le point fort d'Auxerre », affirme l'attaquant caennais Fabrice Divert. Le Toulonnais François Zahoui rétorque : « Le Paris-Saint-Germain a une très bonne défense. » De Monaco à Sochaux, en passant par Caen et par Toulon, les indices concordent, la suspicion est accablante. Auxerre - P-SG se déroulera selon toutes probabilités sous le signe du port-épic.

Détaillons un peu les procès-verbaux des interrogatoires. L'inspecteur et son imperméable mastic se sont d'abord lancés sur la piste sochalienne. Objectif : les deux complices de la ligne d'attaque qui a réussi le casse de la reprise au stade Bonal, il y a dix jours. Stéphane Paille, gueule d'ange... se met à table sans protester : « Nous étions peut-être un peu plus affûtés, mais les Parisiens étaient tout de même très présents physiquement. » Éric Lada va plus loin dans sa déposition : « Ils sont bien organisés, mais on s'attendait à ce que ce soit plus dur. Au match aller, au Parc, je n'avais joué qu'une demi-heure, mais j'avais pris deux ou trois fois plus de coups qu'en 90 minutes chez nous. Peut-être étaient-ils comme ça à cause de la télé, pour ne pas trop se faire descendre ? Ou alors ils étaient trop confiants ? Le fait de jouer à l'extérieur peut aussi avoir eu une influence. »

Ont-ils eu du mal à percer le mur qui protège la chambre forte de Joël Bats ? Lada : « Ils sont nombreux derrière ! Et leur système est bien au point. Je voudrais aussi dire que ce ne sont pas des bourrins, contrairement à ce qu'on entend et lit à leur sujet. Il n'y a pas que les quatre de devant. Les autres ne sont pas nuls techniquement : ce sont des défenseurs, mais ils savent jouer au ballon. »

Hateley vote nul

Les cambrioleurs d'Auxerre peuvent-ils réussir un bon coup face aux Parisiens ? Paille au parloir : « Auxerre peut trouver la faille, ils sont assez vifs devant. Mais ce sera très accroché. Je préférerais un nul, car cela ne ferait qu'un point pour chaque équipe. » Lada crache le morceau : « S'ils jouent comme contre nous, les Parisiens vont se faire taper. Même si Ivic change des choses, je vois Auxerre gagnant car ils jouent toujours pour marquer. »

Les brigands du Stade Malherbe de Caen, qui ont dû user d'un pied de biche en forme de coup franc pour ouvrir le coffre gardé par Bruno Martini, n'ont apparemment pas rencontré le même adversaire. Yvan Lebourgeois et Fabrice Divert étaient pourtant tout deux au Venoix samedi soir. Divert a été « impressionné » alors que Lebourgeois a trouvé que « physiquement les Auxerrois n'étaient pas tellement au point », et que « tactiquement, ils n'ont pas su s'organiser face à notre pressing ».

Trempé dans le port normand, l'imper ne sert plus à rien à Monaco. Les bandits des surfaces, nombreux là-bas, jouent à cache-cache sous le Rocher. Ils ne causent pas, sauf celui qu'on appelle l'Anglais, ou encore Attila. Mark Hateley trouve qu'il est « très difficile de jouer à Auxerre. A l'Abbé-Deschamps, ils sont sûrs d'eux, et leur public les soutient efficacement ». Hateley confirme en revanche l'alibi de ses collègues de Normandie : « Auxerre est une des rares équipes qui pratiquent le marquage individuel. Cela pèse énormément, et leur défense centrale est très solide avec Boli et Prunier. En plus, ils jouent ensemble depuis longtemps, ça aide ! »

Nos lascars se séparent — Hateley et Lebourgeois d'un côté, Divert de l'autre — à l'heure du pronostic. Hateley : « Paris aime attaquer (!), et Auxerre n'est pas aussi fort en attaque qu'en défense. Ça pourrait donner un match nul, sans but. » Lebourgeois ajoute : « Lors de ses trois derniers matches en Championnat, Auxerre n'a pas marqué, et il doit absolument gagner pour continuer à prétendre au titre. Je vois aussi un nul. » Divert n'est pas solidaire : « Auxerre saura réagir après sa défaite chez nous. petite victoire des Bourguignons. »

Marseille favori

Pour les aider, voici l'aide de la branche toulonnaise de l'interrégionale du crime. Fargeon, qui s'était fait oublier quelques mois en Suisse, est de retour avec toujours la même insolence : « Si P-SG a de bons résultats, c'est parce que l'équipe est solide, mais aussi parce qu'elle est respectée. Il faut oublier le respect ! Le leader nous a permis d'avoir trois occasions, c'est beaucoup contre une formation classée neuvième, à 12 points. » François Zahoui livre la recette du sorcier Courbis : « Tout le monde dit que Sène est un stoppeur. Pour nous, c'est un numéro 10 devant la défense : toutes les actions passent par lui, partent de lui. Nous avons réussi à le contrer, ainsi que Susic, en leur imposant un marquage individuel strict. » Patrick Collot apporte sa « petite » pierre aux lapideurs auxerrois : « Nous sommes petits, et devant des défenseurs de grands gabarits, bons de la tête mais un peu lourds, notre vitesse de démarrage et notre vivacité de gestes nous favorisent. » Guy Roux, faites jouer vos minimes ! d'autant que vous devrez vous passer du virevoltant Vahirua, blessé à Caen...

Les brigands de la Rade misent en majorité sur Auxerre : « Ils sont enthousiastes chez eux », affirment Collot et Zahoui. « Ils devraient gagner par 1-0 ou 2-0 », risque Collot. « Ça fera plaisir à Basile, désolé pour Sène, Auxerre gagnera », rigole Zahoui. Fargeon est plus circonspect : « Ivic va trouver quelque chose qui permettra au P-SG de faire match nul. En tout cas, je ne pense pas qu'ils iront à Auxerre pour essayer de prendre trois points. »

Quai des Orfèvres, tous les gibiers de potence sont rassemblés pour l'identification du... futur champion de France. Marseille l'emporte avec six voix contre quatre au P-SG et une à Sochaux. Et deux membres de l'étrange collège, Hateley et Collot, écartent carrément P-SG et Auxerre. mais c'est une autre enquête, et tout le monde connaîtra la vérité en même temps.

Karim JBARA

Les face-à-face

1980-1981 :
Paris-SG-Auxerre : 2-3 (Toko, Pilorget/Remy, Szarmach, Cuperly).
Auxerre-Paris-SG : 0-1 (Bathenay).

1981-1982 :
Paris-SG-Auxerre : 2-1 (Surjak, Rocheteau/Danio).
Auxerre-Paris-SG : 1-0 (Denis).

1982-1983 :
Paris-SG-Auxerre : 0-0.
Auxerre-Paris-SG : 3-2 (Szarmach, Danio, Barret/Rocheteau, Susic).

1983-1984 :
Paris-SG-Auxerre : 1-2 (Lemoult/Garande, Szarmach).
Auxerre-Paris-SG : 1-2 (Lanthier/Couriol, Bathenay).

1984-1985 :
Paris-SG-Auxerre : 0-0.
Auxerre-Paris-SG : 2-1 (Garande, 2/B. Boli, c.s.c.).

1985-1986 :
Paris-SG-Auxerre : 4-0 (Jeannol, Gomez (c.s.c.), Rocheteau, Bacconnier).
Auxerre-Paris-SG : 0-1 (Poullain).

1986-1987 :
Paris-SG-Auxerre : 1-0 (Vermeulen).
Auxerre-Paris-SG : 1-2 (Perdrieau/Halilhodzic, Bocande).

1987-1988 :
Paris-SG-Auxerre : 1-1 (Roux/Dutuel).
Auxerre-Paris-SG : 3-0 (Cantona, Cocard, Barret).

1988-1989 :
Paris-SG-Auxerre : 2-2 (Susic, Xuereb/Mlinaric, 2).

Christophe Robert s'est jeté sur tous les ballons contre Montpellier. Une voracité qui a mis en difficulté Julio Cesar. Dans un style différent, Jorge Burruchaga a repris place dans le milieu nantais. Balle au pied, l'Argentin n'a rien perdu de son élégance.
(Photos André LECOQ)

Robert dans le dictionnaire

Nantes attendait Burruchaga, mais c'est Christophe Robert qu'il a applaudi. Avec deux buts magnifiques, le jeune Nantais est entré dans le dictionnaire, devant un public qui l'avait pris en grippe naguère. Une douce revanche le jour du retour de Jorge et de l'anniversaire de Miroslav Blazevic.

VENDREDI 10, à la Jonelière, brusque apparition de Miroslav Blazevic à la fin d'un déjeuner de presse. L'homme, avec sa coupe de cheveux « commando », est partagé entre le bonheur de fêter ses cinquante-deux ans, et la hantise du match à venir. Il grille cigarette sur cigarette, raconte des histoires, casse un verre, débouche une bouteille de champagne et avoue : « Je suis heureux, mais j'ai peur de Montpellier. » Le soir, Nantes doit jouer sans sa force de frappe. Youm, tendinite, et Johnston, de retour de Chypre, sont sur la touche.

Quelques heures plus tard...

L'œil n'a rien perdu de sa brillance, le cheveu est plus hérissé, le cinquantenaire se porte bien, content de son coup. Le petit Robert, placé en pointe de l'attaque nantaise, s'est illustré merveilleusement. Deux buts très beaux, deux tirs sur les poteaux, on en a presque oublié que Jorge Burruchaga revenait en Division I après sept mois d'absence. Christophe Robert vole la vedette à l'Argentin, champion du monde, et savoure l'instant. Il en a bavé des ronds de chapeaux avant d'être reconnu et applaudi. Son face au public a plus souvent été un cauchemar qu'un plaisir. Il ne le dit pas, mais Robert Budzinski rappelle : « C'est une revanche extraordinaire pour lui. Il ne pouvait pas faire un pas à la Beaujoire sans qu'il soit sifflé. Les gens le trouvaient trop petit, trop inconstant...

Quelque chose de Simonsen

Nous, les techniciens, on s'est toujours opposé à son départ, battu contre tout le monde pour le garder. Avec ses qualités de vitesse, de détente, sa frappe des deux pieds, il ne pouvait que réussir. »

Christophe Robert, originaire de la région bordelaise, emprunte aujourd'hui le droit chemin, sans doute la nouvelle présence de sa jeune femme, professeur de droit justement, y est-elle pour quelque chose. Celui en qui les dirigeants nantais voyaient un nouveau Simonsen à son arrivée à Nantes s'affirme enfin. « J'ai fait beaucoup d'efforts pour gagner ma place, c'est donc une forme de récompense, ce soir, on peut parler de réussite, mais à Toulouse, j'avais déjà marqué, à Bercy en salle, j'ai également inscrit cinq buts et j'évolue dans un contexte très favorable. Entre nous, il n'y a pas de points noirs, et nous avons tous envie de nous surpasser pour jouer une Coupe d'Europe. »

Le premier but de Christophe Robert, vendredi après deux minutes de jeu, symbolise cet état d'esprit. Confidence du buteur du jour : « C'est un but rapide, un peu fou, peut-être le plus beau que j'ai marqué en Première Division. Il est à notre image, pas trop réfléchi, spontané. Nous jouons tous les coups d'attaque à fond, c'est dans notre façon d'être. »

Un retour à la bonne vieille tradition nantaise, avec des séances collectives soignées et des échanges entre Henry, Vercauteren ou Amisse particulièrement intéressants. Nantes n'a pas renié son passé, bien au contraire, Blazevic ayant simplement mis dans la balance plus de rigueur et de réalisme, plus de souplesse aussi dans le système. Cela se traduit par un nombre plus grand de victoires à l'extérieur (sept) qu'à domicile (six), preuve que le Nantes actuel peut jouer le contre, surtout lorsqu'il dispose de Youm et de Johnstone, ou faire le jeu quand les travaux d'approche visent à placer dans les meilleures conditions un Robert, pas facile à suivre, et aidé par son gabarit dans les surfaces. Blazevic dit d'ailleurs joliment que « le poison se trouve souvent dans une petite boîte ».

Formation, formation

La révélation de Christophe Robert, qui fut meilleur buteur de la Division III avec vingt-six buts dès sa deuxième année au FCN, comme l'épanouissement de Didier Deschamps entrent parfaitement dans les orientations prises par l'état-major des Jaunes. La formation est revenue à l'ordre du jour. Plus que jamais. Robert Budzinski : « Nous avons eu une éclipse à ce niveau, nous voulons y remédier. A l'horizon 1992, notre objectif est de disposer d'une équipe semblable à ses devancières, avec 80 ou 90 % de joueurs sortant du centre de formation. 100 %, nous savons que nous n'y arriverons pas, et puis les spectateurs aspirent à la touche d'exotisme apportée par l'étranger. »

Discours étonnant, mais bien réel, lié à la fois à la philosophie nantaise et aux nécessités de l'heure. Max Bouyer, le président du FCN, n'hésite pas à reconnaître : « Nous sommes limités, nous traînons comme une casserole un déficit de vingt millions de francs depuis des années. Il n'est donc pas question de dépenser, mais d'équilibrer. » Et Budzinski ajoute : « Ce choix correspond à notre situation. Si nous étions Bordeaux, nous raisonnerions certainement différemment et nous n'adopterions pas cette démarche-là. La formation ne peut être faite que par des clubs destinés à ça, et, dans ce domaine, nous savons faire, je parle d'une formation globale. On ne peut se permettre d'arriver avec nos moyens pour prendre un joueur à la fin de sa formation. Stéphane Paille, ce n'est pas pour nous, on ne prononce même pas son nom. »

Il précise toutefois que Nantes vit « une période de transition », estimée à trois ans. Douzième et dixième au classement du Championnat, les Jaunes ont mal vécu ces deux dernières saisons et ils rongent leur frein, considérant le retard pris sur Bordeaux, Monaco, Marseille, voire Paris-SG, s'ils ne peuvent s'aligner au plan financier, ils sont décidés à s'y prendre autrement pour retrouver leur place. Et l'Europe. Disputer une Coupe européenne, c'est désormais le nerf de la guerre. « Vital », dit Budzinski. Point d'espoir sans les rentrées (financières) et retombées (sportives) européennes.

Avec quarante-cinq points, distancés par Marseille, Paris-SG et Auxerre, les Nantais ne se font pas trop d'illusions cette saison, et misent plus sur la Coupe que le Championnat. Mais ils sont dans les temps, et respectent à la lettre leur tableau de marche. Ce total de quarante-cinq points correspond pile aux prévisions après vingt-six journées (avec une répartition des points légèrement différente de la réalité, il est vrai...). Explication, l'équipe de Blazevic n'a pas toujours été un modèle de régularité. Avec la moitié des huit points cédés à la Beaujoire, où serait-elle actuellement ? En pleine course pour l'Europe, et peut-être pour le titre ?

Le retour de Jorge

De ce syndrome, l'entraîneur yougoslave ne veut plus parler, préférant insister sur « le plaisant match joué devant Montpellier, et les trois points tombés dans l'escarcelle nantaise. « Un match à l'image du FCN actuel, capable du meilleur dans ses combinaisons et son efficacité, comme du pire (balle relâchée par Marraud sur le but montpelliérain et comportement fébrile en défense). D'où les résultats et ce constat de Robert Budzinski : « D'une part, nous avons une défense jeune, et naturellement naïve avec Kombouaré, Dessailly, Bonalair, qui ont une propension à s'oublier quelquefois, et d'autre part des joueurs âgés comme Vercauteren et Amisse, aux qualités techniques indiscutables, mais qui fatiguent et sont en difficultés physiquement. » D'où encore cette volonté de rechercher pour l'an prochain un milieu qui aurait « le rayonnement, la technique de Vercauteren et l'abattage, l'agressivité de Fabien Debotté. »

Toutefois, pour le court terme, Nantes a déjà retrouvé Jorge Burruchaga. A la silhouette inchangée, au sourire revenu, à l'allure facile. A travers la première balle touchée vendredi et donnée en retrait pour Kombouaré après quinze secondes de jeu à peine, on imagine ce que l'Argentin va apporter dans les prochaines semaines. Amisse : « Une maîtrise et une stabilité ». Budzinski : « Des variantes dans notre jeu. Avec Jorge, le ballon est resté au sol. Il rassure. Il n'a pas encore l'accélération, la bonne longueur de balle, mais il a déjà un effet bénéfique sur le groupe. » Blazevic : « Il a réalisé d'excellentes choses dans la liaison. Je dois néanmoins penser à le ménager. »

Jorge Burruchaga n'est pas tout à fait de cet avis. Il veut maintenant jouer, jouer. Evidemment. Que pouvait-il dire d'autre après cette rentrée que : « Je suis content, non, je n'ai pas eu peur, oui, il y a eu des moments où ça jouait vite et bien. » Les paroles d'un homme tourné vers l'avenir : « Au départ, ça m'a quand même fait un peu drôle, c'était comme un premier match », finit-il par confier.

Jean-Marie LORANT à Nantes

Bez : « Je me suis trompé »

Quand Bordeaux coule, son président trinque. Personne n'est parfait, la preuve.

« **La quatorzième place de Bordeaux vous inquiète-t-elle ?**

— Non. Dans des circonstances comme celles-là, il faut avoir un moral d'acier, être lucide et efficace. Notre moral est à toute épreuve, notre lucidité totale, mais notre efficacité, elle, est nulle. *(Il rit.)* On ne sait pas comment faire quelque chose, ni comment parler aux joueurs. Tous sont impliqués, motivés, ils connaissent l'enjeu. Alors, nous sommes bien embêtés. Si nous avions des éléments qui s'en foutent, on pourrait dire : « Virons-les ! ». Mais ce n'est pas le cas : ils s'entraînent dur. Pour nous, c'est une saison ratée.

— **Si vous descendiez en D II ?**

— Ce serait encore plus gênant ! Ce qui nous sauve, c'est qu'il y a des clubs derrière nous qui sont aussi mauvais que nous : depuis trois mois, on tourne au même rythme que le dernier, mais, comme nous avions quelques points d'avance, il semblerait que nous soyons à l'abri.

« Ceux qui n'ont pas réussi partiront »

— **Bordeaux se forgeait une expérience à travers ses bonnes performances. Est-ce que les Girondins s'en forgent une autre à travers les contre-performances ?**

— Bien sûr. On se pensait plus malins, plus sérieux, mieux que les autres, et puis on tombe de la même manière. Une Coupe d'Europe, pour nous, c'était presque devenu un dû. C'était normal. Se qualifier était écrit. Soudain, on s'aperçoit que ce n'est pas vrai.

— **Vous préparez déjà la prochaine saison ?**

— Oui, absolument.

— **Des contacts ?**

— Bien sûr.

— **Pour recruter ou pour vendre ?**

— Pour acheter.

— **Des affaires sont déjà conclues ?**

— Oui.

— **En France ?**

— Non. *(Il rit.)*

— **A l'étranger, alors ?**

— Oui. Mais on ne peut agir qu'en fin de saison. Ceux qui auront été bons, qui auront été corrects, resteront. Et ceux qui n'ont pas réussi, non pas parce qu'ils n'ont pas été corrects, mais pour des raisons d'acclimatation, de complémentarité ou autres, ceux-là partiront.

« Les Français sont techniquement faibles »

— **Encore des bouleversements en vue...**

— Oui. Parce que le football français a été confronté, ces dix-huit derniers mois, à une évolution plus profonde qu'au cours des dix années précédentes. Tactiquement, Eindhoven a montré la route et, maintenant, nous nous trouvons devant une autre forme de jeu qui gêne le footballeur français. Ce dernier, en effet, contrairement à l'idée reçue, est faible techniquement. Quand je dis techniquement, je pense à la technique fondamentale . les centres, le jeu long, le jeu en mouvement. Un Platini ne gardait pas son ballon, Maradona le garde deux ou trois fois par match, tout au plus. A Naples, Bordeaux a dominé, mais nous aurions pu dominer trois heures, nous n'aurions jamais marqué un but.

— **Vous voulez dire que cette équipe, qui aurait été bonne il y a deux ans, n'est plus opérationnelle aujourd'hui ?**

— Exactement. Nous avons voulu suivre l'évolution, mais nos gars, techniquement et psychologiquement, ont des difficultés. On l'a encore vu à Dublin : en jeu simple, direct, l'équipe de France a été bouffée.

— **Vous êtes dur...**

— La performance est bonne, mais quand on regarde objectivement, c'est courageux, c'est un groupe qui est en train de se former, c'est quelque chose de très valable, c'est un bon entraînement, mais dont les efforts débouchent sur seulement deux actions de but.

— **Pour que votre équipe puisse s'adapter à ce jeu moderne, il va falloir combien de joueurs ?**

— Quatre ou cinq.

— **Vous pouvez nous les citer ?**

— Non. Il faut être correct vis-à-vis du club qu'ils vont quitter.

« On a recentré le club sur l'équipe »

— **L'environnement bordelais continue à être serein ?**

— Le public, pour l'instant, n'a pas bronché. Mais ça ne saurait tarder. Parce que celui qui paie sa place vient voir une équipe qui gagne. S'il voit une formation à la peine, il ne paie plus et c'est normal.

— **Pourquoi avoir pris des mesures économiques draconiennes (NDLR : vente d'une partie des biens du club) si vite, sans attendre le verdict de la Coupe ?**

— Pour deux raisons. Premièrement, les joueurs pros ont eu l'impression qu'ils devenaient des « seconds rôles ». Leur président dans le star system, qui s'occupe de l'équipe de France, et les diversifications d'activité ont fait que l'équipe fanion n'était plus l'essentiel du club. Voilà une des raisons de nos mauvais résultats. Pas capitale, peut-être, mais importante. On a donc recentré le club sur l'équipe. Par exemple, on a installé les bureaux au Haillau. Même si on était européens l'an prochain, par miracle, on maintiendrait ce nouveau cap.

— **Vous dites : « J'ai trop diversifié, je me suis trompé... »**

— Oui, j'ai voulu diversifier pour des raisons économiques, mais je n'ai pas pris en compte les répercussions psychologiques néfastes.

— **Et la deuxième raison ?**

— Chaban a été prévenu dès la fin novembre des risques de non-qualification. Pour nous, ne pas jouer en Coupe d'Europe, c'est 70 millions de moins la saison prochaine. Ça veut dire qu'il faut réagir immédiatement pour ne pas aller droit au déficit. Nous profitons donc des trois tours disputés cette saison pour, en juillet, être en mesure de réinvestir. Il faut anticiper.

— **Si vous gagnez la Coupe de France, vous récupérez donc 70 millions. Qu'en ferez-vous ?**

— Nous les investirons. Mais certainement différemment.

— **Vous ne diversifieriez plus ?**

— Nous prendrons plus en compte cet acteur primordial dans la vie du club qu'est l'équipe professionnelle. Pour vous donner un exemple : j'en étais arrivé à signer davantage d'autographes que chacun de mes joueurs. Ce n'est pas normal.

« Tapie est le seul homme que la politique ne pourrira pas »

— **Qu'est-ce que vous pensez de la réflexion de Tapie à propos de vos diversifications (NDLR : « Faut être à la masse pour faire une radio locale quand on a un club de sport. »).**

— Lui, c'est un type particulier, puisqu'il ne sait pas ce que c'est que créer quelque chose. Il n'a toujours fait que reprendre. Quand il a créé, une fois, ça s'est terminé par une inculpation d'escroquerie, par une condamnation, amnistiée certes, mais enfin. Pour le reste, il n'a jamais rien créé.

— **Qu'est-ce que vous pensez de son élection ?**

— C'est le seul homme que la potitique ne pourrira pas, c'est sûr. »

Pierre-Marie DESCAMPS et Patrick LAFAYETTE

Division 1

Perez poursuivi par Pardo et Fargeon n'ira pas loin. L'étau toulonnais a bien fonctionné et du coup, le Paris-SG restera en rade.
(Photo Patrick BOUTROUX)

26e JOURNÉE

Terrain J.	Terrain G.	Terrain N.	Terrain P.	Adverse J.	Adverse G.	Adverse N.	Adverse P.	Total J.	Total G.	Total N.	Total P.	Classement	Pts	Buts Terr. p.	Buts Terr. c.	Buts Adv. p.	Buts Adv. c.	Buts Total p.	Buts Total c.	Diff.
13	8	4	1	13	7	2	4	26	15	6	5	1. Paris-SG	51	18	9	15	10	33	19	+ 14
13	10	3	0	13	3	7	3	26	13	10	3	2. Marseille	49	30	13	10	11	40	24	+ 16
13	11	2	0	13	4	2	7	26	15	4	7	3. Auxerre	49	19	3	13	19	32	22	+ 10
13	8	4	1	13	4	5	4	26	12	9	5	4. Sochaux	45	19	8	12	11	31	19	+ 12
13	6	6	1	13	7	0	6	26	13	6	7	5. Nantes	45	20	13	15	16	35	29	+ 6
13	7	5	1	13	4	5	4	26	11	10	5	6. Monaco	43	23	11	16	15	39	26	+ 13
13	10	3	0	13	1	4	8	26	11	7	8	7. Nice	40	23	10	9	20	32	30	+ 2
13	8	2	3	13	3	4	6	26	11	6	9	8. Lille	39	19	10	12	16	31	26	+ 5
14	11	1	2	12	0	4	8	26	11	5	10	9. Cannes	38	27	12	6	19	33	31	+ 2
13	7	3	3	13	3	4	6	26	10	7	9	10. Metz	37	17	10	12	14	29	24	+ 5
13	7	5	1	13	2	5	6	26	9	10	7	11. Toulon	37	11	3	9	15	20	18	+ 2
13	7	5	1	13	2	4	7	26	9	9	8	12. Montpellier	36	21	11	12	23	33	34	— 1
13	6	6	1	13	2	5	6	26	8	11	7	13. Toulouse	35	20	9	12	21	32	30	+ 2
13	6	5	2	13	1	5	7	26	7	10	9	14. Bordeaux	31	24	8	8	20	32	28	+ 4
12	5	3	4	14	2	3	9	26	7	6	13	15. Saint-Étienne	27	14	13	11	27	25	40	— 15
13	6	2	5	13	0	5	8	26	6	7	13	16. Matra Racing	25	22	15	12	25	34	40	— 6
13	5	4	4	13	1	2	10	26	6	6	14	17. Caen	24	14	13	7	28	21	41	— 20
13	4	3	6	13	1	5	7	26	5	8	13	18. Laval	23	13	14	10	22	23	36	— 13
13	5	2	6	13	1	2	10	26	6	4	16	19. Strasbourg	22	21	18	9	24	30	42	— 12
13	1	5	7	13	1	0	12	26	2	5	19	20. Lens	11	14	20	13	33	27	53	— 26

PARIS-SG 0 — TOULON 0

PARIS-SG		TOULON	
BATS	3	BELL	4
POLANIOK	3	PONS	3
BIBARD	3	TABERNER	3
PILORGET	3	MENDY	
CHARBONNIER	4	(DUPRAZ, 34e)	3
TANASI	3	BÉRENGUIER	3
SÈNE	3	ALFANO	3
SUSIC	3	BOSZ	3
CALDERON	4	PARDO	3
XUEREB	3	BOGNAR	4
(SIMBA, 64e)		ZAHOUI	3
PEREZ	3	COLLOT	3
		(FARGEON, 61e)	
Total	35	Total	35

Entr. : Ivic — Entr. : Courbis

10 887 spect. + 458 scolaires. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Blouet 1
Avertissements : Tanasi (60e), Susic (75e) au Paris-SG ; Bérenguier (3e), Pons (36e), Taberner (44e), Bognar (65e) à Toulon.

22e : Bognar centre de la droite pour Collot dont la volée est repoussée par Bats.

29e : coup franc de Bognar dévié par le mur. Mendy récupère le ballon mais cafouille, Collot poursuit l'action sur la gauche mais est contré par Bibard.

35e : Bognar ouvre superbement pour Collot qui s'échappe puis glisse la balle sur la gauche de Bats... et du but !

36e : centre de Perez et tête de Bibard juste au-dessus du but toulonnais.

48e : percée de Zahoui sur la gauche, centre en retrait pour Collot qui remet maladroitement sur Bognar : Pardo récupère mais tire au-dessus.

50e : coup franc à la limite de la surface pour les Parisiens sur une faute de main imaginaire de Bell. Le tir de Calderon fonce vers la lucarne droite de Bell qui, grâce à une belle envolée, dévie le ballon en corner. Susic le tire directement, mais Bell dégage in extremis.

61e : centre-tir de Polaniok dévié en corner par Bell.

81e : beau tir du gauche de Calderon, de peu à droite du but de Toulon.

11/20

MARSEILLE 3 (3) — STRASBOURG 1 (1)

Flucklinger (17e c.s.c.), Papin (41e), Allofs (43e) — Reichert (7e)

MARSEILLE		STRASBOURG	
HUARD	4	FLUCKLINGER	2
THYS	3	J. COBOS	3
FÖRSTER	3	ANDRIEUX	3
LE ROUX	4	ROLLING	3
(DIALLO, 75e)		BADE	
DI MECO	4	(STAINROD, 28e)	2
GASTIEN	4	V. COBOS	3
GERMAIN	4	PLANCQUE	3
SAUZÉE	3	MÈGE	3
VERCRUYSSE	3	DIDEAUX	4
PAPIN	3	PERON	4
ALLOFS	3	REICHERT	3
Total	38	Total	33

Entr. : Gili — Entr. : Banide

24 032 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. de Zayas 4

7e : Dideaux récupère un ballon sur la droite et son centre est repris de près par Reichert (0-1).

17e : corner d'Allofs que Flucklinger dégage dans son propre but (1-1).

41e : Vercruysse lance Papin qui trompe Flucklinger en force (2-1).

43e : nouvelle infiltration d'Allofs dont le tir passe entre les jambes du gardien alsacien (3-1).

51e : tête plongeante de Papin à côté.

73e : centre de Vincent Cobos. Reichert coupe la trajectoire du ballon, mais manque la cage.

11/20

CAEN 1 (1) — AUXERRE 0

Stein (17e)

CAEN		AUXERRE	
MONTANIER	4	MARTINI	4
FALL	3	CATALANO	3
BALA	4	BOLI	4
DOMERGUE	4	PRUNIER	4
AVRILLON	4	BARRET	3
LEBOURGEOIS	3	MATYSIK	3
(PICHARD, 78e)		GUERREIRO	4
POINT	4	MLINARIC	3
DUMAS	4	COCARD	2
RIX	4	MONCZUK	3
STEIN	4	VAHIRUA	
DIVERT	3	(DUTUEL, 39e)	
Total	41	Total	37

Entr. : Nouzaret — Entr. : Roux

8 779 spectateurs. Recette : 459 449 F.
Arbitrage de M. Leduc 2
Avertissement : Pichard (87e), à Caen.

9e : corner de Rix. Tête de Bala juste sous la barre. Martini détourne.

11e : bonne incursion de Divert, Point est contré de justesse.

17e : à 20 mètres de la cage de Martini, Domergue, Rix et Stein jouent un coup franc. Stein, d'un joli tir brossé, trouve la lucarne (1-0).

34e : débordement de Point. Stein, d'une pichenette, manque le cadre de peu.

42e : coup franc dangereux de Dutuel.

48e : jolie frappe de Divert, de peu à côté.

60e : ouverture de Mlinaric pour Dutuel qui tarde à prendre sa chance.

64e : Dumas joue au chat et à la souris avec Barret mais tire sur le petit filet.

66e : centre de Guerreiro, tête de Monczuk qui rase le montant.

13/20

METZ 1 (0) — SOCHAUX 0

Micciche (81e)

METZ		SOCHAUX	
RODOLPHE	3	ROUSSET	3
PAUK		CROCI	3
(KRAWCZYK, 19e)		SILVESTRE	4
CARTIER	4	HADZIBEGIC	4
KASTENDEUCH	4	DUFOURNET	3
GAILLOT	4	(FROTEY, 83e)	
ZANON	3	LUCA	4
HINSCHBERGER	3	LAUREY	4
RIO	3	BAZDAREVIC	3
ZENIER	3	THOMAS	3
MICCICHE	4	PAILLE	3
BLACH	3	LADA	3
		(HENRY, 65e)	
Total	37	Total	37

Entr. : Husson — Entr. : Takac

11 613 spectateurs. Recette : n.c. Arbitrage de M. Hirtz 3
Avertissements : Zanon (65e), à Metz ; Silvestre (32e) à Sochaux.

2e : Tentative de reprise de volée d'Hinschberger dans la surface sur un centre venu de la droite.

32e : Centre de la droie de Laurey, remisé de la tête par Lada pour Bazdarevic dans l'axe. Le tir du Yougoslave est renvoyé des deux poings par Rodolphe

46e : Centre de Zanon repris par Hadzibegic. Le ballon atterrit sur le poteau de Rousset.

54e : Dufournet crochète Micciche à l'intérieur de la surface. L'arbitre ne siffle pas le penalty.

64e : Rousset crochète Black bien lancé par Kastendeuch. Penalty tiré par Hinschberger sans conviction et détourné par le gardien.

81e : Centre de Zanon de la gauche sur lequel Dufournet et Rousset cafouillent. Le ballon touche le poteau droit puis revient en jeu dans les pieds de Micciche qui marque (1-0).

(12/20)

NANTES 2 (2) — MONTPELLIER 1 (1)

Robert (2e, 43e) — Buscher (10e)

NANTES		MONTPELLIER	
MARRAUD	2	RUST	3
BRACIGLIANO	3	BAILLS	3
KOMBOUARE	3	DER ZAKARIAN	3
DESCHAMPS	3	JULIO CESAR	2
BONALAIR	3	LOWITZ	3
DESAILLY	2	LEMOULT	3
BURRUCHAGA	4	FERHAOUI	3
VERCAUTEREN	4	BLANC	4
HENRY	4	BERNARDET	4
(DEBOTTÉ, 81e)		BUSCHER	3
ROBERT	6	CUBAYNES	2
AMISSE	4		
Total	38	Total	33

Entr. : Blazevic — Entr. : Mosca

8 306 spectateurs. Recette : 396 140.F. Arbitrage de M. Lavis 4
Avertissements : Desailly (68e), Bonalair (90e), à Nantes.

2e : Coup franc sur la gauche tiré par Vercauteren. Robert reprend instantanément du pied gauche et trompe Rust dans un angle difficile (1-0).

10e : Frappe puissante et lourde des vingt-cinq mètres de Laurent Blanc. Trompé par le rebond, Marraud relâche, Buscher surgit et marque (1-1).

21e : Echappée de Robert, qui se termina par un tir sur le poteau de Rust.

43e : Amisse renverse le jeu pour Bracigliano côté droit. Centre du défenseur nantais pour Henry, qui rabat la balle de la tête sur le pied de Robert. Reprise et second but de l'attaquant des Jaunes (2-1)

61e : Belle ouverture d'Amisse vers Robert, qui se présente seul devant Rust. Le gardien montpelliérain parvient à dégager du bout du pied.

67e : Toujours Robert dans ses œuvres. Sur service d'Amisse, il frappe de nouveau sur le poteau.

88e : Bon tir de Buscher, qui n'inquiète pas Marraud.

13/20

MONACO 2 (1) — ST-ÉTIENNE. 2 (2)

Hateley (28e), Amoros (77e) — Tibeuf (3e), Battiston (17e, c.s.c.)

MONACO		ST-ÉTIENNE.	
ETTORI	4	BEAUFRETON	4
VALERY	3	SIVEBAEK	4
(WEAH, 65e)		PRIMARD	3
SONOR	4	HAON	3
BATTISTON	3	GROS	3
AMOROS	3	FOURNIER	3
POULLAIN	3	(CHICHARO, 63e)	
FERRATGE	4	GEIGER	4
DIB	3	COURRAULT	3
TOURÉ	3	MORICE	3
HATELEY	4	TIBEUF	5
FOFANA	3	(E. CLAVELOUX, 74e)	
		CHAOUCH	3
Total	37	Total	38

Entr. : Wenger — Entr. : Herbin

5 281 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainech 2
Avertissements : Morice (42e), Sivebaek (66e) à Saint-Étienne.

3e : consécutivement à une ouverture de Geiger, Tibeuf surprend toute la défense monégasque sur le côté droit et ajuste du pied droit un tir fulgurant qui trompe Ettori (0-1).

17e : encore Tibeuf qui s'enfonce sur le côté droit et qui cherche à effectuer un changement d'aile au profit de Chaouch, mais Battiston, en voulant s'interposer de la tête, détourne malencontreusement la balle hors de portée de son gardien (0-2).

19e : encore un jaillissement de Tibeuf qu'Ettori fait avorter au prix d'une intervention à la limite de la surface.

28e : coup de tête victorieux de Hateley, après s'être élevé au-dessus de la mêlée sur un centre très aérien de son compère Ferratge (1-2).

41e : Poullain puis Touré trouvent le moyen de laisser échapper une belle occasion d'égaliser.

77e : Amoros sur coup franc, suite à une faute de Primard sur Hateley, d'un tir du droit très travaillé, parvient à tromper Beaufreton. Lequel, en se précipitant, heurte malencontreusement son poteau droit et doit être soigné pendant de longues minutes (2-2).

13/20

CANNES 2 (2) — NICE 0

Vujovic (30e), Ferri (41e)

CANNES		NICE	
AMITRANO	4	MORISSEAU	3
HERRERO	3	BOSSER	3
BURNIER	4	(DJELMAS, 60e)	
PRIMORAC	4	OLEKSIAK	3
FERRI	5	ELSNER	3
POORTVLIET	4	MATTIO	3
SASSUS	3	RICORT	3
(NOGUEIRA, 62e)		GUERIT	4
MARTINEZ	3	BRAVO	3
(SAMBA, 78e)		ROHR	3
DANIEL	4	EL HADDAOUI	3
BRAY	3	BOCANDÉ	3
VUJOVIC	5	(REMPP, 70e)	
Total	42	Total	34

Entr. : Fernandez — Entr. : Bjekovic

10 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bouillet 3
Avertissements : Herrero (7e), Sassus (27e) à Cannes ; Rohr (29e) à Nice.

9e : centre de Martinez au second poteau, dégagement en catastrophe et en corner par El Haddaoui.

21e : exploit de Bocandé qui mystifie deux arrières cannois, mais au moment de tirer au but, il se fait subtiliser le ballon par Herrero.

30e : coup franc tiré par Ferri au premier poteau. Vujovic saute le plus haut et lobe le gardien niçois de la tête (1-0).

41e : coup franc de Ferri à l'angle de la surface de réparation à gauche des buts de Morisseau qui ne peut esquisser un geste. Le ballon finit dans la lucarne (2-0).

57e : sauvetage de Ferri au point de penalty, alors que Bocandé armait son tir.

58e : centre de Ricort sur Bocandé à l'intérieur de la surface de réparation. Tir en pivot de l'avant niçois bien arrêté par Amitrano qui doit se coucher sur le ballon.

66e : centre de Guérit de la droite sur la tête de Djelmas, le ballon passe juste à côté des buts d'Amitrano.

12/20

LENS 1 (0) — LILLE 2 (0)

Oudjani (90e) — Angloma (56e), Wallemme (67e, c.s.c.)

LENS		LILLE	
GARDIÉ	3	LAMA	3
SIKORA	3	DA SILVA	4
FURLAN	3	GUION	3
WALLEMME	4	ZAPPIA	3
RABAT	2	GALTIER	3
PAGAL	3	FIARD	3
AVENET	2	PÉRILLEUX	3
DUBOIS	3	ANGLOMA	4
SLISKOVIC	2	PELÉ	4
HOCHART	3	VANDENBERGH	3
(OUDJANI, 48e)		DESMET	3
TOBOLLIK	3	(MOBATI, 66e	
Total	31	Total	36

Entr. : Parisseaux — Entr. : Heylens

12 000 spect. environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Vautrot 4
Avertissements : Rabat (13e) à Lens ; Desmet (17e), Zappia (31e) à Lille.

10e : centre de Sliskovic adressé de la gauche. Hochart laisse passer et Dubois reprend. Lama repousse.

24e : mouvement Desmet-Angloma et superbe frappe en pivot de Pelé. D'un rien à côté.

37e : Da Silva dans la surface enlève in extremis le ballon des pieds de Hochart.

46e : ouverture d'Angloma et tir à bout portant de Da Silva. Gardié stoppe en deux temps.

55e : coup franc de Desmet et tête d'Angloma sur le montant.

56e : corner travaillé de Pelé et reprise victorieuse de la tête d'Angloma étrangement seul (0-1).

67e : départ en dribbles de Pelé côté droit, centre tendu repris par Mobati. Wallemme coupe la trajectoire et trompe son gardien Gardié (0-2).

90e : après s'être joué de trois adversaires, Oudjani dans un angle impossible trompe en force Lama (1-2).

12/20

BORDEAUX 1 (0) — TOULOUSE 1 (0)

Khidiatouline (66e, c.s.c.) — Marcico (50e)

BORDEAUX		TOULOUSE	
DROPSY	3	HUC	3
THOUVENEL	3	LESTAGE	3
SÉNAC	3	RUTY	3
TIGANA	3	KHIDIATOULINE	3
(LIZARAZU, 46e)	3	CASINI	4
ROHR	3	F. PASSI	3
THOMAS		DESPEYROUX	3
(STOPYRA, 26e)	2	PAILLARD	3
DEWILDER	2	DURAND	4
ROCHE	3	MARCICO	3
SCIFO	2	(ROCHETEAU, 81e)	
FERRERI	3	ASSADOURIAN	2
OLSEN	4	(DA FONSECA, 72e)	
Total	31	Total	34

Entr. : Jacquet — Entr. : Santini

17 972 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Véniel 3
Avertissement : Paillard (76e), à Toulouse.

38e : Scifo donne à Ferreri qui sert immédiatement, dans le trou, Dewilder. Celui-ci, en bonne position, ne peut ajuster son tir.

50e : Durand donne bien à droite pour Assadourian. Celui-ci s'emmêle un peu les pinceaux mais donne pourtant à Passi qui centre. A la réception, Marcico prend le meilleur sur Rohr et fusille Dropsy (0-1).

63e : centre-tir très appuyé de Ferreri. De la tête Stopyra se jette dessus mais Huc, miraculeusement, est sur la trajectoire.

66e : Khidiatouline veut dégager loin devant une balle aérienne parfaitement anodine. Il dévisse complètement son tir qui atterrit dans les buts de Huc, lobé (1-1).

90e : percée de Khidiatouline qui démarque Marcico sur la droite. Le tir lourd de ce dernier passe au-dessus.

8/20

LAVAL 4 (2) — MATRA RACING 2 (1)

Omam-Biyik (7e, 69e), Guédé (56e), Lambert (80e s. pen.) — Anziani (35e), Ginola (86e s. pen.)

LAVAL		MATRA RACING	
ROUSSEAU	3	OLMETA	3
REUZEAU	4	DEBU	3
AUBAME	4	(GINOLA, 35e)	3
(MORGANTE, 27e)		CASONI	3
LEBŒUF	3	BOSSIS	3
MITON	4	DANGBETTO	3
POULIQUEN	4	DOGON	3
SEKANA	3	SILOOY	3
LAMBERT	3	IRAZOQUI	4
GUÉDÉ	4	GUÉRIN	3
BRISSON	4	LIMA	3
OMAM-BIYIK	5	ANZIANI	4
Total	41	Total	35

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Hauss

5 040 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Swirog 2
Avertissements : Pouliquen (19e), Guédé (19e), Reuzeau (62e) à Laval.

7e : Guédé s'infiltre côté gauche et est déséquilibré par Debu. Lambert tire le penalty, Olmeta le repousse mais Omam-Biyik reprend parfaitement (1-0).

19e : faute de Pouliquen à l'extérieur de la surface sur Guérin, mais l'arbitre siffle le penalty que Guérin rate.

35e : à la suite d'une série d'erreurs de la défense lavalloise, Anziani égalise (1-1).

56e : Omam-Biyik ouvre pour Brisson qui dévie dans l'axe pour Guédé qui n'a plus qu'à catapulter le ballon dans les buts d'Olmeta (2-1).

69e : centre de Morgante et tête piquée d'Omam-Biyik qui trompe le gardien parisien (3-1).

80e : Omam-Biyik en position de hors-jeu démarque Guédé qui est déséquilibré dans la surface par Casoni. Lambert, ce coup-ci, transforme le penalty. Le ballon frappe le poteau avant de pénétrer dans le but parisien (4-1).

86e : Dogon est stoppé à l'extérieur de la surface par Lebœuf mais M. Swirog estime qu'il y a penalty. Lequel est transformé par Ginola (4-2).

12/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Omam-Biyik : retour aux buts

Le 14 mars dernier, il quittait ses camarades camerounais en pleine Coupe d'Afrique des Nations suite à un choc avec un défenseur égyptien. Opéré du ménisque, François manquait toute la fin de saison 1988, ce qui ne l'empêchait pourtant pas de conserver, avec onze buts, sa place de meilleur buteur au sein du club.

Sa grande rentrée, Omam-Biyik la faisait contre Nantes le 1er octobre. Régulièrement titulaire depuis, il ne parvenait toutefois pas à inscrire le moindre but et sortir ainsi son club du bas de tableau. Contre le Matra Racing samedi, Laval et Omam-Biyik ont conjugué leurs forces. François en inscrivant deux buts, ce qui ne lui était plus arrivé depuis le 12 décembre 1987 ; et Laval en remportant la victoire qui lui échappait depuis la venue de Bordeaux le 17 septembre.

FRANÇOIS OMAM-BIYIK (Laval)
Né le 21 mai 1966
à Sakbayimé (Cameroun)
1,80 m, 72 kg
Premier match en D I
le 25 juillet 1987,
Toulouse-Laval : 1-0
Premier but en D I
le 19 août 1987,
Auxerre-Laval : 1-1

LAVAL
1987-1988 : 24 matches, 11 buts
1988-1989 : 13 matches, 2 buts
Total : 37 matches, 13 buts
International camerounais
Son début de saison.
Matches : 13
Buts : 2 (Matra Racing)
Passe décisive : néant
Avertissement : néant
Expulsion : néant
Penalty : néant

Fair-play

(26e JOURNÉE)

Auxerre : néant.
Bordeaux : néant.
Caen : 1 pt.
Cannes : 2 pts.
Laval : 2 pts
Lens : 1 pt.
Lille : 2 pts.
Marseille : néant.
Matra Racing : néant.
Metz : 1 pt.
Monaco : néant.
Montpellier : néant.
Nantes : 2 pts.
Nice : 1 pt.
P-SG : 2 pts.
Saint-Étienne : 2 pts.
Sochaux : 1 pt.
Strasbourg : néant.
Toulon : 7 pts (4 + 3).
Toulouse : 1 pt.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Auxerre, 20 pts ; 2. Bordeaux, 27 pts ; 3. Laval, 28 pts ; 4. St-Etienne, 34 pts ; 5. Montpellier, 37 pts ; 6. Metz, 38 pts ; 7. Caen, 42 pts ; 8. Toulon, Lens, 43 pts ; 10. Marseille, 44 pts ; 11. Nice, 47 pts ; 12. Sochaux, 48 pts ; 13. Cannes, 51 pts ; 14. Nantes, Monaco, 53 pts ; 16. Toulouse, 55 pts ; 17. Paris-SG, 59 pts ; 18. Lille, 61 pts ; 19. Matra Racing, 70 pts ; 20. Strasbourg, 73 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt, expulsion : 5 pts ; 3 cartons ou plus pour une même équipe au cours d'une même rencontre : 3 pts.

La question

De nouveau battu, face à Lille cette fois, Lens, qui n'a plus gagné depuis la 18e journée, n'a pu jusqu'à présent remporter que deux matches. Peut-on parler de record ?

Non. De ces dix dernières saisons, c'est le parcours de Brest en 1978-1979 qui fut le plus malheureux. A ce même stade de la compétition, les brestois, bons derniers, n'avaient encore remporté qu'une rencontre, avant d'en arracher trois autres en fin de saison.

Mais le record de l'après-guerre, c'est à un club de renom qu'il appartient. En 1978-79, Reims, qui effectue sa plus mauvaise saison en D I, termina le Championnat avec seulement trois victoires en 38 matches.

Le plus petit nombre de victoires après 26 journées depuis dix ans :
1979-80 : Brest (20e), 1 victoire.
1980-81 : Nîmes (20e), 4 victoires.
1981-82 : Metz (17e), 4 vicoires (1 match de retard).
1982-83 : Bastia (16e), 6 victoires.
1983-84 : Nîmes (20e), 4 victoires.
1984-85 : Strasbourg (17e), Rouen (18e), Tours (19e) et Racing CP (20e) : 5 victoires.
1985-86 : Strasbourg (20e), 4 victoires.
1986-87 : Saint-Etienne (16e), Sochaux (18e), Nancy (19e) et Rennes (20e), 5 victoires.
1987-88 : Le Havre (20e), 4 victoires.
1988-89 : Lens (20e), 2 victoires.

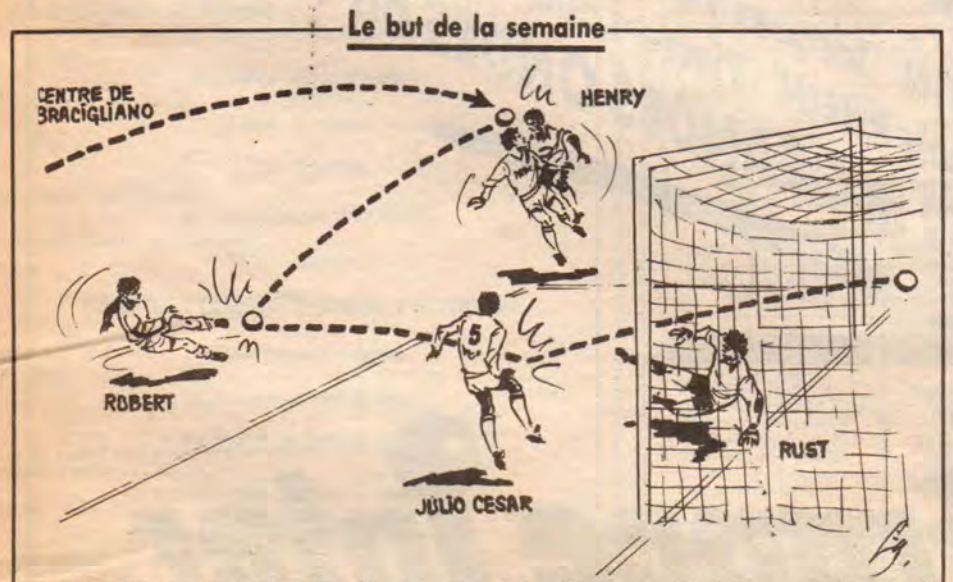
La journée des « c.s.c. »

Lors de la journée disputée ce week-end, cinq buts ont été marqués contre leur camp par quatre défenseurs et un gardien. Battiston, Julio Cesar, Flucklinger, Khidiatouline et Wallemme sont donc venus s'ajouter à la longue liste des buteurs « c.s.c. » de la saison.

Parmi les vingt et un buts inscrits de la sorte, onze ont été décisifs sur le résultat final des rencontres. C'est ainsi que les trois « c.s.c. » concédés par Monaco ont coûté cinq points aux champions de France, alors que les buts inscrits malencontreusement par les Lillois Doaré, Buisine et Zappia n'ont modifié en rien les résultats des rencontres disputées par le LOSC.

Nombre de « c.s.c. » concédés depuis le début de saison :
Auxerre : néant ; Bordeaux : 1 ; Caen : 1 ; Laval : 1 ; Lens : 1 ; Lille : 3 ; Marseille : néant ; Matra Racing : 1 ; Metz : néant ; Monaco : 3 ; Montpellier : 1 ; Nantes : 2 ; Nice : néant ; Paris-SG : 1 ; Saint-Etienne : 1 ; Sochaux : 2 ; Strasbourg : 2 ; Toulon : néant ; Toulouse : 1.

Le but de la semaine



NANTES-MONTPELLIER :2-1. — Faux doublé pour Christophe Robert. Si son tir de la deuxième minute va se loger directement dans le coin gauche du but d'Albert Rust, sa reprise du gauche de la quarante-troisième minute est déviée au passage par Julio Cesar alors que Rust est pourtant déjà battu.

Rendez-vous

27e JOURNÉE
Samedi 18 février, 20 h 30
Sochaux - Cannes
Toulouse - Monaco
Lille - Caen
Auxerre - Paris-SG
Nice - Toulon
Marseille - Laval
Montpellier - Metz
Saint-Étienne - Nantes
Dimanche 19 février, 17 h
Strasbourg - Bordeaux

Matra Racing - Lens
aura lieu mardi 28 février
à 20 h 30

Flashes

● Les Auxerrois ont subi à Caen leur troisième défaite d'affilée en déplacement. Ils avaient déjà dû s'incliner à Metz (1-2) puis à Cannes (0-3) peu avant la trêve.

● Cinq défaites et cinq matches nuls. C'est le bilan des Girondins de Bordeaux sur leurs dix derniers matches de Championnat.

● Bryan Stein, longtemps absent, a donné la victoire à Caen samedi. C'est le second but de la saison pour l'attaquant britannique, qui avait marqué face à Nantes lors de la deuxième journée de Championnat.

● Vainqueurs de Nice par 2 buts à 0, les Cannois restent sur une série de quatre victoires à domicile. A signaler qu'ils n'ont encaissé aucun but lors de leurs trois derniers matches disputés chez eux (Toulon 1-0, Auxerre 3-0, Nice 2-0).

● Une seule entrée dans le classement des buteurs. Celle du néo-Cannois Ferri, qui n'avait pas marqué avec Strasbourg lors des matches aller.

● Avant de triompher du Matra Racing, Laval demeurait sur une série de treize matches sans victoire.

● Les Lavallois ont inscrit samedi autant de buts que lors de leurs dix derniers matches.

● Sixième défaite consécutive pour Lens, la septième à domicile depuis le début de la saison.

● Quatre buts en quatre matches pour Jean-Pierre Papin, qui a marqué contre Nice, Saint-Étienne, le Matra Racing et Strasbourg.

● Pour la seconde fois de la saison, Monaco a dû concéder le 2-2 à domicile. La première, c'était face à Toulon lors de la 24e journée.

● Montpellier a encaissé quatorze buts pour ses quatre derniers matches disputés après six matches sans défaite.

● C'est la troisième fois en cinq ans que Toulon obtient le match nul à Paris.

● Toulouse a réalisé le match nul à trois reprises lors de ses quatre derniers déplacements (Lens, Metz, Bordeaux).

Attaques

	buts
1. Marseille	40
2. Monaco	39
3. Nantes	35
4. Matra Racing	34
5. Paris-SG	33
Cannes	
Montpellier	
8. Auxerre	32
Nice	
Toulouse	
Bordeaux	
12. Sochaux	31
Lille	

Défenses

	buts
1. Toulon	18
2. Sochaux	19
Paris-SG	19
4. Auxerre	22
5. Marseille	24
Metz	
7. Monaco	26
Lille	
9. Bordeaux	28
10. Nantes	29
11. Nice	30
Toulouse	
13. Cannes	31
14. Montpellier	34

Buteurs

Joueurs	25e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Papin (Marseille)	+1	11	1	0	4	25	16
2. Bravo (Nice)	0	6	1	1	4	23	12
Zl. Vujovic (Cannes)	+1	3	4	3	2	24	12
4. Xuereb (Paris-SG)	0	5	2	4	0	26	11
Blanc (Montpellier)	0	5	0	2	4	25	11
Paille (Sochaux)	0	3	2	5	0	26	10
Hoddle (Monaco)	0	2	6	2	0	24	10
Vandenbergh (Lille)	0	4	3	2	1	21	10
Oudjani (Lens)	+1	3	1	5	1	22	10
10. Monczuk (Auxerre)	0	5	3	0	1	26	9
Johnston (Nantes)	0	5	1	2	1	25	9
Reichert (Strasb.)	+1	5	1	3	0	24	9
13. Francescoli (Matra)	0	3	2	0	3	19	8
Garande (St-Étienne)	0	1	3	2	2	24	8

15. Allen (Bordeaux), Divert (Caen), Anziani (Matra Racing), Youm, Vercauteren (Nantes), Perez (Paris-SG), Rocheteau (Toulouse) : **7**.

22. Mlinaric, Vahirua (Auxerre), Brisson (Laval), Vercruysse (Marseille), Hinschberger, Relmy (Metz), Fofana, Hateley (Monaco), Susic (Paris-SG), Laurey (Sochaux), Mège (Strasbourg) : **6**.

33. Stopyra, Scifo (Bordeaux), Savic (Cannes), Desmet, Pelé (Lille), Allofs, Cantona (Marseille), Micciche (Metz), Milla (Montpellier), Robert (Nantes), Morin (Sochaux), Paillard, Marcico (Toulouse) : **5**.

46. Cocard (Auxerre), Dewilder, Ferreri (Bordeaux), Domergue (Caen), Tobollik (Lens), Fernier, Krimau (Matra Racing), Zanon (Metz), Amoros, Weah, Touré, (Monaco), Bernardet (Montpellier), Rohr (Nice), Calderon (Paris-SG), Tibeuf (Saint-Etienne), Pita, Sattler (Strasbourg), Assadourian (Toulouse) : **4**.

64. Prunier, Ferrer (Auxerre), Rix (Caen), Mengual (Cannes), Lambert (Laval), Makanaky, Maufroy (Lens), Mobati, Angloma (Lille), Bocandé, Rempp (Nice), Ginola, Umpierrez (Matra Racing), Buscher (Montpellier), Chaouch (Saint-Etienne), Bognar, Lammers, Fargeon (Toulon), G. Passi (Toulouse) : **3**.

83. Point, Lebourgeois, Stein (Caen), Martinez, Primorac, Lacombe, Lacuesta (Cannes), Sekana, Steck, Omam-Biyik, Guédé (Laval), Boli (Lille), Le Roux (Marseille), Guérin (Matra Racing), Cartier (Metz), Dib, Ferratge (Monaco), Bellone, Ferhaoui (Montpellier), Guérit, N'Dioro, Ricort (Nice), Pilorget (Paris-SG), Mendy, Geiger (Saint-Etienne), Hadzibegic, Bazdarevic (Sochaux), Gillot (Strasbourg), Germain, Mangione, Collot, Alfano (Toulon), Pavon, Da Fonseca (Toulouse) : **2**.

117. Olsen, Genghini, Tigana, Zo. Vujovic (Bordeaux), Dumas (Caen), Ferri, Herrero, Bray, Poortvliet (Cannes), Reuzeau, Pouliquen, Morgante, N'Gorr, Philippe (Laval), Wallemme, Hochart, Arsène, Monteilh, Sikora, Avenet (Lens), Buisine, Fiard (Lille), Zénier, Van der Elst, Gaillot, Rio, Romano (Metz), Casoni, Dogon, Pérard (Matra Racing), Sonor (Monaco), Sauzée, Thys, Diallo, Förster (Marseille), Desailly, Eydelie, Deschamps, Henry, Bonalair, Kombouaré (Nantes), Cubaynes, Julio Cesar, Valderrama (Montpellier), Marsiglia, El Haddaoui (Nice), Sandjak, Charbonnier (Paris-SG), Haon, Courrault, Fournier, E. Clavelloux, Morice (Saint-Etienne), Lucas, Henry, Thomas, Lada, Tihy (Sochaux), Plancque, Rolling, Liégeon, Didaux, Péron (Strasbourg), Testa, Zahoui (Toulon), Despeyroux, Durand, Lestage, Khidiatouline (Toulouse) : **1**.

Ont marqué contre leur camp : Péan (Bordeaux), Dumas (Caen), Reuzeau (Laval), Wallemme (Lens), Doaré, Buisine, Zappia (Lille), Dogon (Matra Racing), Raschke, Salomon, Battiston (Monaco), Julio Cesar (Montpellier), Kombouaré, Ayache (Nantes), Tanasi (Paris-SG), Primard (Saint-Etienne), Henry, Laurey (Sochaux), Specht, Flucklinger (Strasbourg), Khidiatouline (Toulouse) : **1**.

Passeurs

(26e JOURNÉE)

Auxerre : néant.
Bordeaux : néant.
Caen : néant.
Cannes : Ferri.
Laval : Morgante, Brisson.
Lens : néant.
Lille : néant.
Marseille : Le Roux, Vercruysse.
Matra Racing : Dogon.
Metz : néant.
Monaco : Ferratge.
Montpellier : néant.
Nantes : Vercauteren.
Nice : néant.
Paris-SG : néant.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : néant.
Strasbourg : Didaux.
Toulon : néant.
Toulouse : F. Passi.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Vercauteren (Nantes), **11**.
2. Tobollik (Lens), **8**.
3. Rix (Caen), Desmet (Lille), Zanon (Metz), Calderon, Perez (Paris-SG), Thomas (Sochaux), Vercruysse (Marseille), **6**.
10. Brisson (Laval), Vandenbergh (Lille), Touré (Monaco), Mège (Strasbourg), **5**.
14. Ferreri (Bordeaux), Cantona (Marseille), Francescoli (Matra Racing), Hoddle, Ferratge (Monaco), Valderrama (Montpellier), G. Passi (Toulouse), Ferri (Strasbourg puis Cannes), **4**.
22. Mlinaric (Auxerre), Dewilder, Scifo (Bordeaux), Diallo, Papin, Allofs (Marseille), Ginola, Dogon (Matra Racing), Hinschberger (Metz), Hateley (Monaco), Djelmas, Bocandé (Nice), Xuereb (Paris-SG), Tibeuf (Saint-Étienne), Laurey (Sochaux), Didaux (Strasbourg), Zahoui (Toulon), Rocheteau, Assadourian (Toulouse), **3**.
41. Ferrer, Monczuk, Cocard (Auxerre), Stopyra, Tigana (Bordeaux), Herrero, Vujovic, Mengual, Martinez (Cannes), Morgante (Laval), Maufroy, Sikora (Lens), Périlleux (Lille), Sauzée, Thys (Marseille), Relmy, Rio (Metz), Bijotat, Amoros, Fofana (Monaco), Youm, Ayache, Johnston, Henry (Nantes), Bosser, Oleksiak, N'Dioro (Nice), Susic (Paris-SG), Umpierrez, Bossis (Matra Racing), Fournier (St-Etienne), Morin, Bazdarevic, Paille, Lada (Sochaux), Peron, V. Cobos, Pita, Reichert (Strasbourg), Bognar (Toulon), Marcico, Durand (Toulouse), **2**.
83. Darras, Catalano, B. Boli, Barret (Auxerre), Roche, Vujovic, Thomas, Thouvenel (Bordeaux), Avrillon, Divert, Fall, Philipp (Laval), Noguera, Daniel, Lacuesta, Samba (Cannes), Aubame, Steck, Guédé, Lebœuf (Laval), Makanaky, Arsène, Pagal, Rabat, Sliskovic (Lens), Mobati, Prissette, Guion, Angloma, Pelé (Lille), Förster, Eyraud, Le Roux (Marseille), Romano, Van der Elst, Kastendeuch, Micciche (Metz), Battiston, Weah, Dib (Monaco) --- **1**.

Deschamps premier centenaire

Le Nantais est le premier joueur à avoir atteint cette année la barre des cent étoiles. Il espère maintenant garder le rythme pour décrocher l'Etoile d'Or en fin de saison.

CLASSEMENT DES INTERNATIONAUX

	Étoiles
1. Bats (Paris-SG)	94
2. Vercruysse (Marseille)	93
Paille (Sochaux)	93
4. Kastendeuch (Metz)	92
5. Martini (Auxerre)	90
6. Blanc (Montpellier)	88
Bravo (Nice)	88
8. Papin (Marseille)	87
9. Le Roux (Marseille)	85
10. Prunier (Auxerre)	84
Di Meco (Marseille)	84
12. Perez (Paris-SG)	80
13. Dib (Monaco)	79
Silvestre (Sochaux)	79
15. Sauzée (Marseille)	72
16. Durand (Toulouse)	40

100 étoiles : Deschamps (Nantes).

99 étoiles : Boli (Auxerre).

98 étoiles : Förster (Marseille).

96 étoiles : Sène (Paris-SG).

95 étoiles : Tigana (Bordeaux), Calderon, Xuereb (Paris-SG).

94 étoiles : Rousseau (Laval), Bats (Paris-SG).

93 étoiles : Vercruysse (Marseille), Bossis (Matra RP), Guérit (Nice), Mendy (Toulon), Paille (Sochaux).

92 étoiles : Dropsy (Bordeaux), Domergue (Caen), Amitrano (Cannes), Ettori (Monaco), Lucas (Sochaux), Kastendeuch (Metz).

91 étoiles : Rodolphe (Metz).

90 étoiles : Martini (Auxerre), Vujovic (Cannes), Bell (Toulon).

89 étoiles : Barret (Auxerre), Pouliquen (Laval), Périlleux (Lille), Thys (Marseille), Rust (Montpellier), Cartier (Metz).

88 étoiles : Sonor, Amoros (Monaco), Bernardet, Blanc (Montpellier), Elsner, Bravo (Nice), Rousset, Bazdarevic (Sochaux).

87 étoiles : Wallemme (Lens), Huard, Papin (Marseille), Hoddle (Monaco), Vercauteren (Nantes), Rohr (Nice), Pons (Toulon).

86 étoiles : Matysik (Auxerre), Hinschberger (Metz), Kombouaré (Nantes).

85 étoiles : Roche, Dewilder (Bordeaux), Bensoussan, Dumas (Caen), Burnier (Cannes), Brisson (Laval), Le Roux (Marseille), Susic (Paris-SG), Geiger (Saint-Etienne), Huc (Toulouse), Laurey (Montpellier).

84 étoiles : Prunier, Cocard (Auxerre), Sekana (Laval), Sikora (Lens), Lama (Lille), Di Meco (Marseille), Zanon (Metz), Youm, Johnston (Nantes), Pilorget (Paris-SG), Pardo (Toulon), Hadzibegic (Sochaux).

83 étoiles : Fiard (Lille), Germain (Marseille), Marraud (Nantes), Bosser (Nice), Flucklinger (Strasbourg), Khidiatouline (Toulouse).

82 étoiles : Mlinaric (Auxerre), Mège (Strasbourg).

81 étoiles : Monczuk, Vahirua (Auxerre), Poortvliet (Cannes), Der Zakarian (Montpellier), Sivebaek (Saint-Etienne), Gaillot (Metz).

80 étoiles : Rix (Caen), Bray (Cannes), Silooy (Matra RP), Lemoult (Montpellier), Oleksiak (Nice), Perez (Paris-SG), Paillard (Toulouse).

79 étoiles : Thouvenel (Bordeaux), Dib (Monaco), Bonalair (Nantes), Fournier (Saint-Étienne), Silvestre (Sochaux).

78 étoiles : Battiston (Monaco), Julio Cesar, Bailly (Montpellier), Desailly (Nantes), Alfano (Toulon).

77 étoiles : Primorac (Cannes), Desmet (Lille), Olmeta (Matra RP), Bibard (Paris-SG), Bérenguier (Toulon).

Équipe type

BELL (Toulon, 4 ét.)

DA SILVA (Lille, 4 ét.) — **CARTIER** (Metz, 4 ét.) — **DOMERGUE** (Caen, 4 ét.) — **FERRI** (Cannes, 5 ét.)

GASTIEN (Marseille, 4 ét.) — **ANGLOMA** (Lille, 4 ét.) — **GEIGER** (St-Étienne, 4 ét.) — **DURAND** (Toulouse, 4 ét.)

OMAM-BIYIK (Laval, 5 ét.) — **ROBERT** (Nantes, 6 ét.)

Télescope

Les coups de Robert

Question : depuis combien de temps Christophe Robert évolue-t-il au sein du FC Nantes ? Réponse : cela fera sept ans dans deux mois qu'il porte les couleurs jaunes du club. Un bail. Ses débuts professionnels remontent au 9 avril 1982 au stade Marcel-Saupin à l'occasion de la venue de Nancy. Depuis, le Nantais a connu un parcours irrégulier avec de nombreuses rencontres suivies du banc de touche. Au total, 126 matches joués et 18 buts marqués seulement. Une misère pour un attaquant. Heureusement, quelques coups d'éclat le remettent de temps en temps à la une. Ce qui a été le cas vendredi dernier contre Montpellier. Christophe a ramassé tous les lauriers et Julio Cesar s'est incliné.

Par deux fois, l'attaquant a transpercé la défense montpelliéraine grâce à deux frappes de volée, la première dans un angle difficile et la seconde, face au but, qui a terminé sa course au fond des filets, avec la complicité bien involontaire du libero montpelliérain. Deux coups de canon pleins de culot et de spontanéité qui ont fait de Robert l'attaquant vedette du FC Nantes en l'absence de Maurice Johnston. Depuis la reprise, c'est lui l'homme en forme du club. Il l'avait déjà montré la semaine dernière lors du Tournoi de Bercy. Les Stéphanois devront s'en méfier samedi prochain.

Christophe ROBERT
né le 30 mars 1964, à Montpon.
1,68 m, 62 kg.
Attaquant.

Détail :
6 étoiles : Montpellier.
4 étoiles : Montpellier, Toulouse.
3 étoiles : Toulon, Paris-SG, Saint-Étienne, Sochaux, Strasbourg, Matra RP, Marseille, Toulon, Lille.

FUTURS

à 20 h

INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL

Pierre LOCTIN Jacques VENDROUX
Jean-François RHEIN Pierre-Louis CASTELLI
SUR 1852 m GRANDES ONDES ou 162 kHz

France inter
la Radio un ton au-dessus

Coupe

32es de finale

Sochaux-Metz au Parc !

Quatre chocs entre clubs de Division I sont sortis du tirage au sort des 32es de finale effectué mardi dernier, et en particulier un certain Sochaux-Metz, revanche de la finale 1988, et qui se jouera, bien entendu, au Parc des Princes, le samedi 25 février à 17 heures, la rencontre étant retransmise en direct sur Canal Plus ! Les trois autres matches « fratricides » : Nice - Saint-Étienne, Strasbourg-Lille et Laval-Cannes. Le cendrillon, Le Portel, « tombe » sur le RC Lens.

La Commission centrale de la Coupe de France a fixé ainsi le programme de ces trente-deuxièmes de finale, qui se disputeront les 24, 25 et 26 février :

DIVISION I ENTRE EUX

A Nîmes (samedi 25, 20 heures)
Nice - Saint-Étienne
A Nevers (samedi 25, 20 heures)
Laval - Cannes
A Paris (samedi 25, 17 heures) Parc des Princes
Sochaux - Metz
A Reims (dimanche 26, 15 heures)
Strasbourg - Lille

DIVISION I CONTRE DIVISION II

A Besançon (samedi 25, 20 heures)
Toulon - Nancy
A Amiens
Bordeaux - Beauvais
A Tours (samedi 25, 20 heures)
Niort - **Auxerre**
A Avignon (samedi 25, 14 h 30)
Matra RP - Martigues
A Dijon (samedi 25, 20 heures)
Montpellier - Montceau

DIVISION I CONTRE DIVISION III

A Meaux
INF - **Paris-SG**
A Aix-en-Provence (dimanche 26, 15 heures)
Toulouse - Vallauris
A Biarritz (samedi 25, 20 heures)
Marseille - Pau

DIVISION I CONTRE DIVISION D'HONNEUR

A Cambrai
Nantes - Hénin
A Alès (vendredi 24, 20 heures)
Monaco - Pont-Saint-Esprit
A Tarbes (samedi 25, 20 heures)
Saint-Gaudens - **Caen**

DIVISION I CONTRE DISTRICT

A Calais (samedi 25, 20 heures)
Lens - Le Portel

DIVISION II ENTRE EUX

A Cherbourg (samedi 25, 20 heures)
Le Touquet - Rennes
A Montélimar (samedi 25, 20 heures)
Alès - Lyon
A Annonay (dimanche 26, 15 heures)
Sète - Créteil

DIVISION II CONTRE DIVISION III

A Mantes
Versailles - **Dunkerque**
A Montaigu
Rouen - Cholet
A Quimper (samedi 25, 20 heures)
Lorient - **Brest**
A Lorient (dimanche, 26, 15 heures)
Concarneau - **Quimper**
A Poitiers
Angoulême - **AEPB La Roche**
A Moulins
Reims - Montluçon
A Vittel
Épinal - **Grenoble**
A Strasbourg (la Meinau)
Mulhouse - Vauban Strasbourg
A Troyes (samedi 25, 20 heures)
Sedan - **Gueugnon**

DIVISION II CONTRE DIVISION D'HONNEUR

A Thouars
Orléans - Intrépides Angers
A Redon
SCO Angers - NOCPB Rennes

DIVISION III ENTRE EUX

A Mazamet
USJOA Valence - Mont-de-Marsan

DIVISION D'HONNEUR ENTRE EUX

A Fontainebleau
Geldar Kourou (Guyane) - Sens

● **Les matches dont les dates et les horaires n'ont pas encore été fixés le seront lors de la commission fédérale d'appel qui se tiendra à la FFF le 17 février.**

● **En gras, les clubs hiérarchiquement supérieurs.**

Jeunes

CADETS

Des lauriers au Tournoi d'Algarve

L'équipe de France cadets (moins de seize ans) a remporté, la semaine dernière, la douzième édition du Tournoi international d'Algarve, au Portugal. En neuf années de participation, c'est la première fois qu'une sélection française inscrit son nom au palmarès de cette épreuve. Les Tricolores ont ainsi successivement battu Israël (2-1), l'Espagne, championne d'Europe, en titre (1-0) et son dauphin, le Portugal (2-1). Une performance très intéressante dans l'optique de la phase finale du Championnat d'Europe en mai prochain au Danemark (match contre la Yougoslavie le 4 mai, contre la Turquie ou l'Autriche le 6 mai et le Danemark le 8 mai). Jean-Pierre Morlans, l'entraîneur, pouvait se montrer satisfait : *« Cette équipe est sans doute moins brillante en individualités que sa devancière, mais elle constitue un groupe homogène et appliqué. »*

1re journée
France b. Israël : 2-1.
Buts : Cassesse (Toulon) et Sanchez (Montpellier).
Portugal b. Espagne : 5-4.

2e journée
France b. Espagne : 1-0.
But : Sanchez (Montpellier).
Portugal b. Israël : 3-1.

3e journée
France b. Portugal : 2-1.
Buts : Cassesse (Toulon) et Sanchez (Montpellier).
Espagne b. Israël : 2-1.

Classement : 1. France, 6 pts ; 2. Portugal, 4 pts ; 3. Espagne, 2 pts ; 4. Israël, 0 pt.

JUNIORS B 2

Un stage jumelé de détection nationale juniors B 2 (cadets première année ou scolaires, moins de quinze ans) et juniors C 1 (minimes deuxième année, moins de quatorze ans) aura lieu du 16 au 19 février au Centre technique national de Clairefontaine.

Vingt-quatre joueurs ont été retenus en sélection Juniors B 2 :

Anis (Sablé), Boschelli (Cannes), Cado (Rennes), Cazenave-Lacrouts (Pau), De Blasis (Bordeaux), De Souza (Chambéry), Dumont (Nancy), Fontan (Bordeaux), Garessus (Metz), Guichard (Mazargues), Hanriot (Nancy), Houver (Nancy), Lecavelier (Laval), Legris (Caen), Montejo (St-Martory-Salies-du-Salat), Negre (Caen), Petit (Montauban), Quai (Cannes), Regnault (Nantes), Regnou (Nantes), Sanchez (Nancy), Sorin (Guingamp), Tetu (Chantilly), Thomas (Guingamp).

JUNIORS C 1

La sélection juniors C 1 comporte, elle, trente-trois joueurs : Ade (Montpellier), Bichon (Bordeaux), Bodinier (Laval), Bolivard (Sablon-Gazonfier), Bordat (Melun), Bruzzo (Matra Racing), Caignon (Patriote de Chantonnay), Cangini (Metz), Colas (Nantes), Corbin (Rennes), Da Silva (Le Mans), Tony Dupont (Lens), Charly Dupont (Bordeaux), Fernandez (Paris-SG), Gasseau (CA Mayennais), Grenet (Aviron Bayonnais), Grethen (Metz), Gucciardi (Nîmes), Hatton (SO Maine), Hervouet (Quimper), Husson (Flers), Laurent (Matra Racing), Loric (Véloce Vannes), Lousouarn (Pont-l'Abbé), Luciani (EF Bastia), Mathieu (Alès), Maurice (Metz), Montserrat (Perpignan), Nadamou Binti (Noisy-le-Grand), Odi (Meaux), Ponce (Metz), Rouvière (Montpellier), Segondi (Ajaccio).

NATIONAL CADETS

(Matches en retard)

GROUPE A

*Créteil b. Calais 3-1
*Sedan b. Abbeville 2-0
Lille b. *Lens 4-3
Meaux b. *Joinville 1-0

Class. : 1. Lille, 24 pts. 2. Lens, 23 pts. 3. Valenciennes, 21 pts. 4. Dunkerque, 17 pts. 5. Créteil, 16 pts. 6. Reims, 14 pts. 7. Abbeville, 14 pts. 8. Joinville, 14 pts. 9. Meaux, 12 pts. 10. Sedan, 11 pts. 11. Chauny, 6 pts. 12. Calais, 2 pts.

GROUPE B

*Haguenau b. Strasbourg RC 2-0

Class. : 1. Metz FC, 23 pts. 2. Nancy-Lorr., 22 pts. 3. Mulhouse, 22 pts. 4. Strasbourg RC, 18 pts. 5. Saint-Dizier, 17 pts. 6. Champagnole, 16 pts. 7. Sochaux, 15 pts. 8. Besançon, 13 pts. 9. Metz ASPTT, 13 pts. 10. Epinal, 7 pts. 11. Haguenau, 7 pts. 12. Strasbourg AS, 3 pts.

Courrier

Plaidoyer pour Cantona

Si je prends la plume aujourd'hui, ce n'est pas pour défendre Cantona mais pour expliquer son geste. Replaçons d'abord l'affaire dans son contexte. Il est aux alentours de 18 heures et l'OM et le Torpedo Moscou jouent un match amical à Sedan. Le terrain est injouable, le match est nul et le public siffle sans discontinuer les joueurs marseillais, en particulier Cantona. Celui-ci, excédé par les coups de sifflets, écœuré par l'ambiance hostile et l'attitude de M. Delmer (qui l'avait déjà sanctionné lors du dernier Auxerre-Marseille pour un geste déplacé) envoie le ballon dans les tribunes, enlève son maillot et le jette en direction de l'arbitre avant de quitter le terrain. Pour tout autre joeur, l'affaire n'aurait pas fait tant de bruit, mais voilà l'accusé s'appelle Cantona. Tout le monde s'est acharné sur lui comme il y a quelque temps, sur Henri Leconte. Il est intéressant de constater que ces deux sportifs arrivent à un stade où il faut confirmer et où le soutien du public est primordial. Au lieu de cela, ils subissent les foudres du public alors que ce n'est pas toujours justifié.

Au fait, a-t-on autant vilipendé Gernot Rohr après la finale de la Coupe 1986 (OM-Bordeaux) ou en 1987 à l'occasion d'un nouveau choc entre ces deux équipes en Championnat alors qu'il avait agressé délibérément Diallo et Giresse ? Personne n'a rien dit ou presque. On préfère sanctionner Cantona qui, lui, n'a blessé personne et a juste montré sa déception. De grâce, qu'il soit laissé en paix !

Pour ma part, je préfère me souvenir du Cantona si brillant avec les Espoirs ou à l'occasion de certains matches comme un certain OM-Nîmes amical le jour de Chypre-France. Il avait été royal alors que les Français piétinaient à Nicosie !

Jean-Yves PERON
13004 MARSEILLE

Les raisons d'un fiasco

Je m'adresse à *France Football* pour passer un message aux « warnings de Bordeaux ». Ils disent qu'ils sont supporters, même dans les moments difficiles. C'est beau et je les respecte pour cela. Seulement pour cela. Car pour le reste, je ne pourrai jamais m'entendre avec eux. Mon club, ma vie, c'est le FC Nantes ! Je trouve que ce qui se passe à Bordeaux est un juste retour des choses. Une sorte de justice.

Le sort s'acharne sur les Girondins. Peut-être que dans cette période le club va s'apercevoir que sa politique d'argent (acheter, vendre, piller les petits clubs) est vraiment révoltante !

On ne peut pas aimer les Bordelais. Ils détruisent le football par leur argent, leur mentalité et surtout par leurs options footballistiques... Dans le fiasco de Bordeaux et aussi dans celui du Matra Racing, j'entrevois enfin une justice. Formez vos joueurs ! Revenez à des options de simplicité, de beau jeu, de joie de jouer ! Les Girondins reçoivent une dure leçon. A eux de comprendre...

JÉRÔME
Les Loire Side
NANTES

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

OFFRE

Club amateurs Paris-17e contacte pour saison 89-90 vétéran pour équipe 1re et réserve tous postes. Belles install. entraîn. Tél. : 42-70-98-16 ou 42-70-46-68 (soir).

DEMANDE

ENTRAINEUR-JOUEUR niveau D III 2e degré ch. club. Saison 89-90. Etudie toutes propositions Ecr. sous réf. R.418 à Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

DIVERS

Recherche des cassettes vidéo VHS de 1958 à nos jours. M. Kubiak Emmanuel, 1, rue de Verdun 62440 Harnes.

Annuaires statistiques de toute l'Europe catalogue 32 pages contre 10 FF en timbres. Forsingdal, 4-6, av. Victor-Hugo, L. 1750 Luxembourg.

Pour la 6e année d'affilée, **Philippe VAUGEOIS** propose ses

STAGES FOOTBALL

PRINTEMPS ÉTÉ 1989
pour jeunes de 7 à 18 ans

HAUT-JURA
STAGES DE 10 JOURS
3 OPTIONS : FOOTBALL / FOOT-TENNIS / FOOT-ÉQUITATION

NORMANDIE
STAGES 1 SEMAINE
2 OPTIONS : FOOTBALL / TENNIS

ANIMÉS PAR
J. CASTANEDA - D. XUEREB - G. CALDERON
PH. LUCAS - F. BRISSON - A. CASANOVA

2 STAGES SPÉCIFIQUES POUR GARDIEN DE BUT
JUNIORS : 1 STAGE SPÉCIAL FORMATION CADRE
***NOUVEAU :** STAGES *SÉLECTION SPORTS-ÉTUDES*

VOYAGE ASSURÉ AVEC ACCOMPAGNATEURS
(Départs de Paris et Lyon)

SAC DE SPORT OFFERT PAR LARCHER SPORTS DIFFUSION 02310 ROMENY/MARNE

PAIEMENT ÉCHELONNÉ POSSIBLE

Nom..... Prénom.....
Adresse .....
..... Tél. .....

Écrire à ÉVASION 2000, BP 36, 78480 VERNEUIL-SUR-SEINE
Tél. (16-1) 30.91.49.00

Kastendeuch : « Battiston

Le libero des Bleus est devenu, à Dublin, une sorte d'aileron droit. Sans vague. Avec seulement le plaisir d'être là et l'ambition de réussir sa campagne britannique. Mais cette reconversion signée Platini va peut-être bouleverser la suite de sa carrière.

EIRE	0	FRANCE	0
BONNER	4	BATS	4
MORRIS	2	KASTENDEUCH	4
McCARTHY	4	SONOR	4
McGRATH	4	BATTISTON	5
HUGHTON	3	SILVESTRE	3
HOUGTHON	4	(ROCHE, 74')	
WHELAN	3	AMOROS	4
TOWNSEND	3	BLANC	3
BRADY	3	(VERCRUYSSE, 67')	
STAPLETON	3	SAUZEE	3
(ALDRIDGE, 77')		DURAND	3
CASCARINO	4	PAILLE	3
		(TOURE, 46')	3
		PAPIN	3
Total	37	Total	42
Entr. : Charlton		Entr. : Platini	

22 000 spectateurs. Arbitre : M. Lloyd (Galles).

27' : Amoros intercepte le ballon et lance immédiatement Blanc en profondeur. Le Montpelliérain, seul face à Bonner, ne croise pas assez sa tentative repoussée par le gardien irlandais.

48' : Corner tiré de la droite par Kastendeuch. Tête de Touré que Bonner parvient à dévier d'une belle détente.

71' : Centre de Sonor qui trouve Papin dont la reprise est renvoyée par Bonner. Cafouillage, et Hughton doit pousser la balle en corner sous la menace de Durand.

« SYLVAIN, on a découvert un autre Kastendeuch à Dublin.

— Oui, j'avais de nouvelles consignes. Je devais occuper le flanc droit de la défense et du milieu. Un rôle que je n'avais plus tenu depuis mes débuts en Première Division.

— Attendez, à l'époque, vous étiez seulement arrière droit.

— C'est vrai, j'ai évolué à Dublin en position plus avancée. Presque similaire à celle que j'occupais au Red Star il y a quatre ans, c'est-à-dire faux ailier droit. En fait, Michel m'avait demandé de jouer au milieu, de fixer Brady et, dès que nous avions le ballon, de m'écarter le plus possible pour plonger à droite.

— A vrai dire, on ne vous a pas beaucoup vu devant.

— Quand je montais, Brady ne me suivait pas. Le laisser seul derrière moi, compte tenu de son rayonnement, aurait été suicidaire.

— Avez-vous assimilé facilement cette nouvelle tâche ?

— Michel me l'avait bien expliquée. Il a su me placer dans d'excellentes conditions. Pourtant, au début, j'ai un peu tâtonné. Alors, du banc de touche tout proche, il m'a donné des conseils. Finalement, je crois que ça s'est bien passé, même si je peux beaucoup progresser à ce poste.

— Platini dit que vous occupez, dans son système, « un rôle capital ».

— Parce que, tout comme Amoros sur la gauche, ma tâche est tactiquement importante.

« Patrick nous a stabilisés »

— La défense a été la grande satisfaction de Dublin.

— Elle le doit à son organisation mais aussi à une très grande solidarité et à l'apport de Patrick Battiston. Il nous a stabilisés, tranquillisés. Et il a montré qu'il était en grande forme. Il est évident que ce Battiston-là est indispensable.

— Mais son retour a fait de vous l'ex-libero de l'équipe de France...

— Le plus important pour moi est de faire partie du groupe. Le retour de Battiston est une chose normale, je dirais même naturelle. Quand on possède un joueur de cette envergure, pourquoi s'en priver ? D'autant que, à Belgrade, il a manqué quelqu'un d'expérience derrière.

— On ne peut pas dire que vous tiriez la couverture à vous !

— C'est la moindre des choses. Il y a seulement deux ans que je joue libero, j'ai encore beaucoup à apprendre.

— Il paraît que vous n'avez pas toujours été si compréhensif ?

— Au début, j'ai eu une petite réaction d'énervement parce que les journalistes me parlaient constamment du retour de Battiston.

— Jouer les utilités ne vous gêne pas ?

— Non, pas du tout. Toute place est bonne à prendre. Même si mon poste de prédilection est libero, changer ne me dérange pas.

— Et si ça se prolonge ?

— Aucun problème.

— Vous vous considérez comme un libero de réserve ?

— Je sais qu'après la performance de Battiston à Dublin, le numéro 5 lui revient de droit. Mais c'est un joueur en fin de carrière et il va falloir reparler bientôt de l'après-Battiston. A moyen terme, disons jusqu'à la Coupe du monde, ma seule ambition sera de faire partie du groupe.

— Comment s'est-il comporté Battiston ?

— Il nous a beaucoup conseillés pendant le match. Il a un peu joué le rôle du patriarche derrière, même si Manuel Amoros remplit aussi ce rôle-là.

— Et en dehors du match ?

— Nous étions plusieurs à ne pas le connaître. J'ai découvert quelqu'un qui s'est fondu dans la collectivité, tout comme Tigana l'avait fait en Yougoslavie. Ce sont de grands messieurs. Avec la carrière qu'ils ont faite, se mettre comme ça à notre portée, c'est important.

— Que pensez-vous de leurs réticences à revenir chez les Bleus ?

— Comme je vous l'ai dit, le plus important, c'est le bien de l'équipe de France. En cette période où il faut des résultats immédiats, Platini nous l'a bien spécifié, il ne faut pas voir l'avenir mais le présent. Et, aujourd'hui, indiscutablement, l'équipe de France a besoin de Tigana et de Battiston.

« Le système a la priorité sur les hommes »

— Après l'Irlande, voici Arsenal. En quoi cette préparation britannique peut-elle vous servir ?

— C'est un football différent qu'il est toujours très utile d'affronter, surtout pour nous Français à qui il ne réussit pas bien. C'est donc une sorte d'entraînement pour le match en Écosse. Là-bas, les conditions de jeu seront encore plus difficiles avec un terrain plus grand et une ambiance plus chaude.

— Dalymont Park n'était qu'un avant-goût ?

— C'était déjà pas mal côté supporters. J'en ai parlé avec Papin, ceux du kop étaient impressionnants. Jouer pour eux doit faire plaisir.

— En quoi les équipes britanniques vous posent-elles des problèmes ?

— Elles jouent pratiquement sans milieu de terrain et balancent de l'arrière des longs ballons vers les attaquants. Cela nous impose un gros effort d'attention dans le placement défensif. Il faut se situer en permanence. Et aussi anticiper pour intercepter leurs remises toujours très précises. Tout cela bouleverse un peu nos habitudes. Au milieu, surtout, ce n'est pas évident.

— Physiquement, vous semblez avoir tous souffert.

— Ce type de jeu, ces joueurs qui bougent énormément et le terrain très gras nous ont éprouvés. Presque tout le monde a fini avec des débuts de crampe. Mais nous n'avions qu'un match de Championnat dans les jambes, qui,

En civil, sous le maillot bleu, contre la république d'Irlande ou contre l'Irlande du Nord, avec le FC Metz ou en compagnie du revenant Battiston, Kastendeuch est sûr d'une chose : il va doucement. Et bien...

(Photos PRESSE SPORTS)

est indispensable »

pour certains, datait de l'avant-veille. Nous serons mieux préparés en Écosse.

— Avez-vous été impressionné par l'état d'esprit des Irlandais ?

— Ce qui était impressionnant, c'est leur pressing de quatre-vingt-dix minutes. Chaque fois qu'ils allaient au contact, ce n'était pas pour rien. Si on veut les surprendre, il faut vraiment jouer très vite.

— Platini insiste sur la vitesse ?

— Oui, il veut une circulation du ballon accélérée. En Irlande, il y a eu de bonnes périodes sur ce plan. On a notamment alterné les relances longues, par Patrick qui sait très bien les faire, et le jeu court « à la française ».

— L'absence des Monégasques contre Arsenal va-t-elle changer les options tactiques ?

— Je ne crois pas que Platini abandonnera son 3-5-2 de Dublin. Pour lui, en ce moment, le système a la priorité sur les hommes.

— Quels sont vos arguments face au football britannique ?

— Athlétiquement et dans le jeu aérien, moi le premier, nous avons les moyens de rivaliser. Il y a vraiment de très beaux gabarits chez nous. Contrairement à d'autres époques, nous n'avons donc rien à redouter au niveau de l'engagement.

« Une victoire sur Arsenal nous ferait du bien »

— Quels points allez-vous travailler particulièrement contre Arsenal ?

— L'élaboration du jeu, en utilisant encore mieux les côtés et les passes courtes. Et puis, bien sûr, la finition.

— Qu'attendez-vous de ce match ?

— Ce sera au moins aussi difficile qu'à Dublin, dans un stade très chaud et avec une opposition pratiquement identique. Car je pense que les Écossais construisent davantage.

— Le fait de jouer une équipe de club peut vous gêner ?

— Personnellement, cela ne m'est jamais arrivé. Alors mon impression est bizarre. Mais, quelque soit l'adversaire, l'important est de soigner notre préparation et de prendre confiance. Sur ce plan, après le nul de Dublin, une victoire à Arsenal nous ferait du bien.

— Vous attachez de l'importance aux résultats de ces matches amicaux ?

— Beaucoup. Michel a mis l'accent là-dessus. Il nous a dit que la confiance viendra des résultats. Et vis-à-vis de l'extérieur, de la presse surtout qui nous a sévèrement critiqué après Chypre, c'est un paramètre important. Il s'était installé un climat de défiance qu'il faut retourner en notre faveur. Cela passe par une série de bons résultats.

« Je regrette le départ d'Henri Michel »

— Une victoire en Ecosse arrangerait décidément bien des choses...

— Ce sera une rencontre capitale mais il ne faut pas en faire une montagne. Bien sûr, une victoire nous rapprocherait du Mondiale mais une défaite ne nous éliminerait pas définitivement. Nous avons encore ce droit à l'erreur, même si les choses se compliqueraient sérieusement.

— Vous étiez à Chypre, comme remplaçant. Qu'est-ce que Platini a changé depuis ce match ?

— Sur le fond, les choses n'ont pas changé. Simplement, il amène sa personnalité.

— Elle semble plus motivante que celle d'Henri Michel ?

— Moi, je dois beaucoup à Henri Michel dans la mesure où c'est lui qui m'a donné ma première chance. Je l'aime bien et je regrette son départ qui s'est fait un peu rapidement. Henri n'est pas critiquable, ce n'est pas lui qui était sur le terrain. Il a payé pour nous, de façon un peu injuste. Cela dit, je reconnais que Platini a une connaissance du football gigantesque et qu'il donne une grosse confiance à l'équipe.

— Comment fait-il ?

— Personnellement, et je crois que c'est le cas pour tous les autres, il me parle beaucoup plus que ne le faisait Henri Michel. Des petites remarques, à l'entraînement. C'est très important pour un joueur. Platini a un plus grand rayonnement sur l'équipe que Michel. C'est un plus, évidemment.

— Platini vous fait rire ?

— Beaucoup. On s'amuse. Je crois qu'il est resté, dans le cadre du vestiaire, le même que quand il était joueur. Il est très fort pour nous décontracter et pour nous motiver avant les matches.

— Vous dites pourtant que rien n'a changé sur le fond.

— Je crois que c'est le travail effectué par Henri Michel qui commence à payer. Le temps travaille pour le groupe qui, finalement, n'a pas été vraiment bouleversé.

— Sur le plan personnel, que représente pour vous la qualification au Mondiale ?

— C'est mon objectif le plus important. Jouer une Coupe du monde doit être une expérience fabuleuse.

« Je suis prêt à rejouer arrière droit »

— Vous avez, je crois, un autre objectif : trouver un nouveau club.

— Oui, à la suite d'un arrangement avec Metz, j'ai annoncé en décembre mon départ pour la fin de saison.

— Des pistes en vue ?

— Des contacts existent. Mon vœu est de faire partie d'une grosse écurie, française ou étrangère. Cela paraît envisageable.

— Vous faites du poste de libero une condition ?

— Non, je préfèrerais jouer libero mais si on me propose une place d'arrière droit, je suis prêt à accepter. Même si cela doit durer quelques saisons. Compte tenu de ce qui m'arrive en équipe de France, les deux places m'intéressent. Je veux bien faire l'effort. Cela me mettrait dans de bonnes conditions pour la sélection qui est, à mes yeux, le plus important.

— Vous n'êtes vraiment pas du genre à faire des vagues.

— Ce n'est pas tellement mon style.

— Cela ne vous est jamais arrivé ?

— *(Il réfléchit.)* Non, je ne crois pas. D'ailleurs, on me le reproche. J'ai une image de garçon réservé qui n'aime pas trop les contacts alors que c'est complètement faux. Il faut que je modifie cette image, notamment vis-à-vis des médias.

« Je me vends mal »

— Vous n'avez pas bonne presse ?

— Non, et ça m'agace parce que cela repose sur un malentendu. Par exemple, je suis systématiquement taillé par un journaliste de *L'Équipe* sur mes matches en équipe de France. Pourquoi ? Il y a un problème ?

— Peut-être ne vous livrez-vous pas suffisamment.

— C'est faux. Je suis toujours sincère. Peut-être que, pour un journaliste, je ne suis pas un type très intéressant dans la mesure où je ne fais pas de révélations mais je n'y peux rien, je dis ce que je ressens. C'est peut-être commun, plat, banal, mais c'est ce que je pense.

— Vous noircissez le tableau.

— Parce que ce reproche revient constamment quand je vois un journaliste. Je me vends mal. Il faut que je fasse un effort là-dessus.

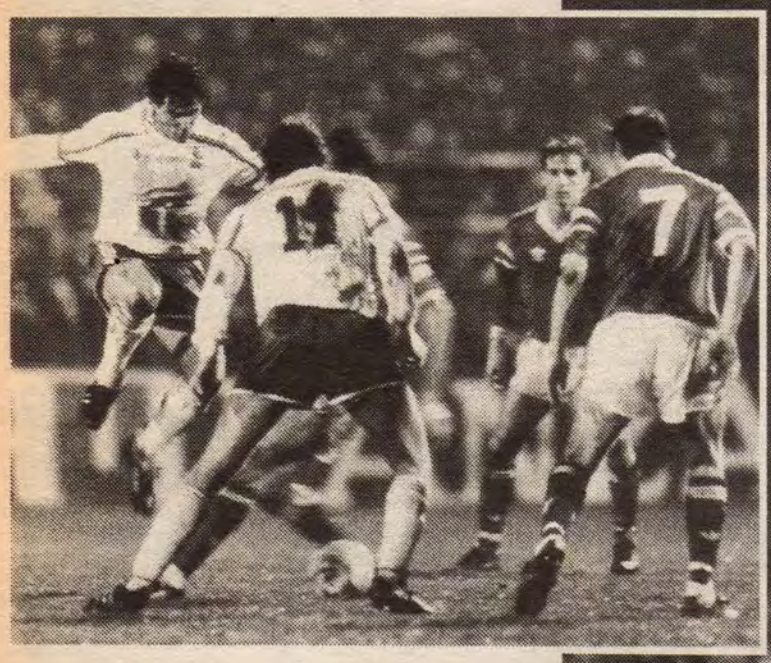
— En tant que lecteur, que préférez-vous ?

— Les articles qui font des vagues sont souvent les plus intéressants. Mais je préfère les lire que les écrire... Moi, je n'aime pas faire du mal aux gens, je veux toujours être tolérant.

— Justement, on dirait presque que vous vous forcez !

— Eh bien, oui, c'est vrai ! »

Pierre-Marie DESCAMPS, à Dublin



En Irlande, les Bleus ont beaucoup ramoné, à l'image d'Amoros en défense, de Touré en attaque, et de Papin qui n'a peur de rien (ici avec Hughton). Maintenant, les cheminées de Glasgow attendent leur visite.
(Photos PRESSE SPORTS)

La politique du

Intelligence tactique, puissance, détermination sont les nouvelles qualités du onze de France. Platini innove pour s'adapter à l'adversaire britannique et aller chercher la qualification sur son propre terrain. Dernier réglage couleur locale, ce soir à Highbury, devant Arsenal.

VISAGE après visage, nous les remettions, un à un. Mais l'ensemble, aligné en une impressionnante et stoïque rangée, sous la pluie et les chants de Dublin la Rousse, nous ne le reconnaissions plus. Platini, pour sa collection hiver-printemps 89, a choisi un design grande taille. La France, dès les hymnes, avait donné le ton. Elle aborde les îles Britanniques sur leur propre terrain, avec leurs propres armes, physiques. Même Papin, pourtant fort en muscles, rapetissait au voisinage de Blanc, Paille et Sauzée. Supporter le choc, ici comme à Londres ce soir, ou à Glasgow dans trois semaines, est donc devenu la priorité des priorités. Et les quelques complexes qui tenaillaient vaguement encore les Bleus avant ce dernier voyage sont restés accrochés dans les vestiaires exigus du vénérable Dalymount Park.

Battiston, héros du jour, vingt micros sous le nez : « Pour une bataille, ce fut une bataille ! C'est un tel plaisir de savoir qu'on peut rivaliser avec ces gars-là. » Blanc, qui avait raté l'Angleterre avec les Espoirs, se souvient de ce que lui ont raconté les copains : « Devant les British, si tu n'y es pas physiquement, tu prends une casquette. Là, je peux te dire qu'on y était ! » Durand l'endurant, pas costaud-costaud, mais courageux-courageux : « Il a fallu contenir leur furia, leur pressing infernal. On a pu tenir le coup : c'est le gros point positif. On sait qu'en Écosse on aura droit au même régime. » Bats, vigile sorti indemne de la tempête : « Nous n'avons pas été ridicules dans le jeu aérien et au niveau de la puissance. » Pas ridicules ? Héroïques, oui.

Le gabarit ne fait pourtant pas le héros. Il faut le remonter au ressort de la détermination, de la motivation. Sur ce plan-là, les Bleus y étaient aussi. S'il y a deux catégories de 0-0, ce dernier est le prototype du 0-0 actif. Comparativement, celui d'avril dernier à Belfast, face aux faux frères nord-irlandais, était le parfait exemple du 0-0 passif. Les antipodes sont parfois voisins. « Ce fut un match de très grand engagement, d'un standard comparable à la compétition », s'extasiait Charlton, qui en a pourtant vu d'autres. « L'agressivité, les anticipations des Français m'ont fait craindre le pire sur le moindre contre : une seule petite erreur de mon entrejeu et nous risquions le but. » Liam Brady renchérit : « Battiston et Bats ont été très bons, mais c'est le bloc français, son unité, son imperméabilité qui m'ont fait forte impression. » L'hommage n'a pas besoin d'être appuyé quand il vient d'en haut. Ni quand il vient de derrière. Bats : « Jusqu'au bout, les gars ont lutté magnifiquement dans des conditions pas toujours faciles. » Épouvantables même : « Le terrain était épuisant, les appuis difficiles à trouver sur une terre boueuse particulièrement collante », explique Durand. Il suffit de le voir pour le croire.

Adaptations réussies

Michel Platini sait de mieux en mieux mettre en équation stratégique les subtilités tactiques qu'il appliquait intuitivement naguère. Il a profondément remanié ses plans pour tirer les enseignements de la déception finale de Belgrade et épouser les conditions particulières de Hampden Park. Son message et ses intentions sont passés, et l'équipe s'est adaptée. Hormis Bats, Battiston, Amoros, Paille et Papin, ces deux derniers ayant cependant reçu de strictes consignes, personne ne tenait à Dublin le rôle qui est habituellement le sien au quotidien du Championnat. Kastendeuch jouait du piston sur le flanc droit, appuyé par Laurent Blanc. Durand donna d'abord un coup de main à Amoros, avant de changer de bord à la pause, pour permettre à Touré de rentrer dans le système, et de finir en homme libre du milieu. Sauzée devait compenser l'absence de Tigana, le grand timonier s'étant légèrement claqué la veille à Clairefontaine. Quant à Silvestre et Sonor, ils n'étaient pas de trop pour prendre en individuelle l'immense Cascarino et le rusé Stapleton. Une organisation nouvelle, appelée à durer au moins jusqu'au 8 mars.

« C'est un style sur lequel je resterai, confirme Platini. J'étais venu ici chercher une base défensive, et j'en ai trouvé une. L'Eire nous a proposé un test idéal à un groupe que j'ai bâti en fonction de notre rendez-vous de Glasgow. L'apport de Battiston derrière les deux stoppeurs représente une inestimable garantie. » Le Monégasque, c'est indéniable, fait de nouveau partie de la famille. Tous ont eu un mot pour saluer son retour.

Un libero d'expérience, au talent intact, est une condition indispensable à la restitution sur le terrain des schémas de tableau noir. Sa position toujours très haute a permis de resserrer les espaces et de ne pas évoluer adossé à son propre but comme en Yougoslavie, erreur compréhensible aux funestes conséquences. L'influence de son expérience et de sa personnalité rayonnante, sur la pelouse comme en dehors, est plus approximativement quantifiable. Mais sensible. Battiston est, véritablement, la dernière trouvaille du sélectionneur.

La défense, dirigée d'une main experte, a impressionné. Graham Taylor, manager d'Aston Villa, témoin de choix, en perd presque son flegme : « Quelle surprise, cette méthode française, physique et tactique à la fois ! Quelle application, quelle obstination pour conserver le bénéfice du nul ! » Un officiel lui offre un thé. Et un nuage de lait. Il revient à lui.

Un rideau de fer

Jack Charlton en est tout retourné également : « Terrific ! Ces trois arrières centraux sont terribles. Quelle classe ! ». Le bonhomme s'y connaît. Quant à Brady, il a eu l'impression qu'il pourrait continuer longtemps sans marquer : « C'est une équipe si jeune, et déjà si mature.

Les seize A contre Arsenal

(CE SOIR 20 H 30, À LONDRES)

Gardiens : Bats (PSG), Martini (Auxerre).
Défenseurs : Kastendeuch (Metz), Prunier (Auxerre), Le Roux (Marseille), Silvestre (Sochaux).
Milieux : Blanc (Montpellier), Dib (Monaco), Durand (Toulouse), Sauzée (Marseille), Di Méco (Marseille), Vercruysse (Marseille).
Attaquants : Bravo (Nice), Paille (Sochaux), Papin (Marseille), Perez (PSG).

caméléon

Elle a été remarquablement calme. Elle ne s'est jamais laissé impressionner, ne s'est jamais inquiété ».

Il a fallu effectivement attendre les huit dernières minutes de ce prenant duel pour qu'elle donne quelques signes de relâchement, le bel ordonnancement s'étant un tantinet effrité au fil des efforts et des remplacements. Mais, jusque-là, Silvestre avait soigné ses relances, Sonor contenu Stapleton, Amoros et Kastendeuch avaient même lancé plusieurs flèches. Résumé, par Luc Sonor : « Je suis mieux dans l'axe que sur le côté, où, c'est vrai, les possibilités de sortir proprement le ballon sont plus limitées. Ce qui me poussait, fatalement, à rater des passes. » Sonor qui a abandonné son profil bas pour un masque radieux. C'est aussi cela, le secret Platini : *the right men at the right place.*

Seule objection à tant d'honneurs, la nette augmentation du nombre de sorties que doit effectuer Joël Bats, conséquence de la situation plus avancée du dernier défenseur. Cela pourrait causer du désagrément face aux rapides Johnston et, surtout, Gallacher ou McInally. Et un double bémol pour souligner le relatif répit que laissèrent aux Tricolores la position trop excentrée de Brady et l'inefficacité devenue chronique des Irlandais, que la naïveté tunisienne, en octobre, a sauvé du zéro pointé depuis l'Euro.

Côté offensif, le RAS est plutôt inquiétant, en revanche. Platini défendit cependant le bifteck de ses hommes : « Si le petit *(sic)* Blanc la met au fond, on peut gagner. » Ce n'est pas faux. L'ennui, c'est qu'il n'a pas marqué, et que ses équipiers n'ont pas eu de vraies occasions de rattraper le coup. « La formule adoptée en première période est sans doute celle qui était la plus propice à inscrire un but », poursuit-il. Paille est sorti, c'était prévu. Avec Papin, ils forment un duo propre à perturber n'importe quel défenseur britannique. « N'oublions pas non plus que l'opposition était valeureuse », s'empresse de préciser Battiston. « Et que nous étions six à avoir joué les sommets du Championnat quarante-huit heures auparavant », complète Bats, fort à propos. Circonstances atténuantes acceptées.

Arsenal, ce soir, semble arriver comme une simple investigation supplémentaire, sans incidence directe sur l'avenir immédiat. Sans les Monégasques (sauf Dib), le système défensif devient orphelin. On se dirigerait même vers la simple revue d'effectif, s'il n'y avait plusieurs ajustements à envisager. Les retours de Tigana et de Pérez, rétablis, diminueront d'un poil le volume physique de l'ensemble, mais pourraient, en variant les effets, lui rendre un vrai label technique et une assise supérieure. « Je crois que ce sera encore plus physique qu'en Irlande, explique Platini. Tous les billets ont été vendus, la pression sera très forte, la vitesse peut-être accrue. » Petite note au passage, la France fait de nouveau recette à l'étranger, Dalymount Park et Highbury ayant fermé l'un et l'autre leurs guichets plusieurs jours avant sa venue. « Ce sera une autre occasion pour Paille et Papin d'opérer ensemble, d'améliorer leur complémentarité », poursuit-il, convaincant. « Et puis, je n'ai jamais dit que j'avais définitivement trouvé ma défense à Dublin. » Il ne l'a pas dit, mais rien n'indique qu'il ne le pense pas.

Son café a doucement refroidi. Il était de toute façon imbuvable, bouilli et rebouilli. Sur une banquette en moleskine, au bout de deux ou trois heures d'aéroport, Platini a mauvaise mine. Mais l'œil vif. « Ma mission n'est pas facile. Elle me plaît. » On l'avait deviné. « Je suis un caméléon. Je m'adapte aux circonstances. »

Un gosse s'est approché, un de plus, pour un autographe, merveille des merveilles. « Dis, papa ! Les caméléons, ça va en Coupe du monde ? »

Patrick LAFAYETTE à Dublin

Les jeunes ont conquis Battiston

Battiston ne s'est pas donné à cœur déçu, comme on pouvait le craindre. Il s'est livré à corps perdu. Le meilleur homme d'Eire-France, séduit par ses jeunes partenaires, sera certainement à Glasgow. Et après ?

« DÉJÀ, pour ce qui est de la performance, il s'agit d'un retour réussi, Patrick ?

— Surtout au travers de la production collective. Ce nul, somme toute, est un résultat positif. Nous avons cependant eu quelques difficultés à progresser et nous montrer dangereux en attaque. C'est du fait de notre jeunesse d'ensemble. Nous avons manqué d'audace. Nous allons y remédier dans les semaines à venir.

— Vos meilleurs arguments ont été défensifs...

— Nous avons montré que nous sommes capables de rigueur et que nous pouvons rivaliser physiquement avec les Britanniques. C'est très important.

— Un autre enseignement ?

— Quand, par moments, nous sommes parvenus à jouer à une touche de balle, nos adversaires ont été en difficulté. Il faudra s'en souvenir.

— Avez-vous conscience de la transformation de cette équipe de France ?

— Je ne sais pas s'il s'agit d'une transformation. Mais j'ai senti les garçons libérés, enthousiastes.

— Une nouvelle naissance, en quelque sorte ?

— Il est certain que j'ai relevé la similitude avec ce que j'avais vécu, il y a une bonne dizaine d'années, en observant le comportement de certains jeunes.

— Tous ont souligné combien votre présence les rassure...

— Plus que la présence, c'est la communication qui est rassurante. J'y suis allé de la voix, histoire de nous situer en permanence par rapport à l'attaque adverse et les uns par rapport aux autres. Ça tranquillise.

— L'absence des Monégasques à Highbury ne risque-t-elle pas de retarder la cohésion de cette défense nouvelle formule ?

— Je crois que nous n'avons pas trop

tâtonné à Dalymount Park. Nous ne nous sommes pas souvent mis en situation délicate. Avec un bon stage avant Glasgow, et un petit match de préparation, alors, pour asseoir notre qualité de jeu et chaque élément à son poste, ça devrait aller.

— Ce n'est pas dommage, tout de même, de ne pas profiter de cette deuxième opportunité, face à Arsenal ?

— Le match contre l'Eire, selon moi, fut déjà une bonne approche. Il est essentiel de préserver les Monégasques d'une trop forte acculumation de fatigue et de sauvegarder leurs chances en Coupe des Champions.

— Avez-vous l'impression d'avoir signé un nouveau bail avec les Bleus ?

— Je ne me pose pas la question. J'ai un tel programme devant moi que je prends les matches semaine après semaine, sans viser trop loin. Dès la sortie des vestiaires, à Dublin, mes pensées se sont tournées vers la venue de Saint-Etienne à Louis-II et vers notre déplacement à Toulouse.

« L'avenir ne m'appartient pas »

— Priorité au club, donc ?

— Ce n'est pas ce que je dis. Un, il y a encore de la marge avant l'Écosse. Deux, l'avenir ne m'appartient pas : on ne m'a pas demandé mon avis pour mon retour en sélection, on ne me le demandera sans doute pas pour m'y garder ou m'en écarter. J'attends simplement la suite, en toute sérénité.

— N'avez-vous pas le sentiment de devoir poursuivre trop d'objectifs à la fois ?

— Il y en a beaucoup, c'est évident. Dans cette perspective, il faut non pas calculer mais doser ses efforts. Essayer d'être opérationnel, efficace à chacun des rendez-vous qui se présentent. Quelle que soit la compétition dont ils relèvent.

— Vous pourriez avoir tendance à les hiérarchiser...

— Non. Certes, la Coupe d'Europe est une épreuve exaltante. Le Championnat, c'est notre pain quotidien, mais c'est également ce qui conditionne l'avenir. La Coupe de France, c'est un petit plus, elle peut devenir une belle aventure, qui sait ? Je préfère sans doute les deux premières à la troisième, encore que tout soit relatif.

— Et l'équipe de France dans tout ça ?

— Elle est à part. En tant que vitrine du football national elle relève d'un autre registre.

— Première hypothèse : les Tricolores se qualifient pour le Mondiale 90. Vous êtes des leurs en Italie ?

— Ouh ! Ça me paraît encore bien loin...

— Trop loin ?

— Oui, tout à fait.

— Deuxième scénario : l'Écosse et la Yougoslavie vous barrent très vite la route...

— Je ferai vraisemblablement partie du groupe qui ira à Hampden Park. Si la sanction menaçait pour Dublin, je suppose qu'elle peut également s'appliquer pour le déplacement à Glasgow. Mais après ? S'il n'y a plus de possibilités de qualification, je renonce immédiatement. Définitivement.

— Pourtant, on a l'impression que cette balade en Irlande vous a beaucoup plu ?

— J'ai pris du plaisir à disputer cette rencontre. Parce que ce fut une belle bataille. Et parce que je me suis retrouvé avec de jeunes joueurs qui voulaient aussi prouver quelque chose.

— Une ambiance séduisante ?

— L'état d'esprit était un peu différent de celui que j'avais connu les dernières années. J'ai eu le sentiment que ce pouvait être le début d'une nouvelle aventure. Et, maintenant, je suis aussi très curieux de savoir si nous pouvons concrétiser en match officiel cette perf encourageante de Dublin.

— Vous aviez pourtant répondu à la convocation en traînant un peu les pieds...

— *(Il réfléchit.)* Non, non. J'y suis allé pour donner le meilleur de moi-même. Mais il est délicat de faire marche arrière lorsqu'on a pris une décision motivée. Là, je n'avais pas d'alternative. Je souhaitais donc que tout se passe bien.

— Qu'est-ce qui a emporté votre enthousiasme ?

— L'accueil que j'ai reçu à Clairefontaine. Oui, c'est ça. Un accueil chaleureux, au-delà même de tout ce que je pouvais espérer. »

P. L.

Juin 1984 : la France découvre Bölöni, leader d'une sélection roumaine décevante (au centre). Philippe Redon et Créteil (ci-dessus) comptent néanmoins beaucoup sur lui pour assurer le maintien.

(Photos PRESSE SPORTS et Thierry HERRBACH)

Bölöni, un Roumain venu

Par superstition, Ladislau Bölöni porte toujours le numéro 11. Sauf en équipe nationale. Il aime le tennis, le ski, les arts, les livres, le théâtre et... le football, bien entendu ; se dit volontiers renfermé, prudent et pessimiste. On ajoutera qu'il est intelligent, cultivé. Et cristolien depuis le 24 janvier !

En guise d'apéritif, Ladislau Bölöni a littéralement englouti deux pauvres Perrier. Avidement vidés. Il est des nôtres... Maintenant, il se jette sur une malheureuse assiette de crudités. Voracement dévorées. Une façon comme une autre d'alimenter la conversation. La meilleure de se requinquer aussi. Son premier entraînement matinal avec l'US Créteil a creusé l'appétit de l'international roumain et accentué une fatigue que l'on lit comme dans un livre ouvert sur ses traits.

Au volant de sa BX immatriculée en Belgique, il s'est d'ailleurs pointé en retard au rendez-vous fixé par Philippe Redon, l'entraîneur, en ce mercredi ensoleillé. A sa décharge, un voyage éclair à Bucarest, via Bruxelles, agrémenté d'un tenace brouillard sur l'autoroute du Nord, suivi d'un itinéraire incertain à travers la banlieue et conclu, vers les trois heures du matin, par une difficile recherche de son hôtel cristollien. De quoi justifier une légère panne de réveil. Mais en aucun cas, un quelconque traitement de faveur. Le temps perdu peut toujours se rattraper. Bölöni restera ainsi sur le champ un bon quart d'heure de plus que ses coéquipiers, Philippe Redon lui donnant l'occasion, au cours d'une séance individuelle poussée, de faire admirer sa frappe de gaucher. Pas gauche. Le coach semblait satisfait.

Histoire belge

A voir la main courante déserte et le peu d'intérêt visible que suscite la présence de ce nouveau venu, on ne penserait jamais être en présence de l'un des plus grands joueurs roumains de tous les temps, vedette à part entière du football international, star dans son pays, recordman des sélections (108 à ce jour) et champion d'Europe en 1986. Ladislau Bölöni en France, l'événement n'est cependant pas anodin. Encore moins banal. Surtout pour un club comme l'US Créteil, hier en Division III. L'histoire du contrat de cinq mois signé entre l'un et l'autre, le jeudi 24 janvier dernier, est pourtant très simple si l'on veut en croire la version proposée ici.

En décembre 1987, après de nombreuses semaines de délicates tractations menées par son imprésario, le Hongrois Gyorgy Bognar, Ladislau Bölöni est autorisé à quitter la Roumanie et son club de Steaua Bucarest. Vingt ans que cela ne s'était pas produit ! La récompense du mérite. En Occident, peu de clubs pourtant prêtent l'oreille à la nouvelle. « On ne me prenait pas au sérieux », raconte Bognar, goguenard. L'ouïe plus exercée, le Racing Jet de Bruxelles décroche l'affaire. « A un prix raisonnable pour un joueur de ce talent », ajoute l'imprésario. Oui, mais à crédit tout de même. Le club bruxellois ne roule pas sur l'or. Bientôt, il croulera sous les dettes. S'effrondrera, en Division II. Lessivé.

Déçu, Bölöni demande alors à être libéré du contrat d'un an et demi, signé quelques mois auparavant. Les nouveaux dirigeants du RJ Bruxelles, devenu RJ Wavre avec la relégation, s'y refusent, vivant avec un espoir de reconquête. Mais l'ornière est profonde, et l'enlisement s'accentue. Ne pouvant faire face à ses obligations, le club belge décide, la trêve venue, de licencier purement et simplement ses trois joueurs étrangers. A savoir Barmos et Janecki, les deux Tchécoslovaques et Bölöni. A Bucarest, on tique. La Fédération roumaine attend encore un versement de 50 000 dollars pour le transfert de son capitaine. On cherche un accord et, paraît-il, on en trouve un...

Pour Bölöni, l'essentiel est alors de ne pas demeurer trop longtemps sans employeur. Les perspectives sont néanmoins limitées. Question de règlements. Question d'âge également. Bölöni a trente-trois ans. Intervient alors Pierre Tordo, l'ancien entraîneur de Sedan, aujourd'hui responsable d'une petite équipe de Division IV, outre-Quiévrain. Il connaît la situation du joueur roumain. Et sait que Philippe Redon s'est mis en quête d'un joker, ayant le statut d'amateur, pour renforcer son effectif. Le bonheur, c'est simple comme un coup de fil. Bölöni débarque à Créteil, dispute un tournoi en salle à Montluçon avec l'équipe banlieusarde, puis un match amical contre Clermont-Ferrand. Redon est séduit : « Malgré son âge, je l'ai trouvé très bien physiquement. Il me fallait un joueur pour cimenter mon milieu de terrain, établir une liaison entre le système défensif et le système offensif et boucher quelques trous béants. Je crois qu'il s'entendra sans problème avec Fathi Chebel. » Bölöni précise aujourd'hui : « Je tiens un rôle de coordinateur et d'organisateur. »

L'accord est ainsi scellé. Pour douze matches de Championnat, et la Coupe de France. Le montant du contrat ? Rideau de fumée. Opaque. Dans l'entourage du club val-de-marnien, on affirme, laconique, avoir réalisé une bonne opération. Somme touchée à la signature ? Somme versée au club belge ? Mystères. En plus de son salaire, que l'on sait inférieur à 40 000 francs mensuels — et c'est tout ! — Bölöni bénéficiera, entre autres avantages, d'un emploi municipal ou para-municipal, d'une voiture personnelle et d'un appartement. Ainsi soit-il.

Cent huit sélections !...

En attendant la suite du menu, Ladislau Bölöni se cale confortablement dans la banquette du restaurant. Très calme, il étend ses bras, renverse la tête et laisse échapper un petit soupir vers les poutres rustiques du plafond. Le cadre discret, soigné et intime de l'endroit semble lui plaire. Son regard se pose sur le petit cahier et le stylo qui viennent de prendre place auprès des couverts. Sans inquiétude. Il glisse deux trois mots à son imprésario, puis, avec un petit sourire, dans un français hésitant : « S'il vous plaît, ne parlons pas de politique... D'accord ? » Forcément. Pas fou le Roumain. Il esquive habilement une tentative de déstabilisation : « La différence avec la Roumanie est que je peux vivre avec ma famille. Là-bas, nos activités respectives nous avaient séparés. » On lui pose alors les questions d'usage. Sa vie, son œuvre...

Ladislau Bölöni est né le 11 mars 1955 à Tirgu Mures, une petite ville de Transylvanie, au pied des Carpates, à quelque trois cents kilomètres au nord de Bucarest, la capitale. Il

d'ailleurs

est le cadet d'une famille de deux enfants. Deux garçons. Ses parents sont fonctionnaires, « employés », dit-il. Ses débuts de footballeur sont pour le moins précoces : « Je suis né avec un ballon dans les pieds. » Encore tout môme, il évolue au sein du Chimica de Tirvaneni, non loin de Tirgu Mures, où il signe sa première vraie licence en 1970. Point de départ d'un bail de quatorze ans. Dont treize en Division I. A cette époque, il voue alors une admiration sans nuance au football brésilien et à Rivelino. Un gaucher, comme lui. International juniors, universitaires et Espoirs, il fête sa première sélection A le 4 juin 1975, à Bucarest, contre le Danemark (4-0). « Je n'ai joué que dix minutes, se souvient-il. J'ai dû toucher quatre ou cinq ballons, fait une passe, une faute et c'était fini. »

En fait, ce n'était que le commencement d'une longue carrière qui devait ensuite le mener au Steaua Bucarest, le club de l'armée, en 1984. Son palmarès s'orne alors de trois titres de champion de Roumanie (1985, 1986 et 1987) et deux Coupes (1985 et 1987). Au total, plus de cinq cents matches en Division I et cent huit sélections. « Mais mon plus beau souvenir restera à jamais notre victoire en Coupe d'Europe contre Barcelone à Séville, chez eux pour ainsi dire, donc. D'autant qu'en demi-finale nous avions éliminé Anderlecht 3-0 ! Vous ne pouvez pas imaginer quelle fête ce fut en Roumanie à notre retour. » Ses yeux bleu vif brillent alors d'un éclat particulier. De joie, de fièreté. « Les joueurs ne pouvaient plus sortir dans la rue, le téléphone a sonné pendant des semaines pour nous féliciter. En Roumanie, les supporters sont comme les Italiens. Ils attendraient des heures à la sortie du stade pour toucher ou faire signer un autographe aux joueurs. A l'entraînement, ils sont toujours 2 000 ou 3 000 autour du terrain. En Belgique, ils étaient à peine 1 500 pour les matches, ils viennent boire une bière et s'en vont. Question de mentalité sans doute mais aussi de qualité de jeu. Le jeu roumain privilégie la technique et le spectacle, en Belgique c'est le surréalisme *(sic)*. »

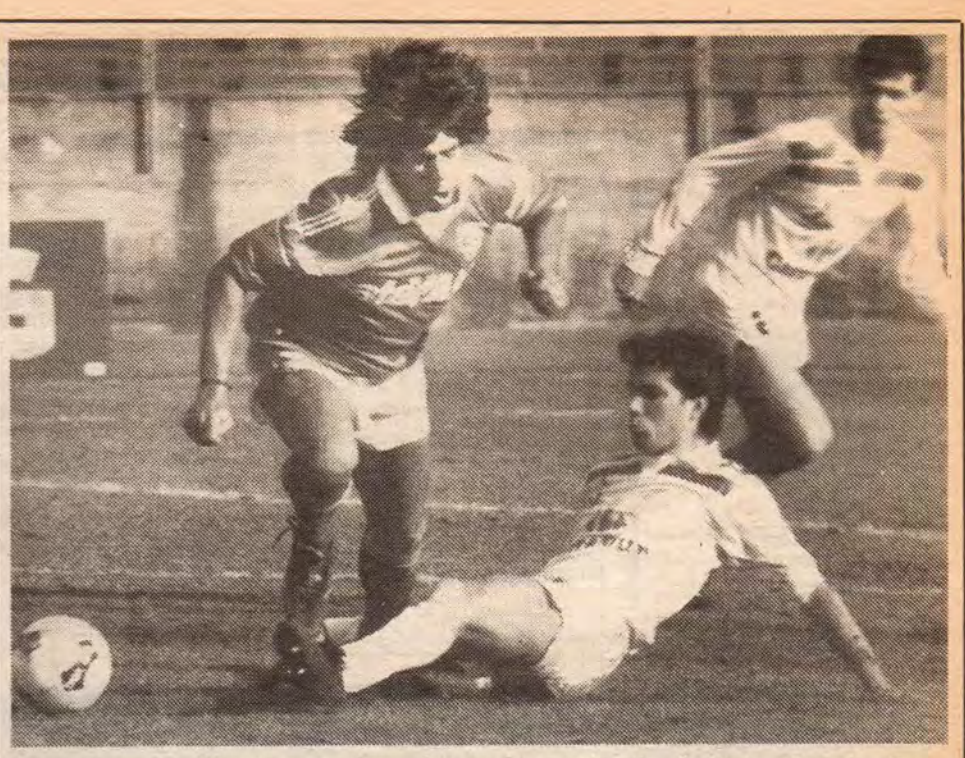
En 1987, le Steaua remporte également la Supercoupe, à Monaco, aux dépens du Dynamo Kiev. Bölöni ne se doute encore pas que, quelques mois plus tard, il quittera son pays. D'abord parce que le footballeur roumain en général n'est pas très prisé sur le marché. Ensuite, et les deux éléments sont liés, parce que les autorités locales n'ont pas l'habitude d'ouvrir facilement leurs portes. Aussi est-il tout surpris de s'envoler pour Bruxelles en décembre. « Jamais je n'aurais pensé partir un jour. Quel club, quel pays, je n'y réfléchissais même pas. Cela me semblait impossible. Le jour de mon départ, je me souviens que ma femme et moi nous avons pleuré... »

Le blues du dentiste

A présent qu'il est en France, un pays qu'il avait déjà visité, appréciant les charmes historiques de Paris, Bölöni ne souhaite que deux choses. A court terme : oublier ses déboires belges, s'intégrer rapidement à sa nouvelle équipe, s'adapter à une nouvelle vie avec sa femme, Kla'ra, et Eszter, sa petite fille de six ans. Et puis, peut-être, ajouter quelques sélections à son palmarès. Pour le clore par une Coupe du monde en Italie, par exemple, la Roumanie étant bien partie pour se qualifier dans son groupe. « Lucescu, hier, et Jenei, aujourd'hui, ont vraiment entrepris un bon travail à la tête de la sélection. Elle compte de très, très bons joueurs tels Stoica, Lacatus, Piturca et surtout Hagi. Et derrière cette vitrine, les clubs tendent vers le top-niveau. Les trois représentants de Bucarest (Dinamo, Steaua et Victoria) sont qualifiés pour les quarts de finale des Coupes d'Europe. Le résultat d'une politique qui les place dans les meilleures conditions possibles de travail. »

L'avenir plus lointain, en France ? « Cela dépendra des propositions qui me seront faites ». Sa carrière achevée. Il projette déjà d'exercer son métier de dentiste, par plaisir, et devenir entraîneur, par passion. « En Roumanie, bien sûr... »

Philippe MAYEN



Marinkov, le libero annecien, barre la route au buteur nîmois Jorge Dominguez. *(Photo Lucien FORTUNATI)*

Alberto : « Il faut s'accrocher »

Battu à Annecy, Nîmes a perdu sa deuxième place et certainement aussi ses derniers espoirs de montée directe. Le libero gardois Daniel Alberto fait le point de la situation.

« APRÈS Grenoble, Le Havre et aujourd'hui Annecy, votre équipe reste sur trois défaites d'affilée en Championnat. Et même quatre, si on y ajoute votre élimination en Coupe de France contre Sète. Ça fait beaucoup, non ?

— C'est sûr, ça fait beaucoup. Mais notre problème ne date pas d'aujourd'hui. Après un bon début de Championnat, on a fait quelques faux pas inattendus à l'extérieur. Ils nous ont fait un peu réfléchir. Sans doute trop. On a perdu notre confiance et les derniers résultats témoignent bien du manque de sérénité dont nous sommes victimes.

— **Au total, la défaite à Annecy est la sixième de Nîmes à l'extérieur de la saison. Là aussi, ça fait beaucoup...**

— C'est vrai, six défaites à l'extérieur, c'est un bilan qui ne se présente pas comme le parcours d'un prétendant à la montée directe. De toute façon, on ne peut plus rêver : huit points de retard sur Lyon, c'est énorme, même avec les victoires à trois points. Désormais, il ne nous reste plus que les barrages. Il va falloir se bagarrer pour reprendre notre deuxième place ou finir troisième. On verra bien...

— **Annecy peut-il être considéré comme un grave coup d'arrêt pour Nîmes ?**

— Oui et non. Oui, parce que nous savions que ce match-là était très important et qu'il ne fallait pas le louper. Non, parce que nous avons bien réagi en seconde mi-temps. Avec un peu de réussite, je pense que l'on devait gagner. Mais quand on doute, quand on manque de sérénité comme aujourd'hui, la réussite vous fuit souvent. Je crois également qu'il faut rester patient et ne pas s'affoler.

— **Comment expliquez-vous la timidité dont a fait preuve votre équipe en début de match ?**

— Toujours par ce manque de confiance. C'est notre problème, le seul en fait : on doute. Nous ne sommes plus sûrs de nous et nous ratons des choses faciles, par fébrilité. Peut-être étions-nous aussi trop contractés. C'est dommage, parce que l'équipe sait fait le jeu et possède de très bonnes individualités. Nous l'avons, d'ailleurs, prouvé après la pause. L'ennui, c'est qu'en ce moment on retrouve nos sensations un peu tard. Lorsqu'on n'a plus rien à perdre en quelque sorte.

— **Nîmes s'est installé dans une spirale de la défaite. Comment en sortir ?**

— En continuant de travailler, en restant motivé. La seconde mi-temps à Annecy démontre qu'il ne nous manque pas grand-chose. Il faut s'accrocher, c'est tout. »

Gilles AUBERT, à Annecy

Boissier s'interroge : « Alors, quoi ? » *(Photo Jackie DELORME)*

Boissier : « On fera les comptes après »

Comme on s'en doute, l'entraîneur nîmois était, à l'image de son président Jean Bousquet, très déçu par cette nouvelle défaite. Mais refusait pour autant de céder au pessimisme : « Il y a des jours où cela ne veut pas rigoler. Cet après-midi, nous avons vraiment manqué de réalisme, gâchant ainsi des occasions de revenir au score. Les deux buts que nous concédons l'ont été sur des coups de pied arrêtés, un penalty et un autre contre notre camp. Et même si nous avons su nous montrer bien meilleurs que face à Sète, en Coupe, voilà trois points précieux de perdus. Maintenant, il reste onze matches à jouer, alors, on fera les comptes après. Notez aussi que nous n'avons jamais dit que Nîmes monterait directement cette année. On va se battre pour la deuxième place, pour les barrages et si on se plante, eh bien, on changera les joueurs qu'il faudra à l'intersaison. De toute façon, un effectif plus nombreux me semble d'ores et déjà nécessaire. »

G. A.

Division 2

▲ L'attaquant nîmois Jorge Dominguez n'a pas terminé le match face à Annecy dimanche, victime d'une blessure à un genou dont la gravité n'était pas encore connue après la rencontre.

▲ C'est à l'issue de la rencontre de mercredi France A' - Pays-Bas A', que les dirigeants nîmois prendront la décision de jouer le match Nîmes-Istres de vendredi au nouveau stade des Costières. Ils souhaitent, en effet, juger de l'état de la pelouse après la rencontre internationale.

▲ Grosse concurrence ce week-end à Grenoble. Le match contre les Sétois avait été repoussé au dimanche à cause du Championnat du monde de boxe Jacquot-Curry, mais les footballeurs jouaient néanmoins à la même heure que les rugbymen devant Béziers, à quelques kilomètres de là.

▲ Déjà deux blessés dans les rangs grenoblois pour cette reprise puisque Thierry Froger, victime d'une contracture, et Robert Parodi, qui souffre des adducteurs, sont indispossibles depuis quelques jours.

clin d'œil

Gros plan

C'est dans la boite, coco ! *(Photo Jackie DELORME)*

Annecy festoie

Sacré « meilleur club promotionnel » de l'année par *France Football* en 1988, le FC Annecy a tenu à donner un éclat tout particulier à ce titre en organisant, mardi dernier, un vin d'honneur auquel étaient notamment présents MM. Georges Vernet, président de la Ligue Rhône-Alpes, Bernard Bosson, député-maire d'Annecy, Jean Régis, premier adjoint au maire, chargé des sports, et l'ensemble de l'effectif haut-savoyard, l'entraîneur Georges Korac en tête. Sans oublier le dynamique président annecien Henri Ceccon, aussi heureux que fier de la réussite de son club et de la récompense décernée par notre rédaction.

▲ De Raymond Domenech, l'entraîneur lyonnais, après le match à Istres vendredi soir : « Je vous garantis que si l'on avait réussi à marquer un deuxième but à Istres nous aurions gagné par 4, voire, 5 à 0 ! »

▲ Le Beauvaisien Bernard Pascual a un peu moins apprécié que les autres la qualification obtenue aux dépens du Havre en Coupe de France puisqu'il fut victime d'entrée d'un tacle le contraignant au repos pour une dizaine de jours.

▲ L'ancien entraîneur de l'AS Beauvais Stefan Bialas est d'ores et déjà à la recherche d'un club pour la saison prochaine. On peut le contacter au 44-02-35-07.

▲ Les rencontres Beauvais-Rouen demeurent, dans l'esprit des supporters oisiens, un rendez-vous privilégié. La preuve : le stade Pierre-Brisson était samedi soir bien plus garni que pour la venue des Havrais en Coupe le samedi précédent.

▲ Samedi soir, la participation du Bastiais Pascal Mariini a soulevé de vives protestations de la part des dirigeants niortais. Mariini a, en effet, été prêté par Niort à Bastia en cours d'exercice et un accord verbal avait été conclu entre le président corse, Pierre Fantoni, et son homologue niortais de l'époque, Pierre Figari. En fait, rien n'empêchait les Bastiais d'aligner leur buteur, et finalement Pascal Mariini n'a effectué son entrée qu'en seconde période.

▲ Duel de beaux-frères samedi soir à Niort. Ce lien de parenté unit, en effet, le Niortais Antoine Cervetti et le Bastiais Pascal Mariini. Ils se sont retrouvés souvent face à face, sans le moindre problème. Pour terminer sur ce chapitre familial, le parrain de la petite fille de Cervetti n'est autre que le défenseur corse Pierre Bianconi.

▲ Les Niortais ont fait grise mine à l'issue du tirage au sort des 32es de finale de la Coupe de France. Comme en 1987, ils affronteront Auxerre à Tours. Il y a deux ans, les Bourguignons l'avaient emporté 2-0.

▲ Le Niortais Didier Tholot rêve de retrouver la Première Division. Il possède dans son contrat une clause libératoire, et entend bien la faire jouer. En attendant, le petit attaquant se bat sans relâche pour ramener les Chamois à une altitude raisonnable.

▲ L'ex-entraîneur des Chamois, Patrick Parizon, se retrouvera en audience de conciliation le 20 février avec Niort. Le club est également en conflit avec Bruno Steck, qui réclame une somme de 200 000 F environ. Cette seconde affaire sera évoquée aux prud'hommes de Niort le 11 avril.

▲ Les médias se sont, samedi, fortement intéressés au match Dijon-Martigues puisque, outre la presse écrite, les radios et FR3, les caméras de Canal Plus étaient présentes pour un sujet destiné à l'émission « Bobagolfoot ». A cette occasion, et pour la première fois, la chaîne codée utilisait quatre caméras pour filmer le résumé d'une rencontre de Division II.

▲ Le CF Dijon lançait, samedi soir à l'occasion du match contre Martigues, une opération baptisée « Club du Défi ». Le principe ? Une carte de membre est en vente au prix de 250 francs. Outre les avantages qu'elle confère, elle est surtout destinée à lier davantage le club et son public à travers un soutien financier.

▲ C'est Raymond Domenech, l'entraîneur de l'OL, qui le dit : « Jouer à l'extérieur, ça veut dire quoi ? Le terrain est le même, le ballon est le même, les joueurs sont les mêmes. Peut-être l'équipe qui reçoit est-elle plus motivée, mais ne peut-on pas l'être autant qu'elle ? Bref, tout ça est d'abord une question de culture, d'éducation. »

▲ Unanimité des Lyonnais vendredi soir après leur très précieuse victoire à Istres : « Psychologiquement, voilà un succès très important. D'autant qu'il a été acquis dès le vendredi, ce qui complique un peu la tâche de nos poursuivants qui jouaient après nous. Nous allons du reste nous efforcer de jouer le plus souvent possible le vendredi, en tout cas à domicile, où cela correspond, de surcroît, à une demande du public lyonnais. »

▲ Bernard Quesnel, le directeur général de l'AS Beauvais, devra mettre un frein à ses activités pendant au moins quelques jours puisqu'il a été victime d'une alerte cardiaque en début de semaine dernière.

▲ Du milieu de terrain brestois Paul Le Guen : « La montée se jouera sur toutes les rencontres et pas seulement sur les chocs contre nos poursuivants. Nous avons la possibilité d'être champions. Je dirai même que nous devons l'être. Mais attention à toute démobilisation, car certains joueurs n'ont pas forcément leur avenir au club... »

▲ L'entraîneur d'Angoulême Hugo Bargas était, samedi, un spectateur attentif de la rencontre La Roche-AEPB-Reims. A son tour, avant le match de 32e de finale de Coupe de France à Poitiers, l'entraîneur yonnais Joachim Marx se rendra à Angoulême samedi prochain pour superviser ses prochains adversaires.

▲ L'entraîneur rennais Raymond Keruzoré a de l'intuition. Il avait, en effet, constaté que la présence de Jean Prouff au tirage de la Coupe de France ne portait pas chance au club. C'est donc M. Houget, l'un des dirigeants, qui représenta Rennes, et le sort désigna Le Touquet. C'est tout de même plus simple que le P-SG, a priori...

▲ Son contrat n'ayant pu être renouvelé par les dirigeants aixois, Yannick Bonnec est d'ores et déjà à la recherche d'un club de Division II ou Division III.

▲ Une première à Istres cette saison. Les joueurs istréens affichaient sur leurs maillots vendredi soir face à Lyon le sigle JLT, une entreprise de Vitrolles dont le nom exact est Jean-Louis Terrassement.

Quel avenir pour Montceau ?

Même si le club est de nouveau pourvu d'un comité directeur — le président Clayeux, démissionnaire, ayant été réélu avec son équipe dirigeante en bloc lors d'une récente assemblée générale extraordinaire —, les choses ne semblent pas vouloir s'arranger beaucoup au FC Montceau-Bourgogne. Certains redoutent même qu'un lent processus de mort se soit d'ores et déjà engagé tant la volonté présumée des collectivités locales de constituer une société d'économie mixte semble peu... réelle. Et, à l'évidence, c'est sur le terrain électoral que se jouera désormais l'existence du club de Saône-et-Loire. Quel gâchis !

▲ Le Montcellien Christophe Leclercq réalisait samedi soir l'un de ses meilleurs matches de la saison contre Orléans lorsque l'arbitre l'expulsa : « Je voulais juste dire à mon vis-à-vis de me laisser jouer plus rapidement un coup franc », expliquait, dépité, le milieu de terrain bourguignon qui avait eu le tort de joindre le geste à la parole.

▲ On ne comprend pas très bien à Nancy que Marc Bourrier ait convoqué pour le match amical des Espoirs, demain à Modève, David Zitelli que le club lorrain ne peut utiliser depuis la trêve en raison d'un claquage. La convocation a d'ailleurs été assortie d'une menace de suspension.

▲ Le portier dijonnais Dominique Deplagne a été déplâtré jeudi dernier. Il ne ressent plus de douleur à sa main droite, fracturée pendant le stage dans le Jura, mais ne pense pas être opérationnel pour le déplacement à Lyon vendredi prochain. Il lui faudra, en effet, un peu plus de temps pour que sa main retrouve force et souplesse.

▲ Petite ruse de guerre de l'entraîneur dijonnais, Yves Herbet, qui avait annoncé qu'il reconduirait, samedi contre Martigues, l'équipe battue en Coupe de France à Epinal. Il a finalement fait rentrer Bouachri et Moralès tout en adoptant une formule à trois attaquants.

Matches amicaux

A Bormes-les-Mimosas : Toulon b. Montceau	**2-0**
A Bressuire : Niort b. Angers	**1-0**
A Vannes : Rennes et Laval	**1-1**
A Lochrist : Brest b. La Montagne	**1-0**
A Requista : Rodez et Alès	**3-3**
Tchécoslovaquie b. *Lyon	**4-2**
Valenciennes b. *Beauvais	**2-0**
Matra Racing b. *Rouen	**1-0**
Etoile Rouge de Belgrade b. *Tours	**5-1**
***Cuiseaux-Louhans et Auxerre B**	**4-4**
***Le Mans et Zenith Leningrad**	**0-0**
***Annecy et Grenoble B**	**2-2**

Casanova toujours vierge

Le gardien havrais Alain Casanova a porté son record d'invincibilité à 490 minutes en gardant sa cage inviolée samedi soir face à Cuiseaux-Louhans. Il a, à cette occasion, fêté également son deux centième match professionnel.

▲ L'invincibilité de Nancy au stade Marcel-Picot aura duré trente matches. Avant Quimper, dimanche, c'est Mulhouse qui s'était imposé en Lorraine lors de la première journée de la précédente saison.

▲ Le coach valenciennois Georges Peyroche a dû se priver vendredi au Mans de son libero Kojedal, victime d'une élongation. Souffrant du même mal, Jacques Glassmann avait décidé de tenir son poste. Mais sa cuisse droite le lâcha peu après le coup d'envoi.

La fête à Nîmes

Pour l'inauguration du nouveau stade des Costières, un programme important est prévu demain mercredi à Nîmes, avec comme plat de résistance la rencontre France A'-Pays-Bas A' à 20 h 30. La soirée débutera dès 18 heures par une visite inaugurale de l'enceinte pour les officiels et la presse. Elle se poursuivra par des animations sur le terrain avec la musique de la Légion étrangère et l'équipe de France militaires de parachutisme. Enfin, à l'issue du match, un feu d'artifice sera tiré.

▲ Les bases d'un club des entreprises du Stade Rodez Football ont été lancées, samedi soir, à l'occasion du match contre Clermont, avec l'invitation de cent vingt chefs d'entreprises aveyronnaises ayant consenti un don minimal de cinq cents francs au club.

▲ Bien qu'il passe aujourd'hui beaucoup plus de temps sur le banc de touche que sur le terrain, l'attaquant rennais Michel Audrain reste serein : « Je comprends très bien l'attitude de Raymond Keruzoré puisque l'équipe tourne bien. Il n'a aucune raison de me donner la place d'un autre. » Un état d'esprit exemplaire.

▲ Nancy vient d'hypothéquer ses chances de jouer les barrages en perdant deux matches consécutifs à Reims et contre Quimper dimanche. Les deux fois, les Lorrains ont d'ailleurs expédié un penalty sur les poteaux.

▲ Incidents samedi soir à Montceau. Sur le second but orléanais, le président montcellien, Gérard Clayeux, s'est précipité sur le terrain et a violemment pris à partie l'arbitre. Le dirigeant bourguignon reprochait à ce dernier de n'avoir pas sifflé un hors-jeu sur l'action ayant amené le but. Cet écard de conduite pourrait coûter cher au club montcellien, et ce, sous la forme d'une suspension.

▲ L'entraîneur de l'AS Nancy-Lorraine, Robert Dewilder, était samedi soir au Parc des Princes afin d'assister à la rencontre Paris-SG-Toulon.

▲ Retour aux sources samedi soir à Beauvais pour deux Rouennais. Lumovic et Roux ont en effet laissé à Beauvais un excellent souvenir, tout comme l'entraîneur normand Arnaud Dos Santos, qu'il n'est, d'ailleurs, pas rare de croiser dans les tribunes de Pierre-Brisson tout au long de la saison.

▲ Le président nîmois, Jean Bousquet, a démenti toute rumeur de démission prochaine, « en tout cas pas avant que le club n'eut retrouvé la Première Division », a-t-il précisé.

▲ L'ambiance semble revenir dans le groupe manceau. Tous les joueurs étaient au bal des supporters voici une semaine. Et, vendredi soir après le match face à Valenciennes, ils se sont retrouvés avec leurs épouses autour d'une même table.

▲ L'attaquant marocain de l'AS Nancy-Lorraine, Mustapha Mouslin, a été opéré vendredi. Il devrait reprendre l'entraînement cette semaine à condition toutefois que sa tendinite soit guérie.

▲ Blessé lors d'un match de Coupe de France, le Yonnais Philippe Gladines a subi une opération du ménisque lundi dernier et effectuera sa rééducation au centre de thalassothérapie de Saint-Jean-de-Monts. Il sera indisponible environ deux mois.

▲ Le Yougoslave Adriano Fegic devrait bientôt regagner sa place au sein du milieu de terrain dunkerquois. En effet, le meilleur buteur du club est réapparu dimanche dans l'équipe réserve.

▲ Samedi soir à Angers, le Gueugnonnais Constantinian a manqué par trois fois d'inscrire le deuxième but de son club, mais Jean-Yves Chay, son entraîneur, ne lui en veut pas trop : « Il y a deux mois, il était sur le billard pour une pubalgie, et ce n'était samedi que son troisième match ».

▲ A Rennes, les clubs sportifs manifestent une belle solidarité entre eux. On connaissait les accords entretenus entre le Stade Rennais et l'Avenir, l'équipe de basket, pour éviter toute concurrence. Le speaker du Parc des Sports, samedi, a également invité les spectateurs du match Rennes-Abbeville à aller le lendemain à la rencontre de rugby Le Rheu-Thouars.

▲ Le docteur Rochcongar, médecin de l'équipe de France et du Stade Rennais, a refusé, dimanche matin, l'invitation des joueurs bretons qui lui avaient proposé de participer au traditionnel décrassage d'après-match, mais le toubib a préféré rester sur la touche.

▲ Dans la famille plus que centenaire du Havre Athletic Club, on vient de présenter au public le dernier-né du club. Il s'agit de *HAC Football Magazine*. D'un format tabloïd de huit pages, il est encarté dans les journaux locaux les vendredis précédant les matches à domicile, ce qui lui assure une très large diffusion.

▲ Alain Belsœur, le secrétaire général du Havre, avoue avoir eu de curieux sentiments à l'occasion du match Eire-France mardi dernier. Habitué à vibrer pour les Bleus, il n'avait d'yeux que pour les adversaires des Tricolores et singulièrement pour le numéro 9, Franck Stapelton... l'avant-centre havrais.

▲ Les Clermontois Fabrice Chollier et Frédéric Hantz, deux anciens Ruthénois, ont été l'objet de nombreuses marques de sympathie ce samedi à Rodez. En guise de remerciements, à l'occasion de leurs retrouvailles avec le public, ils ont, dès la deuxième minute, été à l'origine et à la conclusion du but clermontois...

▲ Coupable à ses yeux de n'avoir pas accordé le penalty qui s'imposait en trois occasions et d'avoir supprimé les arrêts de jeu consécutifs aux blessures et à l'interruption de la rencontre pour jets de pétards, le public ruthénois a réservé ce samedi une belle bronca à M. Mano, lequel a regagné les vestiaires bien encardré par les dirigeants locaux et les forces de l'ordre.

une-deux

Squaglia : « Attention danger ! »

« Un petit retour en arrière : comment, selon vous, les Chamois s'y sont-ils pris pour ne pas se maintenir en D I ?

— Nous sommes longtemps demeurés dans le milieu du tableau et inconsciemment ainsi installés dans un certain confort, contrairement aux Caennais cette saison. Nous avons cru trop tôt que c'était terminé. La situation s'est dégradée dans la dernière ligne droite et, moralement, nous n'étions pas assez costauds pour réagir. Dommage, car je reste persuadé que l'équipe était bonne, elle l'a d'ailleurs prouvé à maintes reprises.

— Cette saison, le départ a été catastrophique. La relégation avait-elle été bien digérée ?

— Non, c'est certain. Il y a un monde entre la D I et la D II. Le plus dur a été de se remotiver pour jouer sur des terrains de moindre qualité devant des tribunes peu garnies. Le rêve de tout footballeur est de jouer en D I. L'an passé, j'ai eu le sentiment de progresser à chaque match. La chute a été dure. C'est vrai pour moi en tout cas.

— Est-ce la seule raison ?

— Non. Le recrutement était de qualité, mais la cohésion était absente. Ce Championnat est un combat. Or, nous ne formions pas un groupe sur le terrain. De plus, Niort était l'équipe à battre et nous avons perdu des points bêtement. Lorsque nous sommes montés, l'équipe était composée de joueurs ayant à démontrer leur talent et notre état d'esprit était extraordinaire. La situation est très différente cette saison.

— Les différentes affaires ont dû aussi avoir une influence.

(Photo PADOGIS)

Une rapide révolte collective est indispensable au maintien de Niort en D II. Tel est l'avis du défenseur corse des Chamois.

— On ne peut le nier sans pour autant que cela constitue une excuse. Cette année, nous avons tout de même eu quatre entraîneurs en six mois, c'est beaucoup, chacun ayant ses propres conceptions du football. Le reste des affaires internes ne me concernent pas.

— Comment avez-vous ressenti le départ de Parizon ?

— Je n'ai jamais caché mon attachement à Patrick Parizon. Il m'a fait confiance, m'a fait progresser, et on parlait même de moi pour une sélection à l'époque où Gastien jouait avec les Olympiques. Je lui dois beaucoup. Il nous a peut-être trop fait confiance si tant est que ce reproche puisse lui être formulé. Si j'ai resigné l'an passé, c'est parce que Parizon devait demeurer entraîneur.

— Votre impression sur Victor Zvunka ?

— Tout se passe très bien. On travaille bien avec lui aussi.

— Niort doit-il voir l'avenir sereinement dans l'optique du maintien ?

— Certainement pas. Contre une équipe de Bastia diminuée nous aurions très bien pu perdre : c'est grave. Il va falloir réagir rapidement car des déplacements difficiles nous attendent. Je suis néanmoins confiant, mais ne commettons pas la même erreur que l'an passé. Nous avions trop attendu pour nous révolter. Alors, attention danger ! De bons résultats consécutifs nous remettraient définitivement en confiance. Honnêtement, nous allons maintenir. Je le pense. Il y va de l'intérêt de tous. »

Jean-François NICAULT

▲ Ce n'est pas pour intoxiquer l'adversaire que Raymond Keruzoré, l'entraîneur rennais, avait émis de sérieuses réserves sur la participation de Serge Le Dizet, samedi soir, au match contre Abbeville. Ce dernier souffrait en effet du dos. Philippe Leduc, le kiné du club, a rétabli la situation en quelques heures, et Le Dizet put finalement tenir sa place.

▲ Les responsables du Stade Rennais ont pris une agréable initiative. Ils ont profité de la trêve pour rafraîchir la salle de presse du Parc des Sports de la route de Lorient. Un réfrigérateur équipe désormais le local mis à la disposition des médias.

▲ Ce n'était pas la joie, samedi soir, dans les vestiaires angevins après le nul concédé à domicile face à Gueugnon. « C'est encore un cadeau », disait l'entraîneur Hervé Gauthier. Mais, de cadeau en cadeau, le SCO s'enfonce tout doucement...

▲ Les dirigeants de Rodez préparent déjà la future saison. Un projet de société d'économie mixte à objet sportif devrait être conclu avec la municipalité, tout comme l'octroi d'une subvention annuelle de l'ordre de 600 000 francs. Enfin, l'accord de partenariat avec Groupama, le Crédit Agricole, la RAGT et les Centres Leclerc devraient être reconduits.

▲ L'infirmerie se remplit à Montceau. Après Amorin et Desbrosses, c'est Yves Bertucci qui a dû renoncer à jouer, son absence se faisant d'ailleurs fortement sentir au sein du milieu de terrain montcellien, samedi soir, face à Orléans.

▲ Demain mercredi, dans le cadre de l'inauguration du nouveau stade des Costières à Nîmes et du match France A' - Pays-Bas A', le président de la FFF, Jean Fournet-Fayard, procédera, avant la rencontre, à la remise au président nîmois, Jean Bousquet, du Challenge du meilleur club des jeunes pour la saison 1987-1988, remporté par Nîmes Olympique.

▲ Quimper est la seule équipe à avoir pris six points à Nancy cette saison. Lors de ces deux succès, c'est M. Salon qui arbitrait.

Archives

ANGERS

BACCONNIER Thierry, né le 2-10-1963 à Paris ; 1,73 m, 70 kg. Défenseur. Ex-Paris-Saint-Germain.

BASTIA

MARQUET Patrice, né le 23-10-1966 à Marseille ; 1,78 m, 68 kg. Milieu. Prêté par le Paris-Saint-Germain.

CRÉTEIL

BOLONI Ladislau, né le 11-3-1955 à Tirgu-Mures (Roumanie) ; 1,78 m, 72 kg. Milieu. Ex-R.-J. Wavre (Belgique).

GUEUGNON

BOY Christophe, né le 20-3-1967 à Mâcon ; 1,70 m, 65 kg. Défenseur.

VALENCIENNES

ALLAIS Jean-Jacques, né le 17-1-1969 à Bolbec ; 1,78 m, 75 kg. Attaquant.

Éternelle jeunesse

Samedi soir, pour la venue de Clermont, le supporter numéro 1 de Rodez, M. Azorin, a participé à un exercice de tirs au but juste avant la rencontre, devant les cinq mille spectateurs présents. Rien d'extraordinaire si ce n'est l'âge du susnommé : quatre-vingts ans...

Division 2

Groupe A

Rendez-vous

24e JOURNÉE

Vendredi 17 février 1989
(20 h 30)

Mulhouse - La Roche AEPB
Créteil - Le Mans
Reims - Angers

Samedi 18 février 1989
(20 h 30)

Gueugnon - Nancy
Abbeville - Brest
Valenciennes - Rennes
Rouen - Dunkerque
Guingamp - Beauvais
Quimper - Le Touquet

Le Touquet-Mulhouse (0-2) : Reprise en toute tranquillité pour les Alsaciens, vendredi dernier. Ainsi Stéphan, qui se joue habilement de la surveillance du défenseur nordiste Tricoche

(Photo Jackie DELORME)

23e JOURNÉE SAMEDI 11 et DIMANCHE 12 FÉVRIER 1989

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
12	10	2	0	11	6	3	2	23	16	5	2	1. Brest	53	24	3	20	12	44	15	+ 29
11	9	0	2	12	7	2	3	23	16	2	5	2. Mulhouse	50	24	8	20	10	44	18	+ 26
12	10	0	2	11	3	4	4	23	13	4	6	3. Rennes	43	25	8	16	13	41	21	+ 20
12	10	1	1	11	3	2	6	23	13	3	7	4. Nancy	42	25	6	11	17	36	23	+ 13
11	8	3	0	12	4	3	5	23	12	6	5	5. Quimper	42	21	6	12	15	33	21	+ 12
12	7	3	2	11	1	5	5	23	8	8	7	6. Reims	32	25	8	5	13	30	21	+ 9
11	5	3	3	12	3	3	6	23	8	6	9	7. Valenciennes	30	18	12	10	14	28	26	+ 2
11	5	5	1	12	2	4	6	23	7	9	7	8. Guingamp	30	20	12	16	24	36	36	0
12	6	5	1	11	1	3	7	23	7	8	8	9. Beauvais	29	15	6	3	16	18	22	— 4
12	5	4	3	11	2	4	5	23	7	8	8	10. Dunkerque	29	10	8	9	21	19	29	— 10
11	5	3	3	12	1	6	5	23	6	9	8	11. Créteil	27	11	9	8	17	19	26	— 7
11	6	3	2	12	1	3	8	23	7	6	10	12. Abbeville	27	20	14	6	22	26	36	— 10
12	5	2	5	11	2	4	5	23	7	6	10	13. Gueugnon	27	8	9	9	20	17	29	— 12
11	3	5	3	12	2	5	5	23	5	10	8	14. Rouen	25	10	10	10	14	20	24	— 4
11	4	3	4	12	2	2	8	23	6	5	12	15. La Roche AEPB	23	14	8	5	16	19	24	— 5
11	3	6	2	12	0	6	6	23	3	12	8	16. Angers	21	17	14	8	17	25	31	— 6
12	2	6	4	11	2	1	8	23	4	7	12	17. Le Mans	19	13	18	6	26	19	44	— 25
12	1	6	5	11	1	0	10	23	2	6	15	18. Le Touquet	12	11	17	2	24	13	41	— 28

Equipe type

VELUD (Reims, 5 ét.)

G'BALA (Créteil, 5 ét.) — MAHUT (Quimper, 5 ét.) — STOJKOVIC (Mulhouse, 5 ét.) — DOSTANIC (Le Mans, 5 ét.)

MEUDIC (La Roche AEPB, 5 ét.) — SOKAL (Quimper, 5 ét.) — BOUQUET (Brest, 4 ét.) — CHEBEL (Créteil, 4 ét.)

PRIOU (Mulhouse, 5 ét.) — AGERBECK (Dunkerque, 5 ét.)

BREST 2 (1) GUINGAMP 0

Guégan (24e)
Cabanas (78e)

BARRABE	3	NADON	2
PIERRE	3	LE FOLL	3
KANE	4	PRINCE	4
DANIELOU	3	CARNOT	4
COLLETER	4	JOUAN	3
LE GUEN	4	LANDRE	3
BOUQUET	4	HERVE	3
ETAME	3	AMANALLAH	2
(COIFFIER, 75e)		(ROLLAND, 70e)	
GUEGAN	4	GOUDARD	4
CABANAS	4	LE SAUX	2
BINIC	2	FUHRMANN	3
(SALAÜN, 72e)		(REPCIC, 60e)	
Total	38	Total	33

Entr. : Maligorne — Entr. : Rabier

12 000 spectateurs env. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Legrain.

24e : Coup franc tiré de l'aile gauche par Le Guen ; Nadon, au second poteau, est lobé et Cabanas peut remettre de la tête à Guégan, qui marque également de la tête **(1-0)**.

54e : Contre-attaque menée par Cabanas. Carnot, pressé par le Paraguayen, détourne le ballon sur sa barre transversale. Le ballon est récupéré par Binic, qui centre au second poteau où Cabanas prépare une tête plongeante certainement victorieuse. Prince, en catastrophe, sauve.

78e : Centre très haut de Pierre ; Nadon hésite et Cabanas, d'une superbe détente, marque **(2-0)**.

86e : Centre tendu de Colleter, tête plongeante de Guégan, au-dessus.

LE TOUQUET 0 MULHOUSE 2 (1)

Priou (40e)
N'Diaye (58e)

LEROY	4	ROHN	4
FRAPPART	4	NEVEU	4
TRICOCHE	4	DIRINGER	4
BRIDELANCE	4	DUVERNOIS	4
SENOUSSI	4	STOJKOVIC	5
(GHIGNET, 73e)		FICHAUX	4
DUPUIS	4	STEPHAN	4
MEERSCHAERT	4	(SUBIAT, 80e)	
MARTIN	4	PEUGET	4
HALLE	4	N'DIAYE	4
HASSOUNA	4	BOJOVIC	4
LEFEUVRE	4	PRIOU	5
Total	44	Total	46

Entr. : Barraffe — Entr. : Notheaux

379 spectateurs. Recette : 13 317 F.
Arbitrage de M. Feret.
Avertissement : Duvernois (62e) à Mulhouse.

3e : Double intervention de Rohn devant Lefeuvre, puis de Hallé.

7e : Rohn sort et intercepte un excellent service pour Lefeuvre.

8e : Premier arrêt spectaculaire de Leroy sur coup franc.

20e : N'Diaye tire sur un montant.

23e : Bojovic échoue sur le gardien du Touquet.

36e : Lefeuvre s'échappe, mais Rohn le devance sur le ballon.

38e : Hallé trouve une faille, mais manque son tir.

40e : Sur une action de Bojovic, Neveu centre pour Priou démarqué. Celui-ci ouvre le score **(0-1)**.

43e : Intervention du gardien de Mulhouse sur un tir de Frappart.

48e : Hallé finit mal une belle action.

58e : Centre de Priou pour N'Diaye, qui marque le second but **(0-2)**.

RENNES 1 (1) ABBEVILLE 0

Cano (35e)

HIARD	3	PEGORER	3
CANO	3	GARRAUD	2
(AUDRAIN, 85e)		CANOSI	2
BRUSSEAU	2	HEYMAN	3
DENIS	2	GEFFRIAUD	2
GARABA	2	FALL	3
GOUDET	2	MARLOT	2
LE DIZET	3	(LEROY, 81e)	
GUILLOCHON	3	HENRIKSEN	3
V. D. BOOGAARD	2	WINIESKI	3
P. DELAMONTAGNE	2	(DRIEU, 60e)	
L.DELAMONTAGNE	3	GIANNETTA	3
		MONTIBELLER	3
Total	27	Total	29

Entr. : Keruzoré — Entr. : Gonfalone

3 621 spectateurs. Recette : 136 254 F.
Arbitrage de M. Zagni.

10e : tir de P. Delamontagne qui est détourné en corner par Pegorer.

14e : Goudet donne une ouverture magnifique à Van den Boogaard, mais le tir de l'attaquant néerlandais passe au-dessus.

20e : Abbeville bénéficie d'une première occasion franche de marquer, mais Fall préfère tenter seul sa chance plutôt que de donner en retrait à Giannetta bien placé.

35e : quatrième corner pour Rennes. Laurent Delamontagne le tire au cordeau et c'est Cano, à la parade, qui trompe Pegorer de la tête **(1-0)**.

43e : magnifique détente de Pegorer sur un tir en pleine lucarne de Laurent Delamontagne.

50e : Garaba, monté épauler ses attaquants, a l'occasion d'aggraver la marque après un une-deux avec Laurent Delamontagne, mais son tir est trop aérien.

82e : Patrick Delamontagne, seul au point de penalty, tire au-dessus.

83e : belle reprise de volée de Drieu juste au ras du poteau droit de Rennes.

NANCY 1 (0) QUIMPER 2 (1)

Zaremba (76e s.pen.) — Ekéké (41e), Picot (67e)

MATRISCIANO	4	ETTORE	4
BERTRAND	4	FRANCINI	4
DEPLANCHE	3	MAHUT	5
ZAREMBA	4	GOADEC	4
HONORINE	3	GILET	3
(MILLOT, 65e)		ABREU	4
BELLISI	3	SOKAL	3
(LEUREGANS, 60e)		SLIJEPCEVIC	3
GAVA	3	PICOT	4
GERVAL	3	ÉKÉKÉ	3
NIKOLIC	3	RIBAR	3
STEPHEN	3		
BUREAU	3		
Total	36	Total	42

Entr. : Dewilder — Entr. : Garcia

3 623 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Salon
Avertissement : Slijepcevic (89e), à Quimper.

15e : Gilet accroche Bertrand dans la surface. Sephen tire le penalty sur le poteau. Reprise de Nikolic, qui marque, mais le but est refusé.

39e : bolide de Bureau sur la barre.

40e : contre mené par Sokal, tir, Matrisciano dévie sur Ekéké qui n'a plus qu'à pousser la balle dans les filets **(0-1)**.

58e : coup franc de Abreu au ras du poteau.

64e : tête de Stephen. Gilet sauve sur la ligne.

66e : Ribar hérite d'un loupé de Bertrand. Son tir à bout porteau sur Mastriciano est dévié sur Picot qui pousse dans la cage vide **(0-2)**.

71e : centre de Bertrand, reprise de volée de Leuregans qui frise la barre.

71e : Ekéké centre sur Picot. Matrisciano intervient.

73e : centre de Leuregans. Reprise de Nikolic détournée in extremis.

76e : faute de main dans la surface. Penalty transformé par Zaremba **(1-2)**.

LA ROCHE 0 REIMS 0

BATELLI	3	VELUD	5
POIREAUD	3	MASCLAUX	3
BLANCHARD	4	DIAZ	4
OBRY	4	THIÉBLEMONT	4
AUNEAU	3	TUSSEAU	3
ROBERT	3	KUNDÉ	4
(BORN, 68e)		DANIO	3
GOHI	3	VERNET	3
BOSSIS	3	ORTS	3
MEUDIC	5	LAFOND	3
PASQUEREAU	2	BASAY	4
(BASIC, 68e)			
ZAJAROS	3		
Total	36	Total	39

Entr. : Marx — Entr. : Bathenay

2 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Féménia.
Avertissements : Gotti (31e), Meudic (74e), Poireaud (83e) à La Roche. Lafond (9e), Diaz (37e) ; expulsion : Lafond (83e) à Reims.

3e : première alerte pour la défense rémoise mais Zajaros, au terme d'un beau mouvement collectif, tire au-dessus de la transversale.

9e : Meudic s'infiltre dans la défense rémoise ; Lafond est contraint à la faute et reçoit le premier carton de la rencontre.

12e : Meudic, toujours lui, s'engage sur le côté gauche, s'ouvre le but mais préfère passer la balle latéralement. C'est une occasion de manquée.

41e : Thiéblemont est fautif sur l'insaisissable Meudic, c'est le penalty. Mais Obry tire mollement et Velud détourne en corner.

54e : Danio évite la sortie de Batelli mais voit Blanchard détourner le ballon juste sur la ligne.

70e : sur un centre parfait de Meudic, Velud manque le ballon. Basic, en embuscade, ne profite pas des circonstances.

LE MANS 1 (0) VALENCIENNES 1 (0)

Garrault (47e) — Corroyer (60e)

JACOTIN	3	TEMPET	3
JARNO	4	FOULON	3
CRIMETZ	3	GLASSMANN	
(GARRAULT, 46e)	4	(DAVID, 7e)	3
DOSTANIC	5	MANDART	4
PENAUD		DEMAIN	3
(PAPILLON, 32e)	4	NERRIERE	4
BEUNARDEAU	4	GROSSELIN	3
TRINITA	3	LOPEZ	4
VERIEN	3	SANTOS	3
LARVARON	3	CORROYER	4
BEGANOVIC	4	PRIEUR	3
LEMONNIER	3		
Total	40	Total	37

Entr. : Letard — Entr. : Peyroche

2 527 spectateurs. Recette : 89 700 F
Arbitrage de M. Lartigot
Avertissements : Dostanic (38e) au Mans ; Foulon (16e), David (82e) à Valenciennes.

18e : corner de Beganovic, tête trop croisé au premier poteau de Lemonnier.

38e : coup franc en retrait de Larvaron pour Panillon dont la frappe oblige Tempet à se détendre.

42e : contre de Corroyer dont la tête lobe Jacotin, mais échoue sur le poteau avant que Crimetz ne dégage sur sa ligne.

47e : centre-tir de Garrault. Tempet est surpris, et il est lobé **(1-0)**.

50e : Larvaron s'échappe sur le côté droit, mais il écrase son tir.

52e : remise de Larvaron pour Lemonnier, mais la reprise du Manceau loupe le cadre.

56e : panique dans la défense mancelle. Grosselin enlève trop son tir.

60e : corner donné au premier poteau par Prieur vers Corroyer en pleine course. Égalisation imparable **(1-1)**.

BEAUVAIS 1 (0) ROUEN 1 (0)

Platto (47e) — Roux (46e)

CAULLERY	4	LECHEVALLIER	4
DESPORTES	4	RICHARD	3
(RAKELA, 71e)		HAVET	4
DELARGILLIÈRE	4	(SZKLAREK, 53e)	
PINOT	4	LUMOVIC	4
MOUYABI	3	JOUANNE	3
JUSTIER	3	HITOTO	4
ZABA	3	ABAUZIT	4
GUION	4	LECOMTE	3
MAZERAND	3	PELTIER	3
MUSQUÈRE	3	HORLAVILLE	3
PLATTO	4	ROUX	4
		(LARUE, 81e)	
Total	39	Total	39

Entr. : Metau — Entr. : Dos Santos

2 018 spectateurs. Recette : 83 366 F.
Arbitrage de M. Humière.
Avertissements : Justier (41e), Platto (49e), Pinot (88e) à Beauvais ; Richard (40e), Peltier (49e) à Rouen.

2e : Mazerand sert parfaitement Musquère dont le tir est repoussé par Lechevallier.

3e : Platto remise pour Guion dont le tir rase le montant.

8e : débordement de Roux. Son centre file devant le but.

21e : centre de Musquère qui ne trouve personne.

31e : volée de Justier, Lechevallier se couche.

39e : tir de Justier repoussé par Lechevallier.

46e : Roux profite d'une mésentente défensive pour marquer **(0-1)**.

47e : Desportes lance Platto qui égalise de près **(1-1)**.

62e : Abauzit s'avance et tire au ras du montant.

64e : échappée de Jouanne qui échoue sur Caullerey bien sorti.

68e : Roux sert superbement Horlaville dont le tir est repoussé par le talon de Delargillière bien revenu.

DUNKERQUE 0 CRETEIL 0

SCHUTH	3	SIDAINE	4
HALIFA	4	LE PROVOST	3
GOFFIN	4	DUMONTEL	4
GÉ	4	MARTIN	3
ASENCIO	3	GIBALA	5
ZANKO	4	WESTERLOPPE	4
TANNAI	3	RIOU	4
HUYSMAN	4	(DE NEEF, 42e)	
AGERBECK	5	CHEBEL	4
PATERNOGA	4	BONORA	3
FAUCHER	3	(HAGEMAN, 85e)	
		WISS	3
		BRIDIER	3
Total	41	Total	40

Entr. : Smerecki — Entr. : Redon

586 spectateurs. Recette : 13 475 F.
Arbitrage de M. Gourdet.
Avertissements : Tannai (37e) à Dunkerque ; Westerloppe (38e) et Le Provost (57e) à Créteil.

11e : Sur une longue diagonale de Goffin, Agerbeck tente une reprise de volée qui manque le cadre.

22e : Sur un débordement et un centre d'Agerbeck, Faucher arrive un peu tard.

35e : Sidaine intervient pour la première fois sur un tir, à ras de terre, de Tannai.

36e : Un centre de Bonara échappe à Bridier, devant le but dunkerquois.

42e : Sur un coup franc d'Halifa, Paternoga tente une reprise en pivot, mais la balle s'envole.

44e : Huysman obtient un coup franc que Gé tire dans le mur.

46e : Un centre de Paternoga échappe à Agerbeck, bien placé.

57e : Coup franc d'Agerbeck, tiré du point du corner, mais la balle passe devant le but.

67e : Sur un centre de Huysman, Agerbeck rate l'occasion au deuxième poteau.

85e : Sidaine sauve Créteil en stoppant une reprise de la tête de Huysman.

ANGERS 1 (1) GUEUGNON 1 (1)

Sauvaget (44e) — Caveglia (45e)

PAGEAUD	3	DURAND	4
RABOUAN	3	POLAK	3
EYQUEM	3	GRANGER	3
MAILLET	3	YÉ	3
ROLLAIN	3	BOY	3
CHELLAT	3	BARTHÉLEMY	3
JACQUINOT	3	CAVEGLIA	4
POPOVIC	2	QUERY	3
(MOULIN, 58e)		(BANDERA, 46e)	3
LAGRANGE	4	STROPOLI	3
SAUVAGET	3	CONSTANTIN.	3
(A. MELLI, 76e)		MAZZEO	3
GUILLOT	3		
Total	33	Total	35

Entr. : Gauthier — Entr. : Chay

1 648 spectateurs. Recette : 43 957 F.
Arbitrage de M. Duvail.
Avertissements : Rabouan (55e) ; Lagrange (69e) ; Chellat (81e) à Angers ; Caveglia (70e), Boy (85e) à Gueugnon.

3e : à la suite d'une montée d'Eyquem, stoppée irrégulièrement par Yé, le coup franc de Rollain relayé par Jacquinot trouve Sauvaget mais Durand arrête le tir.

14e : sollicité par Chellat sur un centre de Jacquinot, Popovic manque sa frappe.

25e : Sauvaget échoue encore sur Durand après un mouvement rapide.

43e : un centre de la droite de Jacquinot, est remisé de la tête par Lagrange sur Sauvaget qui glisse le ballon hors de portée de Durand **(1-0)**.

45e : grossière erreur de Rabouan sur la touche. Pageaud pressé par Mazzeo sort à la main de sa surface. Le coup franc croisé tiré par Caveglia surprend le gardien angevin **(1-1)**.

71e : Constantinian échoue encore devant Pageaud.

74e : une combinaison Mazzeo-Bandera met sur orbite Constantinian qui frappe au-dessus.

Les étoiles

93 étoiles : Mahut (Quimper).
91 étoiles : Bouquet (Brest).
90 étoiles : Picot (Quimper).
89 étoiles : Durand (Gueugnon), Hiard (Rennes).
88 étoiles : Batelli (La Roche).
87 étoiles : Goudard (Guingamp), Ettore (Quimper).
86 étoiles : Dostanic (Le Mans).
85 étoiles : Zanko (Dunkerque), Gava (Nancy), Ribar (Quimper).
84 étoiles : Le Guen (Brest), Fichaux (Mulhouse), Goudet (Rennes), Pageaud (Angers), Tempet (Valenciennes).
83 étoiles : Chebel (Créteil), Deplanche (Nancy), Kundé (Reims), Marlot (Abbeville), Stephan (Mulhouse).
82 étoiles : Caullery (Beauvais), Agerbeck (Dunkerque), Leroy (Le Touquet), Stojkovic (Mulhouse), Jarolim (Rouen).

Buteurs

15 buts : Cabanas (Brest).
13 buts : Binic (Brest), Zitelli (Nancy).
12 buts : Basay (Reims).
11 buts : Subiat (Mulhouse), L. Delamontagne et Van den Boogaard (Rennes), Corroyer (Valenciennes).
10 buts : Priou (Mulhouse), Picot (Quimper).
9 buts : Beganovic (Le Mans).
8 buts : Ribar (Quimper), P. Delamontagne (Rennes).
7 buts : Fall (Abbeville), Musquère (Beauvais), Fegic (Dunkerque), Goudard, Le Saux et Rolland (Guingamp), Bossis (La Roche), Keller (Mulhouse), Bureau (Nancy).

23e JOURNÉE SAMEDI 11 et DIMANCHE 12 FÉVRIER 1989

Groupe B

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
11	10	1	0	12	5	4	3	23	15	5	3	1. Lyon	50	30	2	16	11	46	13	+ 33
12	8	3	1	11	4	5	2	23	12	8	3	2. Le Havre	44	18	5	14	9	32	14	+ 18
11	9	1	1	12	4	2	6	23	13	3	7	3. Nîmes	42	20	6	13	16	33	22	+ 11
12	7	3	2	11	5	1	5	23	12	4	7	4. Dijon	40	19	9	11	13	30	22	+ 8
11	10	1	0	12	0	6	6	23	10	7	6	5. Bastia	37	25	9	6	16	31	25	+ 6
11	7	3	1	12	3	3	6	23	10	6	7	6. Martigues	36	14	7	5	14	19	21	— 2
12	8	1	3	11	2	2	7	23	10	3	10	7. Annecy	33	18	9	9	21	27	30	— 3
12	5	6	1	11	2	4	5	23	7	10	6	8. Alès	31	16	11	7	12	23	23	0
11	6	3	2	12	1	5	6	23	7	8	8	9. Orléans	29	19	10	11	24	30	34	— 4
12	3	5	4	11	3	5	3	23	6	10	7	10. Istres	28	12	11	11	13	23	24	— 1
12	6	3	3	11	2	1	8	23	8	4	11	11. Grenoble	28	16	6	7	21	23	27	— 4
11	6	4	1	12	1	3	8	23	7	7	9	12. Cuiseaux-L.	28	15	9	7	23	22	32	— 10
12	5	5	2	11	0	6	5	23	5	11	7	13. Niort	26	15	10	7	13	22	23	— 1
12	5	5	2	11	0	4	7	23	5	9	9	14. Montceau	24	23	14	4	15	27	29	— 2
11	6	2	3	12	0	3	9	23	6	5	12	15. Sète	23	17	8	6	20	23	28	— 5
12	3	7	2	11	1	2	8	23	4	9	10	16. Rodez	21	13	9	9	23	22	32	— 10
11	2	5	4	12	2	4	6	23	4	9	10	17. Clermont-F.	21	11	15	7	17	18	32	— 14
11	2	5	4	12	1	3	8	23	3	8	12	18. Le Puy	17	7	11	11	27	18	38	— 20

Equipe type

RAVEL (Istres, 5 ét.)

CARPENTIER (Alès, 4 ét.) — KNAPP (Lyon, 4 ét.) — MARZOLINO (Annecy, 4 ét.) — SORIANO (Montceau, 5 ét.)

TRASSARD (Orléans, 4 ét.) — MANSOURI (Dijon, 4 ét.) — SIMON (Annecy, 4 ét.) — BYRNE (Le Havre, 5 ét.)

STAPLETON (Le Havre, 5 ét.) — MOTA (Rodez, 5 ét.)

Dijon-Martigues (1-0). Samuel Lobé a offert une délivrance tardive aux Bourguignons qui assoient davantage leur quatrième place. *(Photo Jackie DELORME)*

Rendez-vous

24e JOURNÉE

Vendredi 17 février 1989 (20 h 30)

Nîmes - Istres
Martigues - Grenoble
Clermont-F. - Alès
Lyon - Dijon

Samedi 18 février 1989 (20 h 30)

Cuiseaux-L. - Annecy
Sète - Le Havre
Bastia - Rodez
Orléans - Niort
Le Puy - Montceau

ISTRES 0 — LYON 1 (1)

Kabongo (38e)

RAVEL	5	LEMASSON	4
FRANCIOLI	4	KNAPP	4
(PAPINI, 68e)		LASSAGNE	4
GAUTIER	4	(ZAGO, 89e)	
DJEFAFLIA	4	N'GOTTY	4
PETRON	4	GARDE	3
LAVERNY	4	GENESIO	4
VANDEPUTTE	4	(ROCHE, 72e)	
ETOT	3	COLIN	4
(AMOUYAL, 58e)		FUGIER	4
MILOSEVIC	3	BOUAFIA	3
MAHMOUD	4	GARCIA	4
POPOVIC	3	KABONGO	4
Total	42	Total	42

Entr. : Roussel — Entr. : Domenech

719 spectateurs. Recette : 35 650 F
Arbitrage de M. Ramos
Avertissements : Francioli (63e), Djefaflia (66e) à Istres.

16e : reprise de Vandeputte sur une ouverture de Mahmoud, à côté de la cage, alors que Lemasson est avancé.

33e : Kabongo, sur un contre, décoche au coin des six mètres un bolide que Ravel détourne du pied.

38e : centre de Knapp. Au milieu de trois Istréens, Kabongo, d'une tête, bat Ravel de près (0-1).

46e : Milosevic hérite d'un ballon sur une mauvaise passe en retrait lyonnaise, dribble Lemasson ; mais son tir passe au-dessus de la cage vide.

69e : Kabongo se présente seul devant Ravel, son tir à bout portant est détourné par le gardien provençal.

81e :centre d'Amouyal. Milosevic détourne pour Popovic qui, des seize mètres, tire. Lemasson renvoie sur Mahmoud en embuscade qui marque. En raison d'un hors-jeu préalable signalé par le juge de touche, M. Ramo refuse le but.

LE HAVRE 1 (0) — CUISEAUX-L 0

Stapleton (79e)

CASANOVA	4	MONNOT	4
UVENARD	3	DELANOE	3
CYPRIEN	4	KRUAJITCH	3
SCIPION	4	LJEPOJEVIC	3
LEVASSEUR	4	HELY	3
DELAUNAY	4	MOREL	4
MALBEAUX	3	TOURNAY	3
(PAIN, 65e)		LOPEZ	3
BYRNE	5	MEILLEY	4
STEFANINI	4	(MOREAU, 77e)	
(MOREAU, 77e)		HOFFER	3
STAPLETON	5	MEKITA	4
TIEHI	3	(SCHAER, 71e)	
Total	43	Total	37

Entr. : Mankowski — Entr. : Le Lamer

3 447 spectateurs. Recette : 106 227 F
Arbitrage de M. Cotrel
Avertissements : Tiehi (89) au Havre ; Meilley (55e), Lopez (80e), Hely (84e) à Cuiseaux-Louhans.

9e : centre de Byrne, tête de Stapleton sur la transversale.

52e : à la suite d'une combinaison Uvenard-Tiehi, ce dernier croise trop vite, mais Byrne surgit au second poteau et sa frappe heurte le montant.

53e : Stefanini alerte Byrne sur la gauche, l'Irlandais centre pour Tiehi dont la reprise trouve, elle aussi, le poteau.

79e : sur la gauche, coup franc de Byrne et tête de Stapleton qui va se loger au fond des filets (1-0).

ANNECY 2 (1) — NIMES 1 (0)

Vandenberghe (18e s.p.), Espeisse (58e c.s.c) — Jannuzzi (56e)

LAURICELLA	5	DEBATY	3
DEHOUCK	3	ANIGO	2
MARINKOV	4	SIRVENT	4
MARZOLINO	4	ALBERTO	5
CANTON	3	NINOT	4
BERTHOLET	4	ESPEISSE	3
(CHANLOT, 84e)		GIRARD	4
AVRIL	4	MENAD	4
SIMON	4	JANNUZZI	3
CONTAT	3	(BENEDET, 62e)	
CASINO	3	DOMINGUEZ	3
VANDENBERGHE	4	(MAHARZI, 43e)	
		BELLUS	3
Total	41	Total	38

Entr. : Korac — Entr. : Boissier

4 537 spectateurs. Recette : 248 170 F.
Arbitrage de M. Harel.
Avertissements : Dehouck (19e), Simon (35e) à Annecy ; Espeisse (26e), Anigo (53e) à Nîmes.

18e : Vandenberghe s'infiltre dans la surface nîmoise où il est descendu par Anigo. Le penalty s'impose et il est transformé par Vandenberghe lui-même (1-0).

57e : Coup franc sur l'aile droite tiré par Menad, qui dépose le ballon sur la tête de Jannuzzi, qui égalise (1-1).

58e : Corner sur la droite tiré par Bertholet, au premier poteau Espeisse veut dégager de la tête mais dévie la trajectoire de la balle dans ses propres filets (2-1).

DIJON 1 (0) — MARTIGUES 0

Lobé (86e)

JEAULT	4	SABONNADIÈRE	3
BOUACHRI	4	LOPEZ	4
KERJEAN	3	KNAYER	3
LOPEZ	3	SALOU	3
P. SOLER	3	BENARBIA	4
MANSOURI	4	BLONDEAU	3
HENRIOT	3	CANET	3
ZGUTCZYNSKI	4	(DEPIERRIS, 57e)	
ZIVKOVIC	3	DELETANG	4
MORALÈS	3	ANDRIANASOLO	3
LOBÉ	4	GOMEZ	4
		VANDOMELLE	3
		(ADEMIR, 66e)	
Total	38	Total	37

Entr. : Herbet — Entr. : Orsatti

3 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Maulandi.

1re : balle de Mansouri pour Moralès dans l'axe, détournée par la défense martégale et qui échoue à Zgutczynski seul sur la droite. Le Polonais s'avance et tire, mais Sabonnadière détourne.

31e : corner de Zgutczynski, tête de Mansouri. Canet dégage en retourné sur sa ligne, alors que Sabonnadière était battu.

37e : Blondeau déborde sur la droite et adresse un tir croisé à ras de terre qui frôle le poteau.

47e : Dijon récupère une balle dans la défense de Martigues et Zivkovic se retrouve seul devant Sabonnadière, mais il croise trop son tir.

61e : Alain Lopez lance Gomez qui dribble Jeault et marque, but refusé pour un hors-jeu évident.

67e : coup franc de Zgutczynski, qui trouve Mansouri seul. Sabonnadière contre son tir, Patrick Soler tire à son tour, mais il est à nouveau contré.

85e :Mansouri ouvre sur Lobé, démarqué à gauche, qui reprend de l'intérieur du pied et place la balle dans la lucarne (1-0).

NIORT 1 (1) — BASTIA 1 (0)

Larré (31e) — Mariini (67e)

MERELLE	3	CECCARELLI	4
SQUAGLIA	3	OTTAVIANI	3
REVELLI	3	XAVIER	3
OOSTERVEER	3	(MARIINI, 46e)	
CERVETTI	4	GILLES	3
PEYCELON	3	BIANCONI	3
BOURDONCLE	4	TRIKI	3
N'DOMBA	4	PANTALONI	3
LARRÉ	3	FAYE	3
THOLOT	3	MARQUET	4
SOLOMENKO	3	TRAORE	3
		(PADOVANI, 87e)	
		BRACCONI	3
Total	37	Total	35

Entr. : Zvunka — Entr. : Gransart

3 670 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt.

17e : excellent réflexe de Ceccarelli sur une frappe puissante de Solomenko.

30e : N'Domba sert Bourdoncle, dont le tir à ras de terre est stoppé par le gardien corse.

31e : frappe de Larré des vingt mètres, et Ottaviani, sur la trajectoire, trompe son propre gardien (1-0).

49e : ouverture lumineuse de N'Domba, mais Tholot, déséquilibré par Ceccarelli, ne peut redresser sa course.

67 : remise de la tête de Marquet pour Mariini, esseulé, qui trompe Mérelle (1-1).

78e : caviar de N'Domba pour Solomenko qui efface bien Ceccarelli, mais n'appuie pas assez sa frappe, Triki, bien revenu, sauve sur la ligne.

ALÈS 1 (1) — LE PUY 0

Cangini (40e)

PALU	3	CHATREFOUX	3
CARPENTIER	4	FELCI	3
CRISTOL	3	N'DIORO	3
LECLERC	4	BONIN	3
ELIE	3	BURGIO	3
FLOS	4	FAURE	3
ZAGAR	3	WATHELET	3
PASQUALETTI	3	CHAINTREUIL	3
MARTINEZ	3	DI FRAYA	3
CANGINI	4	PASTOR	3
JACQUET	3	BAKELOLO	2
Total	37	Total	32

Entr. : Lavagne — Entr. : Briet

1 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard
Avertissement : Felci (30e) au Puy.

4e : accélération de Zagar qui est crocheté par Faure et Burgio ; sur le coup franc, tiré par Pasqualetti, Flos reprend de la tête, mais le ballon s'écrase sur la transversale.

30e : Châtrefoux intervient avec opportunité tout d'abord devant Martinez, dont il repousse le tir, puis face à Cangini qui voit son tir détourné par un pur arrêt réflexe du gardien Ponot.

40e: sur un coup franc concédé par Le Puy, Cangini voit son tir détourné en corner par N'Dioro. Sur la remise en jeu donnée par Pasqualetti au second poteau, Cangini, de la tête, ouvre la marque (1-0).

51e : centre de Di Fraya, mais Chaintreuil arrive trop tard pour reprendre devant un but apparemment vide.

69e : long centre de Cangini pour Jacquet, qui reprend de la tête, mais la balle passe au ras du poteau.

72e :tir puissant de vingt-cinq mètres de Cangini, que Châtrefoux dévie en corner du bout des doigts.

MONTCEAU 2 (1) — ORLÉANS 2 (0)

Leclercq (6e), Baré (90e s.p.) — Lerat (69e), Poucan (80e)

SZATNY	3	LE MAUX	3
BRUYNAERT	3	BACCONNIER	4
UDOVTSCH	3	BOYER	3
MASTROIANNI	4	SESNIAC	4
SORIANO	5	(BEASSE, 57e)	
BABIC	3	ZAMBELLI	4
PANAGUA	3	TRASSARD	4
MASSON	3	LANGERS	3
C. LECLERCQ	4	(MATRLJAN, 73e)	
BARÉ	4	LANTHIER	3
SKUBIZEWSKI	3	LERAT	3
(F. LECLERCQ, 73e)		GERMAIN	4
		POUCAN	4
Total	38	Total	39

Entr. : Stephan — Entr. : Bordas

1 212 spectateurs. Recette : 36 000 F
Arbitrage de M. Kremer
Avertissements : G. Leclercq (6e), Bruynaert (78e), Baré (80e), Paniagua (84e), Udovtsch (90e) à Montceau ; Boyer (50e) à Orléans. Expulsion : G. Leclercq (86e) à Montceau.

7e : pressé par Skubizewski, Le Maux capte mal la balle sur un centre de la droite de Baré. Christophe Leclercq suit et, du gauche aux seize mètres, catapulte la balle au fond (1-0).

69e : centre de la gauche de Béasse pour Lerat qui, démarqué, trompe imparablement Szatny (1-1).

80e : pressing soutenu des Orléanais ; Szatny repousse une première fois, mais ne peut rien contre une reprise à bout portant de Poucan (1-2).

90e : après une pluie de cartons pour les Montcelliens qui avaient contesté le second but pour hors jeu de position, ils obtiennent un penalty que transforme Baré (2-2).

GRENOBLE 0 — SÈTE 0

MOTTET	4	SANSONE	4
BLANC	3	BRUSSEAU	3
ELMIRA	3	BEAUMIAN	3
BRUZZICHEZZI	3	TOUTAIN	3
SECHET	3	KRAUSE	3
CHRISTOPHE	3	HARMAND	3
PERDRIEAU	3	ALCARAZ	3
(GARCIA, 61e)		(SABATIER, 41e)	
ROBIN	4	BENSALAH	3
POYET	3	VINUESA	4
DJORKAEFF	3	DUFFLOT	3
BELLAL	3	CHARRIER	3
Total	35	Total	35

Entr. : Markov — Entr. : Milo/Calabuig

1 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Vaissière.

29e : Ouverture de Vinuesa dans l'axe pour Bensalah, qui se présente face à Mottet, mais enlève trop son tir.

37e : Une-deux Djorkaeff-Bellal, le centre de l'Algérien est repris de volée par Poyet de peu à côté.

38e : Bonne intervention du gardien sétois Sansone dans les pieds de Poyet, alerté par Perdrieau.

62e : Remise de la tête de Christophe sur Djorkaeff, dont le tir des dix-huit mètres passe au-dessus du but sétois.

67e : Coup franc de Djorkaeff dévié de la tête par Séchet et repris de volée par Bellal à côté.

72e : Corner de Vinuesa et tête à bout portant de Harmand, détournée au prix d'un bon réflexe par Mottet.

89e : Centre de Christophe, capté par Sansone sous la menace de Poyet et Séchet.

RODEZ 1 (0) — CL.-FERRAND 1 (1)

Mota (66e) — Hantz (2e)

GENIEZ	4	D'ANGELO	4
BROUARD	4	FABRY	3
GUITARD	3	TRÉFOND	4
PASTUREL	2	VOLPATTI	4
AUREJAC	3	COLLADO	3
ESPITALIER	4	BRU	4
EON	3	GRUMELON	3
SCALA	3	VERGNET	3
(ZAHUI, 64e)		HANTZ	4
BRALLEY	4	CHOLLIER	3
PRADIER	3	SEVCENKO	4
(DE FALCO, 59e)		(RODRIGUEZ, 54e)	
MOTA	5		
Total	38	Total	39

Entr. : POISSON — Entr. : GARDIEN

3 340 spectateurs. Recette : 180 000 F.
Arbitrage de M. Mano.
Avertissements : Pasturel (36e), à Rodez ; Sevcenko (44e), Vergnet (77e), à Clermont-Ferrand.

2e : Chollier alerte Sevcenko, qui centre pour Hantz, dont la reprise à bout portant ne laisse aucune chance à Geniez (0-1).

15e : Bru déborde sur le côté gauche et centre pour Chollier, qui tire sur le petit filet.

41e : D'Angelo doit se détendre par deux fois, sur des reprises de volée de Mota et de Scala.

49e : Bralley lance Pradier, qui échoue seul face à D'Angelo.

50e : Mota, en position idéale, est bousculé. M. Mano ne bronche pas.

66e : centre parfait de Bralley et superbe tête de Mota, qui va se loger dans le coin droit (1-1).

85e : main de Vergnet dans la surface, puis Bralley est fauché et enfin Mota, de la tête, trouve la transversale. M. Mano ne bronche toujours pas.

Les étoiles

95 étoiles : Sansone (Sète).
91 étoiles : Mottet (Grenoble).
88 étoiles : D'Angelo (Clermont), Laverny (Istres), Langers (Orléans).
87 étoiles : Palu (Alès), Deplagne (Dijon).
86 étoiles : Lemasson, Colin (Lyon).
85 étoiles : Le Maux (Orléans), Geniez (Rodez), Toutain (Sète).
84 étoiles : Ravel (Istres), Cyprien (Le Havre), Fugier (Lyon).
83 étoiles : Ceccarelli (Bastia), Casanova (Le Havre), Bellus, Desrousseaux (Lyon).
82 étoiles : Lopez (Dijon), Delétang (Martigues), Marzolino et Lauricella (Annecy).

Buteurs

18 buts : Kabongo (Lyon).
15 buts : Langers (Orléans).
12 buts : Dominguez (Nîmes).
10 buts : Hoffer (Cuiseaux-Louhans), Baré (Montceau).
9 buts : Traoré (Bastia), Zivkovic (Dijon), Vandeputte (Istres).
8 buts : Djorkaeff (Grenoble), Mariini (Bastia), Lobé (Dijon).
7 buts : Bouafia et Garcia (Lyon).
6 buts : Casino et Vandenberghe (Annecy), Etot (Istres), Pastor (Le Puy), Tholot (Niort).
5 buts : Zagar (Alès), Martet et Stéfanini (Le Havre), Menad (Nîmes), Héraud (Rodez).

Basile Boli devra-t-il stopper irrégulièrement Magic Susic pour sauver Auxerre de la déroute ? Bien sûr que non. Mais au cours de leurs six dernières rencontres, les Bourguignons ne l'ont emporté qu'une fois et perdu quatre... L'heure de la revanche a-t-elle sonné ?
(Photo PRESSE SPORTS)

PRONOSTICS

Match	Guy ROUX Auxerre	Safet SUSIC Paris-SG
N° 1	1	N
N° 2	1 N	1
N° 3	1	1
N° 4	1 N 2	N
N° 5	1	1
N° 6	N	N
N° 7	1	1
N° 8	1	1
N° 9	N	2
N° 10	2	N
N° 11	1	N
N° 12	2	1
N° 13	2	N

Libre arbitre

Juge ou partie ? L'arbitre influe sur le déroulement du match, gère les rapports de force. Le joueur de Loto sportif doit-il tout savoir sur l'homme en noir ?

LE parieur de Loto sportif doit-il prendre en compte la personnalité des arbitres, leur façon de travailler, leur plus ou moins bonne notoriété pour affiner ses pronostics ? Au-delà de tous les éléments sportifs concernant chaque équipe, au-delà des données mathématiques, statistiques, l'influence de l'arbitre sur le déroulement d'une partie est un des impondérables qu'il faut aussi tenter de « maîtriser ». Autant que faire se peut. Sans vouloir avoir une vue globale sur l'arbitrage de chaque match, ce qui relève de l'utopie, il peut être intéressant de chercher à deviner quel pouvoir de décision, quelle influence aura tel ou tel arbitre sur une rencontre qui s'annonce particulièrement indécise.

A chaque match, des voies s'élèvent des tribunes pour contester les choix de l'arbitre, plusieurs fois par rencontre les joueurs s'étonnent, discutent au crient leur mécontentement à l'homme en noir. Vingt-cinquième journée de Division I, jour de la reprise, Nice et Metz sont à égalité un but partout, quand à une minute de la fin du match, Morisseau commet une faute sur Zanon en pleine surface. L'arbitre M. Delmer est sans doute le seul à ne pas la voir. « Il y a les règles et il faut les appliquer. Quand un gardien retient un attaquant par le pied, il y a penalty », s'est plaint Marcel Husson. Les exemples sont innombrables, de la main de Maradona en Coupe du monde aux 97 minutes de Chypre-Écosse qui ont permis aux Écossais de prendre l'avantage à la dernière seconde. Certaines équipes estiment même être poursuivies par la guigne, mal arbitrées de manière répétitive. Au cours de la saison dernière en Championnat, Rolland Courbis se révoltait régulièrement contre des décisions défavorables à son équipe. Cette année, la fumée monte de Laval, où Michel Le Milinaire fulmine. Avant la trêve, les « mauvaises » décisions s'accumulaient : « Nous avons affaire à des événements contraires... Les décisions arbitrales nous sont franchement défavorables et elles arrivent à un moment ou nous avions la possibilité de creuser l'écart sur les derniers. Dans deux cas, contre Caen et Paris-SG, nos adversaires, présidents en tête, partageaient notre opinion. » Explication de Guy Roux : « Nous avons moins de problèmes les années où nous perdons moins... Un club qui perd vingt matches peut estimer en avoir perdu sept à cause de l'arbitrage, un club qui n'en a perdu que trois ne peut prétendre à rien... C'est quand même les mal classés qui se plaignent le plus. »

L'arbitrage n'est pas perçu de la même façon suivant la situation dans laquelle se trouve son club. Ce qui n'exclut pas des décisions parfois étonnantes, des oublis impardonnables. Confirmés par Guy Roux quand il dit : « A l'échelle d'une carrière, ça se compense... » Le joueur derrière son poste sursautera encore longtemps quand à la dernière minute l'arbitre sifflera ou ne sifflera pas un penalty, quand il refusera un but en fin de match. Le deuxième arbitre, les caméras espionnes, les radars ne sont surtout pas pour demain : « Les matches dureraient sept heures, les discussions n'en finiraient plus. Il faut une unité d'arbitrage et accepter les décisions de l'homme chargé d'arbitrer. Toute activité humaine est sujette à erreur, mais en trente-huit ans de football, je n'ai jamais eu l'occasion de mettre en cause l'honnêteté d'un arbitre. Pour la Coupe d'Europe, je suis moins affirmatif... »

Guy Roux est suivi par Tomislav Ivic : « J'ai trouvé en France une très bonne qualité d'arbitrage, ce qui n'est pas le cas à l'étranger. D'ailleurs les arbitres français sont respectés à l'extérieur, et ils sont souvent utilisés en match international. »

Aucun doute à avoir ? Pas si simple. Les fautes, les erreurs d'appréciation existeront toujours. C'est pourquoi nous avons cherché à en savoir plus grâce aux notes de FF attribuées aux arbitres lors des rencontres de Championnat.

Nous avons établi notre petit classement des arbitres évoluant en Division I. En tête du hit-parade, nous trouvons MM. Vautrot et Wurtz avec 3,5 étoiles par match, suivi de Quiniou (3,4), Bouillet (3,25), Veniel, De Zayas, Bourgeois, Biguet et Lartigot. A trois étoiles juste : MM. Feret et Harrel. Tous les autres sont sous la moyenne. La palme revenant à MM. Hirtz (2,4), Blouet (2,5) et Femeina (2,6). A chacun d'en tirer des conclusions.

Le parieur indécis sur un match pourra toujours décider de jouer le nul. D'autant plus si le match est dirigé par un arbitre dont les rencontres se sont souvent soldées par des nuls. On considéra que l'arbitre est toujours fair-play, qu'il a des jours sans et des jours avec, qu'il a droit à l'erreur.

Pascal THIBERT

LES PRONOSTICS DE GEO
(L'ORDINATEUR DU SERVICE MINITEL DE *L'ÉQUIPE*)

1	ST-ÉTIENNE-NANTES			2
2	NICE-TOULON	1		
3	MARSEILLE-LAVAL	1		
4	AUXERRE-PARIS-SG		N	
5	LILLE-CAEN	1		
6	TOULOUSE-MONACO		N	
7	SOCHAUX-CANNES	1		
8	MONTPELLIER-METZ	1	N	
9	GUEUGNON-NANCY		N	2
10	VALENCIENNES-RENNES		N	
11	CUISEAUX-ANNECY		N	
12	ORLÉANS-NIORT	1		
13	LE PUY-MONTCEAU		N	

3615 - CODE L'ÉQUIPE

LES RAPPORTS DE FORCES

1. SAINT-ÉTIENNE - NANTES
Match aller :
*Nantes et Saint-Étienne : 1-1.
● **St-Étienne :** 15e, 27 pts.
J.26 ; G.7 ; N.6 ; P.13 ; p.25 ; c.40.
● **Nantes :** 5e, 45 pts.
J.26 ; G.13 ; N.6 ; P.7 ; p.35 ; c.29.
***Duels 83-84** : 0-0 (0-1 au retour) ; **86-87** : 0-0 (1-1) ; **87-88** : 1-1 (3-2).
● St-Étienne (dom.) : 50 % de réussite.
● Nantes (ext.) : 54 % de réussite.

2. NICE - TOULON
Match aller :
*Toulon et Nice : 0-0.
● **Nice :** 7e, 40 pts.
J.26 ; G.11 ; N.7 ; P.8 ; p.32 ; c.30.
● **Toulon :** 11e, 37 pts.
J.26 ; G.9 ; N.10 ; P.7 ; p.20 ; c.18.
***Duels 85-86** : 2-1 (0-4 au retour) ; **86-87** : 2-2 (0-2) ; **87-88** : 0-2 (1-4).
● Nice (dom.) : 85 % de réussite.
● Toulon (ext.) : 28 % de réussite.

3. MARSEILLE-LAVAL
Match aller :
*Marseille b. Laval : 1-0.
● **Marseille :** 2e, 49 pts.
J.26 ; G.13 ; N.10 ; P.3 ; p.40 ; c.24.
● **Laval :** 18e, 23 pts.
J.26 ; G.5 ; N.8 ; P.13 ; p.23 ; c.36.
***Duels : 85-86** : 4-0 (0-1 au retour) ; **86-87** : 3-0 (0-0) ; **87-88** : 2-1 (2-0).
● Marseille (dom.) : 85 % de réussite.
● Laval (ext.) : 21 % de réussite.

4. AUXERRE - PARIS-SG
Match aller :
*Paris-SG et Auxerre : 2-2.
● **Auxerre :** 3e, 49 pts.
J.26 ; G.15 ; N.4 ; P.7 ; p.32 ; c.22.
● **Paris-SG :** 1er, 51 pts.
J.26 ; G.15 ; N.6 ; P.5 ; p.33 ; c.19.
***Duels 85-86** : 0-1 (0-4 au retour) ; **86-87** : 1-2 (0-1) ; **87-88** : 3-0 (1-1).
● Auxerre (dom.) : 90 % de réussite.
● Paris-SG (ext.) : 59 % de réussite.

5. LILLE - CAEN
Match aller :
*Caen b. Lille : 2-1.
● **Lille :** 8e, 39 pts.
J.26 ; G.11 ; N.6 ; P.9 ; p.31 ; c.26.
● **Caen :** 17e, 24 pts.
J.26 ; G.6 ; N.6 ; P.14 ; p.21 ; c.41.
***Duel :** Caen en Division II les saisons passées.
● Lille (dom.) : 67 % de réussite.
● Caen (ext.) : 13 % de réussite.

6. TOULOUSE - MONACO
Match aller :
*Monaco b. Toulouse : 1-0.
● **Toulouse :** 13e, 35 pts.
J.26 ; G.8 ; N.11 ; P.7 ; p.32 ; c.30.
● **Monaco :** 6e, 43 pts.
J.26 ; G.11 ; N.10 ; P.5 ; p.39 ; c.26.
***Duels 85-86** : 2-1 (0-3 au retour) ; **86-87** : 2-1 (0-1) ; **87-88** : 1-1 (1-5).
● Toulouse (dom.) : 62 % de réussite.
● Monaco (ext.) : 44 % de réussite.

7. SOCHAUX - CANNES
Match aller :
*Cannes b. Sochaux : 2-0.
● **Sochaux :** 4e, 45 pts.
J.26 ; G.12 ; N.9 ; P.5 ; p.31 ; c.19.
● **Cannes :** 9e, 38 pts.
J.26 ; G.11 ; N.5 ; P.10 ; p.33 ; c.31.
***Duel :** Sochaux en Division II la saison passée.
● Sochaux (dom.) : 72 % de réussite.
● Cannes (ext.) : 11 % de réussite.

8. MONTPELLIER - -METZ
Match aller :
Montpellier b. *Metz : 2-1.
● **Montpellier :** 12e, 36 pts.
J.26 ; G.9 ; N.9 ; P.8 ; p.33 ; c.34.
● **Metz :** 10e, 37 pts.
J.26 ; G.10 ; N.7 ; P.9 ; p.29 ; c.24.
***Duel 87-88 :** 1-0 (1-0 au retour).
● Montpellier (dom.) : 67 % de réussite.
● Metz (ext.) : 33 de réussite.

9. GUEUGNON - NANCY
Match aller :
*Nancy b. Gueugnon : 2-0.
● **Gueugnon :** 13e, 27 pts.
J.23 ; G.7 ; N.6 ; P.10 ; p.17 ; c.29.
● **Nancy :** 4e, 42 pts.
J.23 ; G.13 ; N.3 ; P.7 ; p.36 ; c.23.
***Duel :** Gueugnon et Nancy dans des groupes différents la saison passée.
● Gueugnon (dom.) : 47 % de réussite.
● Nancy (ext.) : 33 % de réussite.

10. VALENCIENNES - RENNES
Match aller :
*Rennes b. Valenciennes : 2-0.
● **Valenciennes :** 7e, 30 pts.
J.23 ; G.8 ; N.6 ; P.9 ; p.28 ; c.26.
● **Rennes :** 3e, 43 pts.
J.23 ; G.13 ; N.4 ; P.6 ; p.41 ; c.21.
***Duels 82-83** : 2-2 (1-2 au retour) ; **84-85** : 1-0 (1-1) ; **87-88** : 0-0 (1-3).
● Valenciennes (dom.) : 55 % de réussite.
● Rennes (ext.) : 40 % de réussite.

11. CUISEAUX-L. - ANNECY
Match aller :
*Annecy b. Cuiseaux : 3-1.
● **Cuiseaux :** 12e, 28 pts.
J.23 ; G.7 ; N.7 ; P.9 ; p.22 ; c.32.
● **Annecy :** 7e, 33 pts.
J.23 ; G.10 ; N.3 ; P.10 ; p.27 ; c.30.
***Duel :** Annecy en Division III les saisons passées.
● Cuiseaux (dom.) : 67 % de réussite.
● Annecy (ext.) : 24 % de réussite.

12. ORLÉANS - NIORT
Match aller :
*Niort et Orléans : 1-1.
● **Orléans :** 9e, 29 pts.
J.23 ; G.7 ; N.8 ; P.8 ; p.30 ; c.34.
● **Niort :** 13e, 26 pts.
J.23 ; G.5 ; N.11 ; P.7 ; p.23 ; c.24.
***Duels 85-86** : 0-0 (0-0 au retour) ; **86-87** : 0-1 (0-2).
● Orléans (dom.) : 64 de réussite.
● Niort (ext.) : 18 % de réussite.

13. LE PUY - MONTCEAU
Match aller :
*Montceau et Le Puy : 1-1.
● **Le Puy :** 18e, 17 pts.
J.23 ; G.3 ; N.8 ; P.12 ; p.18 ; c.38.
● **Montceau :** 14e, 24 pts.
J.23 ; G.5 ; N.9 ; P.9 ; p.27 ; c.29.
***Duels : 85-86** : 0-0 (4-0 au retour) ; **86-8:7** : 2-1 (3-2) ; **87-88** : 2-3 (0-1).
● Le Puy (dom.) : 33 % de réussite.
● Montceau (ext.) : 12 % de réussite.

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFENSIVE		LES ÉTOILES *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL
1 SAINT-ÉTIENNE	Beaufreton ou Castaneda — Sivebaek, Primard, Haon, Gros — Courault, Geiger, Fournier, Morice — Chaouch ou Garande, Tibeuf. Entr. : Herbin	4	25 buts Moyenne : 0,96	3	40 buts Moyenne : 1,53	2	894 étoiles Moyenne : 35,76	4	Domicile : J. 12 ; G. 5 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 14 ; c. 13	3	*Marseille b. Saint-Étienne ..... 2-0 *Saint-Étienne b. Bordeaux ..... 1-0 *Monaco et Saint-Étienne 2-2	3	19 ★
NANTES	Marraud — Ayache, Kombouaré, Deschamps, Bonalair — Desailly, Burruchaga, Vercauteren, Henry — Robert, Amisse. Entr. : Blazevic.	4	35 buts Moyenne : 1,34	4	29 buts Moyenne : 1,11	3	931 étoiles Moyenne : 37,24	4	Extérieur : J. 13 ; G. 7 ; N. 0 ; P. 6 ; p. 15 ; c. 16	3	*Nantes b. Lille ..... 1-0 Nantes b. *Toulouse ..... 2-1 *Nantes b. Montpellier 2-1	6	24 ☆
2 NICE	Morisseau — Bosser, Bonnevay, Elsner, Oleksiak — Guérit, Rohr, Ricort, Bravo — El Haddaoui, Bocandé. Entr. : Bjekovic.	4	32 buts Moyenne : 1,33	3	30 buts Moyenne : 1,15	3	948 étoiles Moyenne : 37,92	5	Domicile : J. 13 ; G. 10 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 23 ; c. 10	5	Nice b. *Laval ..... 2-1 *Nice et Metz ..... 1-1 *Cannes b. Nice 2-0	3	23 ★
TOULON	Bell — Bérenguier, Alfano, Bosz, Taberner — Pons, Pardo, Zahoui, Bognar — Collot, Fargeon. Entr. : Courbis.	4	20 buts Moyenne : 0,76	2	18 buts Moyenne : 0,69	4	935 étoiles Moyenne : 37,4	5	Extérieur : J. 13 ; G. 2 ; N. 5 ; P. 6 ; p. 9 ; c. 15.	2	*Monaco et Toulon ..... 2-2 *Toulon b. Caen ..... 1-0 *Paris-SG et Toulon 0-0	4	21 ☆
3 MARSEILLE	Huard — Thys, Förster, Le Roux, Di Meco — Germain, Sauzée, Cantona, Vercruysse — Papin, Allofs. Entr. : Gili.	5	40 buts Moyenne : 1,53	4	24 buts Moyenne : 0,92	4	953 étoiles Moyenne : 38,12	5	Domicile : J. 13 ; G. 10 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 30 ; c. 13.	5	*Marseille b. Saint-Étienne ..... 2-0 Marseille b. *Matra Racing ..... 2-0 *Marseille b. Strasbourg 3-1	6	29 ★
LAVAL	Rousseau — Reuzeau, Lebœuf, Steck, Miton — Sekana, Pouliquen, Lambert, Guédé — Brisson, Omam-Biyik. Entr. : Le Milinaire.	4	23 buts Moyenne : 0,88	2	36 buts Moyenne : 1,38	2	892 étoiles Moyenne : 35,68	3	Extérieur : J. 13 ; G. 1 ; N. 5 ; P. 7 ; p. 10 ; c. 22	2	Nice b. *Laval ..... 2-1 *Strasbourg b. Laval ..... 3-0 *Laval b. Matra Racing 4-2	2	15 ☆
4 AUXERRE	Martini — Catalano, Prunier, Boli, Barret — Matysik, Dutuel, Mlinaric, Cocard — Monczuk, Ferrer. Entr. : Roux.	5	32 buts Moyenne : 1,23	3	22 buts Moyenne : 0,84	4	942 étoiles Moyenne : 37,68	5	Domicile : J. 13 ; G. 11 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 19 ; c. 3	5	*Cannes b. Auxerre ..... 3-0 *Auxerre et Monaco ..... 0-0 *Caen b. Auxerre 1-0	2	24 ★
PARIS-SG	Bats — Polaniok, Bibard, Pilorget, Jeannol, Tanasi — Sène, Susic, Calderon — Xuereb, Perez. Entr. : Ivic.	5	33 buts Moyenne : 1,26	3	19 buts Moyenne : 0,73	4	958 étoiles Moyenne : 38,32	5	Extérieur : J. 13 ; G. 7 ; N. 2 ; P. 4 ; p. 15 ; c. 10	4	Paris-SG b. *Caen ..... 1-0 *Sochaux b. Paris-SG ..... 2-1 *Paris-SG et Toulon 0-0	3	24 ☆
5 LILLE	Lama — Galtier, Guion, Zappia, Da Silva — Angloma, Périlleux, Fiard, Pelé — Desmet, Vandenbergh. Entr. : Heylens.	4	31 buts Moyenne : 1,19	3	26 buts Moyenne : 1	4	925 étoiles Moyenne : 37	4	Domicile : J. 13 ; G. 8 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 19 ; c. 10	4	*Nantes b. Lille ..... 1-0 *Lille b. Cannes ..... 1-0 Lille b. *Lens 2-1	4	23 ★
CAEN	Montanier — Avrillon, Bala, Domergue, Pastinelli — Dumas, Pichard, Point, Rix — Stein, Divert. Entr. : Nouzaret.	4	21 buts Moyenne : 0,8	2	41 buts Moyenne : 1,57	2	893 étoiles Moyenne : 35,72	3	Extérieur : J. 13 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 10 ; p. 7 ; c. 28	2	Paris-SG b. *Caen ..... 1-0 *Toulon b. Caen ..... 1-0 *Caen b. Auxerre 1-0	2	15 ☆
6 TOULOUSE	Huc — Casini, Ruty, Khidiatouline, F. Passi — Paillard, Despeyroux, Marcico, Durand — Assadourian, Rocheteau. Entr. : Santini.	4	32 buts Moyenne : 1,23	3	30 buts Moyenne : 1,15	3	911 étoiles Moyenne : 36,44	4	Domicile : J. 13 ; G. 6 ; N. 6 ; P. 1 ; p. 20 ; c. 9	4	*Metz et Toulouse ..... 1-1 Nantes b. *Toulouse ..... 2-1 *Bordeaux et Toulouse 1-1	2	20 ★
MONACO	Ettori — Sonor, Vogel, Battiston, Amoros — Poullain, Dib, Touré, Ferratge — Hateley, Fofana. Entr : Wenger.	5	39 buts Moyenne : 1,5	4	26 buts Moyenne : 1	4	912 étoiles Moyenne : 36,48	4	Extérieur : J. 13 ; G. 4 ; N. 5 ; P. 4 ; p. 16 ; c. 15	3	*Monaco et Toulon ..... 2-2 *Auxerre et Monaco ..... 0-0 *Monaco et Saint-Etienne 2-2	3	23 ☆
7 SOCHAUX	Rousset — Croci, Silvestre, Hadzibegic, Dufournet — Lucas, Thomas, Laurey, Bazdarevic — Paille, Lada. Entr. : Takac.	5	31 buts Moyenne : 1,19	3	19 buts Moyenne : 0,73	4	974 étoiles Moyenne : 38,96	5	Domicile : J. 13 ; G. 8 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 19 ; c. 8	4	Sochaux b. *Bordeaux ..... 2-1 *Sochaux b. Paris-SG ..... 2-1 *Metz b. Sochaux 1-0	4	25 ★
CANNES	Amitrano — Herrero, Burnier, Primorac, Ferri — Poortvliet, Martinez, Daniel, Sassus — Vujovic, Bray. Entr. : Fernandez.	4	33 buts Moyenne : 1,26	3	31 buts Moyenne : 1,19	3	931 étoiles Moyenne : 37,24	4	Extérieur : J. 12 ; G. 0 ; N. 4 ; P. 8 ; p. 6 ; c. 19	1	*Cannes b. Auxerre ..... 3-0 *Lille b. Cannes ..... 1-0 *Cannes b. Nice 2-0	4	19 ☆
8 MONTPELLIER	Rust — Bailis, Der Zakarian, Julio Cesar, Lowitz — Lemoult, Blanc, Ferhaoui, Bernardet — Cubaynes, Buscher. Entr. : Mosca.	4	32 buts Moyenne : 1,23	3	33 buts Moyenne : 1,26	3	929 étoiles Moyenne : 37,16	4	Domicile : J. 13 ; G. 7 ; N. 5 ; P. 1 ; p. 21 ; c. 11	4	*Matra R. b. Montpellier ..... 4-0 *Montpellier b. Lens ..... 2-0 *Nantes b. Montpellier 2-1	2	20 ★
METZ	Rodolphe — Pauk, Cartier, Kastendeuch, Gaillot — Hinschberger, Rio, Zénier, Zanon — Black, Micciche. Entr. : Husson.	4	29 buts Moyenne : 1,11	3	24 buts Moyenne : 0,92	4	910 étoiles Moyenne : 36,4	4	Extérieur : J. 13 ; G. 3 ; N. 4 ; P. 6 ; p. 12 ; c. 14	2	*Metz et Toulouse ..... 1-1 *Nice et Metz ..... 1-1 *Metz b. Sochaux 1-0	4	21 ☆
9 GUEUGNON	Durand — Buisson, Granger, Yé, Polak — Barthélemy, Quéry, Bandera — Stropoli, Garcia, Caviglia. Entr. : Chay.	4	17 buts Moyenne : 0,73	2	29 buts Moyenne : 1,29	3	794 étoiles Moyenne : 36,09	3	Domicile : J. 12 ; G. 5 ; N. 2 ; P. 5 ; p. 8 ; c. 9	3	*Brest b. Gueugnon ..... 4-0 Le Touqueta b. *Gueugnon ..... 1-0 *Angers et Gueugnon 1-1	2	17 ★
NANCY	Matrisciano — Bertrand, Deplanche, Zaremba, Honorine — Bellisi, Gerval, Nikolic, Gava — Stephen, Bureau. Entr. : Dewilder.	5	36 buts Moyenne : 1,56	4	23 buts Moyenne : 1	4	850 étoiles Moyenne : 38,63	5	Extérieur : J. 11 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 6 ; p. 11 ; c. 17	2	*Nancy b. Rouen ..... 1-0 *Reims b. Nancy ..... 4-1 Quimper b. *Nancy 2-1	2	22 ☆
10 VALENCIENNES	Tempet — Foulon, Glassmann, Mandart, Demain — Grosselin, Lopez, Nerrière, Santos — Corroyer, Prieur. Entr. : Peyroche.	4	28 buts Moyenne : 1,21	3	26 buts Moyenne : 1,13	3	828 étoiles Moyenne : 37,63	4	Domicile : J. 11 ; G. 5 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 18 ; c. 12	3	*Valenciennes b. Mulhouse ..... 1-0 Valenciennes b. Abbeville ..... 1-0 *Le Mans et Valenciennes 1-1	5	22 ★
RENNES	Hiard — Brusseau, Denis, Garaba, Cano — Goudet, P. Delamontagne, Guillochon, Noël — L. Delamontagne, Van den Boogaard. Entr. : Keruzoré.	5	41 buts Moyenne : 1,78	4	21 buts Moyenne : 0,91	4	862 étoiles Moyenne : 39,18	5	Extérieur : J. 11 ; G. 3 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 16 ; c. 13	3	*Rennes b. Reims ..... 1-0 Rennes b. *Guingamp ..... 1-0 *Rennes b. Abbeville 1-0	6	27 ☆
11 CUISEAUX-L.	Monnot — Delanoë, Kruajtich, Ljepojevic, Hély — Morel, Lopez, Tournay — Hoffer, Meilley, Schaer. Entr. : Le Lamer.	4	22 buts Moyenne : 0,95	3	32 buts Moyenne : 1,39	3	848 étoiles Moyenne : 38,54	4	Domicile : J. 11 ; G. 6 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 15 ; c, 9	4	*Martigues et Cuiseaux ..... 0-0 *Cuiseaux et Grenoble ..... 1-1 *Le Havre b. Cuiseaux 1-0	2	20 ★
ANNECY	Lauricella — Dehouck, Marinkov, Marzolino, Canton — Avril, Contat, Simon — Bertholet, Casino, Vandenbergh. Entr. : Korac.	4	27 buts Moyenne : 1,17	3	30 buts Moyenne : 1,3	3	853 étoiles Moyenne : 38,77	5	Extérieur : J. 11 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 7 ; p. 9 ; c. 21	2	*Annecy b. Le Puy ..... 3-0 *Lyon b. Annecy ..... 2-0 *Annecy b. Nîmes 2-1	4	21 ☆
12 ORLEANS	Le Maux — Sesniac, Boyer, Zambelli, Poucan — Bacconnier, Lerat, Trassard, Lanthier — Langers, Germain. Entr. : Bordas et Kremer.	4	30 buts Moyenne : 1,35	3	34 buts Moyenne : 1,47	3	850 étoiles Moyenne : 38,63	5	Domicile : J. 11 ; G. 6 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 19 ; c. 10	4	*Orléans b. *Istres ..... 2-1 *Orléans b. *Alès ..... 2-0 *Montceau et Orléans 2-2	5	24 ★
NIORT	Mérelle — Squaglia, Revelli, Oosterveer, Cervetti — Peycelon, Bourdoncle, Larré, N'Domba — Tholot, Solomenko. Entr. : Zvunka.	4	23 buts Moyenne : 1	3	24 buts Moyenne : 1,04	3	819 étoiles Moyenne : 37,22	4	Extérieur : J. 11 ; G. 0 ; N. 6 ; P. 5 ; p. 8 ; c. 14	2	*Niort b. Rodez ..... 1-0 *Clermont-F. et Niort ..... 0-0 *Niort et Bastia 1-1	4	20 ☆
13 LE PUY	Châtrefoux — Felci, N'Dioro, Bonin, Burgio — Whatelet, Chaintreuil, Faure — Pastor, Di Fraya, Bakekolo. Entr. : Briet.	3	18 buts Moyenne : 0,78	2	38 buts Moyenne : 1,65	2	812 étoiles Moyenne : 36,90	3	Domicile : J. 11 ; G. 2 ; N. 5 ; P. 4 ; p. 7 ; c. 11	2	*Annecy b. Le Puy ..... 3-0 Istres b. *Le Puy ..... 2-0 *Alès b. Le Puy 1-0	1	13 ★
MONTCEAU	Szatny — Babic, Udovstch, Mastroianni, Bruynaert — Soriano, Paniagua, Masson — Skubiszewski, Baré, Leclercq. Entr. : Stephan.	4	27 buts Moyenne : 1,17	3	29 buts Moyenne : 1,29	3	832 étoiles Moyenne : 37,81	4	Extérieur : J. 11 ; G. 0 ; N. 4 ; P. 7 ; p. 4 ; c. 15	1	*Montceau et Clermont-F. ..... 1-1 *Bastia b. Montceau ..... 2-1 *Montceau et Orléans 2-2	2	17 ☆

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*

1 étoile : mauvaise ; **2 étoiles** : médiocre ; **3 étoiles** : moyenne ; **4 étoiles** : bonne ; **5 étoiles** : très bonne ; **6 étoiles** : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :

EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.

VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.

ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenues par chaque équipe lors de chacun des matches.

AVANTAGE DU TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.

LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

LA GRILLE DE LA SEMAINE — N° 07

1	ST-ETIENNE	NANTES	1 N 2	11	CUISEAUX LOUHANS	ANNECY	1 N 2
2	NICE	TOULON	1 N 2	12	ORLEANS	NIORT	1 N 2
3	MARSEILLE	LAVAL	1 N 2	13	LE PUY	MONTCEAU	1 N 2
4	AUXERRE	PARIS S.G.	1 N 2				
5	LILLE	CAEN	1 N 2				
6	TOULOUSE	MONACO	1 N 2				
7	SOCHAUX	CANNES	1 N 2				
8	MONTPELLIER	METZ	1 N 2				
9	GUEUGNON	NANCY	1 N 2				
10	VALENCIENNES	RENNES	1 N 2				

Le numéro Pactole ça matche un maximum !

VALIDATION : 16, 17 et 18 Février 89

CE QU'IL FALLAIT JOUER — N° 06

1	CANNES	NICE	X N 2	11	LA ROCHE SUR YON	REIMS	1 X 2
2	MONACO	ST-ETIENNE	1 X 2	12	MONTCEAU	ORLÉANS	1 X 2
3	CAEN	AUXERRE	X N 2	13	RODEZ	CLERMONT FERRAND	1 X 2
4	PARIS S.G.	TOULON	1 X 2				
5	MARSEILLE	STRASBOURG	X N 2				
6	LAVAL	MATRA RACING	X N 2				
7	LENS	LILLE	1 N X				
8	BORDEAUX	TOULOUSE	1 X 2				
9	ANGERS	GUEUGNON	1 X 2				
10	BEAUVAIS	ROUEN	1 X 2				

13 matchs ça matche plus facile !

LES RAPPORTS DU TIRAGE — N° 06

Numéro du pactole : 4	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
● 12 bons résultats	28	165 256 F
● 11 bons résultats	552	8 817 F
● 10 bons résultats	4 654	1 069 F

TIRAGE N° 6 DU 11 ET 12 FÉVRIER 1989

- **Nombre de bulletins validés** : 2 490 028.
- **Montant des enjeux** : 33 186 515 F.

Bourges a serré les rangs, mais cela n'a pas suffi.
(Photos Pierre JEANNIN La Nouvelle République du Centre-Ouest)

Tours s'envoie en l'air

Ça y est, c'est fait. Tours repasse Bourges et veut côtoyer le ciel.

BOULEVARDS du centres, boulevards des crimes. Le premier à 21 h 14. Le second à 21 h 59. Dans l'espace, le plus rapide fait la différence. Pointé absent au match aller, Tours, depuis, a repotassé son sujet. Savoir où, quand, comment prendre Bourges. Un point de retard avant. Un point d'avance après. Une rencontre sans équation, presque sans inconnues pour les Tourangeaux. Jean Sérafin avant le match : « De toute façon, il n'y a pas de problèmes. Il va falloir qu'on rentre très très vite dans le match. Les vingt premières minutes vont être importantes, car nous allons jouer à fond. Il ne s'agira surtout pas d'être attentiste. J'ai vu Bourges contre Nancy. L'équipe a fait un match sérieux. C'est une formation solide, mais qui a ses faiblesses. A nous de savoir en profiter. »

Boulevards du centre, boulevards des crimes. Cinq minutes de jeu et Pierre Vermeulen intercepte une mauvaise relance adverse. C'est dans l'axe qu'il récupère le ballon pour venir saluer Maillard. Première rencontre avec le gardien berruyer qui détourne la balle. Mais Tours a trouvé la zone pour gagner son match. Ecarter sur les ailes, augmenter les courses croisées et faire vite. Bourges ne parviendra jamais à augmenter son allure défensive. Réflexion tourangelle : « Il fallait absolument que nous libérions les espaces en permutant toutes nos courses. La vitesse de pénétration de nos attaquants devait nous permettre de faire la différence devant. Et c'est ce qui s'est passé. » Un quart d'heure en fin de première période, et les vingt dernières minutes de la partie.

« Ce fut une rencontre très difficile pour les deux équipes. D'un très bon niveau. Nous étions prévenus. Bourges est une formation solide, compacte. Mais ce qui a fait la différence, c'est la vitesse d'exécution. Nous avons été plus rapides qu'eux dans tous nos gestes. Et quand on doit faire la différence, c'est surtout ça qui est important. » Ouverture de parenthèse. Vermeulen a des courbatures. Des traces de coups aussi. Du rouge sang sans sur le tendon d'Achille. Il vient de disputer son dernier match à grand spectacle en France. « C'est la dernière saison française que je fais. Les enfants ont six ans. Je vais retourner aux Pays-Bas à la fin du Championnat. Quatre équipes de Première Division m'ont déjà contacté pour jouer. Je vais donc m'amuser encore deux ans, je crois, et après j'arrêterai. Mais ce soir c'était sympa et simple. Ambiance Première Division avec près de dix mille personnes, sympa. On a joué plus vite qu'eux pour gagner, *very simple*. » Fermeture de parenthèse.

Pourtant, malgré sa rapidité, c'est juste une minute avant la pause que Tours a ouvert le score. Khirat le gaucher sur l'aile droite. Crochet extérieur pour un centre sur Manon, seul au centre... Reprise aérienne de l'attaquant et vol plané joyeux de toute une troupe autour du buteur. « A la mi-temps, j'ai demandé à mes joueurs de faire abstraction du premier but et de repartir à 0-0. Mais aussi de ne pas se livrer. » Résultat, Tours s'est procuré une superbe occasion par Lokuli tout de suite après. Mais Maillard est bien sorti une fois de plus. « Nous avons perdu des ballons dans des zones où nous devions avancer. Forcément, cela nous a gênés. Je crois sincèrement que, de toute façon, avec les armes que nous avions, nous ne pouvions pas faire plus, face à Tours. Quand nous avons égalisé, nous ne leur avons pas posé le moindre problème. Nos attaquants n'ont pas été plus vite que leurs défenseurs et la sortie d'Herda nous a aussi handicapés. C'est lui qui fait la dernière passe. » Conclusion d'Alain Michel. De plus, Souvigné avait bobo à la cheville et Levy n'a débordé qu'une fois Darmendrail. Bourges a respecté les consignes, mais n'a vraiment rien pu faire d'autre. Bousdira ne s'est procuré qu'une seule occasion sur l'unique débordement de Levy. Au match aller, il avait tout fait. N'Gouete, lui, s'est présenté une fois seul devant Dupuis, mais il a manqué sa reprise. Enfin Fiala, derrière, a gommé ce qu'il a pu. Bourges n'a pas été mangé, non. Simplement, l'équipe n'a jamais pu ressortir comme elle l'a voulu. Une fois peut-être sur le but inscrit par Gunia. Une des seules fois, si ce n'est la seule.

Ils étaient 8 239 payants au stade de la Vallée-du-Cher samedi soir. Coup de pub réussi. Reste maintenant à bien gérer le patrimoine. Vendredi soir se tenait une réunion avec Jean Royer. Le maire a décidé de foncer en cas de montée. Le budget tournera aux alentours de 21 millions, car la ville ne veut plus que son club hiberne de nouveau. Question de standing.

Stéphane GRODET à Tours

Archives : 18e journée (11 et 12 février 1989)

CLASSEMENT DES BUTEURS

- CENTRE
  - **14 buts :** Khirat (Tours).
  - **11 buts :** N'Gouete (Bourges), Manon (Tours).
  - **10 buts :** Burini (Versailles), Ibanez (Montluçon).
  - **9 buts :** Pelletier (Auxerre).
  - **8 buts :** Caveglia (Gueugnon).
  - **7 buts :** Lévy, Bousdira (Bourges), Kutermak (Montluçon), Piette (Tours).
  - **6 buts :** Monate (Auxerre), J. Sutter (Lyon).
- CENTRE-OUEST
  - **10 buts :** Zinsz (Angoulême), P. Galera (Libourne).
  - **8 buts :** Gidon, Pattery (Châtellerault), Feuillerat (Muret), Gravelaine (Pau).
  - **7 buts :** Aouiriri (Angoulême), Pascal (Bordeaux), Roux (Thouars).
  - **6 buts :** Gautier (Bordeaux), Moulin (Châtellerault), Belabde (La Rochelle), E. Sud (Labège), Belières, Daibart (Saint-Seurin).
- EST
  - **11 buts :** Thiam (Chaumont).
  - **10 buts :** Ionino (Sedan).
  - **8 buts :** Fuckala (Charleville).
  - **7 buts :** Sogue (Chaumont), Tho (Meaux), Staujanicek (Strasbourg).
  - **6 buts :** Weiss (Epinal), Gabzdyl (Nancy), Guerra (Vauban), Seck (Strasbourg).
- NORD
  - **16 buts :** Simba (Paris-SG).
  - **11 buts :** D. Ply (Maubeuge).
  - **9 buts :** Demouchy (Fécamp), Clément (Red Star 93).
  - **8 buts :** Pesenti (Compiègne).
  - **7 buts :** N. Beaugrand (Calais), Hunou (Evry).
  - **6 buts :** Bocquillon (Lens), Marquet (Paris-SG), Yolly (Red Star 93), Kirsch (Saint-Leu).
- OUEST
  - **17 buts :** Maufay (Nantes).
  - **14 buts :** Boskovic (Lorient).
  - **11 buts :** Joubrel (Vél. Vannes).
  - **10 buts :** Papeau (St-Lô).
  - **8 buts :** T. Fouquier (Lisieux), Loko (Nantes).
  - **7 buts :** Peres (Laval), P.Y. David (Rennes), Pineda (Saint-Malo), Hiegel (Vél. Vannes).
  - **6 buts :** Leblan (Brest), Guivarch (Brest), Turban (Rennes), Bargain (Saint-Malo).
- SUD
  - **12 buts :** Blanchard (Nice).
  - **8 buts :** Navarro (Montpellier), Guttierez (St-Raphaël).
  - **7 buts :** Armand (FC Valence), Cabezas (Vallauris).
  - **6 buts :** Museili (Ajaccio), Affaire, Bardot (Nîmes), Pagano (Perpignan), Revelli (Toulon).

CLASSEMENT DES ETOILES

- CENTRE
  - **6 étoiles :** Chedly (Cluses-Scionzier), Masson (Montceau).
  - **5 étoiles :** Khirat (Tours), Ibanez (Montluçon), Vignola (Auxerre), Denis (Annemasse).
  - **4 étoiles :** Aguilar (Annemasse), Chavanon, Souvigné (Bourges), Dewynter (Châteauroux), Noubia (Grenoble), Costa (Orléans), Petit (Saint-Priest), De Georgi (Versailles).
- CENTRE-OUEST
  - **8 étoiles :** Gravelaine (Pau).
  - **5 étoiles :** Zinsz (Angoulême), Lizarazu (Bordeaux), Brossard (Brive), Boissinot (Cholet), Cleret (La Rochelle), E. Sud (Labège), Testas (Libourne), Hippolyte (Muret), Lubin (Saint-Seurin), Maury (Villenave).
  - **4 étoiles :** Fiawoo (Niort), Dabin (Muret), Badajos (Cholet), Polhac (Angoulême).
- EST
  - **7 étoiles :** Fuckala (Charleville), Dos Santos (Forbach), Boncœur (Metz).
  - **5 étoiles :** Ousfane (Reims), Djogou (Sarreguemines).
  - **4 étoiles :** Karchaoui (St-Dizier), Robin, Boniface (Sochaux), Lemesle (Sedan), Weiss, Poirot (Epinal), Thiam (Chaumont).
- NORD
  - **5 étoiles :** Deniselle (Arques), D. Leclercq (Lille), Soria (Melun), Barbet (Saint-Quentin).
  - **4 étoiles :** Celestine (Villecresnes), Karbowiak (Saint-Quentin), Beal (Saint-Leu), D. Ply (Maubeuge), Hunou (Evry), Legrand (Compiègne), Fortunato (Calais), Sibille (Beauvais).
- OUEST
  - **6 étoiles :** Pabois (Brest), Lebert (US Montagnarde), Loko (Nantes).
  - **5 étoiles :** Peru (Vél. Vannes), Alexer (Evreux).
  - **4 étoiles :** Montanier (Caen), Ollivier (Concarneau), Chaumin (INF), T. Fouquier (Lisieux), Papeau (Saint-Lô), Le Martelot, Madec (UCK Vannes).
  - **3 étoiles :** Frappier, Nadan (Saint-Malo), Kumbundu (St-Lô), Turban, Le Lann (Rennes), Chamaillard (US Montagnarde), Marin, David, Le Tallec, Boskovic (Lorient), Joseph, Senechal (Lisieux), Lebœuf (Laval), Romain (INF),
- SUD
  - **6 étoiles :** Paire (Avignon).
  - **4 étoiles :** Campos (Canet), Meyrieu (Marseille), Castro (Montpellier), Badiali (Nice), Guttierez (Saint-Raphaël), Borelli (Toulon), Valour (USJOA Valence), Bocchi (Vallauris).

PENALTIES

- CENTRE : Pelletier (Lyon-**Auxerre**)
- CENTRE-OUEST : Savo (Pau - **Villenave**)
- NORD : Lefebvre (**Lens** - Saint-Quentin ; Fortunato (Saint-Leu - **Calais**) ; Merlier (**Arques** - Evry) ; Hunou (Arques - **Evry**)
- OUEST : Loko (**Nantes** - Brest) ; Tyson (**Montagnarde** - Saint-Malo)
- SUD : Mira (**USJOA Valence** - Marseille)

CENTRE

*Lyon b. **Auxerre** 2-1
Montluçon b. ***Orléans** 2-0
***Gueugnon** et **Saint-Etienne** 0-0
*Nevers b. Versailles 2-1
*Annemasse b. **Montceau** 3-2
***Grenoble** et Saint-Priest 2-2
*Tours b. Bourges 2-1
*Cluzes-Scionzier b. Châteauroux 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TOURS	29	18	13	3	2	50	14
2. Bourges	28	18	13	2	3	47	17
3. **Auxerre**	27	18	12	3	3	40	19
4. **Gueugnon**	22	18	7	8	3	23	15
5. Montluçon	21	18	10	1	7	27	21
6. **Lyon**	21	18	9	3	6	27	22
7. Saint-Priest	20	18	6	8	4	24	23
8. Annemasse	15	18	4	7	7	18	24
9. **Saint-Étienne**	14	18	5	4	9	27	26
10. Versailles	14	18	4	6	8	26	36
11. Nevers	14	18	5	4	9	16	29
12. **Grenoble**	13	18	4	5	9	26	37
13. Châteauroux	13	18	4	5	9	14	31
14. **Orléans**	13	18	4	5	9	10	29
15. **Montceau**	12	18	3	6	9	16	29
16. Cluzes-Scionz.	12	18	5	2	11	15	34

TOURS b. BOURGES : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Spect. : 8 239. Recette : 308 090 F. Arb. : M. Rideau. Buts : Manon (44°), Gunia csc (74°) pour Tours. Gunia (52°) pour Bourges.

TOURS : Dupuis — Adjovi-Bocco, ***LALMAND,** Mostowski, Damendrail — Gabriel, Piette, Vermeulen — Lokuli, Manon, Khirat (Lalevée, 70°). Entr. : Sérafin.

BOURGES : Maillard — Larcher, ***GUNIA,** Fiala, Robert — Labonne, Herda (Drici, 46°), Bousdira — Levy, N'Gouete, Souvigne. Entr. : Michel.

MONTLUÇON b. ORLÉANS : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spect. : 71. Recette : 1 810 F. Arb. : M. Poulain. Buts : Charvillat (61°), Kutermak (73°).

ORLÉANS : Viot — Harvey, Léoture, Meyrignac, Costa — ***RABAT,** Henault, Lecoq, (Hué, 81°), Lecorsu, Gatoux, Soyer. Entr. : Huttel.

MONTLUÇON : Bonnaud — Gayon, ***DEBAUT,** Keserovic, Roffet (Demiranda, 82°) — Stamm, Berthelier, Slimani — Charvillat, Kutermak, Ibanez. Entr. Pfertzel.

NEVERS b. VERSAILLES : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Spect. : 658. Recette : n.c. Arb. : M. Bonnigal. Buts : Szczepanski (20°), Savre (62°) pour Nevers ; Sigot (40°) pour Versailles.

NEVERS : Payan — ***ROSSIN,** Theulin, Scipion, Gregoris — Lagrue, Debinski, Nourisson, Savre (Mazzolini, 70°) — Cherasse (Tardivat, 54°), Szczepanski. Entr. : Vernisse.

VERSAILLES : Bonnet — Blankenship, ***SIGOT,** Fofana (Jughters, 78°), Riva, Rigaud, Badoual, Degeorgi — Zigui, Blin. Entr. : Tharaud.

ANNEMASSE b. MONTCEAU : 3-2 (1-2). — Terrain : bon. Spect. : 300. Recette : n.c. Arb. : M. Bays. Buts : Mancée (6°, 54°), Calleja (50°) pour Annemasse ; Amorin (39°), Ray (45°) pour Montceau.

ANNEMASSE : Branger — Kreifeur, Humbert, ***AGUILAR,** Lisena — Girard, Antunes (Elmira, 85°) — Dufour, Calleja, F. Lisena (Vottschal, 63°), Mancée. Entr. : Veggia.

MONTCEAU : Foret — Dumas, Desplat, Schouff, Sergues — Desbrosses, Hamani, Elezaar — Ray, Garcia, ***AMORIN** (Holtz, 80°). Entr. : Zooneryrd.

GUEUGNON et SAINT-ÉTIENNE : 0-0. — Spect. : 50 env. Recette : n.c. Arb. : M. Lesage.

GUEUGNON : Gaudron — Acédo (Wojdaska, 36°), Gauge, ***THÉVENIN,** Chaussin — Soulier, Madjet, Gagneux — Perché, Calassan, Bernard. Entr. : Dessoly.

SAINT-ÉTIENNE : ***CASTANEDA** — Deguerville, Pignol, Juliano, Durieux — Roumazeilles, Pédreiro, Mermet — Garande, Clavelloux, Autié. Entr. : P. Repellini.

CLUSES-SCIONZIER b. CHATEAUROUX : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Spect. : 168 payants. Recette : 5 490 F. Arb. : M. Bachelet. But : Milanese (6°).

CLUSES-SCONZIER : ***MORIN** — Dalla-Vecchia, Meynet, Pozzo (Place, 30°), Selmi — Mesa, Seigneuret, Gentile (Mira, 75°) — Mancini, Milanese, Mazzia. Entr. : Lauretti.

CHATEAUROUX : Fourbon — Floquet, Boduch, Da Costa, Depuille — Cabrelli (Pillot, 86°), De Winter, Camus, ***GUÉRY** — Aupetit, Boukari (Jaganac, 65°). Entr. : Hrnic.

LYON b. AUXERRE : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Spect. : 150 env. Recette : n.c. Arb. : M. Kendriche. Buts : Bilong (51°), J. Sutter (84°) pour Lyon ; Pelletier (75° s.p.) pour Auxerre.

LYON : Breton — Corian, Bes, Guichard, Cabanel — Frèchet, Benyahia, ***BILONG** — J. Sutter, Deplace (B. Sutter, 87°),Chavrondier (Ferrez, 80°). Entr. : Broissart.

AUXERRE : Charbonnier — Villa, Mahé, Darras, Pelletier — Mazzolini, ***VIGNOLA,** Géraidès — Soler (Munate, 62°), Ferrer, Otokoré. Entr. : Roland.

GRENOBLE et SAINT-PRIEST : 2-2 (1-1). — Spect. : 300. Arb. : M. Huguenin. Buts : Collomb (22°, 48°) pour Grenoble ; Nefzaoui (38°), Pellissier (52°) pour Saint-Priest.

GRENOBLE : Desvignes — Guillot, Fracchiola, Jacubowiez, Roland — Bonadei (Piarruli, 57°), Noubia (Corranti, 71°), Lafrancescbina — Collomb, S. Garcia, ***CIALDELLA.** Ent. : Laurier.

SAINT-PRIEST : Merah — Vallier, Vilgas, Rodier, Cadilla — Kadabenekrouf, ***N'JOKYNAGA,** Olio — Pelissier, Nefzaoui (Laubertie, 77°), Petit. Entr. : Capaldini.

CENTRE-OUEST

***Toulouse** et Châtellerault 0-0
*Pau b. Villenave 4-1
*Labège et Libourne 0-0
Cholet b. *Thouars 2-1
Niort b. *Muret 3-0
*Saint-Seurin b. La Rochelle 3-1
*Mont-de-Marsan et Brive ..... remis
Angoulême b. ***Bordeaux** 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ANGOULÊME	25	18	11	3	4	37	16
2. **Bordeaux**	25	18	11	3	4	25	9
3. Saint-Seurin	25	18	11	3	4	24	13
4. Châtellerault	24	18	9	6	3	27	16
5. **Niort**	21	18	10	1	7	21	11
6. Libourne	20	18	7	6	5	21	18
7. **Toulouse**	19	18	7	5	6	13	16
8. Pau	17	18	7	3	8	25	18
9. Thouars	16	18	6	4	8	17	19
10. Muret	16	18	6	4	8	17	23
11. Labège	15	18	5	5	8	18	23
12. Brive	15	17	6	3	8	17	23
13. La Rochelle	14	18	4	6	8	15	23
14. Villenave	14	18	4	6	8	10	23
15. Mt-de-Mars.	13	17	4	5	8	15	26
16. Cholet	7	18	3	1	14	11	36

CHOLET b. THOUARS : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 11 737 F. Spectateurs : 417. Arbitre : M. Burel. Buts : Gaucher (12°) pour Thouars ; Bennij (69° et 90°) pour Cholet.

TOUHARS : Rabier — Gibus, ***RAMBAULT,** Lucas, Sale — Brottier, Guilbot, Gaucher — Grégoire, Roux, Claudien (Michel, 64°). Entr. : Marchand.

CHOLET : Jannet — Granoveille, Manceau, David, Proherby — Drouet, Boisdron, ***BENNIJ** — Brossier, Pampanay, Boissinot. Entr. : Ibrahim.

NIORT b. MURET : 3-0 (3-0). — Terrain : n.c. Recette : 4 895 F. Spectateurs : 173. Arbitre : M. Ricaud. Buts : Azopardi (16°), Fiawoo (33°), Fofana (35°) pour Niort.

MURET : Hippolyte — ***SERRANO,** Rogé, M. Dabin, Verdie — Bessard, Armand, Ch. Dabin — Feuillerat, Crillaillet (Messal, 69°), Brun (Sempé, 76°). Entr. : G. Rabier.

NIORT : Simonella — Leclerc, Garnier, Audebrand, Liboncado, Vidleau, Azzopardi (Borilleau, 76°) — Fofana, ***FIAWOO,** Perrier. Entr. : Duvoid.

ANGOULEME b. BORDEAUX : 2-1 (2-0). — Terrain : médiocre. Recette : n.c. Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Cholet. Buts : Gautier (47°) pour Bordeaux ; Zinsz (5°), Guicheteau (30°) pour Angoulême.

BORDEAUX : Sence — Dinis (Legas, 46°), ***PENALVA,** Pardou, Z. Vlovovic — Charruyer, Gimenez, Guttin, Gautier, Allen, Pascal. Entr. : Bracci.

ANGOULEME : Chemier — Piet, Maurin, Tischner, Lavaragues, — Paulhac, Alfsonsin, ***AOUIRI** — Hruska, Zinsz, Guicheteau (Tourenne, 77°). Entr. : Bargas.

SAINT-SEURIN b. LA ROCHELLE : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 13 675 F. Spectateurs : 497. Buts : Bellières (11°, 70°), P. Chèze (14°) pour Saint-Seurin ; Belabde (91°) pour La Rochelle.

SAINT-SEURIN : Gomez — Moskit, Morera, Le Bleayo, Lafon — Marchet, Samake, Lubin, Bubost — ***BELLIÈRES,** P. Chèze (M. Chèze, 62°). Entr : Menaut.

LA ROCHELLE : ***ZELENAY** — Mogis, Ba, Clavaud, Fremond — Boyer (Hrasko, 46°), Verdon, Desbouillons (Roussely, 46°) Joannic — Belabde, Sabatier — Debouillons.

LABÈGE et LIBOURNE : 0-0. — Arbitre : M. Guillon.

LABEGE : Melmeledje — B. Sud, Agboton, ***AGBESSI,** Biau — Lacombe (Savignac, 59°), E. Sud, Bertin, Panis (Djelali, 75°) — Ourgaud, Poisson. Entr. : Agbessi.

LIBOURNE : Testas — Guilherm, Alemandou, Sarotte, Cazaumajou — Ph. Galera (Hernandez, 77°), Miraulles, Comet, ***CASSOLA** — A. Galera, Ciffe. Entr. : Ferri.

PAU b. VILLENAVE : 4-1 (0-0). — Terrain en mauvais état. Recette : 8 630 F. Spectateurs : 235. Arb. : M. Rouhet. Buts : Gravelaine (61°, 67° et 87°), Miguel (79°) pour Pau ; Savo (89°) sur penalty pour Villeneuve.

PAU : Martins — Kinguè, Gruel, Mamula, Commenay — Zaidi, Zahi, Marquès (Legru, 84°), Lopez — ***LOUSTAUNAU** (Miguel, 76°), Gravelaine. Entr. : Escudé.

VILLENAVE : Aymon — Lachaise, Savo, Augustin, Borowski — Belkaid, Haas (Olukanni, 69°), Boutal, ***GANDOLFI** — Maté, Maury. Entr. : Fage.

TOULOUSE et CHÂTELLERAULT : 0-0. — Arb. : M. Barrière.

TOULOUSE : Pédemas — Fouka, Bagur, ***LIACHENKO,** Fernandez — Almendoz, Delpech, Debève, Pavon — Rodor, Bancarel. Entr. : Delmas.

CHÂTELLERAULT : Thomas — Billy, Pault, Pain, T. Asdrubal — Bordier, Gidon, Lelouard, Moulin (***D. ASDRUBAL,** m.-t.) — Pattery, Andry. Entr. : Carlier.

EST

Sarreguemines b. ***Metz** 2-1
*Chaumont et Charleville ..... remis
*Meaux et **Mulhouse** ..... remis
*Vauban b. **Nancy** 5-1
*Épinal b. **Matra Racing** 3-0
*Forbach et **Sochaux** 0-0
*Sedan b. **Strasbourg** 3-1
***Reims** b. Saint-Dizier 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SEDAN	26	18	11	4	3	25	15
2. Charleville	22	17	9	4	4	25	18
3. Épinal	22	18	8	6	4	27	22
4. Chaumont	21	17	8	5	4	27	19
5. Saint-Dizier	21	18	6	9	3	15	13
6. Vauban	20	18	8	4	6	22	17
7. **Matra Racing**	20	18	7	6	5	21	20
8. **Mulhouse**	19	17	5	9	3	17	14
9. **Reims**	18	18	7	4	7	22	24
10. **Sochaux**	18	18	5	8	5	16	18
11. **Strasbourg**	16	18	6	4	8	28	23
12. Sarreguemines	15	18	3	9	6	19	23
13. **Metz**	14	18	4	6	8	18	22
14. Meaux	13	17	3	7	7	19	27
15. **Nancy**	12	18	4	4	10	18	27
16. Forbach	7	18	1	5	12	16	33

REIMS b. SAINT-DIZIER : 2-1 (1-1). — Terrain souple. Recette : 6 735 F. Arbitre : M. Legrand. Spectateurs : 230. Buts : Colas (2e) pour Saint-Dizier ; Beaumet (45° c.s.c.), Calderaro (54°) pour Reims.

Mary — Cartelier, Valleau, Charlier, Santamaria, Badjika, Wolff, R. Gianetta, ***COCHAUX** — Daury, Calderaro (Gace, 90°). Entr. : Defferez.

Chassaing — Beaumet, Bonassi, Taruffi, Peignois — Jacquinot (Radulovic, 66°), Colas, ***KARCHAOUI,** Bernier — Bellavia, Moraly. Entr. : Buigues.

ÉPINAL b. MATRA RACING : 3-0 (1-0). — Terrain bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Kaiser. Spectateurs : 621. Buts Weiss (5° et 82°), Demoulin (50°).

Ferry — Maneim, Ceccutti, Poirot, Benmeriouma — Paterno, Didier Laurent, ***DEMOULIN** (Becorini, 85°), Benier — Étienne (Sap, 78°), Weiss. Entr. : Pleimelding.

Darcy — Thimel, Pérard, Thétis, Milojevic — Blondeau, Dedebant, Umpierrez, Rochedreux — ***AID,** Lima. Entr. : Lawniczack.

SARREGUEMINES b. METZ : 2-1 (1-0). — Terrain : bosselé. Buts : Romano (78°) pour Metz ; Rolshausen (27°) et Karajcic (66°) pour Sarreguemines. Arbitre : M. Charton. Expulsion : Denizart (27°) pour Metz. 77 spectateurs. 1 720 F de recette.

METZ : Wantz — Romano, Vandini, ***NIESSER,** Carnevale — Miedico, Kana-Biyik, Denizart, Deza (Miranda, 50°) — Boncœur, Pirrone (Michel, 79°). Entr. : Muller.

SARREGUEMINES : Solignac — Pelletier, Usa, ***GROUTSCH,** Trautmann — Bracigliano, Têtu, Borde, Karajcic — Lotz (Mangione, 7°), Rolshausen. Entr. : Tripp.

VAUBAN b. NANCY : 5-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 150. Buts : Zipper (7°), Guerra (24° et 84°), Droehnle (87° et 89°) pour Vauban ; P. Froeliger (65° c.s.c.) pour Nancy.

VAUBAN : T. Froeliger — Marx, ***ZIPPER,** Schmitt, P. Froeliger — Mouakit, Steinmetz, Gérolt, Guerra — Maennel (Sacksteder, 79°), Conrath (Droehnle, 66°). Entr. : Dugueperoux.

NANCY : Garcia — Hindelang, Lecluse, Maatar, Fischer — Buschetti, Strauss (Guimaraes, 74°), Moretti, Gabzdyl — ***PARRAUD,** Kirrmann. Entr. : Perrin.

SEDAN b. STRASBOURG : 3-1 (1-1). — Terrain : bosselé. Recette : 49 140 F. Arbitre : M. Berne. Spectateurs payants : 1 847. Buts : Louvard (30°), Baudrillard (84° et 87°) pour Sedan ; Stavjanicek (16°) pour Strasbourg. Expulsions : Lambert (79°) pour Sedan.

SEDAN : Pourchaux — Hallou, Fouzari (Prun, 75°), Jacquier, P. Lefebvre — J.-L. Lefebure (M'Bida, 75°), ***BAUDRILLARD,** Louvard, Pinho — Lambert, Iovino. Entr. : Le Flochmoan.

STRASBOURG : Kientz — Liégeon, Soppodin, Gillot, Huss — Georgenthum (Metz, 68°), ***GRAVA,** Christen, Lazarus — Seck, Stavjanicek. Entr. : Gemmrich.

FORBACH et SOCHAUX : 0-0. — Terrain : moyen. Recette : 8 750 F. Arbitre : M. Meyer. Spectateurs : 350.

FORBACH : ***DOS SANTOS** — Palermo, Guerandel, Melis, Terrozziello — Kopp, Farias (Karamol, 73°), Padlikowsky — Brunner, Ogaza, Poulet (Cerati, 73°). Entr. : Bernhard.

SOCHAUX : **FERRAND** — Boniface, Piton, Gaonac'h, Bricon — Le Borgne, Robin, M'Bella — Malloyer (Garcia, 75°), Morin (Sosa, 67°), Crucet. Entr. : Cédolin.

NORD

*Arques et Evry 1-1
*Red Star 93 b. **Beauvais** 2-0
Melun b. *Villecresnes 3-2
*Compiègne b. **Le Havre** 3-0
Maubeuge b. *Fécamp 2-1
*Saint-Leu et Calais 1-1
***Lens** b. Saint-Quentin 4-0
***Paris-SG** b. **Lille** 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **LENS**	32	18	15	2	1	34	8
2. Red Star 93	29	18	13	3	2	42	6
3. **Paris-SG**	27	18	12	3	3	42	21
4. Maubeuge	20	18	6	8	4	19	16
5. Saint-Leu	19	18	5	9	4	17	17
6. Calais	19	18	7	5	6	21	23
7. Melun	19	18	7	5	6	16	23
8. Fécamp	17	18	5	7	6	25	27
9. **Lille**	17	18	6	5	7	13	18
10. Evry	15	18	4	7	7	17	20
11. Arques	15	17	5	5	7	16	19
12. Compiègne	14	18	4	6	8	21	29
13. Saint-Quentin	13	18	5	3	10	11	23
14. **Le Havre**	12	18	4	4	10	13	27
15. Villecresnes	11	18	2	7	9	16	29
16. **Beauvais**	7	17	2	3	12	12	29

ARQUES et EVRY : 1-1 (1-1). — Terrain gras (glissant). 413 090 F. 463 spect. Arb. : M. Laly. Buts : Merlier (10°, sur pen.), pour Arques ; Hunou (40°, sur pen.), pour Evry.

ARQUES : Deniselle — Lemaître (Lelièvre, 60°), Pogor, Delattre, Decool — ***DETOURNE,** José, Benerradi — Duporge (Mortier, 104°), Merlier, Kraswczik. Entr. : Ostrowski.

EVRY : Bompard — De Pauw, ***ROUILLON,** Renaud, Cange — Cocot, Sardin (Belmare, 81°), Hunou — Granet, Demetz (Massouf), Abiven. Entr. : Ruiz.

LENS b. SAINT-QUENTIN : 4-0 (2-0). — Terrain excellent. Recette : n.c. 50 spect. Arb. : M. Mollet. Buts : Arsène (35°, 50°), Lefebvre (41° s.p., 80° s.p.).

LENS : Baïocco — Larrieu, Tarko, Toffart, Leroy — Rosset, Arsène, ***MONTEILH,** Lefebvre, Baudry, Zere (Mysliewietz, 74°). Entr. : Dombrowski.

SAINT-QUENTIN : Barbet — Fontaine, Boitel (Poulain, 65°) Houtch, Devaux — Leduc, Da Costa, Clary, El Mountacie (Karbowiak, 65°) — El Aoud, Del Maroneo. Entr. : Fatoux.

MAUBEUGE b. FECAMP : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 7 605 F. Spect. : 286. Arb. : M. Lebariller. Buts : Clement-Demange (51°), pour Fécamp ; Ply (27°), Corroyer (34°), pour Maubeuge.

FÉCAMP : Nadjar — Rolland, Caristan, Deslandes, Calpson, Dallet, Desportes, Demouchy, Mendy — Naciri, *CLEMENT-DEMANGE. Entr. : Broggini.

MAUBEUGE : Peteyrens — Pavart, Bramme, Fournier, Warlop — Fievet, Corroyer, Baisson, ***PLY** — Aroca, Gury. Entr : Varnier.

MELUN b. VILLECRESNES : 3-2 (2-2). — Terrain : bon. Recette : 5 720 F. Arbitre : M. Michel. Spect. : 181. Buts : Chanut (22°), Duffour (45°), pour Villecresnes ; Leblond (5° et 52°), Soria (7°), pour Melun.

VILLECRESNES : Maire — Ruiz, Serre, Prefaci, Maraisse (Ramlakan, 58°) — Chanut, Crosnier (Leite, 68°), ***TLEMCANI,** Pimond — Tsmikeboky, Duffour. Entr. : Samoyau.

MELUN : Bred — Laversenne, ***TURINAY,** Serpe, Amouroux — Alonzi, Montier, Caron — Leblond, Soria (Gomez, 77°), Zehringer. Entr. : Choquier.

RED STAR 93 b. BEAUVAIS : 2-0 (1-0). — Terrain : glissant. Recette : 8 813 F. Arbitre : M. Lafile. Spect. : 355. Buts : Fiatte (9°), Clément (88°), pour le Red Star.

RED STAR 93 : De Rocco — Aniol, ***BRUCATO,** Renaut, Fanzel — Amours, Girard, Fiatte, Yally — Ousfane, Clément. Entr. : Troussier.

BEAUVAIS : Clozier — Lesage, Oblet, Boix, Rigault — Dupont, ***ESSABIK,** Lyczak, F. Magny (Dia, 69°) — Mendy, Ferrière. Entr. : Desmenez.

COMPIEGNE b. LE HAVRE : 3-0 (1-0). — Terrain : gras. Recette : 5 962 F. Spect. : 198. Arb. : M. Renaudin. Buts : Karama (2°, 63°), Legrand (66°).

COMPIÈGNE : Cantrel — Touré, Leroy, Lagayoko, Debouverie — Synakowski (N'Diaye, 86°), Dahleb, Bernauer, ***KARAMA** — Mimoun (Pesenti, 77°), Legrand. Entr. : Bagayoko.

LE HAVRE : Millet — Saxemard (Bellet, 67°), Amelot, Castets, Frankowski — Quilan, ***BARONCHELLI,** M'Bouh (Guenny, 67°), Lelong — Martet, Bargone. Entr. : Djaadaoui.

PARIS-SAINT-GERMAIN b. LILLE : 1-0 (0-0). — 199 spect. Recette : n.c. Arb. : M. Dutheil. But de Couriol (51°).

PARIS-SAINT-GERMAIN : Goutey, Martinez, Rico, Moreau, Persol, Reynaud, Haroui (Perez, 60°), de Vasconcelos, Rincon, ***COURIOL,** Sandjak.

LILLE : Tranchant — Defiguerido (L'Hoste, 72°), Gaillard, Prisette, Decroix — Busine, Vandeputte, Rohard, Adam — Barraud, ***BUCHOT.** Entr. : Michelin.

SAINT-LEU et CALAIS : 1-1 (0-0). — Pelouse bosselée. Arb. : M. Rosenberger. Spect. : 573. Recette : n.c. Buts : Fortunato (49°, s.p.), pour Calais ; Daix (84°), pour Saint-Leu.

SAINT-LEU : Dorée — Escaffre, Daclinat (Daix, 71°), Dutot, Renard — Béal, Arricastres, ***CHEVALIER,** Bouzidi — Annest, Guillaume. Entr. : Pascalou.

CALAIS : Hochart — Warmez, Gérard, Piedbois, ***FORTUNATO** — Daens, Pollet, Boulanger (N. Beaugrand, 46°), Courson — D. Beaugrand, Dezoteux (Ehrlich, 65°). Entr. : Ellena.

OUEST

Angers b. *Vél. Vannes 3-1
***Laval** b. Lisieux 3-1
***Rennes** et **Caen** 1-1
Lorient b. *INF 2-0
*Montagnarde b. Saint-Malo 3-2
*Saint-Lô b. UCK Vannes 4-0
*Évreux b. Concarneau 4-0
***Nantes** b. **Brest** 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LORIENT	25	18	10	5	3	30	13
2. **Nantes**	22	18	7	8	3	38	20
3. Concarneau	22	18	8	6	4	23	19
4. **Laval**	21	18	9	3	6	29	21
5. Vél. Vannes	21	18	7	7	4	23	19
6. Montagnarde	21	18	8	5	5	19	16
7. **Angers**	20	18	7	6	5	31	27
8. **Rennes**	20	18	7	6	5	27	24
9. Saint-Malo	19	18	7	5	6	31	27
10. **Brest**	19	18	7	5	6	19	22
11. Évreux	15	18	4	7	7	18	16
12. **Caen**	15	18	5	5	8	21	29
13. Saint-Lô	14	18	5	4	9	20	26
14. UCK Vannes	14	18	3	8	7	17	28
15. Lisieux	11	18	3	5	10	19	39
16. **INF**	9	18	1	7	10	7	26

EVREUX b. CONCARNEAU : 4-0 (1-0). — Terrain : souple. Arbitre : M. Burton. Spect. : 109. Recette : 2 550 F. Buts : Talbourdet (17°), Quesney (50°), Lanchon (65°), Alexer (88°).

EVREUX : Garnier — Boitier, Sampaio, Kersulec, Lechopier — Gibus, Ruel, Talbourdet (Carlos Gomez, 77°) — David (Quesney, 34°), Lanchon, ***ALEXER.** Entr. : Berthaud.

CONCARNEAU : Le Floch — Le Guernic (Jeannes, 73°), Perrot, Dizay, Reillier — Toulchoat, Piriou, Salaun, Thomas — Raphalen (Le Gall, 54°), ***LEGENDRE.** Entr. : Guillou.

LORIENT b. INF : 2-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Picard. Spect. : n.c. Recette : n.c. Buts : Boskovic (56°, 71°).

INF : Chaumin — Cazac, Hoffer, Rauturier, Giraudea — Ruys, De Kergret, ***LE FICHANT,** Pickeu — Branger, Benard. Entr. : Filho.

LORIENT : Le Garrec — Le Tallec, Gourvennec, Leroux, Le Lay — Le Bohec, Furhmann, Jehel, ***BOSKOVIC,** Bonge, David. Entr. : Thiboult.

RENNES et CAEN : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sénéchal. Spect. : en lever de rideau Rennes-Abbevilie. Recette : n.c. Buts : David (55°) pour Rennes ; Garcia (76°) pour Caen.

RENNES : Mantaux — ***FOUILLIT,** Falette, Le Lann, Rippoll — Guimard, Souriceau (Heurtault, 81°), Turban, Le Guen — David, Fauvel (Lefèvre, 78°). Entr. : Rampillon.

CAEN : ***POUTREL** — Delval, Joyaux, Philip, Malherbe — Lehouelleur (Requier, 74°), Garcia, Florès, Louvel (Dagboro, 80°) — Njo-Léa, Zemb. Entr. : Brown.

LAVAL b. LISIEUX : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Robic. Recette : en lever de rideau de Laval-Matra RP. Buts : Philippe (38°, 85°), Perès (60°) pour Laval ; Varin (65°) pour Lisieux.

LAVAL : Osmond — Malabry, Beaud, Ferron, Grosbois — Geoffroy (Bouvier, 71°), Coulibaly (Gauthier, 65°), Plançque, Le Roux — Perès, ***PHILIPPE.** Entr. : Hudanski.

LISIEUX : Pestel — Piquet, Roger, J. Tregoat — L. Fouquier, Tamouh, Senéchal (Pottier, 75°), Joseph, T. Fouquier — ***DELAFOSSE,** Varin. Entr. : Fugaldi.

NANTES b. BREST : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Monet-Descombay. Spect. : en lever de rideau de Nantes-Montpellier. Buts : Loko (58°) s.p.

NANTES : Milani — Auniac, Diecket, Bonet, Guyot — Saint-Guily, ***FERRI,** Eydelie, Temarii — Maufay, Loko. Entr. : Denoueix.

BREST : Guéguen — Rivoal (Bencout-Resiffal, 76°), Lagadec, Leny, André — Mauxion, David (Guivarch, 76°), ***PABOIS,** Martins — Leblan, Cloarec. Entr. : Janbou.

US MONTAGNARDE b. ST-MALO : 3-2 (1-0). — Terrain : excellent. Arbitre : M. Bodéré. Spect. : 795. Recette : 19 832 F. Buts : Le Bert (35°), Yhuel (71°), Tison (77°) sur pen. pour l'US Montagnarde ; Pourrère (79°) c.s.c., Pineda (90°) pour Saint-Malo.

US MONTAGNARDE : Dussouchet — **LE ROUX,** Kersusan, Chamaillard, Pourrère — Rouzo (Le Falher, 80°), Bochè, Kermorvant — Tison, Le Bert, Yhuel (Jegouzu, 80°). Entr. : Segré.

SAINT-MALO : Dembski — Le Baillie, Meheust, ***NADAN,** Barillet — Barbon, Delalande (Jacquet, 55°), Aubin, Grimbert — Pineda, Bargain (Radde, 72°). Entr. : Brender.

SAINT-LÔ b. UCK VANNES : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Crochemore. Spect. : 420. Recette : 9 820 F. Buts : Amouret (40°, 44°), Kumbundu (60°), Papeau (82°).

SAINT-LÔ : Hellouin — ***CHARDONNET,** Martin, Jauvella, Amouret — Morillon, Debu (Rivey, 70°), Croci — Papeau, Lopez (Gautier, 77°), Kumbundu. Entr. : Merchadier.

UCK VANNES : Madec — Guillou, Moreau, Legouriérec, Dréano — Monnier, Nicolo, **LE MARTELOT** — Jaffres, Cardron (Kerros, 65°), Papin. Entr. : Guillou.

ANGERS b. VÉLOCE VANNES : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spect. : 562. Recette : 12 983. Buts : Joubrel (20°) pour Véloce Vannes ; Le Gall (17°), Deverge (61°), Chomlafel (86°) pour Angers.

VÉLOCE VANNES : Layec — Robic (Le Prieilec, 84°), Le Baron, Linarès, Picaud — Dréan, ***PÉRU,** Henrio — Surzur (Dorso, 73°), Joubrel, Marenne. Entr. : Le Calloch.

ANGERS : Aubry — Perrocheau, Gouvrit, Bun, Gehra — Levenard, Moulin, Le Gall, ***DEVERGÉ** (Bodet, 86°) — Couffin (Viaud, 63°), Chomlafel. Entr. : Guesdon.

SUD

Montpellier b. *Canet 2-0
Valence FC b. *Toulon 3-1
*Saint-Raphaël et **Cannes** 1-1
Nice b. *Nîmes 5-0
*Ajaccio b. Vallauris 2-0
***Monaco** et Perpignan 1-1
*Avignon et **Alès** 0-0
*USJOA Valence b. **Marseille** 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **NICE**	26	18	10	6	2	34	18
2. Avignon	26	18	9	8	1	18	5
3. Ajaccio	20	18	8	4	6	22	16
4. Vallauris	20	18	8	4	6	22	16
5. **Montpellier**	20	18	7	6	5	26	21
6. USJOA Valence.	19	18	7	5	6	18	13
7. St-Raphaël	19	18	8	3	7	22	20
8. Perpignan	19	18	5	9	4	15	13
9. Canet	17	18	5	7	6	17	17
10. Valence FC	17	18	7	3	8	17	29
11. **Monaco**	16	18	6	4	8	15	20
12. **Marseille**	15	18	6	3	9

Division 3

★ Au Stade de l'Esterel, parmi les spectateurs du match Saint-Raphaël-Cannes, Michel Ebé, actuel entraîneur de l'ES Fréjus, retrouva avec plaisir Gilles Rampillon pour le féliciter de son obtention du deuxième degré d'entraîneur.

★ Une partie de l'état-major sochalien, dont Silvester Takac, était présente, samedi, à Forbach pour suivre l'évolution de leur équipe réserve. Metz, où évoluait l'équipe professionnelle dimanche, n'est qu'à 60 km.

L'esprit d'équipe

Sedan a terminé à dix son match contre Strasbourg, à la suite de l'expulsion de son avant-centre Lambert (79e). Or, ce fut dans les dix dernières minutes que les Ardennais forcèrent la victoire. Cela fit dire à Albert Gemmrich, l'entraîneur alsacien : « On est parfois plus réaliste à dix, car on se bat alors pour soi, aussi pour le garçon qui est sorti. »

clin d'œil

Leblond en adoration

Villecresnes-Melun : Ô, mon ballon !

(Photo Jean-Claude LAMY)

★ « Pas de révolution au sein du club de Laint-Lô », dit le président Leresteux après l'élimination peu glorieuse face au Portel en Coupe de France. Et les joueurs se firent pardonner, samedi soir, en réalisant, face à l'UCK Vannes, leur meilleur résultat de la saison.

★ Depuis la reprise, l'absence de Sauvage, opéré d'un genou pendant la trêve et insuffisamment rétabli, semble beaucoup peser au sein de l'équipe de Thouars, obligée de jouer avec un seul attaquant de pointe.

★ A défaut d'une qualification en 32e de finale de la Coupe de France pour la formation de P. Marchand, les dirigeants thouarsais se félicitent que le stade du Grand-Bournais ait été retenu pour le match Orléans-Intrépide d'Angers.

★ Le stade de Thouars sera le théâtre, le 4 juin, d'un tournoi national poussins organisé par le CSC Thouars avec la participation des équipes des Girondins de Bordeaux, du Toulouse FC, du Red Star 93, du SCO d'Angers, du Stade Rennais, etc.

★ Face à Sochaux, Forbach n'a pas réédité sa brillante prestation de Sedan. Mais les deux gardiens, et en particulier le Forbachois Dos Santos, se sont largement mis en évidence.

★ Blessé à la cuisse, opéré avant la trêve, le libero neversois Philippe Tschimber, qui avait repris la compétition voilà deux semaines à Bourges, n'a pu jouer contre Versailles. C'est Pascal Scipion qui, une nouvelle fois, tint le rôle de couvreur.

★ Jean-Yves Abrassart s'est trouvé écarté du groupe neversois à cause de l'obligation imposée à Nevers de n'utiliser que deux mutés.

★ Le Polonais Adrian Sczepansky, qui avait signé son entrée au sein de l'équipe fanion de Nevers en marquant le but de la victoire à Grenoble avant la trêve, a inscrit son premier but de la saison à La Baratte contre Versailles.

★ L'entraîneur ébroïcien Berthaud a profité de la venue des Soviétiques de Leningrad, mercredi dernier, pour répéter ses gammes tactiques.

★ Sedan-Strasbourg s'est disputé dans une véritable purée de pois de la 35e minute au coup de sifflet final. Les spectateurs du stade Emile-Albeau n'ont pas vu de quelle manière furent conçus et réalisés les deux buts de la victoire sedanaise.

★ En battant la Réserve de Strasbourg, Sedan a mis fin à la série noire, deux défaites en Championnat pour ses deux dernières sorties.

★ Le Véloce Vannes a engagé un espoir ivoirien, Olivier Baroan, international junior, mais l'entraîneur Michel Le Calloch devra attendre la saison prochaine pour l'intégrer dans son groupe.

★ Le Véloce Vannes a dû se priver devant Angers de deux bons éléments, pénalisés à Lisieux, Dominique Hiégel et Yann Le Bourlout, ce qui a déséquilibré l'équipe.

★ On a joué inhabituellement en fin d'après-midi à Vannes, les joueurs ne voulant pas se priver du dîner dansant de leur club. Mais ont-ils trop pensé contre Angers à cette troisième mi-temps ?

Retour vers les sommets

Pierre Reynaud va de mieux en mieux. Sa cheville tient et l'ancien joueur de Chatou a prouvé qu'il avait du ressort contre Lille en dominant son sujet. Il est vrai qu'il se reposait depuis plus de six mois...

★ Nevers disputera le 26 février une rencontre amicale contre Clermont (D2) le lendemain du match de 32e de Coupe de France, programmé à La Baratte entre Cannes et Laval.

★ A Saint-Seurin, Fleury Di Nallo, Robert Budzinski et Philippe Goubet étaient venus espionner les rencontres minimes et cadettes entre l'Aquitaine et le Midi-Pyrénées de samedi dernier.

★ L'entraîneur du FC Versailles, Jean-Louis Tharaud, ne se montra pas satisfait du comportement de sa formation : « Nous avons offert la victoire à Nevers. Nous étions venus pour obtenir le nul qui était à notre portée. Malheureusement, nous avons multiplié les erreurs individuelles. »

★ Plus de peur que de mal pour Prun incertain avant Sedan-Strasbourg. Le coup reçu sur le genou en Coupe devant Beaume lui avait interdit tout entraînement. Mais, samedi, il avait suffisamment de ressources pour entrer en jeu dans le dernier quart d'heure.

★ Fidèle à son image de marque, Pierre Brender, le coach malouin, qui conjugue compétence et fair-play au plus que parfait, a rendu hommage à ses vainqueurs du jour : « Succès amplement mérité de l'US Montagnarde ».

★ Les footballeurs du FC Lorient, victorieux à Clairefontaine, ont bénéficié des installations de l'INF où ils s'étaient installés dès le vendredi soir.

★ Dragan Boskovic fait dans le somptueux : l'avant-centre yougoslave du FC Lorient en est à son cinquième but depuis la reprise. Auteur de deux réalisations à Clairefontaine, il avait déjà réussi le hat-trick face à Laval.

★ Qui a dit que l'US Montagnarde — club mono-disciplinaire — était misogyne ? Les dirigeants montagnards viennent de balayer la légende en annonçant un match féminin. Il constituera le lever de rideau du derby US Montagnarde-Véloce Vannes, le samedi 4 mars, qui opposera les footballeuses de l'AS Bronein-Nazin à celles de l'ASPTT Vannes.

★ Patrick Pourrère, le solide et inamovible libero de l'US Montagnarde, a marqué un superbe but de la tête au cours du match face à Saint-Malo. Une précision toutefois : c'est Dussouchet, son propre gardien, qui assumera les frais de cette intervention malencontreuse. Ce dernier fut d'ailleurs le premier à en rire.

★ Le Stade Raphaëlois accueillera, mercredi 15 à l'Esterel, l'équipe de Neuchâtel, en stage du côté de Mandelieu. Pour la réception du onze de Gress les dirigeants du Stade Raphaëlois ont décidé de laisser l'entrée libre demain soir.

★ L'équipe des « Diables rouges » était privée contre Cannes de son buteur Joan Guttierez actuellement sous les drapeaux. Tandis que son équipier Thierry Molitor, lui-même militaire à la base aéronavale Fréjus-Saint-Raphaël, était présent.

★ Le derby azuréen Saint-Raphaël-Cannes était placé sous le signe de la jeunesse. Les « Diables rouges », face aux poulains de Rampillon, présentaient un onze d'une moyenne d'âge de vingt-deux ans et demi ; parmi eux le junior David Gianari, auteur d'un but.

★ Si le vieux stade de La Falaise à Saint-Lô pouvait parler, il vous dirait que la meilleure ambiance depuis le début de son existence a été due aux neuf cents supporters du Portel venus il y a huit jours assister à l'exploit de leur équipe en Coupe de France.

★ Fait inhabituel à Evreux. A un quart d'heure du coup d'envoi de la rencontre Evreux-Concarneau, une quarantaine de spectateurs faisaient encore la queue. Renseignement pris, le délégué attendait que le brouillard se lève pour ouvrir les guichets.

★ Un long voyage sous les Tropiques, ça use et dérègle les organismes. Encore à la Réunion la semaine dernière, Guillou, l'entraîneur de Concarneau, évoquait ce périple pour expliquer la défaite de son équipe face à Evreux.

★ Perché en haut des tribunes, le speaker officiel d'Evreux s'est retrouvé sans voix au moment d'annoncer l'auteur du premier but normand face à Concarneau. Et pour cause, une épaisse couche de brouillard enveloppait la pelouse.

★ Après une première mi-temps ensoleillée, la rencontre Forbach-Sochaux sombra dans un épais brouillard. Elle allait même être écourtée d'une minute par l'arbitre, M. Meyer.

★ Après leur victoire face à Abbeville, les jeunes joueurs de l'INF, quand même un peu surpris, ont fait la fête. Au programme, quelques coupes de champagne... aux Champs-Élysées.

★ Deux minimes thouarsais, Cyril Chateauty (1re année) et Xavier Duboit (2e année), ont retenu l'attention des sélectionneurs et des recruteurs. L'un jouait samedi dernier au sein de l'équipe des Deux-Sèvres et l'autre revenait d'un stage de présélection.

★ Pourtant trois fois vainqueur de la Coupe de l'Ouest, le Véloce Vannes a dû prématurément baisser pavillon devant la modeste équipe d'Hennebont qui espère bien maintenant en découdre avec son grand voisin, l'US Montagnarde.

★ Samedi soir à Saint-Seurin, on commentait avec délice la prestation du Nantais Christophe Robert face aux Montpelliérains. Chacun affirmait qu'il avait toujours cru à l'avenir de ce garçon formé au club.

Ruses de guerre

Evry avait bien fait les choses en prévision du match contre le Red Star de cette semaine. Il avait envoyé un espion, muni d'un caméscope, enregistrer la rencontre Red Star 93-Beauvais. Hélas, depuis la tribune de presse son champ de vision se limitait à la première ligne de touche, le reste du terrain baignait dans le brouillard. L'espion n'a jamais pu percer le camouflage audonien.

Entre Arméniens

Quatre jours avant le trente-deuxième de finale qui les verra affronter Mont-de-Marsan à Mazamet, les Arméniens de Valence peaufineront leur préparation, le 21 février, en accueillant l'équipe d'Apovian, pensionnaire de la D II soviétique.

★ Les deux Audoniens Touati et Heaulmé n'ont pas joué contre Beauvais. Ils souffrent de la même blessure : une élongation au quadriceps.

★ Arrivés les premiers sur la pelouse, les Rochelais se sont ainsi installés sur le banc de touche immuablement attribué à l'entraîneur de Saint-Seurin. Ils ont dû plier prestement bagages à l'arrivée d'André Menaud.

★ Avignon a profité de la venue d'Alès pour inaugurer les loges qui ornent maintenant le Parc des sports avignonnais. Les Avignonnais, malgré un public souvent bien maigre, ont succombé à la tentation de la mode.

★ L'année 1989 débute mal pour Thouars. Après sa nette défaite en Championnat à Brive et son élimination de la Coupe de France à Rennes, il vient encore de s'incliner à domicile face à Cholet, pourtant la lanterne rouge du groupe Centre-Ouest.

★ Les Rouge et Noir du CSC Thouars, vainqueurs au match aller par 2-0, espéraient pourtant beaucoup en recevant leurs voisins choletais. Afin de se refaire une santé... surtout morale. Grande est donc leur déception !

★ Après deux saisons d'absence, le retour de l'attaquant Raoul Calléja, à l'occasion de la rencontre Annemasse-Montceau, a redonné, aux « Croix de Savoie », le punch offensif qui leur faisait défaut depuis la grave blessure de Pryslack.

★ Pas de guerre des goals à l'US Annemasse. Si Branger repasse la main dans les prochaines semaines à son prédécesseur Jean-François Roguet, surnommé le « Papet » en raison de ses trente-cinq ans, c'est tout simplement parce qu'il doit partir au service militaire.

★ Un joueur de l'US Annemasse est de plus en plus plébiscité par les inconditionnels supporters. Il s'agit de Bruno Aguilar, vingt-cinq ans, ex-pro du fameux CF Thonon et incorporé au sein des « Croix de Savoie » depuis deux saisons.

★ Les dirigeants du Red Star 93 ont décidé que le billet du match contre Beauvais sera de nouveau valable lors de la prochaine rencontre à domicile, afin de réparer le préjudice causé aux spectateurs par le brouillard qui masqua la rencontre.

★ Le match entre Epinal et Grenoble, pour le compte des 32es de finale de la Coupe de France, se disputera à Vittel, le samedi 25 février. Le dernier 32e de finale, organisé à Vittel en 1975, opposa Saint-Dié au Paris-SG.

★ Pour les besoins d'une retransmission télévisée, le prochain match entre Epinal et la réserve pro du RC Strasbourg se disputera dimanche, à 19 heures, en baisser de rideau de la rencontre de Division I, Strasbourg-Bordeaux.

★ Prévu pour 17 h 30, le match Cluses Scionzier-Châteauroux a été avancé à 16 heures en raison du brouillard qui, chaque soir, fait son apparition sur le coup de 18 heures sur la région du Fossigny. Sage décision car à 18 h 30, le stade haut-savoyard était complètement plongé dans la ouate.

★ Le succès compiégnois contre les Havrais aurait pu se transformer en véritable triomphe si par deux fois Millet n'avait pas été sauvé par ses poteaux.

Kalid sur un nuage

Pour ses débuts officiels à Compiègne avec sa nouvelle équipe, Kalid Karama a réalisé une partie exceptionnelle face au Havre, ponctuée notamment de deux coups francs directs : le premier en lucarne, le second à ras de terre. Ce dernier vient de Belgique où il opéra brillamment en D II.

★ En remportant quatre victoires d'affilée contre Annemasse, Grenoble, Saint-Priest et Châteauroux, Cluses Scionzier voit maintenant l'avenir avec un peu plus de sérénité après avoir longtemps redouté le pire.

★ Une semaine avant de recevoir Le Havre, Compiègne avait joué et perdu honorablement (2-0) un match amical contre les Soviétiques du Zénith Leningrad, sixièmes du dernier Championnat d'URSS.

★ L'arbitre de la rencontre Arques-Evry fit changer la casquette du gardien arquois à cause de la visière dans la seconde période de jeu. *FF* lui prêta la sienne car le soleil était dans les buts d'Arques.

★ Philippe Nicolas (Villecresnes) se trouvait également à Saint-Germain : « Je souffre encore. Des morceaux de cartilage traînent encore dans ma cheville. Il va falloir les aspirer... encore quelques semaines de repos forcé. »

★ Jean-Michel Moutier était de retour au Camp des Loges à Saint-Germain : « Oui, je suis à Nancy et je m'y plais. Seulement, en Coupe, nous jouons contre Toulon... et ce soir (samedi) Toulon rencontre le P-SG, alors j'ai fait un petit tour pour voir la D III. »

★ Un match à horaires variables : une mi-temps de quarante-trois minutes, une autre de quarante-quatre minutes, une pause de trente minutes. Le match Red Star 93-Beauvais, noyé dans le brouillard, aura été vraiment particulier.

★ Les deux clubs Saint-Raphaël et Cannes n'ont pas encore réussi à éviter la concurrence du samedi soir, plus préjudiciable aux Raphaëlois, puisqu'ils étaient environ 300 à l'Esterel et 10 000 à La Bocca.

une-deux

Desbouillons : « J'ai fait des chamboulements »

Désabusé à cause des résultats qui ne venaient pas, du malaise qui s'instaurait dans le groupe, Jean-Noël Gautier a laissé la direction de La Rochelle à Christophe Desbouillons. L'ancien Lyonnais a donc décidé de franchir la barrière.

« Est-ce une orientation de carrière ?

— Sans aucun doute. Mon but est de devenir entraîneur. J'ai toujours voulu travailler sur les plans d'entraînement et les schémas tactiques.

— Cela indique-t-il la possibilité d'un début de carrière ?

— L'avenir nous le dira. Pour l'instant, j'assume la direction de l'équipe jusqu'à la fin de la saison. De toute façon la situation sera réglée à la fin de mai. De plus, le club va ouvrir un centre de perfectionnement et je voudrais m'en occuper.

— Mais pourquoi a-t-on fait appel à vous ?

— J'avais dit au président Poisset que j'étais intéressé par les tâches techniques, mais il n'a jamais été question de l'équipe première. En décembre dernier, après la décision de Jean-Noël Gautier, on a fait appel à moi.

— Pourquoi La Rochelle a-t-il effectué un si mauvais parcours ?

— On a eu un début de saison très perturbé par les blessures et par le pépin administratif qui ne nous a pas empêchés d'utiliser ensemble nos mutés Belabde et Mogosis. Ma venue signifiait un effort défensif, mais nous avons pris des distances avec l'aspect offensif. Certains ne faisaient plus les efforts de soutien nécessaires aux attaquants.

— Quelle orientation avez-vous pris dès votre entrée en fonctions ?

— J'ai fait des chamboulements. C'est ainsi que j'ai rajouté une séance d'entraînement. De plus, le samedi matin, vers les 8 heures, les garçons se retrouvent pour une ultime séance de mise au point. Pour l'instant, ce régime est vécu difficilement, mais si nous voulons progresser il n'y a pas le choix.

— Et le système de jeu ?

— Nous avons arrêté le 4-3-3 qui ne correspondait ni à l'esprit de la poule ni aux possibilités des joueurs. Nous avons mis sur pied un 3-5-2. Cela devrait nous permettre d'intégrer de faux ailiers et de mieux marquer les individualités adverses. Mais cela demande plus de participation et pour l'instant nous avons des problèmes d'attention.

— Et l'offensif dans tout cela ?

— Nous avons des garçons en concurrence qui ne sont pas spécialement complémentaires. Justement, ce système va nous permettre de faire redescendre d'un cran Patrick Monier quand il sera rétabli de sa fracture à la main. Ainsi nous ne nous priverons ni de Belabde, ni de Sabatier, ni de Jouannic.

— Alors l'avenir ?

— Nous n'avons pas le choix. On ne se pose pas de questions. On va jouer match par match. Notre seule ambition c'est le maintien. »

Jean-Pierre RAYÉ

★ La longue trêve n'a pas permis à Muret de se refaire la meilleure des santés puisqu'ils étaient quatre indisponibles pour la reprise à domicile contre Niort : Barthe, Jean-Philippe Hippolyte, Denat et Corominas.

★ Débuts officiels devant leur public de Pascal Bessard et Pierre Cribaillet. Mais comme toute l'équipe passa « à côté » du match contre Niort l'examen sera à repasser.

★ Un masque pour Verdier, un bandeau de rugbyman pour Armand, et plus classique, une cuissarde pour Bogé : l'AS Muret avait des allures de Cour des Miracles pour affronter Niort.

★ Allou Bayakoko, l'entraîneur compiégnois, possède désormais un effectif pléthorique avec les recrues de l'hiver et le retour des blessés. Premières victimes de cette concurrence, le buteur Pesenti, et Cordoba, relégués en vertu de la règle des trois mutés.

★ Grand retour à Compiègne, celui de Bruno Symakowski, absent des terrains depuis la mi-septembre, suite à une déchirure ligamentaire.

★ Kader Dahleb, le nouveau milieu de terrain compiégnois, arrivé d'Algérie à Noël, joueur non muté, est le frère du célèbre Mustafa Dahleb, venu d'ailleurs l'applaudir à compiègne samedi dernier.

★ Pratiquement assuré de la montée en D II, l'entraîneur du Red Star 93 a décidé de présenter contre Évry une équipe panachée entre la D III et la DHR afin d'aider cette dernière à monter aussi. Objectif du Red Star : faire d'une pierre deux coups.

★ Au terme de la partie, le défenseur neversois Patrick Rossin dut être conduit au centre hospitalier, blessé au cuir chevelu à la suite d'un choc avec le Versaillais Fofana.

★ Absent des terrains depuis trois mois, le défenseur valentinois Jean-Louis Romanet, opéré d'une hernie, a effectué une rentrée remarquable.

★ Le FC Valence saura le 16 février si sa réclamation déposée à l'issue du match nul obtenu en Principauté a été jugée recevable. Ce jour-là, les Monégasques avaient aligné Claude Puel, qui, la veille, à Orange, avait joué un match de propagande. Or, un joueur ne peut disputer deux rencontres en vingt-quatre heures.

★ Pierre Pleimelding, l'entraîneur spinalien, s'est rendu dimanche à Grenoble, afin d'assister à la rencontre de Division II entre Grenoble et Sète : les Grenoblois seront en effet les futurs adversaires des Spinaliens pour le compte des 32es de finale de la Coupe de France.

★ Éric Mombaerts, le coach du Paris-SG, était pressé à l'issue de la rencontre gagnée 1-0 par son équipe. Ce dernier devait se rendre à un colloque au Parc des Princes. A peine habillé il sauta dans sa Golf GTi, moins de dix minutes après la fin du match.

★ On croyait jusqu'à présent que l'éponge magique était la thérapeutique des seuls rugbymen, mais les footballeurs arquois ont eu besoin de l'éponge face à Evry. Lemaître pour Arques, Delattre pour K.-O. ainsi que Krawzyck qui termina le match avec l'œil droit fermé.

★ L'adjoint aux sports de la ville d'Arques, M. Marion, et le vice-président de l'Étoile, M. Jean Canivet, parlaient de l'éclairage pour la saison prochaine. Nous pensons bien que le conseiller général-maire d'Arques, M. Michel Levet, l'a inscrit à son budget.

★ Avignon a joué ce match contre Alès avec un œil à Ajaccio, où se produisait Vallauris. Les Avignonnais, en effet, ont dévoilé leurs cartes et savent que Vallauris sera leur plus dangereux concurrent pour la montée.

★ Les deux Olympiques, d'Avignon et d'Alès, n'auront donc pas marqué le moindre but au cours des deux rencontres qui les ont opposés. C'est plutôt une mauvaise affaire pour les Avignonnai qui ont joué face à des Alésiens bien courageux.

Les copains d'abord

Naizin, petite bourgade morbihanaise de 1 300 âmes, sise en pays de La Maillette, avait délégué une petite colonie à Mané Braz pour y apporter son soutien à Jean-Luc Chamaillard, l'enfant du pays, stoppeur efficace à l'US Montagnarde, qui affrontait Saint-Malo.

★ Michel Bucquet, le directeur sportif de l'USJOA Valence, a joué ce week-end les espions. Il s'en est allé recueillir quelques précieux renseignements à Mont-de-Marsan, adversaire des Valentinois en 32e de finale de la Coupe de France.

★ Le match qui opposa Avignon à la réserve alésienne eut finalement lieu au Parc des Sports. Cette rencontre devait avoir lieu sur terrain neutre puisque Avignon avait vu son terrain suspendu, et c'est finalement la rencontre contre Nice qui se déroulera à huis clos. Une sanction démesurée si on se réfère aux incidents qui ont eu lieu dans la cité des Papes.

Terreur à bord

Surprise chez les Canétois en constatant la composition de l'équipe montpelliéraine. En effet, outre Valderrama et Bellone, les supporters catalans notaient la présence du gardien Hours, qui a déjà évolué en D II, de Valadier et de Roger Milla.

Division 4

15e JOURNÉE

GROUPE A

*Poissy et Wasquehal ..... arrêté
*Creil et Tourcoing ..... arrêté
Saint-Omer b. *Cambrai 2-1
*Hazebrouck et Amiens 1-1
*Béthune b. Boulogne 2-1
Malakoff b. *Roubaix 2-1
Valenciennes b. *Corbeil 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-OMER	21	15	10	1	4	24	16
2. Valenciennes	20	15	8	4	3	23	14
3. Corbeil	18	15	7	4	4	20	16
4. Boulogne	16	15	6	4	5	27	16
5. Béthune	16	15	6	4	5	16	16
6. Wasquehal	15	14	5	5	4	17	17
7. Poissy	15	14	5	5	4	13	14
8. Roubaix	14	15	6	2	7	23	21
9. Amiens	14	15	5	4	6	13	16
10. Hazebrouck	12	15	4	4	7	17	18
11. Creil	12	14	3	6	5	15	18
12. Tourcoing	12	14	3	6	5	14	20
13. Malakoff	11	15	2	7	6	17	27
14. Cambrai	10	15	4	2	9	17	27

Rendez-vous

Wasquehal - Tourcoing
Saint-Omer - Creil
Amiens - Cambrai
Boulogne - Hazebrouck
Corbeil - Roubaix
Valenciennes - Poissy
Malakoff - Béthune

GROUPE B

*Fécamp b. Lucé 1-0
*Chantilly et Rouen 1-1
*Bayeux b. St. Laval 1-0
*US Normande et ASPTT Caen 1-1
*Condé et Alençon 0-0
*Châteaudun b. Cherbourg 3-0
*Avranches b. Senlis 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BAYEUX	21	15	8	5	2	17	7
2. Châteaudun	20	15	8	4	3	28	16
3. Rouen	19	15	5	9	1	17	11
4. Cherbourg	18	15	7	4	4	24	15
5. Condé	18	15	5	8	2	17	13
6. Chantilly	18	15	6	6	3	21	19
7. Avranches	15	15	5	5	5	17	16
8. Senlis	14	15	5	4	6	13	13
9. Lucé	13	15	4	5	6	18	22
10. St. Laval	12	15	4	4	7	11	15
11. Alençon	12	15	2	8	5	7	11
12. Fécamp	12	15	3	6	6	16	21
13. US Normande	11	15	3	5	7	14	22
14. ASPTT Caen	7	15	1	5	9	13	32

Rendez-vous

Lucé - Rouen
St. Laval - Chantilly
ASPTT Caen - Bayeux
Alençon - US Normande
Avranches - Châteaudun
Senlis - Fécamp
Cherbourg - Condé

GROUPE C

Yutz b. *AS Mulhouse 2-1
*FC Strasbourg b. St-Dié 1-0
*Merlebach et ASPTT Metz 0-0
*Belfort b. St-Avold 4-0
*Florange et RS Mulhouse 1-1
*Thionville et Blénod 1-1
*FC Mulhouse b. Saint-Dizier 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BLÉNOD	21	15	8	5	2	23	7
2. Belfort	20	15	8	4	3	27	13
3. ASPTT Metz	20	15	8	4	3	23	10
4. St-Dié	19	15	6	7	2	18	12
5. Yutz	18	15	7	4	4	18	10
6. Florange	17	15	6	5	4	25	20
7. St-Avold	15	15	6	3	6	18	17
8. Thionville	14	15	4	6	5	12	17
9. RS Mulhouse	13	15	3	7	5	17	18
10. FC Strasbourg	13	15	4	5	6	10	20
11. AS Mulhouse	11	15	3	5	7	14	24
12. FC Mulhouse	11	15	4	3	8	13	28
13. Saint-Dizier	10	15	2	6	7	10	22
14. Merlebach	8	15	2	4	9	9	24

Rendez-vous

Yutz - St-Dié
ASPTT Metz - FC Strasbourg
St-Avold - Merlebach
RS Mulhouse - Belfort
FC Mulhouse - Thionville
Saint-Dizier - AS Mulhouse
Blénod - Florange

GROUPE D

*La Flèche et FC La Roche 2-2
*Saint-Sébastien b. Segré 3-1
*Perros-Guirec et Ancenis 0-0
Redon b. *La Pallice 2-1
Pont-l'Abbé b. *Ingrandes 3-2
St-Pol-Léon b. *FC Nantes 2-0
*Carhaix et Guingamp 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GUINGAMP	24	15	11	2	2	37	13
2. Ancenis	20	15	7	6	2	19	11
3. St-Pol-Léon	19	15	7	5	3	38	20
4. Pont-l'Abbé	18	15	7	4	4	24	20
5. La Flèche	17	15	7	3	5	18	24
6. Redon	16	15	6	4	5	29	28
7. St-Sébastien	16	15	6	4	5	27	26
8. La Pallice	14	15	6	2	7	19	22
9. Segré	14	15	4	6	5	15	18
10. FC Nantes	14	15	5	4	6	20	26
11. Carhaix	12	15	3	6	6	19	22
12. Ingrandes	10	15	4	2	9	22	32
13. FC La Roche	8	15	2	4	9	15	26
14. Perros-Guirec	8	15	1	6	8	10	24

Rendez-vous

FC La Roche - Segré
Ancenis - Saint-Sébastien
Redon - Perros-Guirec
Pont-l'Abbé - La Pallice
Carhaix - FC Nantes
Guingamp - La Flèche
St-Pol-Léon - Ingrandes

GROUPE E

*Le Puy et Besançon 1-1
Chalon b. *Jojo Grenoble 2-1
*Lyon-Duch. et Thonon 1-1
Baume-L'Isle b. *Dampierre 3-0
*Villefranche et Cournon 1-1
*Roanne b. Tavaux 4-0
*Beaune b. NORCAP Gren. 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROANNE	22	15	9	4	2	29	9
2. Lyon-Duch.	21	15	8	5	2	24	12
3. Baume-L'Isle	20	15	9	2	4	26	15
4. Besançon	18	15	6	6	3	24	16
5. Thonon	18	15	5	8	2	19	14
6. Chalon	17	15	6	5	4	14	14
7. Beaune	14	14	6	2	6	17	15
8. NORCAP Gren.	13	15	4	5	6	17	21
9. Jojo Grenoble	13	15	3	7	5	18	25
10. Cournon	13	15	5	3	7	20	30
11. Villefranche	12	15	2	8	5	12	18
12. Le Puy	12	15	3	6	6	12	22
13. Dampierre	8	15	2	4	9	15	24
14. Tavaux	7	14	1	5	8	10	22

Rendez-vous

Besançon - Chalon
Thonon - Jojo Grenoble
Baume-L'Isle - Lyon-Duch.
Cournon - Dampierre
Beaune - Roanne
NORCAP Gren. - Le Puy
Tavaux - Villefranche

GROUPE F

*FC Dijon b. INF 4-1
*Decize b. AJ Auxerre 2-1
Paris FC b. *Fontainebleau 3-1
*Bourges b. Tours 2-1
*Police Paris et Viry-Châtillon 0-0
*Gien et Moulins 0-0
*Joué-lès-Tours et Troyes 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TROYES	22	15	8	6	1	25	13
2. Paris FC	21	15	8	5	2	28	9
3. Tours	19	15	7	5	3	27	13
4. FC Dijon	19	15	8	3	4	26	18
5. Viry-Châtillon	17	15	4	9	2	13	7
6. Moulins	16	15	5	6	4	18	14
7. Decize	16	15	7	2	6	25	26
8. Joué-lès-Tours	15	15	5	5	5	23	20
9. AJ Auxerre	14	15	5	4	6	20	12
10. Fontainebleau	14	15	4	6	5	17	20
11. Bourges	14	15	6	2	7	18	25
12. Gien	12	15	4	4	7	20	28
13. INF	9	15	3	3	9	16	24
14. Police Paris	2	15	0	2	13	5	52

Rendez-vous

INF - AJ Auxerre
Paris FC - Decize
Tours - Fontainebleau
Viry-Châtillon - Bourges
Joué-lès-Tours - Gien
Troyes - FC Dijon
Moulins - Police Paris

GROUPE G

Toulouse-Font. b. *Limoges 1-0
Blagnac b. *Poitiers 1-0
*Rodez b. Aurillac 2-0
*Bordeaux b. Montauban 4-0
*Arpajon et Castets 1-1
Isle b. *Orthez 1-0
*Périgueux et Niort-St-Ligu. 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RODEZ	22	15	8	6	1	27	11
2. Niort-St-Ligu.	18	15	6	6	3	15	12
3. Toulouse Font.	18	15	6	6	3	23	21
4. Blagnac	17	15	6	5	4	23	14
5. Castets	17	15	4	9	2	20	17
6. Poitiers	16	15	4	8	3	25	18
7. Arpajon	16	15	4	8	3	21	14
8. Aurillac	15	15	5	5	5	15	18
9. Limoges	14	15	6	2	7	17	21
10. Orthez	13	15	2	9	4	11	14
11. Montauban	13	15	4	5	6	11	16
12. Bordeaux	12	15	4	4	7	20	21
13. Périgueux	11	15	3	5	7	14	26
14. Isle	8	15	3	2	10	12	31

Rendez-vous

Toulouse Font. - Blagnac
Aurillac - Poitiers
Montauban - Rodez
Castets - Bordeaux
Périgueux - Orthez
Niort-St-Ligu. - Limoges
Isle - Arpajon

GROUPE H

*Bastia et Béziers 0-0
*L'Ile-Rousse et Lucciana 1-1
*Hyères et Le Puget 0-0
*Sète et Cagnes 1-1
Endoume b. *Fréjus 1-0
*Arles b. La Gd-Combe 2-0
Aix-en-Prov. b. *Grasse 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BASTIA	22	15	7	8	0	21	10
2. Cagnes	20	15	7	6	2	23	11
3. Sète	20	15	7	6	2	23	13
4. Hyères	20	15	6	8	1	19	13
5. Endoume	18	15	8	2	5	20	16
6. Lucciana	14	15	4	6	5	17	17
7. Fréjus	14	15	4	6	5	14	14
8. Arles	13	15	4	5	6	17	16
9. Aix-en-Prov.	13	15	4	5	6	13	16
10. Le Puget	12	15	4	4	7	14	18
11. Béziers	12	15	3	6	6	18	24
12. Grasse	12	15	4	4	7	12	21
13. La Gd-Combe	10	15	4	2	9	12	23
14. L'Ile-Rousse	10	15	3	4	8	11	22

Rendez-vous

Béziers - Lucciana
Le Puget - L'Ile-Rousse
Cagnes - Hyères
Endoume - Sète
Grasse - Arles
Aix-en-Prov. - Bastia
La Gd-Combe - Fréjus

Régionaux

ALSACE
(15e journée)

*Reipertswiller b. Sundhoffen 2-0
*Westhouse b. Saint-Louis 3-1
Hochfelden b. *Gundershoffen 1-0
*Biesheim b. Vauban 1-0
Wissembourg b. *Mutzig 4-1
*Colmar et Schiltigheim 1-1
RC Strasbourg b. *AS Strasbourg 1-0

Class. : 1. Vauban, 21 pts. 2. Schiltigheim, 21 pts. 3. Reipertswiller, 20 pts. 4. Biesheim, 18 pts. 5. AS Strasbourg, 17 pts. 6. Wissembourg, 17 pts. 7. Hochfelden, 16 pts. 8. Sundhoffen, 16 pts. 9. Colmar, 14 pts. 10. Mutzig, 14 pts. 11. Gundershoffen, 11 pts. 12. RC Strasbourg, 9 pts. 13. Westhouse, 9 pts. 14. Saint-Louis, 5 pts.

AQUITAINE
(14e journée)

*St-Jean-de-Luz b. Chambéry 1-0
*Trélissac et Pau FC 1-1
*Libourne b. Mérignac 2-0
*St-Seurin et Pauillac 1-1
*Arcachon b. Lormont 2-1
*Pau Bleuets et SBUC 1-1

Class. : 1. Trélissac, 39 pts. 2. SBUC, 34 pts. 3. St-Seurin, 32 pts. 4. Arcachon, 31 pts. 5. St-Jean-de-Luz, 30 pts. 6. Pau Bleuets, 29 pts. 7. Mérignac, 27 pts. 8. Libourne, 26 pts. 9. Lormont, 25 pts. 10. Pau FC, 24 pts. 11. Pauillac, 24 pts. 12. Chambéry, 15 pts.

ATLANTIQUE
(15e journée)

*Châteaubriant et Challans 1-1
*Pontchâteau b. Les Herbiers 3-0
*Thouaré b. Fontenay 2-0
*Angers b. St-Macaire 1-0
*AEPB La Roche b. St-André-Ornay 2-0
*La Chaume b. Stade Luçon 2-1
*ASPTT Nantes b. St-Nazaire 2-0

Class. : 1. AEPB La Roche, 38 pts. 2. Stade Luçon, 37 pts. 3. La Chaume, 36 pts. 4. Châteaubriant, 34 pts. 5. Fontenay, 31 pts. 6. St-Macaire, 30 pts. 7. St-Nazaire, 30 pts. 8. St-André-Ornay, 29 pts. 9. ASPTT Nantes, 29 pts. 10. Challans, 28 pts. 11. Angers, 26 pts. 12. Thouaré, 25 pts. 13. Pontchâteau, 24 pts. 14. Les Herbiers, 23 pts.

AUVERGNE
(13e journée)

*Domérat et Cusset 1-1
*Riom b. Lapalisse 3-0
*Moulins et Saint-Georges 1-1
*Brives-Ch. et Le Puy 1-1
Ambert b. *Ennezat 3-2
*Gannat b. Clermont 1-0

Class. : 1. Clermont, 31 pts. 2. Ambert, 30 pts. 3. Gannat, 30 pts. 4. Ennezat, 29 pts. 5. Moulins, 28 pts. 6. Domérat, 28 pts. 7. Lapalisse, 28 pts. 8. Riom, 26 pts. 9. Le Puy, 22 pts. 10. Saint-Georges, 21 pts. 11. Brives-Ch., 21 pts. 12. Cusset, 18 pts.

BOURGOGNE
(15e journée)

Gueugnon FC b. *Auxerre Stade 2-0
*La Machine et Joigny 1-1
*Sens et Cuiseaux-L. 0-0
Auxerre AJ b. *Dijon PTT 4-0
*Montceau b. Le Creusot 2-1
St-Florentin b. *Tonnerre 4-0
*Selongey et Charnay 1-1

Class. : 1. Cuiseaux-L., 39 pts. 2. Auxerre AJ, 36 pts. 3. St-Florentin, 35 pts. 4. Le Creusot, 33 pts. 5. Dijon PTT, 32 pts. 6. Charnay, 31 pts. 7. La Machine, 31 pts. 8. Sens, 29 pts. 9. Selongey, 29 pts. 10. Tonnerre, 27 pts. 11. Gueugnon FC, 27 pts. 12. Auxerre Stade, 25 pts. 13. Montceau, 23 pts. 14. Joigny, 19 pts.

CORSE
(13e journée)

*CA Propriano b. Ét. F. Bastia 2-1
*SC Bastia et US Ghisonaccia 0-0
*Ajaccio Gazelec b. Borgo FC 5-0
*Furiani et US Corte 0-0
Ol. Ajaccio b. *FC Alèria 2-0
*EO Cervione b. AS Porto-Vecchio 2-1

Class. : 1. EO Cervione, 32 pts. 2. Ajaccio Gazelec, 31 pts. 3. Ol. Ajaccio, 31 pts. 4. US Corte, 28 pts. 5. Furiani, 27 pts. 6. Ét. F. Bastia, 26 pts. 7. CA Propriano, 25 pts. 8. SC Bastia, 23 pts. 9. US Ghisonaccia, 23 pts. 10. AS Porto-Vecchio, 22 pts. 11. FC Alèria, 21 pts. 12. Borgo FC, 19 pts.

CENTRE-OUEST
(16e journée)

*Saintes b. Guéret 2-1
*Loudun b. Montmorillon 1-0
*Soyaux b. Royan 2-1
*Niort Chamois b. Ma Campagne 1-0
*Châtellerault b. Migné-Auxances 5-0
*Angoulême b. Cognac 2-1
Brive Boyer b. *ESA Brive 3-2

Class. : 1. Saintes, 42 pts. 2. Cognac, 40 pts. 3. Châtellerault, 35 pts. 4. Soyaux, 35 pts. 5. Royan, 35 pts. 6. Niort Chamois, 34 pts. 7. Montmorillon, 32 pts. 8. Migné-Auxances, 31 pts. 9. Angoulême, 30 pts. 10. Guéret, 29 pts. 11. Loudun, 29 pts. 12. Brive Boyer, 28 pts. 13. ESA Brive, 24 pts. 14. Ma Campagne, 24 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(15e journée)

FC Dole b. *Vermondans 3-1
*Montlebon et Pont-de-Roide 1-1
*Delle b. Montb.-Belfort 2-1
*Baume-L'Isle b. St-Sauveur 3-0
Luxeuil-les-B. b. *Bletterans 2-1
*Lons-le-S. et Champagnole 0-0

Exempt:Fesches-Châtel

Class. : 1. Lons-le-S., 39 pts. 2. Montlebon, 31 pts. 3. Vermondans, 31 pts. 4. FC Dole, 30 pts. 5. Fesches-Châtel, 28 pts. 6. Pont-de-Roide, 28 pts. 7. Delle, 27 pts. 8. Baume-L'Isle, 26 pts. 9. Luxeuil-les-B., 26 pts. 10. Bletterans, 25 pts. 11. Montb.-Belfort, 24 pts. 12. Champagnole, 23 pts. 13. St-Sauveur, 22 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(13e journée)

*E. Castelnau et Nîmes 1-1
*Grau-du-Roi et Lunel 0-0
*Uzès b. Pont-St-Esprit 1-0
*Sète et PSC Montpellier 1-1
*Devèze-Béziers b. Vauvert 1-0
*Le Crès b. Balaruc-les-B. 1-0

Class. : 1. Pont-St-Esprit, 21 pts. 2. PSC Montpellier, 18 pts. 3. Grau-du-Roi, 15 pts. 4. Le Crès, 14 pts. 5. Lunel, 13 pts. 6. Devèze-Béziers, 13 pts. 7. Uzès, 13 pts. 8. Nîmes, 12 pts. 9. Vauvert, 11 pts. 10. Sète, 10 pts. 11. E. Castelnau, 9 pts. 12. Balaruc-les-B., 5 pts.

LORRAINE
(14e journée)

*Anould b. Audun-le-T. 3-2
*Bar-le-Duc et Marienau 0-0
*Nancy et Creutzwald 0-0
*Bataville b. Algrange 3-2
*Villerupt et Metz FC 2-2
*Homécourt b. Soigne 3-1
*Epinal b. Vandœuvre 5-2

Class. : 1. Epinal, 22 pts. 2. Homécourt, 19 pts. 3. Vandœuvre, 18 pts. 4. Metz FC, 18 pts. 5. Marienau, 16 pts. 6. Nancy, 16 pts. 7. Bar-le-Duc, 15 pts. 8. Algrange, 15 pts. 9. Bataville, 15 pts. 10. Soigne, 11 pts. 11. Creutzwald, 10 pts. 12. Villerupt, 9 pts. 13. Audun-le-T., 8 pts. 14. Anould, 4 pts.

MÉDITERRANÉE
(15e journée)

Gap b. *Salon 1-0
*Orange et Saint-Antoine 0-0
*Saint-Tropez b. Cannes 2-1
Cagnes b. *Nice 2-0
Antibes b. *Port-de-Bouc 3-1
Martigues b. *USLL 1er 2-1
*Sainte-Marthe et Saint-Cyr 1-1

Class. : 1. Saint-Cyr, 37 pts. 2. Martigues, 37 pts. 3. Sainte-Marthe, 35 pts. 4. Antibes, 32 pts. 5. Orange, 32 pts. 6. Gap, 32 pts. 7. Saint-Tropez, 29 pts. 8. Cannes, 29 pts. 9. Saint-Antoine, 27 pts. 10. USLL 1er, 27 pts. 11. Salon, 27 pts. 12. Port-de-Bouc, 26 pts. 13. Nice, 26 pts. 14. Cagnes, 23 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(16e journée)

*Lavaur b. Cahors 2-1
Réquista b. *Millau 1-0
*Saint-Gaudens b. Albi 3-0
*Saint-Alban b. Colomiers 2-1
Cugnaux b. *Mazamet 2-0
*Saint-Simon b. Tarbes 2-1

Exempt:Toulouse-Font.

Class. : 1. Tarbes, 22 pts. 2. Cugnaux, 22 pts. 3. Colomiers, 19 pts. 4. Saint-Alban, 18 pts. 5. Lavaur, 16 pts. 6. Cahors, 15 pts. 7. Saint-Simon, 15 pts. 8. Albi, 14 pts. 9. Toulouse-Font., 14 pts. 10. Réquista, 12 pts. 11. Saint-Gaudens, 11 pts. 12. Mazamet, 9 pts. 13. Millau, 3 pts.

NORD
(15e journée)

*Arras b. Quarouble 1-0
*Gde-Synthe et Caudry 0-0
Jean-M. TG b. *Loison 3-0
*S. Hénin et Douai 1-1
RC Lens b. *Wallers 4-0
*Maubeuge et Armentières 3-3
*Dunkerque et Gravelines 1-1

Class. : 1. Gravelines, 35 pts. 2. Dunkerque, 35 pts. 3. RC Lens, 35 pts. 4. Douai, 32 pts. 5. Loison, 31 pts. 6. Jean-M. TG, 31 pts. 7. Caudry, 30 pts. 8. Gde-Synthe, 30 pts. 9. Quarouble, 29 pts. 10. Armentières, 28 pts. 11. Maubeuge, 27 pts. 12. S. Hénin, 27 pts. 13. Arras, 25 pts. 14. Wallers, 17 pts.

NORD-EST
(Matches en retard)

*Sedan-Ard. b. Vendeuvre 2-1
*Revin b. Chevillon 2-0

Class. : 1. Reims, 35 pts. 2. Épernay, 34 pts. 3. Sedan-Ard., 34 pts. 4. Châlons, 27 pts. 5. Eclaron, 27 pts. 6. Revin, 26 pts. 7. Vendeuvre, 24 pts. 8. Bourg-Fidèle, 24 pts. 9. Charleville, 24 pts. 10. Bar-Bayel, 23 pts. 11. Tinqueux, 22 pts. 12. Chevillon, 20 pts. 13. Romilly, 20 pts. 14. Valcourt, 20 pts.

NORMANDIE
(Matches en retard)

Vaudreuil b. *Bihorel 1-0
*Romilly b. Broglie 1-0
*Elbeuf b. Césaire 2-0
*Pavilly b. HAC 3-1

Class. : 1. Elbeuf, 41 pts. 2. HAC, 39 pts. 3. Dieppe, 38 pts. 4. Pavilly, 35 pts. 5. Césaire, 35 pts. 6. Lillebonne, 33 pts. 7. Bernay, 33 pts. 8. Bihorel, 32 pts. 9. Vaudreuil, 32 pts. 10. Broglie, 32 pts. 11. Oissel, 30 pts. 12. Bolbec, 29 pts. 13. Rouen, 26 pts. 14. Romilly, 25 pts.

PARIS
(14e journée)

*Brévannes et Garges 2-2
Noisy-le-Sec b. *Paris-SG 6-1
Moissy-Cramayel b. *Marly 1-0
*AS Mantes et Villemomble 2-2
*Les Lilas b. CA Mantes 2-0
Aubervilliers b. *Taverny 2-0

Class. : 1. Noisy-le-Sec, 35 pts. 2. Les Lilas, 30 pts. 3. Aubervilliers, 29 pts. 4. Villemomble, 28 pts. 5. Taverny, 27 pts. 6. CA Mantes, 27 pts. 7. Moissy-Cramayel, 27 pts. 8. AS Mantes, 26 pts. 9. Brévannes, 25 pts. 10. Paris-SG, 25 pts. 11. Garges, 24 pts. 12. Marly, 21 pts.

PICARDIE
(12e journée)

Montataire b. *Saint-Quentin 4-0
*Vic b. Longpré 5-1
*Noyon b. Chevrières 3-1
Laon b. *Friville 4-3
*Amiens b. Abbeville 2-0
Pont b. *Origny 1-0

Class. : 1. Noyon, 28 pts. 2. Amiens, 27 pts. 3. Vic, 26 pts. 4. Laon, 24 pts. 5. Abbeville, 23 pts. 6. Friville, 22 pts. 7. Montataire, 22 pts. 8. Chevrières, 19 pts. 9. Pont, 19 pts. 10. Saint-Quentin, 17 pts. 11. Longpré, 17 pts. 12. Origny, 16 pts.

RHONE-ALPES
(12e journée)

*Romans b. Ol. Lyonnais 2-0
Vaulx-en-Velin b. *Echirolles 3-1
Mizérieux b. *Pont-de-Chéruy 1-0
Chambéry b. *Rumilly 2-1
Oyonnax b. *Grenoble 1-0
*Montélimar b. Moutiers 2-0

Class. : 1. Rumilly, 28 pts. 2. Chambéry, 27 pts. 3. Romans, 26 pts. 4. Montélimar, 23 pts. 5. Mizérieux, 23 pts. 6. Oyonnax, 23 pts. 7. Grenoble, 23 pts. 8. Moutiers, 22 pts. 9. Vaulx-en-Velin, 22 pts. 10. Ol. Lyonnais, 20 pts. 11. Echirolles, 19 pts. 12. Pont-de-Chéruy, 16 pts.

Féminines

GROUPE A
(Match avancé)

*Poissy b. Paris 8-1

Class. : 1. Hénin-B., 23 pts. 2. Poissy, 20 pts. 3. Paris, 14 pts. 4. Juvisy, 12 pts. 5. Strasbourg, 11 pts. 6. Orléans, 9 pts. 7. Reims, 9 pts. 8. St-Pierre, 8 pts. 9. Bruay-Lab., 7 pts. 10. Metz, 7 pts.

Mondiale 90

CHYPRE-ECOSSE : 2-3

Siegfried Kirschen a dû rester plus d'une demi-heure sur le terrain, après la fin de Chypre-Écosse. Il devra quitter le stade sous un déguisement pour éviter le lynchage... *(Photo AP)*

M. Kirschen avait raison !

NICOSIE. — Chypre a donc perdu. Perdu une rencontre qui n'aurait jamais dû se solder par un tel échec. Et le ressentiment des Chypriotes à l'égard de M. Kirschen n'a d'égal que la grandeur de l'exploit frôlé mercredi dernier au stade Tsirion.

« Pourquoi M. Kirschen a-t-il laissé ce match continuer sept minutes après la fin du temps réglementaire ? » La question faisait la une de tous les journaux chypriotes au lendemain de ce match. A vrai dire, l'attitude de l'homme en noir a laissé bien du monde perplexe. Et les questions, voire les soupçons, de fuser...

A Chypre, la réponse est déjà toute trouvée. Siegfried Kirschen a volontairement ajouté sept minutes au match, sept minutes qui tuèrent l'équipe chypriote, à titre de punition. Punition, mais de quoi ?

L'affaire demande une petite explication. Pour cela, il est nécessaire de revenir au soir du 7 février, veille de la rencontre. L'arbitre est-allemand débarque à l'aéroport de Larnaca. Et, là, il ne trouve personne. Pas le moindre officiel de la Fédération chypriote pour l'accueillir, pas le moindre message, pas la moindre voiture. M. Kirschen attend ainsi une heure, et ce n'est finalement que vers 23 heures qu'il trouve un taxi pour Limassol. Explication de la Fédération chypriote : « La voiture de la personne responsable de l'accueil de l'arbitre était en panne. M. Kirschen n'a pas été maltraité. Ce n'est qu'une question de malchance. »

La malchance explique-t-elle vraiment ces sept minutes supplémentaires ? Il est vrai que M. Kirschen s'est montré plutôt vexé par ce manque de courtoisie. De là à y voir, comme nos confrères chypriotes, l'explication de ces arrêts de jeu, il y a sans doute un pas un peu hasardeux à franchir.

D'autant qu'il existe une raison beaucoup plus acceptable. Le règlement. Et les recommandations de la FIFA. D'après les règles, l'arbitre est seul juge de ce qui se passe sur un terrain. Il est ainsi autorisé à décompter, et à faire jouer tous les arrêts de jeu provoqués, soit par des soins donnés à des joueurs sur le terrain, soit par un incident extérieur, soit encore — et la FIFA s'est récemment montrée très insistante dans ce domaine — par des manœuvres répétées de retardement dans les remises en jeu ou les passes en retrait au gardien.

Faisons le compte. M. Kirschen a prolongé le match de six minutes et quarante-huit secondes. La somme totale des arrêts de jeu « décomptables » s'élève à plus de huit minutes sur toute la durée de la rencontre. L'homme en noir aurait donc, contrairement aux apparences, écourté le temps effectif restant à jouer. Dans cette optique, la victoire écossaise, bien que tirée par les cheveux, ne laisse aucun doute quant à sa régularité.

Et M. Kirschen, conspué, agressé à l'issue du match — il dut rester trente minutes sur le terrain, puis quitter le stade déguisé — ne mérite probablement pas les violentes critiques dont il est l'objet depuis une semaine. Des critiques qui ne servent qu'à masquer la difficulté de la tâche qui attend les Français en Ecosse...

Jean GOUNELLE

« Répétition d'un meurtre » : Richard Gough ne sait pas encore que son coup de tête vaudra de l'or pour une équipe écossaise qui a frôlé la correctionnelle. Bousculée, menée à la marque par des Chypriotes survoltés, l'Écosse s'en tire sans brio... Mais avec deux points.

(Photo AP)

Si près de l'exploit...

Il s'en est fallu de peu — six minutes — pour que Chypre ne réalise devant l'Ecosse la même performance que devant les Bleus. Mais, malgré leur victoire, les Écossais ont offert une prestation très moyenne. Qui laisse aux Français un petit coin de rêve...

« AUJOURD'HUI, nous n'avons pas perdu un point, on nous l'a volé. » L'entraîneur national chypriote, Panicos Iacovou, qui, habituellement, sait garder son calme à la suite d'une défaite de son équipe, explose à l'issue du match contre l'Écosse.

Il faut bien avouer qu'il a toutes les raisons du monde pour s'estimer mécontent. En effet, on jouait depuis quatre-vingt-seize minutes, et Chypre était à deux doigts de provoquer une seconde surprise dans ce groupe 5 des éliminatoires européennes pour le Mondiale 90. Après avoir tenu la France en echec (1-1), le 22 octobre dernier à Nicosie, l'équipe chypriote semblait tenir un second match nul, contre les Écossais (2-2). Seulement voilà, la destinée des petites équipes est, paraît-il, presque toujours la même. On caresse le succès, et, en fin de compte, celui-ci s'envole juste au dernier moment.

Et Chypre a concédé, à la quatre-vingt-seizième minute, ce troisième but qui lui fut fatal, et a, du même coup, fait disparaître le sourire qui s'épanouissait sur le visage des 18 000 spectateurs présents dans le stade. Dix-huit mille personnes qui croyaient pourtant bien que leur favori allait, trois mois plus tard, réaliser une nouvelle performance historique... Une performance que l'on espérait, ou que l'on sentait venir, car, si la venue de la France n'avait attiré qu'à peine trois mille spectateurs, ce rendez-vous écossais fut l'objet d'un véritable déchaînement de la part d'un public reprenant goût au football. La preuve, c'est qu'à l'issue du match les dirigeants chypriotes annonçaient 13 000 billets vendus, pour une recette record de 800 000 francs. Sur dix-huit mille personnes présentes, cela fait quand même pas mal de resquilleurs, chose impensable il y a seulement quelques mois.

Toujours est-il que Chypre a perdu ce match. Quelles qu'en soient les raisons. Qu'il s'agisse d'un parti pris de l'arbitre, M. Kirschen, ou d'un relâchement coupable au cours de ces interminables arrêts de jeu, le résultat est le même. Pourtant, les Chypriotes ont été un adversaire non pas coriace, mais difficile à manier, pour des Écossais un peu courts physiquement, et très approximatifs dans leur organisation. Ils eurent, en outre, à faire face à une équipe qui livra certainement sa meilleure prestation depuis des lustres. Attendus du pied ferme à Limassol, les hommes de Roxburgh n'ont pas convaincu, c'est le moins que l'on puisse dire.

Ils eurent pourant le mérite d'ouvrir le score, après huit minutes, par l'inévitable Mo Johnston, qui signait ainsi son troisième but en trois rencontres comptant pour ces éliminatoires. Les Écossais allaient, croyait-on, s'envoler, mais, juste avant le quart d'heure de jeu, Koliandris prenait de vitesse une défense écossaise bien lourde, et égalisait à la surprise générale. Une surprise qui ne connut plus de bornes lorsque, à la quanrante-septième minute, Ioannou donnait l'avantage à Chypre, annonçant un exploit auquel personne n'aurait cru. Sur son banc, Andy Roxburgh, le coach écossais, n'en revenait pas : « Je m'attendais à ce que les Chypriotes jouent avec passion, mais tout de même pas comme des fous ! »

Des « fous » qui allaient pourtant donner bien des frissons à des supporters écossais médusés. Gough égalisait quelques minutes après le but d'Ioannou. Et puis plus rien. Malgré un pressing beaucoup plus soutenu qu'en première mi-temps, l'Écosse butait sur une défense bien organisée, difficile à surprendre, et particulièrement roublarde, n'hésitant pas à gagner quelques secondes ici et là. Cet excès de « professionnalisme » leur sera pourtant fatal.

Et les minutes passaient, sans que les Écossais trouvent une solution à leurs problèmes. L'on atteignait ainsi la quatre-vingt-dixième minute, et une vague de bonheur commençait à gronder dans le stade Tsirion. Une vague qui s'enflait, et peu à peu se transformait en un sourd grondement de stupéfaction, au fur et à mesure que les minutes défilaient, sans que M. Kirschen daigne mettre fin à cette insoutenable attente. Quatre-vingt-onzième, quatre-vingt-douzième, treizième, quatorzième, quinzième... Coup de sifflet : le stade Tsirion explose enfin... pour quelques secondes, car l'arbitre, loin d'annoncer la délivrance, se dirige dans le camp chypriote et indique un coup franc en faveur des Écossais. Les dix secondes qui s'ensuivent défilent comme au ralenti. La balle, qui s'élève doucement, plonge dans la surface chypriote, et Gough, incroyablement seul, se détend...

L'Ecosse est finalement passée là où la France a échoué, et les hommes de Platini savent mieux que quiconque maintenant ce qui leur reste à faire dans trois semaines à Hampden Park...

Correspondance
Michel GAVRIELIDES

Après s'en être pris à l'arbitre, des supporters chypriotes tentent d'envahir les vestiaires écossais. Intervention des forces de l'ordre, affrontements, arrestations...

(Photo AP)

Espagne : visa pour l'Italie

Quatre matches, quatre victoires ! Intouchable dans son groupe, l'Espagne est pratiquement qualifiée pour la phase finale du Mondiale.

Emilio Butragueno, ou la marche royale d'une irrésistible équipe espagnole. Qui fait le carton plein dans son groupe et peut déjà préparer son voyage pour l'Italie l'année prochaine...

(Photo AP)

MERCREDI dernier à Belfast, l'Espagne et l'Irlande du Nord livraient une partie importante dans le groupe 6 de la Coupe du monde. Les joueurs de Billy Bingham devaient absolument l'emporter s'ils voulaient conserver un espoir de qualification pour le Mondiale.

A la troisième minute, Andrinua, le libero ibérique, ouvrait le score consécutivement à un corner de Michel. Les Irlandais essayaient bien de réagir, mais la défense espagnole, en dépit de l'absence de Sanchiz, suspendu, repoussait toutes leurs attaques.

Après la pause, nous retrouvions le même scénario à Windsor Park. Des Irlandais attaquant sans cesse mais d'une façon tout à fait désordonnée et des Espagnols cherchant le K.-O. par des contres rondement menés.

A la 85e minute, Manolo, rentré depuis peu, battait pour la deuxième fois McKnight. Désormais, il n'y avait plus de match et les protégés de Suarez terminèrent en roue libre. Après les débats, Bingham déclara que son équipe avait fait le maximum mais qu'elle était tombée, hélas, sur une équipe nettement supérieure.

Jacky Charlton, venu en observateur, fut lui aussi impressionné par la rigueur ibérique. « Désormais, devait-il conclure, l'Espagne étant pratiquement qualifiée, nous allons concentrer toutes nos forces pour la deuxième place. La Hongrie sera notre adversaire le plus dangereux. »

En dépit d'une nette supériorité technique, la performance espagnole ne fut pas entièrement séduisante. La défense flotta dangeureusement quelquefois et Zubizaretta dut faire deux superbes interventions afin d'éviter l'égalisation irlandaise.

Ces événements ne justifièrent cependant pas la nervosité excessive de Luis Suarez. M. Pauly, excédé par le coach espagnol, décida de le renvoyer aux vestiaires afin de méditer tranquillement sur le jeu de son équipe. Le résultat de Belfast dut cependant le rassurer.

Depuis le début des éliminatoires, l'Espagne a gagné toutes ses rencontres et se trouve virtuellement qualifiée pour l'Italie. Après un Euro 88 catastrophique, Suarez s'évertua d'abord à stabiliser le secteur défensif. L'objectif est atteint puisque dans le groupe 6 l'Espagne n'a toujours pas encaissé le moindre but.

En revanche, le jeu offensif de l'Espagne orchestré par Michel vers Butragueno et le Barcelonais Bakero suffira-t-il face aux plus grandes formations mondiales ? Réponse en Italie dans un an.

Correspondance Paul KELLY

Suarez perfectionniste

Le succès de l'Espagne à Belfast a pratiquement assuré la qualification de la sélection que dirige Luis Suarez pour le Mondiale 90, mais néanmoins l'opinion est unanime en Espagne : cette équipe peut encore s'améliorer. Luis Suarez, après la victoire contre les Irlandais du Nord, déclarait : « Il est vrai que l'essentiel a été fait, c'est-à-dire gagner, mais l'équipe doit encore s'améliorer si elle veut véritablement jouer les premiers rôles. L'Espagne a suffisamment de joueurs de grande qualité afin d'imposer son style pendant les rencontres. Face aux Irlandais, nous n'avons jamais été en mesure de le faire. Nous avons marqué très rapidement, assurant ainsi notre succès, mais la manière me laisse un goût d'inachevé. »

L'objectif du nouvel entraîneur espagnol était la qualification pour l'Italie. Celui-ci étant pratiquement atteint, Suarez veut désormais développer un jeu de qualité.

X. P.

Italie

Allô l'Inter... ici Naples

Final à suspense au cours de cette journée où l'Inter battu à Florence (4-3), après un superbe match-poursuite, n'a plus qu'un petit point d'avance sur Naples.

AH, l'extraordinaire chassé-croisé ! Rarement dimanche de Championnat aura connu un pareil suspense, une telle intensité. 16 h 20 à la grande horloge du Calcio : l'Inter menant 3-2 à Florence grâce au buteur maison Aldo Serena est non seulement un champion d'hiver brillant et imbattu, mais il semble avoir pris aussi une option définitive sur le Scudetto 89. Au même instant, en effet, Naples et sa défense de fortune (Renica et Francini absents) sont à la remorque de l'étonnant Côme qui mène contre toute attente 2-1 à San Paolo dans le silence de mort que l'on imagine. C'est en fait la consternation dans tous les stades de la péninsule, car, avec cinq points d'avance au classement, l'équipe de Trapattoni paraît avoir « tué » la compétition dès la mi-parcours...

Malgré Serena

Et puis, soudain, la stupéfiante, l'incroyable nouvelle : au Comunale de Florence, la défense de fer nerazzurra s'est laissé piéger deux fois de suite (72e et 84e) par le même Borgonovo, vingt-cinq ans, ex-Côme, l'un des attaquants qui montent en Italie. Et, pendant ce temps, Napoli, lui, a renversé la vapeur face aux Côtasques réduits à dix (Lorenzini expulsé) pendant la dernière demi-heure. Egalisation signée Neri (un nouveau venu) et but crucial sur tête de Carnevale. Ça y est, au dernier jour de la poule aller, le Championnat est relancé, l'Inter n'a plus qu'une courte longueur d'avance sur l'équipe de Maradona !

Careca a encore ajouté un but à sa collection de leader du classement des goleadors du Calcio. Naples a battu Côme, et Diego est heureux ! *(Photo AP)*

Déjà, en septembre dernier, la Fiorentina avait infligé à l'Inter sa seule défaite de la saison au plan national, l'éliminant pour la circonstance de la Coupe d'Italie. Coup double donc pour la formation « viola » dont faisaient il n'y a pas si longtemps partie Berti et Diaz, les nouvelles vedettes de l'Inter.

Et pourtant, dans cette bataille palpitante qui tint en haleine plus de 60 000 spectateurs, l'Inter avait porté les coups les plus rudes sous la houlette d'un Serena déchaîné qui avait gonflé la note à lui tout seul : d'abord en provoquant le penalty qui permit à Matthäus d'ouvrir la marque, puis en détournant dans ses propres filets un tir de Baggio (1-1) et enfin, bien sûr, en inscrivant coup sur coup, de la tête (55e et 57e), les deux « gols » qui paraissaient devoir être décisifs. Mais Borgonovo était là, on l'a vu, qui rendit œil pour œil au gaucher milanais et ainsi l'Inter se planta le jour même où il avait failli prendre définitivement le large ! En concédant de surcroît la bagatelle de quatre buts, lui qui n'en avait concédé que cinq au cours des seize précédentes rencontres ! On attend maintenant le verdict du prochain dimanche avec une certaine impatience, vu que le leader accueillera la lanterne rouge Ascoli à San Siro dans le même temps où Naples rendra visite à l'Atalanta, grande révélation de la première partie du Championnat.

Justement, cette Atalanta, toujours imbattue sur son herbe, recevait la Roma et l'on put croire longtemps que les fantasques « Giallorossi » allaient réaliser l'exploit de cette 17e journée à la Brumana, où ils menaient 2-0 après vingt minutes de jeu. Mais les vaillants ragazzi de Mondonico réagirent vigoureusement et après que l'inévitable Brésilien Evair eut raccourci les distances, Madonna le bien nommé obtint le but égalisateur à trois minutes de la fin. De ce fait, les Bergamasques restent bien accrochés au wagon de tête, alors que la Roma est rejointe au septième rang par la Fiorentina. Une Roma qui semble avoir décidé une fois pour toutes de se passer des services de ses deux Brésiliens (Renato et Andrade) et de l'espoir Rizzitelli. Ce qui fait évidemment saliver tous les sportifs de la Ville éternelle !

La Sampdoria, elle, poursuit sans vagues son bonhomme de chemin : d'abord la qualification (au détriment de l'Atalanta) pour la finale de la Coupe qui l'opposera à Naples, superfinale entre les deux derniers lauréats de l'épreuve, puis dimanche à Cesena Vialli et ses frères ont limité la casse sans le moindre problème. Il y a d'ailleurs eu quatre 0-0 sur les neuf rencontres inscrites au menu, mais on a quand même marqué vingt buts, dont les sept de Florence et les cinq de Naples.

Milan ? Encore une fois, le champion sortant a piétiné à domicile, se faisant même rejoindre sur le fil par le modeste Bologne après que Van Basten, désormais revenu sur les talons de Careca (12 buts) et de Serena (11) eut trouvé l'ouverture sur penalty. A croire que ce n'est décidément pas l'année des Rossoneri... Mais peut-être Gullit et les siens se réhabiliteront-ils en Coupe des Champions. *Chi lo sa ?*

Un mot encore pour spécifier que pas moins de quatre joueurs ont été expulsés dimanche et que les dix derniers du classement, de Verone qui culbuté sans histoire une bien décevante Juventus à Ascoli, seul dernier, sont pour ainsi dire rassemblés dans un mouchoir. Et, dimanche, six d'entre eux seront directement aux prises : Bologne et Pise, Lazio et Cesena, Lecce et Vérone. Dur, dur !

Correspondance Antonio CARRUGGI

Belgique

Guy Thys rameute ses troupes

Avant le match Portugal-Belgique de demain, le sélectionneur a emmené ses joueurs en stage à Montpellier. Objectif prioritaire : le match nul à Lisbonne.

DAUPHIN de Guy Thys, Walter Meeuws assistait, mercredi dernier à Eindhoven, au match retour de la Super-Coupe entre le PSV et le FC Malinois.

Lorsque le futur sélectionneur comprit que Marc Emmers, qui venait d'être involontairement plaqué au sol par son équipier Michel Preud'Homme et qui souffrait des côtes, était susceptible de décliner sa sélection dans l'équipe des Diables Rouges appelée à affronter le Portugal à Lisbonne, il se rua sur un téléphone pour alerter Guy Thys.

Celui-ci regardait son écran de télévision. Il avait déjà arrêté une prompte décision :

« Koen Sanders livre un excellent match. Dis-lui de nous accompagner, demain midi, à Montpellier. Au pire, il sera notre dix-septième joueur. »

Une fois de plus, les contrariétés n'ont pas épargné Guy Thys tout au long de la semaine qui préluda à la troisième rencontre officielle des Diables dans le groupe 7 du Championnat du monde.

A sa demande, le sélectionneur avait choisi d'emmener la délégation pour quatre jours de travail en groupe, à Montpellier. Six joueurs manquaient à l'appel : Emmers, déjà pressenti pour remplacer Clijsters, le libero titulaire à peine convalescent, Gerets, que son entraîneur du PSV, Guus Hiddink, a dissuadé d'encadrer le match de Championnat qu'il devait disputer ce dimanche d'un aller et retour dans l'Hérault, Vercauteren, Scifo et Demol, également retenus par leurs compétitions respectives et Versavel dont la mère avait été terrassée par un terrible infarctus dans la nuit de mercredi à jeudi.

A l'exception, peut-être, de Versavel, qui jugera en son âme et conscience s'il est opportun de quitter le chevet de sa mère en ces heures douloureuses, tous les autres Diables, Emmers compris, devaient compléter la délégation dans la journée de lundi.

« Emmers est mon libero théorique. Il ne souffre heureusement ni d'une fracture ni même d'une fêlure des côtes. Il a juré qu'il tiendrait sa place. Je veux le croire. »

Guy Thys a retrouvé deux Brugeois, Ceulemans et Degrijse. Il espère, sans trop y croire, que son capitaine aura retrouvé son rayonnement ultérieur et qu'il pourra épauler Scifo dans une mission, très hypothétique, de soutien d'attaque.

Marc Degrijse se prépare à éprouver, à son tour, la solitude de l'avant de pointe.

Guy Thys ne l'a pas caché à Lisbonne. La Belgique convoitera le même objectif qu'à Bratislava à la mi-novembre dernier : le partage de l'enjeu.

Le sélectionneur n'a pas lésiné sur les moyens pour assouvir cet impératif : comme en Tchécoslovaquie, il alignera cinq défenseurs. Si Grun et Gerets seront de nouveau associés, alors qu'il évoluent habituellement chacun au poste d'arrière droit, le Carolorégien Philippe Albart, brillant à Bratislava, n'a pas été retenu :

« Il est trop... grand, a estimé Guy Thys. Il aurait risqué de manquer de mobilité face à Futre, son adversaire direct. Je lui ai préféré Dewolf, le Wallon de Courtrai.

Sélectionneur depuis près de treize ans, Guy Thys ne se laisse plus désarçonner par le moindre coup dur. Il a à peine sourcillé quand, dimanche, l'équipe réserve montpelliéraine, calquée sur la probable disposition tactique du Portugal, a infligé un sec 3-0 à des Diables Rouges visiblement peu motivés :

« Je n'attache aucune importance aux résultats de ces petits matches de préparation, soulignait Guy Thys. Ce qui m'importe, c'est de roder nos automatismes. »

Le sélectionneur fédéral n'ignore pas non plus que les Diables professent une véritable aversion pour les longs stages.

Les internationaux belges ont quitté l'Hérault lundi en fin de matinée. Avant de prendre l'avion pour Lisbonne, Gilbert Bodart, le gardien de but du Standard, a pris contact avec Louis Nicollin. Le président de la Paillade n'a jamais caché qu'il souhaiterait enrôler le substitut de Preud'Homme :

« Moi, je ne suis pas demandeur, mais je ne repousse pas l'offre », a avoué, prudent, Gilbert Bodart. « Je l'étudierai comme j'examinerai les autres propositions dont je suis l'objet. Je pourrais être très demandé, en Belgique et ailleurs ! »

Le Standard, en pleine reconstruction, acceptera-t-il de libérer une de ses figures de proue ?

Probablement pas, sauf... s'il ne décroche pas une participation à une prochaine Coupe d'Europe. Dans cette fâcheuse éventualité, il ne pourra pas faire hausser les enchères pour conserver Bodart. Une clause du contrat le stipule en toutes lettres.

Franky Vercauteren n'a pas caché, par ailleurs, que le FC Nantes commençait à s'intéresser à Ratko Stojic, le brillant gardien yougoslave du FC Liégeois.

Quant à Preud'Homme, il est sollicité par le FC Porto... dont il a vu un émissaire en ce début de semaine. Mais le gardien liégeois est très tenté de parapher le contrat de cinq ans que lui a soumis John Cordier, le très avisé président du FC Malinois.

Correspondance Michel DUBOIS

Angleterre

West Ham touche le fond

En demi-finale de la Littlewoods Cup, les « Hammers » ont sombré à Luton, hypothéquant leurs chances d'atteindre la finale. Triste année pour West Ham.

SAUF miracle, Luton s'assurera une place dans la finale de la Littlewoods Cup, dont il est le tenant : il a, en effet, nettement battu West Ham par 3-0 à Upton Park dans la première manche des demi-finales. Les derniers matches de Coupe qu'avait disputés West Ham avaient été plutôt bons, mais ce week-end, la production des « Hammers » fut inexplicablement lamentable. Ou bien était-ce l'élimination de Liverpool par West Ham en huitième de finale qui était inexplicable.

Il y eut durant le match deux moments critiques. Le premier, quand Brady, l'inspirateur de West Ham, quitta le terrain avec une douleur à l'aine pour être remplacé par Kelly, lequel passe une période difficile actuellement. Le second coup de théâtre se produisit à deux minutes du repos. Tout d'abord, West Ham attaqua vivement le but de Luton quand, suite à une contre-attaque, Wilson s'échappa sur la droite et centra. Harford, excellent joueur de tête, fut opposé au plus petit défenseur sur le terrain, Potts. Harford sauta, fit un de ses coups de tête solides et Luton prenait l'avantage (1-0).

McKnight, le gardien de West Ham, vivement critiqué, était-il fautif ? Parkes, ancien gardien titulaire (et qui risque de le redevenir malgré ses trente-huit ans), estima que McKnight était sorti de son but dans un mauvais angle. L'effet psychologique d'un but à un moment pareil est bien entendu toujours énorme. Aux vestiaires, les adversaires ont quinze minutes pour le repasser dans leur tête.

West Ham abandonna toute circonspection lors de la deuxième mi-temps et se lança en attaque avec Martin, son arrière central intercalé parmi les attaquants. Mais Foster, arrière central de Luton, et ses coéquipiers tinrent bien le coup, refusant tout espace à leurs adversaires.

Dix minutes après la reprise, le quasi-inévitable arriva. Luton contre-attaqua rapidement. Wegerle dribbla un défenseur, se déporta vers la ligne de but et sembla se mettre en position pour centrer. Mais il remarqua que McKnight (encore lui !) avait laissé un espace entre le premier poteau et lui-même. Wegerle tira dans ce trou de souris et marqua.

Déjà, Hill et Preece avaient gagné la bataille du milieu du terrain pour Luton, et leur tâche fut simplifiée par la tactique de West Ham qui consistait à envoyer des longues passes en avant.

Sans la présence de Brady, les défenseurs oublièrent leur propre milieu et Rosenior et Kelly ne virent que rarement le ballon dans des conditions convenables. Même quand West Ham joua son jeu plus habituel, Foster et ses hommes ne cédèrent que très peu contre les dribbles de Devonshire et les courses de Ince.

Luton était en pleine confiance alors que la volonté de West Ham fondait comme neige au soleil. Le match agonisait, mais n'était pas encore complètement mort. A la 74e minute, Dicks, arrière gauche de West Ham, commettait une faute stupide et flagrante sur Wegerle dans la surface de réparation. Wilson mit fin aux espoirs de West Ham en inscrivant le troisième but d'un penalty parfait. Les supporters de West Ham abandonnèrent alors le stade par centaines.

Les dernières minutes furent cependant assez mouvementées. Harford fit un magnifique coup de tête sur un coup franc, mais McKnight l'arrêta de façon magistrale. Et Sealey, gardien de Luton, fit une parade superbe d'une main sur un coup de tête de Rosenior. Lui, au moins, eut quelque mérite pour son travail ingrat.

Correspondance Max MARQUIS

Le soleil londonien joue les illusionnistes dans la chevelure de Lester Shapter, arbitre de Wimbledon-Aston Villa. Et il donne des ailes à Gordon Cowans pour éviter le tacle du tenant de la Cup, Lawrie Sanchez.

(Photo AP)

Espagne

San Mames, temple de l'attaque

Magnifique rencontre, à Bilbao, entre l'Athletic et l'Atletico Madrid. Il n'y eut malheureusement que deux buts, malgré un festival offensif.

LE match vedette de cette vingt et unième journée était celui qui opposait, à San Mames, l'Athletic de Bilbao à l'Atletico de Madrid, deux équipes qui luttent pour obtenir une des places donnant droit à jouer la Coupe de l'UEFA l'an prochain. Le spectacle était pratiquement garanti, car les deux protagonistes de ce match jouent un football offensif.

Cependant, personne avant le début de cette rencontre ne pouvait soupçonner que durant la première demi-heure de jeu on allait avoir droit à un véritable festival, chose que l'on voit très rarement dans le Championnat espagnol. Hélas, l'intensité de la partie baissa en seconde mi-temps.

L'Athletic de Bilbao devait absolument gagner afin de conserver ses chances pour l'Europe. L'Atletico de Madrid, qui restait sur d'excellents résultats, voulait absolument réaliser une grande performance à Bilbao.

Durant les dix premières minutes, les Madrilènes subirent un siège en règle de la part des Basques. La grande révélation de cette rencontre, le jeune Estribalis, affolait la défense madrilène et portait constamment le danger dans la surface de l'Atletico.

Les Basques, jouant trop aveuglément l'offensive, se firent piéger en contre, Futre servant Baltazar, idéalement placé et qui ne laissa aucune chance au gardien basque.

Les joueurs de Bilbao, nullement découragés par ce coup du sort, repartirent à l'assaut du but madrilène. Ils trouvèrent bientôt la juste récompense de leurs efforts, grâce à une superbe tête d'Uralde. Ensuite, les deux équipes cherchèrent le K.O., en vain.

Après la pause, il n'y eut plus qu'une seule formation sur la pelouse, celle de l'Atletico de Madrid. Les jeunes lions de San Mames payaient leur débauche d'efforts en première période.

L'Atletico, par l'intermédiaire de Futre, Baltazar et Manolo, un trio de choc, se procurèrent de nombreuses occasions de but, sans toutefois pouvoir les transformer. Néanmoins, pour les Madrilènes, ce match nul est fort important pour la suite du Championnat. En revanche, l'Atletic, avec ce point perdu, voit ses chances de jouer la Coupe UEFA l'année prochaine diminuer.

Correspondance Xavier de PINEDO

Portugal

Rocha limogé

LISBONNE. — Victor Damas, l'ex-gardien de but du Sporting, devenu membre de l'équipe technique du club lisbonnais au cours de la saison, est, depuis jeudi dernier, le nouvel entraîneur des Vert et Blanc.

Les événements de la semaine dernière ne sont, en fait, que l'aboutissement d'une crise qui couvait depuis de longs mois au Sporting.

Les résultats du club de la capitale étant très décevants en Championnat depuis quelques mois, l'entraîneur Pedro Rocha ne se faisait guère d'illusions sur son cas. Il déclarait le jour de son limogeage : « Ma mise à l'écart n'a rien de surprenant. Je savais cette hypothèse possible depuis huit mois. »

L'ambiance au Sporting était, en effet, très tendue et la déconvenue de la semaine dernière, à Setubal, fut la goutte d'eau qui fit déborder le vase. Le Sporting, dont les chances de couronnement étaient bien minces, a déjà perdu tout espoir de reconquérir le titre national. Il partage actuellement la troisième place avec Boavista, menacé de très près par Guimaraes.

Cependant, Rocha ne part pas tout seul. Le manager général du football brésilien, José Bonetti, qui se trouve en Arabie Saoudite pour la FIFA, va devoir également faire ses valises. Celui-ci s'était toujours singularisé par des prises de position très fermes, créant ainsi une haine farouche à son égard. Le vice-président du Sporting avait dû, lui-même, baisser pavillon et présenter sa démission le mois dernier.

Le président du club, Jorge Goncalves, a donc confié la direction de l'équipe à Victor Damas. Pour l'instant !

Les mœurs dirigeantes du football sont si versatiles.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Un Portugal new look

Demain, les Portugais pourront revivre des moments dont ils ne gardent qu'un léger souvenir au fond de leur mémoire. En effet, le match Portugal-Belgique comptant pour la phase de qualification de la Coupe du monde (groupe 7) le grand retour d'une équipe du Portugal tout à fait réconciliée avec son public. Un public qui l'a boudée au cours de l'affaire Saltillo où, sur le terrain, évoluait un ersatz d'équipe portugaise. Le Portugal, il est vrai, a déjà disputé un match dans le cadre du groupe 7 contre le Luxembourg. Un match que les Portugais ont gagné par le score étriqué de 1-0 en livrant d'ailleurs une piètre prestation. Mais, ce match-là ne suscitait pas, cela va sans dire, le même engouement que celui de demain soir.

Les Portugais ont des raisons d'espérer. Leur match amical contre la grèce à Athènes, tout récemment, a prouvé que cette nouvelle version de l'équipe du Portugal peut produire un jeu efficace, primesautier et châtoyant. L'ambiance, au sein de l'équipe nationale, est au beau fixe. Les éléments retenus ont un moral à toute épreuve. On espère que l'intégration dans le groupe de Rui Barros et Futre, qui jouent à la Juventus et à l'Atletico de Madrid respectivement, se fera sans problème. Ils ont pu rejoindre hier seulement leurs camarades en raison de leurs engagements vis-à-vis de leur club respectif.

Parmi les joueurs retenus, on doit signaler le retour de l'ailier de Benfica Pacheco qui avait dû déclarer forfait lors des deux derniers matches amicaux de l'équipe nationale portugaise (contre la Suède à Göteborg en octobre et contre la Grèce à Athènes tout récemment) pour cause de blessure, et Cesar Brito de Portimonense, qui remplace Rui Aguas. Rui Aguas était ces derniers temps très en forme après une longue période de léthargie et lors de la dernière journée en Championnat, il avait réussi un hat-trick face à Academico Visen. Une légère blessure l'empêchera pourtant jouer avec l'équipe nationale.

— **Gardiens de but :** Silvino (Benfica) et Neno (Guimaraes).

— **Défenseurs :** J. Pinto (Porto), Veloso (Benfica), F. Mendès (Sporting), Oliveira (Maritimo) et Frederico (Boavista).

— **Milieux de terrain :** Sorbrinho (Belenenses), A. Nunès (Maritimo), Semedo, Andre, Sousa (Porto), Victor, Paneira et Pachecho (Benfica), Rui Barros (Juventus).

— **Attaquants :** Futre (Atletico Madrid), Jorge Placido (Sporting) et Cesar Brito (Portimonense).

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Pays-Bas

Eindhoven au ralenti

AMSTERDAM. — Comme attendu, les Belges de Malines ont gagné la Super-Coupe d'Europe. Mercredi, dans le stade Philips, devant 18 000 spectateurs, PSV n'a pu gagner que par un but d'écart. Insuffisant, au regard des trois buts concédés au match aller. Les champions d'Europe n'ont, de surcroît, marqué qu'en fin de partie, par Gillhaus, de la tête. Ils avaient pourtant eu quelques occasions, mais toutes furent gâchées, à l'image du penalty manqué par Koeman onze minutes après le repos. PSV était, il est vrai, handicapé par l'absence de plusieurs internationaux, blessés. S'ils sont toujours indisponibles dans quinze jours pour le quart de finale de C1 face au Real Madrid, Eindhoven risque une nouvelle débâcle.

La vingtième journée s'est étalée sur tout le week-end. Vendredi, Veendam perdit à domicile contre le Sparta, sur un but de Lengkeek à vingt minutes de la fin de la rencontre.

Samedi, la lanterne rouge VVV recevait le RKC, Willem II était l'hôte de Twente, et Fortuna se rendait à Utrecht. Les deux premières rencontres se terminaient par le partage des points, sur les scores respectifs de 1-1 et 0-0. Linford crut quelques instants avoir assuré le succès de Fortuna, mais De Vries, puis Plomp sur penalty, donnèrent la victoire à Utrecht.

Dimanche, PSV a concédé son second match nul de la saison au terme de son déplacement à Volendam. Ellermann donna l'avantage aux Philips Boys, puis Van Derpel égalisa juste avant le repos. Ajax n'a pu en profiter dans une partie — face à PEC Zwolle — à oublier bien vite. Dans le haut du classement, Feyenoord a été le seul à l'emporter. Le numéro 3 du Championnat hollandais a surclassé Haarlem 3 à 0.

Correspondance Annemieke HOS

Écosse

Motherwell crée la surprise

GLASGOW. — Les Rangers ont profité de cette petite journée de Championnat — trois matches seulement — pour accroître encore leur avance sur les champions en titre, le Celtic de Glasgow. Les matches opposant Hamilton à Aberdeen et St. Mirren à Hibernians ont été annulés suite à des pluies très violentes.

Les Rangers, qui sont en tête depuis le 27 août, avaient un déplacement périlleux à Tannadice Park, l'antre de leur dauphin Dundee United. A une minute de la fin du match, les Rangers menaient encore (1-0) suite au but de Steward Munro, mais l'infortuné Gary Stevens égalisa pour... Dundee United en marquant contre son camp.

Billy McNeill, l'entraîneur des Celts, était effaré par la piètre performance de son équipe. Dès la 7e minute, John Gahagan posa la première banderille. A la 65e minute, Andy Walker égalisa pour le Celtic.

Mais le coup de grâce était porté à deux minutes de la fin par Robert Russel, qui donnait la victoire à Motherwell.

Correspondance Glenn GIBBONS

Grèce

AEK, la Vénus de Milo

ATHENES. — Personne n'aurait pu imaginer qu'Athènes puisse baisser les bras, sur son terrain, face à l'Aris Salonique. En cette 19e journée où elle avait l'occasion d'occuper seule la tête du tableau, comme son rival Olympiacos jouait loin du Pirée face au PAOK.

Devant trente mille spectateurs, l'équipe de Panagoulias, après avoir dominé au milieu du terrain avec ses joueurs Mittos, Economides et Oliveira pendant cinquante minutes, se lança dans des contre-attaques et, sur un coup franc exécuté de façon magistrale à la 54e minute par Economides, inscrit le seul but du match.

AEK essaya de réagir, mais les Nordiques surent conserver leur avance. Aris, avec cette victoire, peut prétendre à une place UEFA, victoire d'autant plus surprenante que l'équipe de Salonique n'avait pas battu AEK à Athènes depuis plus de dix ans.

Dans le derby du nord, PAOK, devant son public, eut raison de l'Olympiakos par 1-0.

Dans le bas du tableau, Kalamaria, pour sa part, gagna sa première victoire à domicile de la saison face à Apollon et partage maintenant avec cette équipe la dernière place du classement. L'équipe de Puscha, venue de loin, espère encore assurer sa place en Première Division.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Eire

Derry City intraitable

DUBLIN. — Qui peut arrêter Derry City ? Telle est la question que se posent tous les observateurs à l'issue de la 25e journée de Championnat.

En déplacement à Limerick city, quatrième du classement, le leader passa une première mi-temps très difficile. En contre, pourtant, Derry prit l'avantage lorsque Coll, le défenseur local, marqua contre son camp.

En seconde mi-temps, le leader doubla la mise par l'intermédiaire de Coyle et de Crady.

Après cette facile victoire de 3-1, Derry totalise 57 buts à huit journées de la fin ! Le champion sortant Dundalk gagna 3-0 contre Cobh Remblers, ce qui lui permet de rester à deux points des premiers.

Par ailleurs, mardi dernier à Dalymount Park, la France a laissé une impression favorable.

Le sélectionneur national Jacky Charlton déclara à l'issue du match : « Il sera très difficile aux Ecossais, dans un mois, de vaincre une formation française aussi bien organisée. »

Correspondance Paul KELLY

Luxembourg

La capitale plonge

LUXEMBOURG. — La 16e journée du Championnat grand-ducal, l'antépénultième de la phase qualificative, aura peut-être été d'une importance capitale, encore qu'il reste exactement douze matches d'ici à la fin de la saison. En effet, il semble bien que la course au titre ait définitivement pris la direction du sud du pays. Comprenez par là que le champion en titre, la Jeunesse d'Esch, et les Red Boys de Differdange ont été les grands bénéficiaires de ce week-end, en s'imposant respectivement contre le Spora et l'Union, les prétendants au couronnement de la capitale.

A Esch, tout s'est joué dans le premier quart d'heure. Le leader avait d'emblée marqué par son espoir Theis, le Spora répliqua de suite par Mergen, mais l'international Scholten, le meilleur buteur du Championnat, ne tarda pas à redonner l'avantage à la Jeunesse, qui dès lors se contenta de contrôler les opérations sans être trop inquiétée.

Les Red Boys, eux, sont allés prendre le meilleur à l'Union (2-1), grâce à deux buts de l'ex-Messin Formica. Le onze de la capitale confirma une fois de plus son incapacité à battre une équipe de tête. Relevons pour conclure que les deux formations candidates à la sixième place qualificative pour les play off, à savoir Greven-Macher et Hesperange, sont restées sur leur position à la suite de larges succès (deux fois 4-0) contre Petange et Eischen.

Correspondance Pilo FONCK

Yougoslavie

Préparation marathon

BELGRADE. — Le Championnat yougoslave reprendra son cours après la trêve hivernale, à partir du 26 février. D'ici là, le sélectionneur Osim essaiera de compléter son programme international en concluant de nouveaux matches amicaux avant les rencontres décisives dans le cadre de la Coupe du monde : d'abord celui contre la France et ensuite celui contre l'Ecosse.

En Coupe du monde, le programme officiel est traditionnellement le même, à savoir : le 29 avril contre la France, à Paris, le 14 juin contre la Norvège à Oslo, le 6 septembre contre l'Ecosse à Belgrade, Zagreb ou Sarajevo, le 11 octobre contre la Norvège, probablement à Belgrade, et le dernier match se déroulera le 28 octobre contre Chypre à Nicosie.

Pour une bonne préparation en vue d'affronter ces équipes, Osim a fixé les rencontres suivantes : le 15 mars à Sarajevo, contre une sélection composée de journalistes ; le 5 avril à Athènes, contre la Grèce ; le 27 mai, à Bruxelles, contre la Belgique ; le 23 août, contre la Finlande.

Entre-temps, deux propositions très intéressantes ont été soumises à la Fédération yougoslave : d'une part, les États-Unis invitent les Tricolores pour un match le 28 août et, d'autre part, la Fédération italienne est prête à accueillir la Yougoslavie au tournoi d'Udine début juin. On attend également les réponses de la Hollande, de l'Allemagne fédérale, de l'Autriche et d'une sélection sud-américaine.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Turquie

Colak retrouve le sourire

ISTANBUL. — Sur un bon terrain et devant 25 000 spectateurs, Galatasaray a facilement battu Boluspor (4-0) sous l'impulsion de son gaucher Cevat Prekazi. Ce Yougoslave a vraiment fait un très grand match, montrant toutes ses qualités au public.

Mais, dans ce match auquel assistait Arsène Wenger, il y avait un autre héros, le dernier Soulier d'Or Tanju Colak. Celui-ci a, en effet, retrouvé son moral en marquant deux des quatre buts de son équipe, chose qu'il n'avait plus réalisée depuis quatre matches.

D'autre part, l'entraîneur de Galatasaray, Denjzli, et trois de ses dirigeants étaient samedi soir à Monaco. Ils ont trouvé la prestation de l'équipe monégasque d'un bon niveau et ont été enchantés par l'état de la pelouse et l'éclairage du stade. Mais Denjzli préfère encore réserver son jugement définitif, en revoyant jouer Monaco à l'extérieur la semaine prochaine contre Toulouse.

Correspondance Kemal BELGIN

URSS

On n'arrête plus le progrès !

KIEV. — Si rares et timides il y a encore un an, les changements du football soviétique avancent maintenant à une allure vertigineuse. Le Dynamo Kiev ayant acquis son indépendance vis-à-vis du conseil central du Dynamo, le Goskomsport, les autres clubs ne se sont pas fait attendre pour profiter de l'ouverture : les cas de professionnalisation se multiplient donc à vue d'œil ici et là dans le PAF (Paysage d'autogestion footballistique) d'URSS.

Le cas du grand Beskov, limogé par son équipe, témoigne également des métamorphoses présentes. Les transferts des joueurs soviétiques à l'étranger ne font plus de scandale parmi les « ultras » des clubs, et les sommes gagnées par les équipes soviétiques en tournois internationaux sont même publiées dans les journaux...

Eh bien, voilà que le prochain Championnat soviétique (débutant le 11 mars) pourrait encore réserver quelques surprises aux amateurs du foot soviétique, car la Fédération de football d'URSS vient d'approuver un règlement permettant aux clubs du pays l'utilisation de deux joueurs étrangers.

Que dire du milieu de terrain international tchécoslovaque Vladimir Weiss, « pressenti » actuellement à Kiev, tandis que deux Mozambicains (le gardien de la sélection nationale Filippe, et l'avant-centre Nicu) pourraient venir conforter le SKA de Rostov-sur-le-Don (Division II) ?

Sans oublier une autre cause de satisfaction pour les joueurs et supporters, laquelle trouve sa source dans cette décision inédite de la Fédération : celle de supprimer la fameuse limitation du nombre de matches nuls (depuis onze ans, en effet, dans le Championnat, à partir du dixième nul d'une même équipe, les suivants étaient considérés comme une défaite, et n'apportaient plus de points).

Cette limitation aussi bête que méchante avait prouvé depuis longtemps son inutilité flagrante. La justice est donc faite...

Et vive le football sans limites !

Correspondance Avdey PINALOFF

Alexandre Nikitine (à droite) n'en croit pas ses yeux ! L'acrobate Piyapong Pue-on, grâce à ses deux buts, a assuré le succès de la Thaïlande sur l'URSS en finale de la Coupe du Roi, à Bangkok. *(Photo AP)*

Bulgarie

Sredets au top niveau

SOFIA. — En Bulgarie, la trêve hivernale touche à sa fin et la plupart des équipes de D I ont déjà joué pas mal de matches amicaux ou participé à divers tournois. Seul, le leader Sredets semblait enfermé dans un mutisme complet. Or, dans deux semaines, il devra recevoir à Sofia les Hollandais du Roda en match aller des quarts de finale de la C 2. Mais voilà qu'ayant récupéré ses nombreux internationaux, pris avec les A pendant tous le mois de janvier, Sredets a enfin décidé de se montrer en public. C'était à l'occasion du match amical à Sofia contre les Yougoslaves du Partizan Belgrade, ces mêmes Yougoslaves qui avaient éliminé le Slavia Sofia en C 3 en lui infligeant deux cinglantes défaites par 5-0 à l'aller comme au retour. 25 000 spectateurs, du jamais vu pour un match amical de clubs, ont assisté à ce duel Sredets-Partizan au cours duquel le leader du Championnat de Bulgarie a montré un visage rayonnant. Ses joueurs n'ont rien perdu de leur rapidité, de leur endurance et de leur fantaisie dans le jeu collectif. La seule chose qui ait provoqué le mécontentement du public fut leur manque de réussite devant les buts adverses. Sur la vingtaine d'occasions de but qu'ils se sont créées, les Bulgares n'ont marqué que trois buts pour finalement l'emporter sur le score de 3-1. Et dire que les Yougoslaves ont opposé une belle résistance !

Sur les seize joueurs que Sredets avait utilisés pendant les matches aller du Championnat national, quinze ont pris part à cette rencontre. Le seul absent, Guétov, évoluant déjà au Portugal dans les rangs de Portimonense.

Deux jours plus tard, Sredets se rendait au Portugal pour y jouer deux matches amicaux contre Benfica et Portimonense. Il rentrera au pays le jour même où le match reporté des quarts de finale de la Coupe de Bulgarie (Trakia-Slavia) désignera son adversaire en demi-finale de la Coupe le 18 février.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Algérie

La sélection s'éclate

ALGER. — Grâce aux nombreuses relations qu'il a conservées dans le milieu du football international, Rachid Mekhloufi a réussi à élaborer un programme intéressant pour l'équipe nationale, dans la perspective de sa préparation pour la qualification pour le Mondiale.

Au tournoi de la Valette, les internationaux algériens ont battu la Finlande (2-0), puis Malte (1-0), et firent match nul avec le Danemark (0-0), remportant ainsi l'épreuve.

Ils recevront la Tunisie le 3 avril, puis le 31 mai ce sera au tour de la Suède de les accueillir. Ensuite, mais après les éliminatoires du Mondiale, Lemoui et ses joueurs se déplaceront le 11 novembre en Italie. Et pour clore ce calendrier, un stage en Hongrie et en Tchécoslovaquie, ainsi qu'une rencontre contre le Maroc à une date qui ne devrait pas tarder à être fixée. Il y aura, soit à Alger soit à Annaba, les retrouvailles avec la Suède, le 11 avril 1990.

Quant au Championnat national, dont la reprise a été jouée hier en nocturne, il est à espérer qu'il ne sera plus émaillé par des incidents, comme ce fut le cas dans le passé.

La Fédération algérienne a d'ailleurs sanctionné lourdement les joueurs fautifs et a également suspendu certains stades, pour des périodes plus ou moins longues. Cela n'a pas empêché une grève partielle des arbitres devant diriger les rencontres de Deuxième Division cette semaine.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Égypte

La revanche du Zamalek

LE CAIRE. — Après le forcing de la semaine passée où l'on a joué dans la foulée les 15e et 16e journées, le Championnat égyptien a repris son rythme normal lors de cette 17e journée. Une seule rencontre n'a pas eu lieu, celle opposant l'Union Récréation au club de Suez. Ce dernier ayant refusé un changement d'arbitrage de dernière minute, le match a été reporté par la commission des compétitions de la Fédération égyptienne à une date ultérieure.

Le National, non content d'avoir fait le plein en 15e et 16e journées avec deux belles réussites contre les Arab Contractors (5-1) et l'Arsenal (2-0), a profité à l'extérieur de la fébrilité de la lanterne rouge, le Merrikh, pour grignoter trois nouveaux points. Un but malheureux pour le Merrikh (déviation de l'arrière Tareq Sarhan dans son propre but), d'autant plus affligeant qu'il a été inscrit à la 89e minute. Les Diables Rouges, en tout cas, assurent ainsi un peu plus leur position de leader à onze points du troisième.

Deuxième depuis maintenant cinq semaines, le Zamalek, après son faux pas contre le Masry (0-1 en 16e journée), se devait de saisir sa chance contre le Minieh. Rencontre d'autant plus attendue que les Saïdiens avaient battu Zamalek au premier tour : match prometteur donc, et qui n'a pas déçu. Si les Blanc et Rouge ont sur leur terrain dirigé le match d'entrée de jeu, menant 2-0 à la mi-temps, ils ont dû toutefois resserrer les rangs en seconde période face à un adversaire très en verve. A la 55e minute, Barakat Ibrahim ramenait la marque à 2-1, mais la forteresse zamalkaouie, malgré ce mauvais coup du sort, parviendra à tenir.

Correspondance Patrick GODEAU

Maroc

MAS revient fort

CASABLANCA. — Au terme de la 13e journée, les positions se sont resserrées en haut du classement. A Khouribga, le leader, qui recevait la redoutable formation des Forces auxiliaires, a été contraint au partage des points. En effet, devant une équipe adverse qui a fait forte impression, l'OCK a dû se contenter du nul : 0-0. Mais s'il avait fallu désigner un vainqueur, l'OCK eût été celui-là.

Nul blanc également à Casablanca, entre la Centrale Laitière et El Jadida. Après une première mi-temps assez égale, où les gardiens de but n'eurent guère à s'employer, les choses allaient s'animer après le repos. Mais les attaquants locaux ratèrent plusieurs occasions, permettant ainsi aux visiteurs de remporter les deux points du nul.

L'autre club casablancais, en l'occurrence le Raja, a réussi un nul méritoire à Rabat, devant les FAR. Les deux buts ont été inscrits aux toutes dernières minutes de la partie. Haydamou pour le FAR (85e) et Madih pour le Raja (90e).

Les Fassis, qui occupent la seconde place, peuvent avoir le sourire, car ils n'ont pas manqué le rendez-vous à domicile, en battant Sidi-Kacem, considéré comme leur bête noire (2-0). Certes, le début fut un peu difficile, et il fallut notamment un corner offert au MAS (41e) pour que le défenseur Lachabi, monté à la rescousse, puisse donner l'avantage à son équipe, peu avant le repos.

En revanche, en seconde mi-temps, la formation locale allait démontrer la qualité de son jeu collectif, avec à la clé un joli deuxième but du même Lachabi (53e).

L'issue du duel que se livrent Khouribga et le MAS est décidément de plus en plus indécise.

Correspondance Arsalane KEBIR

Arabie Saoudite

Brésil et URSS favoris du Mondial juniors

Pour son premier rendez-vous en tant qu'hôte avec une compétition internationale, l'Arabie Saoudite bénéficie d'un plateau de choix. Ces cinquièmes Championnats du monde juniors rassemblent, en effet, le gratin des footballeurs de l'avenir.

Deux équipes semblent d'ores et déjà susceptibles de succéder aux Yougoslaves vainqueurs de l'édition 1987 au Chili. Des Yougoslaves que l'on ne retrouvera pas cette fois-ci, car éliminés en qualifications par la Tchécoslovaquie, de retour parmi les plus grands. En leur absence, Soviétiques et Brésiliens apparaissent comme des favoris logiques.

En remportant le Tournoi éliminatoire européen, disputé en septembre en Tchécoslovaquie, l'URSS a confirmé l'exceptionnelle richesse d'un football pour lequel 1988 fut l'année du renouveau. Et si l'équipe n'est plus tout à fait la même, rappelons aussi que ces Soviétiques furent champions du monde cadets, il y a deux ans au Canada.

De leur côté, les jeunes Brésiliens tenteront d'inscrire pour la troisième fois leur nom au palmarès de cette compétition, après leurs aînés en 1983 et 1985. Champion du monde en salle, Champion du monde vétérans, le Brésil semble atteint de boulimie en ce début d'année. Un titre supplémentaire ne lui déplairait pas. Et montrerait au monde entier un pays toujours apte à découvrir la relève d'une génération d'exception, ainsi que la volonté de n'être absent d'aucun rendez-vous international.

Mais, dès le 16 février, ces pronostics pourraient bien être démentis. Par des Nigériens qui furent finalistes cadets au Canada. Sans oublier l'Argentine, l'Espagne ou les Etats-unis, trois équipes qui, pour différentes raisons, placent d'énormes espoirs dans leurs vedettes de demain.

Et les Saoudiens ? Ils sont, plus que quiconques conscients de leur rôle, et de l'importance de leur mission. Et s'ils n'ont ni le palmarès ni les possibilités de leurs plus sérieux rivaux, ils auront, de leur côté, un énorme soutien populaire. Et la rage de vaincre.

Jean GOUNELLE

Tunisie

Le sprint a commencé

TUNIS. — Le Championnat a repris à un rythme effréné à raison de deux rencontres par semaine. Les confrontations de mercredi et de dimanche n'ont permis à aucune équipe de récolter les huit points des deux victoires.

Les plus heureux ont totalisé six points : il s'agit du Stade Tunisien, l'Espérance de Tunis, le CS Sfaxien, Sfax RS et l'AS Kasserine.

Deux équipes composent le groupe des cinq points : le Club Africain qui, comble d'ironie, a ramené une victoire de Beja pour se faire battre chez lui en ratant un penalty.

La JSK a, par le même score, perdu à Tunis face au leader et s'est retrouvé face à la lanterne rouge.

Restent les mal servis : deux équipes menacées n'ont pu obtenir que les deux points du match nul chez elles, l'OCK et l'ASM,

Correspondance HAKIM

Cameroun

Le fighting spirit du Racing

DOUALA. — Triste journée que cette première des matches retour, la seizième du Championnat après une trêve de plus de six semaines qui voit les clubs de l'élite faire maigre avec seulement sept réalisations en huit matches.

Diamant est allé l'emporter par 1 but à 0 devant Unisport, pourtant deuxième du Championnat et sérieux prétendant au titre. Panthère sonnait son réveil par 2 buts à 0 face au Caïman qu'il est allé battre sur son terrain du stade de la Réunification au cours d'un match où l'équipe de Douala était en panne d'imagination.

A Yaoundé, où le Canon recevait le Racing, la victoire est allée à l'équipe qui la désirait le plus. Le Racing était habité par ce fighting spirit dont l'équipe nationale était dépositaire naguère et qui semble l'avoir déserté aujourd'hui. La victoire 2-0 du Racing est donc logique. Il convient également de souligner le match de grande classe réalisé par son gardien N'Lend.

Correspondance Emmanuel M'BIME

CALENDRIER DU PREMIER TOUR

GROUPE A
(à Riyad)
16-2 Arabie Saoudite - Nigeria
17-2 Tchécoslovaquie - Portugal
19-2 Arabie Saoudite - Tchécoslovaquie
20-2 Nigeria - Portugal
22-2 Arabie Saoudite - Portugal
22-2 Nigeria - Tchécoslovaquie

GROUPE B
(à Dammam)
17-2 Costa Rica - Colombie
11-2 URSS - Syrie
19-2 Costa Rica - URSS
20-2 Colombie - Syrie
22-2 Costa Rica - Syrie
22-2 Colombie - URSS

GROUPE C
(à Jeddah)
17-2 Brésil - RDA
17-2 Mali - États-Unis
19-2 Brésil - Mali
20-2 RDA - États-Unis
22-2 Brésil - États-Unis
22-2 RDA - Mali

GROUPE D
(à Taif)
17-2 Norvège - Irak
17-2 Argentine - Espagne
19-2 Norvège - Argentine
20-2 Irak - Espagne
22-2 Norvège - Espagne
22-2 Irak - Argentine

Brésil

Des demi-finales au couteau

RIO. — Les demi-finales du Championnat brésilien auront maintenu le suspense jusqu'au dernier moment.

Favori de son match contre Bahia, Fluminense a dû se contenter d'un match nul à Maracana devant 35 000 spectateurs. L'équipe de Romerito, qui avait très bien joué le coup contre Vasco grâce à de fulgurantes contre-attaques, se vit contrainte cette fois de faire le jeu. Evaristo, l'ancien attaquant du Real Madrid devenu un entraîneur avisé, avait su organiser un système défensif très au point. L'attaque emmenée par Washington se cassa les dents dessus durant quatre-vingt dix minutes.

Mieux, à trois reprises, le goal carioca, Ricardo Pinto, dut sortir en catastrophe pour contrer in extremis Bobo et ses coéquipiers.

La revanche provoquera un record de recette au stade Fonte Nova de Salvador. En cas de nouveau match nul, c'est Bahia qui se qualifiera pour la finale compte tenu de son plus grand nombre de points accumulés lors des deux premières phases de qualification. 10 000 spectateurs sont attendus.

Il en va de même pour l'Inter de Porto Alegre. Jeudi soir, il a obtenu un match nul similaire (0-0) sur le terrain de Gremio, son éternel rival des pampas. Ce fut un match noué, tendu et marqué par des interventions limites des deux équipes. L'arbitre Arpi Filho, qui dirigea la finale du dernier Mondial, éprouva beaucoup de mal à calmer les esprits. Les deux gardiens, l'international Taffarel et le vétéran Mazaropi (Gremio) furent les héros de ce match aller disputé devant 80 000 spectateurs.

Correspondance Alain FONTAN

Argentine

Des buts !

BUENOS AIRES. — Beaucoup de buts ! Boca prend ses distances. Dertycia s'envole au classement des buteurs en réussissant le hat-trick. C'est le résumé de cette 22e journée.

Boca a peiné une mi-temps, avant de s'imposer sur la pelouse de Velez, grâce à deux buts de Graciani et Tabia. Mais le nul concédé par le Racing sur son terrain d'Avellaneda contre Ferro (1-1, victoire aux tirs au but tout de même) permet désormais à l'équipe de Pastoriza de compter quatre points d'avance. Lesquels, ajoutés aux deux points qui seront retirés au Racing en fin de saison (mesure disciplinaire), font de Boca un leader solide.

Independiente demeure second, mais a explosé contre Argentinos Junior et son irrésistible buteur Dertycia. River a réussi un fort joli match contre San Lorenzo. Reinoso a inscrit un but magnifique de finesse, pour une victoire qui aurait mérité d'être plus ample, enthousiasmant son public. A noter que River trouva le chemin des buts en début de seconde période, quand Menotti fit entrer deux attaquants supplémentaires (cinq au total !).

Le match le plus spectaculaire de la journée fut celui joué à Cordoba, contre Talleres et Rosario Central, qui se termina sur un score de cinq buts partout !

Correspondance Francis HUERTAS

Zacarias est de retour

BUENOS AIRES. — Quand il a retiré son maillot trempé de sueur, on a pu voir la cicatrice, impressionnante, de la clavicule à l'omoplate. Elle rappelle que le 8 mai 1988, à Cordoba, avant un match de Championnat contre Instituto, Claudio Hugo Zacarias, 23 ans, défenseur de San Lorenzo, a été victime d'un odieux attentat. La bombe, déposée près d'une fenêtre du vestiaire des visiteurs, lui a pratiquement arraché le bras gauche, à hauteur de l'aisselle. Elle a failli lui voler le football, sa passion, son métier.

Si sa main demeure mutilée, trois opérations miraculeuses et une rééducation obstinée lui ont rendu l'usage de son bras. Il a souffert. Il a pleuré de douleur. Plus d'une fois, il s'est réveillé, transpirant, affolé par l'obsessionnel cauchemar du fracas de la bombe. Il a sollicité l'aide d'un psychiatre. En vain. Seule sa résolution de fouler de nouveau un jour les terrains de foot l'a tiré des limbes de la dépression.

Mais ne pleure plus pour lui, Argentine : dimanche passé, neuf mois après, il a retrouvé sa place en équipe première, contre River Plate. Demain, il jouera peut-être en équipe nationale.

Correspondance Francis HUERTAS

Nacional super-champion

BUENOS AIRES. — Nacional Montevideo a remporté la « Recopa » sud-américaine, première édition d'une compétition qui oppose le vainqueur de la Libertadores à celui de la Super-Copa. Après sa victoire sur le Racing Avellaneda (Argentine) à Montevideo (1-0) lors du match aller, Nacional a obtenu le match nul (0-0) lors du match retour à Buenos Aires.

Cette rencontre, qui s'est jouée le lundi 6 février sur le terrain de Velez Sarsfield, n'a pas été plus enthousiasmante que la première. Nacional s'est uniquement soucié de préserver le mince avantage obtenu en Uruguay.

Formant une triple ligne défensive devant son but et ne se créant, par conséquent, pas la moindre occasion de marquer.

Le Racing, de son côté, attaqua de manière beaucoup trop aveugle pour mettre hors de position la muraille défensive du Nacional. Il bénéficia pourtant d'une belle occasion d'égaliser sur l'ensemble des deux matches lorsque l'arbitre paraguayen Gabriel Gonzalez siffla un penalty sanctionnant une main du défenseur Gomez. Mais Séré, le gardien du Nacional, repoussa brillamment le tir de Walter Fernandez.

Nacional rencontrera donc Malines, le vainqueur de la Super-Coupe d'Europe.

F.H.

Colombie

Des comptes suspects...

Étrange conflit, celui qui secoue actuellement le football professionnel colombien au point de remettre en cause le début de saison. En toile de fond, une fois de plus, l'argent de la drogue, ce mal qui corrompt tout en Colombie, même le football. Des enquêtes officielles et articles de presse ont dénoncé de façon plus ou moins directe les financements occultes dont bénéficieraient certains clubs.

C'était de trop pour un gouvernement désireux de convaincre l'opinion publique nationale et internationale de ses intentions purificatrices. Ainsi, quelques semaines avant le début du Championnat, fixé au 26 février, les autorités ont fait ouvrir les livres de comptes des quinze clubs professionnels aux enquêteurs. Ceux-ci n'ont pas été déçus : livres tenus au crayon, recettes injustifiées, dépenses dépassant les recettes, dettes disproportionnées ou, carrément, aucun livre de comptes du tout ! A l'arrivée, il n'y avait qu'un seul club à présenter un dossier à peu près acceptable : l'America Cali...

Correspondance Alexandre VALENTE

Monde

Angleterre

(24e journée)

COVENTRY - NEWCASTLE 1-2 (0-0)
16 577 spect. Buts : Pingel (52e,c.s.c.) pour Coventry ; Hendrie (50e), Mirandinha (69e, s.pen.), pour Newcastle

MILLWALL - ARSENAL : 1-2 (1-0)
21 854 spect. Buts : Carter (14e), pour Millwall ; Marwood (69e), Smith (81e), pour Arsenal.

NORWICH - DERBY : 1-0 (0-0)
17 227 spect. But : Fleck (52e)

NOTTINGHAM FOREST - Q.P.R. :0-0
19 690 spect.

SHEF. WEDNESDAY - MANCH. UTD : 0-2 (0-1)
34 820 spect. Buts : McClair (37e et 62e).

SOUTHAMPTON - EVERTON : 1-1 (1-0)
15 845 spect. Buts : Moore (22e) pour Southampton ; Sheedy (69e) pour Everton.

TOTTENHAM - CHARLTON : 1-1 (0-1)
22 803 spect. Buts : Stewart (76e) pour Tottenham ; Williams (36e) pour Charlton.

WIMBLEDON - ASTON VILLA : 1-0 (1-0)
6 201 spect. But : Fashanu (44e).

LIVERPOOL - LUTON : remis

WEST HAM - MIDDLESBROUGH : remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	44	21	13	5	3	46	22
2. Norwich	41	22	11	8	3	33	26
3. Coventry	36	22	10	6	6	31	22
4. Liverpool	35	22	9	8	5	28	18
5. Nottingham F.	34	22	8	10	4	31	24
6. Manchester U.	33	22	8	9	5	31	19
7. Millwall	33	21	9	6	6	32	27
8. Derby	32	21	9	5	7	23	16
9. Everton	30	21	8	6	7	30	23
10. Middlesbrough	29	22	8	5	9	29	34
11. Wimbledon	28	21	8	4	9	25	29
12. Tottenham	26	22	6	8	8	33	34
13. Luton	26	22	6	8	8	24	26
14. Aston Villa	26	22	6	8	8	31	26
15. Southampton	26	22	6	8	8	34	42
16. Queen's P. R.	24	22	6	6	10	23	22
17. Charlton	23	22	5	8	9	24	32
18. Sheffield W.	23	21	5	8	8	18	29
19. West Ham	17	22	4	5	13	19	39
20. Newcastle	17	22	4	5	13	17	40

BUTEURS

1. Smith (Arsenal)	16
2. Hughes (Manchester U.)	13
3. Speedie (Coventry) (+ 1)	12
McInally (Aston Villa)	12
5. Cascarino (Millwall) (+ 1)	11
6. Williams (Charlton)	9
Le Tissier (Southampton)	9
Cottee (Everton)	9
9. Merson (Arsenal) (+ 1)	8
Aldridge (Liverpool) (+ 1)	8
Waddle (Tottenham)	8
Sheringham (Millwall)	8

COUPE
(32e de finale, matches à rejouer)
16-1 Newcastle - Watford (D II), à rej. 0-0 a.p.
18-1 Watford - Newcastle 1-0 a.p.

COUPE DE LA LEAGUE
(Quarts de finale)
Bradford (D II) - Bristol City (D III) 0-1
Luton (D 1) - Southampton (D 1), à rejouer 1-1.
Nottingham F. (D 1) - Queen's P. R. (D 1) 5-2
West Ham (D I) - Aston Villa (D I) 2-1

Rendez-vous

(18 février, 25e journée)

- Charlton - Derby
Coventry - Liverpool
Everton - Aston Villa
Luton - Middlesbrough
Manchester Utd - Wimbledon
Newcastle - West Ham
Nott. Forest - Millwall
Queen's P.R. - Arsenal
Sheffield Wed. - Southampton
Tottenham - Norwich

Eire

Match en retard
(24e journée)

Derry City b. *Bohemians 2-0

(25e journée)

*Dundalk b. Cobh Ramblers 3-1
Derry City b. *Limerick 3-1
*St. Patrick's et Galway Utd 1-1
*Cork City et Shelbourne 0-0
*Shamrock b. Waterford 4-0
*Athlone Town b. Bohemians 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Derry City	39	25	17	5	3	57	17
2. Dundalk	37	25	14	9	2	42	22
3. St. Patrick's	34	25	12	10	3	33	12
4. Limerick	33	25	13	7	5	44	29
5. Bohemians	25	25	10	5	10	34	32
6. Athlone Town	25	25	9	7	9	22	20
7. Shelbourne	23	25	7	9	9	22	29
8. Shamrock	20	25	5	10	10	27	37
9. Cork City	19	25	6	7	12	22	27
10. Cobh Ramblers	16	25	5	6	14	23	44
11. Galway Utd	16	25	4	8	13	21	48
12. Waterford	13	25	4	5	16	14	44

BUTEURS

1. Hamilton (Limerick)	15
Swan (Bohemians)	15
3. Coyle (Derry City) (+ 2)	10
Ennis (St Patrick) (+ 1)	10
Speake (Derry City)	10

Allemagne de l'Ouest

Rendez-vous

(18 février, 18e journée)

Leverkusen - Mannheim
Stuttgart - Dortmund
Uerdingen - Cologne
Nuremberg - St. Pauli
Bochum - Kickers Stuttg.
Francfort - Bayern Munich
Karlsruhe - Hanovre
Hambourg - Werder Brême
Kaiserslautern - M Gladbach

Espagne

(21e journée)

ATHL. BILBAO - ATLETICO MADRID : 1-1 (1-1)
25 000 spect. Buts : Uralde (16e) pour Bilbao ; Baltazar (9e) pour Madrid.

REAL MADRID - GIJON : 5-1 (2-1)
80 000 spect. Buts : Gordillo (7e), Butragueno (9e), Michel (71e, 86e), H. Sanchez (90e) pour Madrid.

BARCELONE - ELCHE : 2-0 (0-0)
70 000 spect. Buts : Bakero (57e), Amor (67e).

MURCIE - ESPANOL : 1-0 (1-0)
20 000 spect. But : J. Mejias (14e) pour Murcie.

CELTA - MALAGA : 2-0 (0-0)
28 000 spect. Buts : Amarildo (62e sur pen., 66e)

BETIS SÉVILLE - REAL SOCIEDAD : 1-1 (0-0)
30 000 spect. Buts : Gail (75e) pour Betis ; Goicoechea (77e sur pen.) pour Real Sociedad.

VALLADOLID - VALENCE : 1-1 (1-1)
16 000 spect. Buts : Alberto (14e) pour Valladolid ; Garcia (34e) pour Valence.

SARAGOSSE - OSASUNA : 0-1 (0-1)
32 000 spect. But : Ciganda (35e).

OVIEDO - SÉVILLE : 0-0
25 000 spect.

LOGRONES - CADIX : 1-0 (1-0)
19 000 spect. But : Herrero (32e) pour Logrones.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	34	20	14	6	0	51	21
2. Barcelone	33	21	14	5	2	46	16
3. Atl. Madrid	25	21	10	5	6	37	24
4. Valence	24	21	8	8	5	20	17
5. Celta	24	20	9	6	5	20	22
6. Osasuna	23	20	8	7	5	26	22
7. Gijon	23	21	8	7	6	23	22
8. Valladolid	22	21	9	4	8	20	16
9. Séville	22	21	7	8	6	24	21
10. Athl. Bilbao	22	21	7	8	6	23	22
11. Oviedo	21	21	7	7	7	22	22
12. Logrones	21	21	6	9	6	14	18
13. Saragosse	20	21	6	8	7	24	27
14. Real Sociedad	19	20	6	7	7	20	24
15. Murcie	17	21	7	3	11	21	31
16. Malaga	15	21	4	7	10	20	28
17. Cadix	15	21	4	7	10	15	26
18. Betis Séville	14	21	2	10	9	19	30
19. Espanol	12	21	2	8	11	19	33
20. Elche	10	21	3	4	14	13	35

BUTEURS

1. Baltazar (Atletico Madrid) (+ 1)	20
2. H. Sanchez (Real Madrid) (+ 1)	15
3. J. Salinas (Barcelone)	12
4. Uralde (At. Bilbao) (+ 1)	10
5. Bakero (Barcelone) (+ 1)	9
J. Mejias (Murcie) (+ 1)	9
7. Butragueno (Real Madrid) (+ 1)	8
Amarildo (Celta) (+ 2)	8
Ramon (Séville)	8
10. Michel (Real Madrid) (+ 2)	7

Rendez-vous

(19 février, 22e journée)

Atl. Madrid - Séville
Cadix - Athl. Bilbao
Malaga - Logrones
Espanol - Celta
Elche - Murcie
Valence - Barcelone
Osasuna - Valladolid
Betis Séville - Oviedo
Gijon - Saragosse
Real Sociedad - Real Madrid

Chypre

(19e journée)

Apollon b. *Aris 1-0
*Apop et Omonia 0-0
*Pezoporikos b. Paralimni 2-0
*Anortosi b. EPA 2-1
*Apoel b. Aradippu 4-0
*Keravnos b. Salamine 3-2
AEL b. *Ethnikos 2-0

Exempt : Olympiakos

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Omonia	28	18	11	6	1	41	13
2. Apollon	27	18	10	7	1	37	17
3. Apoel	24	18	11	2	5	35	27
4. Anortosi	21	17	8	5	4	22	16
5. Pezoporikos	20	18	5	10	3	20	18
6. AEL	18	18	5	8	5	28	23
7. Apop	18	18	6	6	6	21	23
8. Paralimni	17	17	4	9	4	23	29
9. Salamine	16	16	4	8	4	27	24
10. Ethnikos	15	18	5	5	8	22	32
11. Aris	14	18	4	6	8	23	25
12. Olympiakos	14	17	3	8	6	26	29
13. EPA	14	18	4	6	8	22	25
14. Keravnos	14	18	4	6	8	19	25
15. Aradippu	4	17	1	2	14	10	50

BUTEURS

1. Ioannou (Apoel)	11
2. Xiourou Pas (Omonia)	11
3. Prilozni (AEL)	10
4. Yiasounis (Olympiakos)	9
5. Kantilos (Omonia)	9

Belgique

Rendez-vous

(19 février, 22e journée)

FC Liège - FC Bruges
Charleroi - Anderlecht
Lokeren - Lierse
Beerschot - FC Malines
RC Malines - Antwerp
Molenbeek - Waregem
RC Genk - Standard
CS Bruges - Beveren
Courtrai - St-Trond

Italie

(17e journée)

ATALANTE - ROMA : 2-2 (1-2)
22 000 spect. Buts : Massaro (1'*), Voeller (19e) pour Roma ; Evair (45e), Madonna (87e) pour Atalante.

CESENA - SAMPDORIA : 0-0
20 000 spect.

FIORENTINA - INTER : 4-3 (1-1)
31 000 spect. Buts : Matthäus (14e, s.p.), Serena (55e et 57e) pour Inter ; Baggio (34e), Cucchi (52e), Borgonovo (73e et 84e) pour Fiorentina.

LAZZIO - ASCOLI : 0-0
30 000 spect.

MILAN - BOLOGNE : 1-1 (0-0)
73 000 spect. Buts : Van Basten (71e, s.p.) pour Milan ; Baresi (90e, c.s.c.) pour Bologne.

NAPLES - CÔME : 3-2 (1-2)
60 000 spect. Buts : Careca (12e), Neri (64e), Carnevale (81e) pour Naples ; Corneliusson (33e), Simone (44e) pour Côme.

PESCARA - PISE : 0-0
21 000 spect.

TORINO - LECCE : 0-0
18 000 spect.

VÉRONE - JUVENTUS : 2-0 (2-0)
38 000 spect. Buts : Pacione (15e et 17e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	28	17	12	4	1	28	9
2. Naples	27	17	12	3	2	35	13
3. Sampdoria	23	17	8	7	2	20	9
4. Bergame	21	17	6	9	2	18	13
5. Milan AC	20	17	7	6	4	25	14
6. Juventus	19	17	6	7	4	25	20
7. Fiorentina	18	17	7	4	6	25	25
8. AS Rome	18	17	6	6	5	19	19
9. Vérone	15	17	3	9	5	12	16
10. Lazio Rome	14	17	2	10	5	10	14
11. Pescara	14	17	4	6	7	17	23
12. Cesena	14	17	3	8	6	10	17
13. Bologne	13	17	5	3	9	15	23
14. Lecce	13	17	5	3	9	13	22
15. Pise	13	17	3	7	7	9	18
16. Côme	13	17	4	5	8	14	24
17. Torino	12	17	3	6	8	15	21
18. Ascoli	11	17	4	3	10	12	22

BUTEURS

1. Careca (Naples) (+ 1)	12
2. Serena (Inter) (+ 2)	12
3. Van Basten (Milan) (+ 1)	10
4. Borgonovo (Fiorentina) (+ 2)	9
5. Baggio (Fiorentina) (+ 1)	9
6. Carnevale (Naples) (+ 1)	8
7. Maradona (Naples)	8
8. Vialli (Sampdoria)	8
9. Evair (Atalante) (+ 1)	7
10. Virdis (Milan)	7
11. Barros (Juventus)	6
12. Muller (Torino)	5
13. Pasculli (Lecce)	5
14. Simone (Côme) (+ 1)	4
15. Voeller (Roma) (+ 1)	4

COUPE
(Demi-finale retour)

*Sampdoria-Atalante 3-1
*Naples-Pise 1-0

*Équipes qualifiées pour la finale.

Rendez-vous

(19 février, 18e journée)

Inter Milan - Ascoli
Lazio Rome - Cesena
Juventus - Côme
Lecce - Vérone
Fiorentina - Milan AC
Bergame - Naples
AS Rome - Pescara
Bologne - Pise
Sampdoria - Torino

Grèce

(19e journée)

*OFI Crète b. Doxa 2-0
*Olymp. Volos b. Levadiakos 2-1
*Panathinaïkos b. Larissa 4-1
*PAOK b. Olympiakos 1-0
*Panionios b. Heraklis 1-0
Aris b. *AEK Athènes 1-0
*Kalamaria b. Apollon 2-0
*Diagoras b. Ethnikos 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	26	19	11	4	4	34	14
2. AEK Athènes	26	19	11	4	4	25	11
3. PAOK	24	19	10	4	5	27	19
4. Panathinaïkos	23	19	9	5	5	31	18
5. Heraklis	23	19	8	7	4	29	19
6. Aris	22	19	7	8	4	17	11
7. OFI Crète	22	19	9	4	6	27	23
8. Larissa	21	19	7	7	5	20	18
9. Panionios	18	19	7	4	8	20	22
10. Levadiakos	17	19	6	5	8	19	25
11. Olymp. Volos	17	19	4	9	6	19	25
12. Doxa	16	19	5	6	8	15	18
13. Diagoras	14	19	4	6	9	16	28
14. Ethnikos	13	19	3	7	9	16	30
15. Apollon	11	19	2	7	10	14	26
16. Kalamaria	11	19	2	7	10	13	35

BUTEURS

1. Samaras (Panathinaïkos)	8
2. Dimopoulos (Heraklis)	8
3. Bota (Volos) (+ 2)	7
4. Mavros (Panionios) (+ 1)	7
5. Vera (OFI Crète)	7

Rendez-vous

MONDIALE 90

EUROPE
GROUPE 6
15/2 : Portugal - Belgique

ASIE
GROUPE 4
20/2 : Thaïlande - Bangladesh

Portugal

(25e journée)

CHAVES - PENAFIEL : 4-1 (2-1)
10 000 spect. Buts : Luis Saura (20e), Jorge Silverio (34e), Radi (70e), David (73e) pour Chaves ; Djao (43e) pour Penafiel.

BENFICA - MARITIMO : 2-0 (1-0)
45 000 spect. Buts : Magnusson (3e), Abel (90e).

PORTO - VISEU : 5-0
30 000 spect. Buts : Geraldao (21e), Rui Aguas (65e, 82e, 87e), Madjer (67e).

SETUBAL - SPORTING : 1-0 (0-0)
10 000 spect. But : Aparicio.

BEIRA MAR - GUIMARAES : 1-2 (0-0)
15 000 spect. Buts : Guilau (80e) pour Beyra Mar ; J. Batista (59e), Chiquino (72e) pour Guimaraes.

BELENENSE - FARENSE : 2-0 (1-0)
10 000 spect. Buts : Mladenov (17e), Juanico (51e).

LEIXOES - PORTIMONENSE : 1-2 (1-1)
7 000 spect. Buts : Penteado (35e) pour Leixoes ; Luciano (9e), Brito (45e) pour Portimonense.

NACIONAL - BOAVISTA : 2-0 (0-0)
6 000 spect. Buts : William (65e), Murphy (66e).

BRAGA - ESPINHO : 3-1 (2-0)
6 000 spect. Buts : Marcao (8e et 33e), Chico Silva (45e) pour Braga ; Chico Silva (83e, c.s.c.) pour Espinho.

FAFE - AMADORA : 0-1
But : Marlon Brandao (29e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	40	25	17	6	2	37	10
2. FC Porto	36	25	13	10	2	32	13
3. Boavista	30	25	12	6	7	35	19
4. Sporting	30	25	11	8	6	34	20
5. Setubal	28	25	11	6	8	31	25
6. Guimaraes	28	25	10	8	7	25	19
7. Nacional	26	25	10	6	9	33	34
8. Belenenses	25	25	7	11	7	28	22
9. Braga	25	25	9	7	9	25	25
10. Maritimo	24	25	7	10	8	27	26
11. Chaves	24	25	8	8	9	23	23
12. Penafiel	24	25	8	8	9	22	24
13. Beira Mar	23	25	7	9	9	20	21
14. Est. Amadora	22	24	8	6	10	20	29
15. Leixoes	21	25	7	7	11	20	27
16. FAFE	21	24	6	9	9	18	31
17. Espinho	20	25	7	6	12	31	38
18. Portimonense	18	25	5	8	12	17	28
19. Farense	18	25	5	8	12	16	34
20. Viseu	15	25	4	7	14	14	40

BUTEURS

1. Chiquino (Guimaraes) (+ 1)	9
2. J. Silva (Maritimo)	9
3. Jordao (Benfica)	9
4. Andrade (Boavista)	9
5. Vata (Sétubal)	9
6. Aparicco (Sétubal) (+ 1)	8
7. Penteado (Leixoes) (+ 1)	8
8. Cascavel (Sporting)	8
9. Ghani (Beira Mar)	8
10. Ivan (Espinho)	8

Rendez-vous

(19 février, 26e journée)

Sporting - Est. Amadora
Boavista - Setubal
Penafiel - Nacional
Belenenses - FAFE
Espinho - Chaves
Farense - Benfica
Guimaraes - Braga
Maritimo - FC Porto
Portimonense - Beira Mar
Viseu - Leixoes

Luxembourg

(16e journée)

Red Boys b. *Union 2-1
*Hesperange b. Eischen 4-0
Beggen b. *Niedercorn 6-0
*Jeunesse b. Spora 2-1
Grevenmacher b. *Pétange 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	27	16	13	1	2	42	5
2. Red Boys	23	16	9	5	2	23	11
3. Union	22	16	10	2	4	40	15
4. Spora	20	16	7	6	3	27	15
5. Beggen	19	16	7	5	4	29	18
6. Grevenmacher	14	16	6	2	8	25	32
7. Hesperange	13	16	5	3	8	19	30
8. Eischen	8	16	2	4	10	15	41
9. Niedercorn	7	16	3	1	12	13	39
10. Pétange	7	16	2	3	11	13	40

BUTEURS

1. Scholten (Jeunesse) (+ 1)	14
2. Krings (Beggen) (+ 3)	13
3. Morocutti (Union) (+ 1)	11
4. Theis (Jeunesse) (+ 1)	9
Wagner (Grevenmarcher)	9
Thome (Red Boys)	9
7. Mathieu (Eischen)	8
Bianchini (Jeunesse)	8
9. Jeitz (Union)	7
10. Krahen (Beggen)	5

Israël

(21e journée)

Betar Jérusalem-Hapoel Beer Schebah 1-0
Hapoel Jérusalem-Bnei Yehoudah 0-0
Shimshon-Tibériade 0-0
Kear Sabah-Hapoel Tel-Aviv 3-1
Hapoel Petah-Tikvah-Maccabi Tel-Aviv 2-0
Maccabi Haifa-Betar Tel-Aviv 2-0
Maccabi Nathanyah-Holon 3-1

Classement

1. Hapoel Petah Tikvah, 37 pts (25 p., 16 c.) ; 2. M. Nathanyah, 37 (29, 22) ; 3. M. Haifa, 36 (36, 16) ; 4. B. Tel-Aviv, 36 (22, 17) ; 5. Shimshon, 29 (16, 14) ; 6. Beer-Schebah, 29 (12, 14) ; 7. B. Jérusalem, 27 (23, 24) ; 8. H. Jérusalem, 26 (15, 17) ; 9. Holon, 23 (25, 23) ; 10. M. Tel-Aviv, 22 (26, 30) ; 11. Bnei Yehoudah, 20 (20, 20) ; 12. H. Tel-Aviv, 20 (22, 28) ; 13. H. Tibériade, 19 (17, 34) ; 14. Kfar Sabah, 17 (15, 26).

Pays-Bas

(20e journée)

Sparta b. *Veendam 1-0
*Willem II et FC Twente 0-0
Roda JC b. *Den Bosch 1-0
*VV Venlo et Roozendaal KC 1-1
*FC Volendam et PSV Eindhoven 1-1
*Feyenoord b. Haarlem 3-0
*Maastricht VV b. Groningen 3-1
FC Utrecht b. *Fort. Sittard 2-1
*Ajax et PEC Zwolle 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	32	20	15	2	3	42	17
2. Ajax	29	20	13	3	4	43	21
3. Feyenoord	26	20	11	4	5	43	32
4. FC Twente	24	20	7	10	3	28	15
5. Fort. Sittard	23	20	9	5	6	29	22
6. FC Volendam	22	20	9	4	7	32	31
7. Groningen	21	20	8	5	7	37	27
8. Roda JC	21	20	7	7	6	27	23
9. Den Bosch	19	20	8	3	9	27	37
10. Roozendaal KC	18	20	7	4	9	37	41
11. FC Utrecht	18	20	7	4	9	29	35
12. Haarlem	18	20	7	4	9	24	32
13. Sparta	17	20	5	7	8	26	29
14. PEC Zwolle	16	20	6	4	10	33	41
15. Maastricht VV	15	20	5	5	10	27	39
16. Veendam	15	20	6	3	11	21	35
17. Willem II	14	20	3	8	9	27	41
18. VV Venlo	12	20	1	10	9	19	33

BUTEURS

1. Hoekstra (Roozendal) (+ 1)	12
3. Van de Wiel (Roozendal)	12
3. Van Duren (Den Bosch)	11
4. Etkelkamp (Groningen	10
5. Bergkamp (Ajax)	10
6. Peterson (Ajax)	9
7. Romario (PSV)	9
8. Clayton (Fortuna)	9
9. Van Dorpel (Volendam) (+ 1)	8
10. Lens (Fortuna)	8

Rendez-vous

(18/19 février, 21e journée)

PEC Zwolle - Fort. Sittard
Sparta - Ajax
FC Twente - Veendam
Roda JC - Willem II
Roozendaal KC - Den Bosch
PSV Eindhoven - VV Venlo
Haarlem - FC Volendam
FC Utrecht - Maastricht VV
Groningen - Feyenoord

Écosse

(26e journée)

Motherwell b. *Celtic 2-1
*Hearts b. Dundee 3-1
*Hamilton et Aberdeen remis
*St. Mirren et Hibernian remis
*Dundee Utd et Rangers 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	38	26	17	4	5	42	20
2. Dundee Utd	36	26	13	10	3	36	13
3. Celtic	32	26	15	2	9	54	37
4. Aberdeen	32	25	10	12	3	32	22
5. Hibernian	27	25	10	7	8	26	23
6. St. Mirren	24	25	9	6	10	27	34
7. Hearts	22	26	6	10	10	27	29
8. Dundee	19	26	5	9	12	23	33
9. Motherwell	18	26	5	8	13	24	35
10. Hamilton	8	25	3	2	20	13	58

BUTEURS

1. McGhee (Celtic)	13
2. McAvennie (Celtic)	12
3. Nicholas (Aberdeen)	11
Archibald (Hibernians)	11
5. Paateleinen (Dundee Utd)	9
Coyne (Dundee)	9
Stark (Celtic)	9
8. Gallacher (Dundee Utd)	7
Kirk (Motherwell)	7
Walters (Rangers)	7

Turquie

(23e journée)

*Ankaragucu et Sakarya 0-0
*Besiktas b. Karsiyaka 2-0
*Trabzonspor b. Malatya 2-0
Sariyer b. *Rizespor 3-1
*Galatasaray b. Boluspor 4-0
*Altay b. Konyaspor 4-2
Adana b. *A. Demirspor 3-0
Bursaspor b. *K. Maras 2-1
*Samsunspor et Fenerbahce (annulé)

Exempt:Eskisehir

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	53	21	16	5	0	50	9
2. Fenerbahce	52	21	16	4	1	54	15
3. Sariyer	41	21	13	2	6	40	26
4. Galatasaray	40	22	11	7	4	43	19
5. Trabzonspor	38	22	11	5	6	39	19
6. Ankaragucu	37	22	11	4	7	27	26
7. Boluspor	36	21	11	3	7	34	27
8. Bursaspor	28	22	8	4	10	26	33
9. Malatya	26	21	7	5	9	34	39
10. A. Demirspor	25	22	7	4	11	29	43
11. Altay	24	22	7	3	12	29	39
12. Sakarya	23	21	6	5	10	20	30
13. Rizespor	22	22	6	4	12	19	44
14. Adana	21	21	5	6	10	27	35
15. Eskisehir	21	21	5	6	10	17	29
16. Konyaspor	21	21	6	3	12	18	38
17. Samsunspor	19	18	4	7	7	12	16
18. Karsiyaka	19	21	4	7	10	29	37
19. K. Maras	13	22	1	10	11	12	35

BUTEURS

1. Feyyaz (Besiktas) (+ 1)	18
2. Colak (Galatasaray) (+ 2)	16
3. Hami (Trabzonspor)	16
4. Aykut (Fenerbahce)	15
5. Oktay (Malatya)	13

NDLR. — La Fédération turque de football a décidé de supprimer les matches de Samsunspor à la suite de l'accident de la route dont l'équipe a été victime le 20 janvier, lors de son déplacement à Malatya. Deux joueurs et l'entraîneur ont été tués dans cet accident et de nombreux autres joueurs blessés.

Samsunspor a été retirée de la compétition jusqu'à la saison prochaine, mais conservera sa place en Division I.

Maroc

(12e journée)

Raja Casablanca - Widad Casablanca 0-1
OCK Khouribga - CLAS Casablanca 1-0
FUS Rabat - Ittihad Tanger 0-1
FA Benslimane - Moghreb Fès 0-1
CODM Meknès - DHJ El Jadida 2-1
Hassania Agadir - KAC Kenitra 2-2
USK Sidi Kacem - Kawkab Marrakech 1-1
Hilal Nador - FAR Rabat 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Khouribga	31	12	8	3	1	13	4
MAS Fès	29	12	7	3	2	14	5
3. CLAS Casa.	27	11	7	2	2	15	8
4. Has. Agadir	26	12	4	6	2	13	10
5. WAC Casa.	24	11	4	5	2	14	8
6. El Jadida	23	12	3	5	4	14	16
7. FAR Rabat	22	10	4	4	2	8	4
8. Marrakech	22	10	3	6	1	9	7
9. Sidi Kacem	21	12	2	5	5	16	16
10. Benslimane	21	11	3	4	4	11	11
11. FUS Rabat	21	12	3	3	6	7	9
12. CODM Meknès	19	12	2	3	7	8	13
13. KAC Kenitra	18	9	2	5	2	9	7
14. Ittihad Tanger

Cameroun

(16e journée)

Fédéral-Tonnerre	0-0
Aigle-Union	0-0
Unisport-Diamant	0-1
Dynamo-Entente	0-0
Cammark-PWD	1-1
Caïman-Panthère	0-2
Canon-Racing	0-2
Prévoyance-Colombe	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tonnerre	34	16	10	4	2	20	7
2. Racing	30	16	8	6	2	22	10
3. Unisport	27	16	8	4	4	23	15
4. Prévoyance	25	16	6	7	3	20	13
Canon	25	16	7	4	5	16	14
6. Union	24	16	6	6	4	19	13
7. Dynamo	24	16	6	6	4	15	12
8. Diamant	21	16	5	6	5	15	14
Panthère	21	16	6	3	7	12	18
10. Colombe	19	16	4	7	5	12	13
Caïman	19	16	5	4	7	18	20
P.W.D.	19	16	4	7	5	7	12
13. Cammark	17	16	5	2	9	13	18
14. Fédéral	16	16	3	7	6	13	19
15. Aigle	15	16	3	6	7	8	13
16. Entente	7	16	1	4	11	12	33

Sénégal

(11e journée)

SIDEC - Asfa	1-1
JA - Port	0-2
Gorée - Diaraf	1-0
Dial-Diop - SEIB	0-0
Ouakam - SONACOS	1-1
Saltigué - CSS	1-1
ETICS - Rail	0-1
Casa-Sports - Linguère	3-1

Classement : 1. Diaraf, 16 pts ; 2. SIDEC, 15 ; 3. ETICS, 15 ; 4. Port, 14 ; 5. Dial-Diop, 14 ; 6. JA, Rail, 12 ; 8. Casa Sports, Linguère, Saltigué, 10 ; 11. Ouakam, Gorée, SEIB, 9 ; 14 Asfa, 8 ; 15. SONACOS, 7 ; 16. CSS, 6.

Argentine

(21e journée)

San Martin - Talleres	1-3
Rosario - Mendiyu	2-1
Estudiantes - Argentinos	2-1
Independiente - Espanol	1-0
Platense - Velez	1-0
Boca - River	0-0 (3-4, a.p.)
San Lorenzo - Armenio	0-0 (3-2, a.p.)
Racing Cordoba - Racing	1-1 (4-1, a.p.)
Ferro - Gimnasia	0-1
Instituto - Newell's	1-1 (3-4, a.p.)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boca Juniors	42	21	11	6	4	26	19
2. Independiente	42	21	10	8	3	33	19
3. Racing (1)	40	21	10	7	4	29	20
4. Argentinos Jrs	38	21	8	9	4	33	23
5. Dep. Espanol	37	21	8	9	4	21	13
6. Gimnasia LP	36	21	7	9	5	19	16
7. Estudiantes LP	35	21	8	8	5	23	19
8. San Lorenzo	34	21	7	8	7	34	26
9. Platense	33	21	7	7	7	19	20
10. River Plate	32	21	9	6	7	36	27
11. Tall. Cordoba	31	21	7	7	7	25	26
12. Newell's (1)	30	21	5	10	6	18	20
13. S. M. Tucuman	29	21	7	7	7	26	28
14. Ferro	27	21	5	8	8	19	21
15. Rosario (1)	27	21	5	8	8	27	30
16. Vel. Sarsfield	26	21	4	8	9	22	31
17. Rac. Cordoba	24	21	5	5	11	18	31
18. Mendiyu	23	21	3	10	8	19	27
19. Dep. Armenio	21	21	3	8	10	16	32
20. Instit. Cba	19	21	4	7	10	19	33

● (1) Par mesure disciplinaire, ces clubs se verront retirer deux points en fin de Championnat.

Brésil

(Demi-finales aller)

Fluminense-Bahia	0-0
Internacional-Gremio	0-0

(Demi-finales retour)

Bahia-Fluminense	2-1
Gremio-Internacional	2-1

● Bahia et Gremio disputeront la finale sur deux rencontres, le 19 février à Porto Alegre et le 23 février à Bahia.

Mexique

(17e journée)

UNAM Mexico-America	1-2
Puebla-Correcaminos	2-2
Atlante-Cruz Azul	2-2
U. Guadalaj-Tampico M.	0-2
Atl. Potosino-Atl. Morelia	0-0
Necaxa-Santos	2-0
Monterrey-Univ. Guadalajara	1-1
Cobras-Guadalajara	1-1
Atlas-Univ. de Nuevo Leon	1-1
Irapuato-Toluca	1-3

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. America	22	17	8	6	3	23	16
2. Monterrey	16	17	5	6	6	23	27
3. Cruz Azul	14	17	4	6	7	26	31
4. Irapuato	12	17	3	6	8	17	28
5. Toluca	11	17	5	1	11	29	39

GROUPE B

1. Puebla	24	17	9	6	2	29	13
2. Atlante	22	17	9	4	4	24	18
3. U. de Guadal.	17	17	5	7	5	21	23
4. S. Torreon	15	17	5	5	7	12	21
5. U. de N. Leon	12	17	4	4	9	19	33

GROUPE C

1. Tampico M.	19	17	8	3	6	35	27
2. Atl. Morelia	18	17	4	10	3	27	26
3. Necaxa	18	17	7	4	6	23	22
4. Guadalajara	17	17	6	5	6	24	22
5. Atl. Potosino	9	17	1	7	9	17	29

GROUPE D

1. UNAM	24	17	9	6	2	27	12
2. U.A. Guadalaj.	22	17	9	4	4	25	15
3. Correcaminos	17	17	6	5	6	25	26
4. Atlas	16	17	6	4	7	32	26
5. Cobras C.	15	17	3	9	5	16	20

Archives

MONDIALE 90

EUROPE
Groupe 5

Le 8-2 à Limassol.
ÉCOSSE b. CHYPRE : 3-2 (1-1). 20 000 spect. Arb. : M. Kirschen (RDA). Buts : Koliandris (15e), Ioannou (48e) pour Chypre ; Johnston (9e), Gough (53e, 97e) pour l'Écosse.
CHYPRE : Pontziaras — Pittas, Christodoulou, Socratous, Miamiliotis (Andreslis, 76e) — Ioannou, Savva (Petsas, 38e), Yiangoudakis, Nicolaou — Savoides, Koliandris. Entr. : Iacovou.
ÉCOSSE : Leighton — Gough, McLeish, Narey, Nicol (Ferguson, 11e) — McStay, Aitken, McClair, Malpas, Johnston, Speedie (McInally, 69e). Entr. : Roxburgh.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	Bp.	Bc.
1. Yougoslavie	5	3	2	1	0	8	3
2. Écosse	5	3	2	1	0	6	4
3. France	3	3	1	1	1	4	4
4. Norvège	2	3	1	0	2	4	3
5. Chypre	1	4	0	1	3	3	11

Groupe 6

Le 8-2 à Belfast.
ESPAGNE b. IRLANDE DU NORD : 2-0 (1-0). 15 000 spect. Arb. : Pauly (RFA). Buts : Andrinva (3e), Manolo (85e). Avertissement : Bakero.
IRLANDE DU NORD : McKnight — Ramsey, McClelland, Donaghy, Rogan — Dennison (O'Neill, 64e), D. Wilson (Clarke, 69e), Sanchez, Black — Quinn, K. Wilson. Entr. : Bingham.
ESPAGNE : Zubizaretta — Andrinua, Chendo (Eusebio, 40e), Gorriz, Serna — Jiminez, Michel, Roberto, Martin Vasquez — Butragueno, Bakero (Manolo, 78e). Entr. : Suarez.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	8	4	4	0	0	10	0
2. Hongrie	3	2	1	1	0	3	2
3. Irlande Nord	3	5	1	1	3	3	7
4. Eire	1	2	0	1	1	0	2
5. Malte	1	3	0	1	2	2	7

ASIE
Groupe 1

Le 10-2, à Bagdad :
IRAK et QATAR : 2-2 (1-1). 50 000 spect. Arb. : M. R. Satu (Japon). Buts : Aadhi (31e), Said (77e), pour l'Irak ; Aid (18e), Khamis (85e), pour la Qatar.

Le 10-2, à Mascate :
JORDANIE b. OMAN : 2-0 (0-0). Buts : Bdioui (49e), Aouadh (66e).

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	Bp	Bc
1. Qatar	9	6	3	3	0	8	3
2. Irak	8	6	3	2	1	11	5
3. Jordanie	5	6	2	1	3	5	7
4. Oman	2	6	0	2	4	2	11

● **Qatar qualifié pour le 2e tour.**

Groupe 3

Le 10-2, à Islamabad :
EMIRATS ARABES UNIS b. PAKISTAN : 4-1 (3-0). 15 000 spect. Buts : Ali (83e) pour le Pakistan ; Ismail (7e), Ibrahm (26e), Talyani (27e), Mohamad (71e), pour les Emirats arabes unis.

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	Bp	Bc
1. Em. arabes	6	4	3	0	1	12	4
2. Koweit	6	4	3	0	1	6	3
3. Pakistan	0	4	0	0	4	1	12

● **Les Emirats arabes unis sont qualifiés pour le 2e tour.**

AMICAUX

Le 5-2, à Armenia (Colombie) :
COLOMBIE b. CHILI : 1-0 (0-0). Stade Armenia. 25 000 spect. Arb. : M. Diaz (Colombie). But : Redin (63e). Expulsion : Alvarez (Colombie).
COLOMBIE : Huiguita — Perez, Escobar, Perea, Hoyos — Alvarez, Redin, Garcia — Avila (Arango, Ambuila), Angulo (Hernandez), Estrada. Entr. : Maturana.
CHILI : Wirth — Carrasco, Contreras, Hernandez, Santillana — Figueroa, Ramirez (Ramos), Rodriguez, Letelier — Valdès (Martinez), Alvarez (Carreno). Entr. : Aravena.

Le 12-2, à Guatemala City :
GUATEMALA - POLOGNE : 0-1 (0-0)
10 000 spectateurs. But : Warzycha (54e).

Le 8-2, à Athènes :
GRÈCE - ANGLETERRE : 1-2 (1-1)
10 000 spectateurs. Arb. : M. Holzman (Autr.). Buts : Saravakos (1er s.p.) pour la Grèce ; Barnes (7e), Robson (79e) pour l'Angleterre.
GRÈCE : Economopoulos — Hadjiathanassiou, Koutoulas, Kallitzakis, Mauridis — Lagonitis, Tsiantakis, Nioplias — Tsalouhidis, Saravakos, Sanaras. Entr. : Papandreou.
ANGLETERRE : Shilton — Stevens, Pierce, Butcher, Walker — Webb, Robson, Rocastle, Barnes — Beardsley, Lineker. Entr. : Robson.

SUPER-COUPE

Match retour

Le 8-2, à Eindhoven
PSV EINDHOVEN b. FC MALINES : 1-0 (0-0)
17 000 spectateurs. Arb. : M. Fredriksson (Suède). But : Gillhaus (78e) pour Eindhoven.
PSV EINDHOVEN : Loedewijckx — Gerets, Van Aerle, R. Koeman, Heintze — Vanenburg, Linskens (Valckx, 65e), Chouanec — Ellerman, Romario, Gillhaus. entr. : Hioldink.
FC MALINES : Preud'homme — Sanders, Rutjes, Emmers (Erwin Koeman, 40e), Versavel — Deferm, Hofkens, De Mesmaeker, De Wilde — Bosman, Den Boer. Entr. : De Mos.
Au match aller, FC Malines bat PSV Eindhoven 3-0 (2-0). Le FC Malines remporte la Super-Coupe d'Europe.

RECOPA D'AMSUD

(finale retour)

Le 6-2, à Buenos Aires (Argentine)
RACING CLUB (Argentine) et NACIONAL (Uruguay) : 0-0
Stade Racing. 30 000 spect. Arb. : M. Gonzalez (Paraguay).
RACING CLUB : Balerio — Vasquez, Costas, Fabbri (Zacanti), Olaran — Acuna, Lamadrid, Videla (Colombatti) — Iglesias, Medina Bello, Fernandez. Entr. : Basile.
NACIONAL : Seré — Gomez, Revelez, De Leon, Soca — Ostolaza, Cardaccio, Cabrera, Castro — Zoppi (Fonseca), Olivera (Zaravia). Entr. : Nunez.
A l'aller, Nacional bat Racing (1-0). Nacional Montevideo remporte la Recopa d'Amsud.

COUPE D'AFRIQUE DES CHAMPIONS DE L'EST ET DU CENTRE

(Finale)

Le 11-2, à Nairobi (Kenya)
KENYA BREWERIES (Kenya) b. COASTAL UNION (Tanzanie) : 3-0 (0-0)
Buts : Onywera (52e et 89e) et Motego (82e).
KENYA BREWERIES : Kibera — Mbaji, Okech, Owuor, Evayo — Odhiambo, Oduor, Motego, Onyiera — Njuguna (Mutua), Otieno.
COASTAL UNION : Makené — Lazaro, Mwajek, Muhani, Ngulungu — Napili, Naumba, Kampira (Shangu), Mpunda — Mwuakulungu, Yussuf.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE (24e j.) : 1 pt à Arsenal qui obtient une victoire précieuse à l'extérieur, face à Millwall (1-2). 1 pt à Newcastle qui ne veut pas connaître les affres de la Deuxième Division et s'impose sur le terrain de Coventry (1-2).

ÉCOSSE (26e j.) : 1 pt à Motherwell, l'avant-dernier, qui cause la sensation de cette journée en battant le Celtic (1-2) à Glasgow.

ESPAGNE (21e j.) : 1 pt à Osasuna qui s'impose sur le terrain de Saragosse (0-1). 1 pot au Real Madrid pour sa belle victoire face à Gijon, pourtant quatrième du classement (5-1).

FRANCE (26e j.) : 1 pt à Laval pour sa victoire importante sur le Matra Racing (4-2), chose qu'il n'avait plus connue depuis le 17 septembre.

ITALIE (17e j.) : 2 pts à la Fiorentina qui inflige à L'Inter sa première défaite de la saison (4-3), après un match fertil en rebondissements.

PAYS-BAS (20e j.) : 1 pt au Sparta Rotterdam, Roda JC et FC Utrecht, respectivement vainqueurs sur les terrains de Veendam (0-1), Den Bosch (0-1) et Fortuna Sittard (1-2).

PORTUGAL (25e j.) : 1 pt à Guimares et Portimonense, respectivement vainqueurs sur les terrains de Beira Mar (1-2) et Leikofs (1-2).

Classement	Pts
1. Naples	9
2. Real Madrid	+1 8
Monaco	8
Benfica	8
Bayern Munich	8
6. Arsenal	+1 7
Glasgow Rangers	7
Inter Milan	7
9. Nantes	6
Liverpool	6
Norwich	6
Derby County	6
West Ham	6
FC Malines	6
Celtic Glasgow	6
Dundee Utd	6
FC Cologne	6
18. FC Liège	5
Sochaux	5
Wimbledon	5
Lierse	5
Barcelone	5
FC Bruges	5
Paris-Saint-Germain	5
Bordeaux	5
Lucerne	5
Young Boys	5
Neuchâtel Xamax	5
Servette	5

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR
CHAMPIONNATS ÉTÉ-ÉTÉ

1. Baltazar (Atl. Madrid)	+1	20	21
Coras (Vic. Bucarest)		20	17
Mateut (Di. Bucarest)		20	17
4. Hagi (Steaua)		19	17
5. Feyyaz (Besiktas)	+1	18	23
Smith (Arsenal)	+1	18	24
Penev (Stredets)		18	15
Rummenigge (Servette)		18	22
Percudani (Austria)		18	22
10. Knaller (Admira)		17	22
11. Tanju Colak (Galatasaray)	+2	16	23
Papin (Marseille)	+1	16	26
Vaiscovici (Di. Bucarest)		16	17
Krncevic (Anderlecht)		16	21
Hami (Trabzonspor)		16	23
15. Hugo Sanchez (R. Madrid)	+1	15	21
Aykut (Fenerbahce)		15	23
Hamilton (Limerick)		15	25
Swan (Bohemains)		15	25
19. Scholten (Jeunesse)	+1	14	16
Viscaal (Beveren)		14	21
Varga (FC Liège)		14	21
Kranjcar (Rapid)		14	22
Pacult (FC Tirol)		14	22
Keglevits (Sport Club)		14	22
25. Krings (Beggen)	+3	13	16
Christaens (Waregem)		13	21
Fischer (Ferencvaros)		13	15
Luhovy (Dukla Prague)		13	15
Oktay (Malaya)		13	23
Turkylmaz (Belinzona)		13	22
Hughues (Manchester Utd)		13	24
McGhee (Celtic)		13	26
33. Serena (Inter)	+2	12	17
Zl. Vujovic (Cannes)	+1	12	26
Careca (Naples)	+1	12	17
Hoekstra (Roozendaal)	+1	12	
Bosman (FC Malines)		12	21
Cleary (Glentoran)		12	17
Cascarino (Milwall)		12	24
Griga (Sp. Prague)		12	15
Dina (D. Bystrisca)		12	15
Burleanu (Bacau)		12	17
McCartney (Glentoran)		12	17
Allofs (FC Cologne)		12	17
Van de Wiel (Roozendaal)		12	20
J. Salinas (Barcelone)		12	21
Veyt (FC Liège)		12	21
Wynton Rufer (Grassh.)		12	22
Zuffi (Young Boys)		12	22
Schaub (Admira)		12	22
Speedie (Coventry)		12	24
McInaly (Aston Villa)		12	24
Bravo (Nice)		12	26
McAvennie (Celtic)		12	26

LONDRES. — La joie de Bould et Adams sera de courte durée, l'arbitre étant sur le point d'annuler le but marqué par Arsenal. Mais la défense de Milwall finira quand même par craquer sous les assauts des « Gunners » qui prennent ainsi 1 point au classement du « challenge ».
(Photo REUTER)

France Football

Edition de la S.N.C. *L'Equipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Editions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Equipe*. 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tel. : 40-93-20-20.

n° 2.236 ★

Directeur general, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Directeur général adjoint en charge de la redaction : Robert PARIENTE
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT
Rédacteurs en chef adjoints : François de MONTVALON, Jean-Marie LORANT (reportages)
Chef d'édition : Guy MISLIN.
Reporters : Pierre-Marie DESCAMPS, Francis HUERTAS, Patrick LAFAYETTE.
Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL, Hubert LESEURRE (adjoint), Hugo BONNEVAL, Patrick DHENAUT, André DUBROCQ (iconographie).
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE.
Conseillers : Denis CHAUMIER, Gérard ERNAULT, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Jean-Jacques VIERNE.
Collaborateurs : Erik BIELDERMAN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Dominique COURDIER, Patrick DESSAULT, Gérard ETCHEVERRY, Rémy LACOMBE, Jean-Marie LANOE, Vincent MACHENAUD, Gérard MARCOUT, Michel NAIT-CHALLAL, Jean-Paul OUDOT, André PASSAMAR, Jean-Pierre RIVAIS, Dominique ROUSSEAU, Patrick URBINI, Laurent WETZEL.

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Marketing direct : Danièle GRUNDELER

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
FUL SERVICES Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus, 75012 Paris. Tél. : 43-42-00-60

FRANCE
6 mois : 290 F. 1 an : 576 F.

ÉTRANGER DOM-TOM (voie maritime)
6 mois : 430 F. 1 an : 845 F.

VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

CHANGEMENT D'ADRESSE
Pour tout changement d'adresse envoyer votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER
Belgique : 85 F.B.
Luxembourg : 86 F.L.
Espagne : 350 pesos.
Suisse : 4,20 F.S.
Maroc : 13 dirhams.
Antilles françaises : 19,20 F.
Sénégal : 900 c.f.a.
Côte-d'Ivoire : 960 c.f.a.
Italie : 3 000 lires.
La Réunion : 19,20 F.
Gabon : 9500 c.f.a.
Tunisie : 1 600 millimes.
Canada : 3,25 dollars canadiens.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 7 février 1989 n° 2.235 a été tiré à 220 600 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Directeur : Louis Gillet
Chef de publicité : Martine Leger
Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD Diffusion Publicité 1987

Impression : Imprimerie P.E.I., Imprimerie P.O.P., Imprimerie I.F.A.R.

Fédération du Livre Marque Syndicale

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Monde

■ Carlos Bilardo a reçu une offre de la Fédération autrichienne, pour une rencontre Autriche-Argentine, début mai 1990 à Vienne. Bilardo est prêt à accepter, à condition de trouver deux autres matches amicaux contre des sélections européennes, pour bâtir une véritable tournée. Si intéressés, envoyez vos offres à l'AFA...

■ La presse équatorienne a été très élogieuse avec la sélection nationale de son pays, après la victoire que celle-ci a obtenu sur le Chili (1-0) à Guayaquil.

■ Les choses ne fonctionnent pas mieux à River Plate qu'à l'Atletico Madrid pour Cesar Luis Menotti. Le retour en Argentine, dans son pays, ne lui a pas réussi, à tel point que l'on parle de lui pour un éventuel départ en Italie, à Vérone, où il retrouverait deux de ses compatriotes (Caniggia et Troglio), et regagnerait peut-être un peu de sa notoriété.

■ Daniel Passarella (River) a annoncé qu'il mettrait un terme à sa carrière en juin. Les blessures à répétition sont le motif de cette retraite annoncée.

clin d'œil

Running-Barnes

John Barnes est un fan de foot américain, et un supporter acharné des San Francisco 49ers et de leur running-back, Roger Craig, héros du dernier Super-Bowl. Cherche-t-il un nouveau moyen de remettre Liverpool en course, et l'Angleterre sur la route du Mondiale ?

(Photo Bob THOMAS/GAMMA SPORTS)

■ Jorge Lobo, attaquant d'Independiente (mais non titulaire), a été prêté jusqu'en juin prochain au Sporting Cristal (Pérou), qui jouera la Copa Libertadores contre Boca et Racing.

■ La commission de contrôle et de discipline de l'UEFA a infligé, la semaine dernière, des amendes allant jusqu'à 14 000 francs à deux clubs polonais, le GS Katowice et le Legia Varsovie. Cette sanction intervient après les matches de second tour des Coupes d'Europe (respectivement face aux Glasgow Rangers et au Bayern Munich) : les clubs polonais auraient, d'après l'UEFA, organisé de façon insuffisante le travail de la presse.

■ Le Real Madrid est une nouvelle fois passé en tête à la mi-Championniat. Aussi d'après une étude statistique du quotidien *Marca*, le club madrilène a, cette saison, 77% de probabilités de remporter la Liga car sur 21 titres de champion d'hiver, le Real a été 16 fois champion.

■ Le président du Real Madrid, Ramon Mendoza, a un étranger dans le collimateur, qu'il aimerait bien faire venir dans la capitale espagnole : il s'agit du libero du Milan AC, Franco Baresi. Mendoza se déclare prêt à y mettre le prix.

■ Il y a quelques semaines, le gardien du Sporting Lisbonne Victor Damas annonçait sa retraite à la fin de la saison. Eh bien, il ne restera pas longtemps sans rien faire puisqu'il deviendra soit cadre technique du club portugais, soit entraîneur en remplacement de l'Uruguayen Pedro Virgilio Rocha, comme le disent les mauvaises langues.

■ Inamovible Gatti. Mis sur la touche par l'entraîneur de Boca Juniors, Omar Pastoriza qui considère que « Gatti n'est plus en condition de jouer », le légendaire gardien argentin, âgé de quarante-quatre ans depuis décembre, ne désespère pas de trouver un nouveau club dans son pays ou en Colombie, où, selon lui, il a reçu des offres succulentes.

■ Avec trois nouveaux membres en 1989, la Western Soccer Alliance, seconde Ligue professionnelle des États-Unis, comptera cette saison neuf sociétaires : Seattle Storm, SC Portland, SC Sacramento et San Francisco Bay Blackhawks pour la Division Nord ; les Arizona Condors, le Real Santa Barbara, San Diego, le Los Angeles Heat et les California Kikers dans la Division Sud.

■ L'attaquant du Missouri Athletic Club (Université de l'Indiana), Ken Snow, a été désigné meilleur joueur universitaire des États-Unis pour 1988. Il a inscrit vingt-deux buts et donné sept passes décisives pour offrir à son club le titre national.

Putsch argentin à Logrones

Polémique à Logrones après la destitution de l'entraîneur Irureta survenue, il y a quinze jours, au soir de la défaite à Madrid contre l'Atletico. En effet, la presse locale dénonce un « clan américain » fomenté par les étrangers du club, responsable de cette éviction que les journaux régionaux espagnols qualifie d'« acte démentiel », d'authentique absurdité et surtout d'injustice envers un honnête homme. Le nouveau coach, l'Argentin Carlos Aimar, était jusqu'alors entraîneur adjoint à River Plate, où, l'an dernier, Alzamendi et Ruggeri jouaient encore avant de rejoindre Logrones cette saison.

■ De nombreux imprésarios n'arrêtent pas en ce moment de solliciter la gardien du Betis de Seville Nery Alberto Pumpido pour le faire signer dans l'un des grands clubs espagnols. Sous contrat pour encore plus de deux ans, le champion du monde argentin leur a indiqué de s'adresser à ses dirigeants.

■ L'Inter de Milan ne reconcerait à rien pour engager le Portugais de l'Atletico Madrid Paulo Futre. Si l'on en croit le quotidien *Il Corriere dello Sport*, le club transalpin échangerait leur dernière recrue pour la saison prochaine, l'Allemand Jürgen Klinsmann plus le Belge Enzo Scifo, prêté à Bordeaux, plus la modique somme de 25 millions de francs, pour posséder Futre. Une information que l'on ne peut mettre, pour l'instant, qu'au conditionnel.

■ Mauro Airez, attaquant de Gymnasia (Argentine) pourrait être transféré dans un club français, dont le nom n'a pas été révélé, pour environ quatre millions de francs.

■ Zico jouera à partir de septembre aux Etats-Unis. Son club, Flamengo, vient de passer un contrat de parrainage avec les Miami Sharks. Le Brésilien s'est aussitôt inscrit à un cours d'anglais intensif.

■ Les rapports entre Toni, l'entraîneur de Benfica, et Elzo, l'international brésilien, sont très tendus. Elzo a affirmé la semaine dernière qu'il ne jouerait plus sous le commandement de Toni. Une goutte d'eau supplémentaire dans un vase qui menace de déborder depuis plusieurs semaines...

■ Hernan Diaz, milieu de terrain de Rosario Central (Argentine), pourrait être transféré en Espagne pour liquider les dettes du club.

■ Ricardo Bochini, le populaire milieu de terrain d'Independiente, vient de fêter ses trente-cinq ans. Il a toujours bon pied, et surtout bon œil.

■ Un million de dollars : c'est l'offre de la fédération grecque à l'entraîneur uruguayen Luis Cubilla, pour venir s'occuper de la sélection hellène.

■ Possédant déjà le must avec son trio néerlandais, le Milan AC de Silvio Berlusconi veut maintenant acquérir ce qui se fait de mieux sur le plan national. Le club italien a clairement annoncé ses choix : Gianluca Vialli (Sampdoria), Fernando De Napoli (Naples), Guiseppe Giannini (AS Roma). Et avec cela ?...

■ Le cheikh Fahd, président de la Fédération koweïtienne, a viré le sélectionneur brésilien Miguel Perreira : il n'a pas supporté que le Koweït s'incline devant les Émirats arabes unis en éliminatoires du Mondiale. Ce n'était pourtant que sa première défaite, pour trois victoires, en quatre matches...

■ Le Yougoslave d'Anderlecht, Milan Jankovic, a la nostalgie de l'Espagne. Lui qui resta deux saisons au Real Madrid sans vraiment y trouver une place de titulaire ne l'est pas plus dans le club belge. En contact avec le Sporting de Gijon et Majorque, Jankovic a très peu joué cette saison, son entraîneur Goethals lui préférant les deux autres étrangers Van Tiggelen et Krncevic.

■ Victime d'une rupture du tendon d'Achille de la jambe droite face à Côme, le défenseur de Cesena, Gianluca Leoni, sera indisponible pendant au moins quatre mois. Soit soixante jours de repos et huit semaines de rééducation.

■ Un des plus prometteurs Espoirs polonais est en prison. Le milieu offensif du LKS Lodz, Jacek Ziober, vingt-trois ans, a été arrêté après avoir renversé un piéton avec sa voiture. La victime est morte peu après son arrivée à l'hôpital.

■ Sept joueurs somaliens ont profité d'un match de la Coupe de l'Afrique de l'Est au Kenya pour demander l'asil politique aux autorités de Nairobi.

■ Cent dollars : c'est l'amende que devra acquitter, à la Confédération sud-américaine, tout joueur ayant reçu un avertissement en finale de la Recopa. Ostolaza, Zoppi, Lamadrid, De Leon (National) et Acuna (Racing) en seront donc pour leurs frais...

■ Brésil et Paraguay se rencontreront en match amical, le 15 mars, à Campo Grande (Brésil).

■ Enzo Francescoli fait d'ores et déjà partie des pré sélectionnés uruguayens retenus par l'entraîneur Oscar Washington Tabarez pour la Copa America et les éliminatoires du Mondiale qui débuteront en juillet.

Brian Clough privé de Championnat

La Fédération anglaise de football (FA) a infligé, la semaine dernière, à Brian Clough, une amende de 50 000 francs, ainsi que l'interdiction de « se trouver à côté de la ligne de touche pendant les matches de Nottingham, jusqu'à la fin de la saison ». L'entraîneur de Forest s'était rué sur des supporters trop exubérants après la victoire de leur équipe sur Queen's Park Rangers (5-2) en quart de finale de la Coupe de la Ligue. Clough avait alors frappé ces supporters à coups de poing, juste en face des caméras de télévision. L'affaire avait fait les premières pages de la presse anglaise le lendemain, et la F.A. avait aussitôt demandé des explications à l'entraîneur de Nottingham, avant de réunir une commission disciplinaire. Devant cette sanction, Brian Clough a déclaré ne pas vouloir faire appel. D'autant que la peine aurait pu être plus sévère, puisqu'elle ne s'applique qu'aux matches de Championnat. Or, Forest est encore qualifiée pour la FA Cup, la Coupe de la Ligue, et la Simod Cup, et peut donc encore disputer trois finales à Wembley. Clough pourra assister du banc de touche à toutes ces rencontres. Et si Forest ne parvient à aucune de ces finales, Brian Clough bénéficiera alors d'une mesure de clémence et pourra revenir sur les terrains pour toutes les rencontres.

La morale sportive préservée

Le FC Hombourg a gagné la première manche du duel qui l'opposait à la Fédération ouest-allemande (DFB). Laquelle avait interdit au club une publicité pour des préservatifs sur les maillots, pour « atteinte à la morale dans le sport ». Les tribunaux en ont décidé autrement, et Hombourg pourra renfiler ses maillots.

■ Condamnés par la Commission de discipline de l'UEFA à payer une amende de 900 000 F suite aux incidents ayant eu lieu lors d'Inter-Bayern, les Turinois font appel. Ils veulent une réduction de peine de 600 000 F. Rien que ça !

■ Guan Figger, l'imprésario brésilien, a acheté le contrat du défenseur uruguayen Pinto Saldanha (Nacional Montevideo, vainqueur de la Copa Libertadores et de la Coupe intercontinentale), afin de le vendre au Brésil ou en Europe.

Fracture pour Fabbri

Le défenseur central du Racing et de la sélection nationale argentine, Nestor Fabbri, a été victime d'une fracture du péroné au cours de la finale retour de la Recopa. Fabbri venait d'effectuer l'une de ses excellentes relances qui le caractérise lorsque le milieu défensif du Nacional Montevideo Ostolaza faucha violemment sa jambe d'appui. Fabbri, souffrant de la cheville gauche, quitta le terrain sur-le-champ. La « garra » uruguayenne avait encore frappé. Après Giusti, Sensini et Caniggia, Fabbri est le quatrième titulaire de la sélection de Bilardo à être hors de combat. Quant au Racing, il perd l'un de ses meilleurs éléments alors qu'il souffre déjà de l'absence de Ruben Paz, Fillol et Olarticoechea. Dur, le jeu dur !

■ Milos Drizic, le défenseur yougoslave géant, n'a pu effectuer ses débuts à Southampton. La Fédération anglaise doit s'assurer que Drizic a, au moins, participé à trois rencontres internationales, en compétition, avant de soutenir sa demande de permis de travail.

■ La chaîne de télévision britannique ITV vient d'annoncer qu'elle ne diffusera pas la finale de la Cup cette année. ITV évitera ainsi de doublonner avec la BBC, qui a passé un contrat avec la fédération lui permettant de couvrir tous les matches de la Cup.

■ L'une des révélations de la saison portugaise est le jeune Brésilien Vado, qui évolue avec Portimonense. Les principaux clubs portugais s'intéressent déjà à lui, et le bruit court comme quoi il aurait déjà tapé dans l'œil de l'Atletico Madrid.

■ Bournemouth, en Division II anglaise, attend une recette record de 4,5 millions de francs pour son huitième de finale de la « Cup » contre Manchester United.

■ National Montevideo, champion d'Amsud (Libertadores) et du monde (Toyota Cup) des clubs, disputera contre Olympia Tegucigalpa (Honduras), champion d'Amérique centrale, le Coupe inter-américaine : match aller, le 12 mars au Honduras, retour le 29 à Montevideo.

■ Muller, l'avant-centre brésilien du Torino, ne souhaite pas poursuivre son expérience italienne. Il souhaite, dès la fin de la saison, retourner au Brésil, et jouer si possible à Flamengo.

La C 2 à Lausanne en comité restreint

L'UEFA a désigné le stade olympique de la Pontaise à Lausanne pour recevoir la finale de la Coupe des Coupes le 10 mai prochain. Lausanne est la troisième ville suisse à accueillir une finale européenne, après Bâle et Berne (déjà désignées à plusieurs reprises). En respect des nouveaux règlements européens, le stade de la Pontaise a vu sa capacité réduite de 38 000 à 25 000 : c'est la première fois qu'une finale se déroulera dans un stade aussi exigu, et les organisateurs envisagent une retransmission sur grand écran dans les villes des deux finalistes. Selon ces finalistes, une extension du nombre de places est envisageable : de 3 000 à 6 000, si, par exemple, Malines y accède, car le club belge a déjà annoncé que près de 20 000 supporters feraient le déplacement.

■ Rui Aguas, le buteur du FC Porto, est de nouveau en forme. La semaine dernière il a réussi un hat-trick en Championnat contre Viseu. Bien qu'auteur de seulement six buts cette saison, il peut toujours espérer remporter le trophée de notre confrère *A Bola* pour le meilleur buteur, car les cinq premiers ne sont plus qu'à trois longueurs devant lui.

■ Claudio Caniggia (Vérone), qui souffre actuellement d'une fracture du péroné, devrait retrouver les terrains au mois d'avril.

■ Cela devait finir par arriver : Menotti et Bilardo ont dîné à la même heure dans le même restaurant du Buenos Aires. Malgré la proximité de leurs tables respectives, ils se sont franchement ignorés. Ces deux-là mourront fâchés.

■ 90 000 dollars (près de 560 000 F) de primes et 1 500 (10 000 F) de plus par mois jusqu'en juin. C'est le cadeau de Boca à Hugo Gatti, le gardien de but viré par Pastoriza. « El Loco », quarante-quatre ans, espère continuer sa carrière dans un autre club la saison prochaine.

■ La sélection colombienne a battu celle du Chili, le dimanche 5 janvier, lors d'un match amical à Armenia (Colombie). Le seul but du match a été inscrit par Redin. Lors du même tournoi, le Pérou et la sélection juniors de Colombie ont fait match nul (1-1).

■ River Plate effectuera une tournée en Europe au mois de juillet. L'équipe argentine jouera en Italie (Milan et Vérone) et en Espagne (Logrones, Bétis). Ces matches entrent dans le cadre des transferts de Borghi, Caniggia, Alzamendi et Pumpido.

■ Joao Santos, président de Benfica, a bien du mal à établir sa liste pour les prochaines élections à la tête du club. Les divergences entre Marcel De Almeida, membre éminent de la direction, et Gasmar Ramos, chef de la section foot, sont à l'origine de ces difficultés.

■ Le président du Sporting Lisbonne, Jorge Gonçalves, frappe très fort : lors d'une interview à un hebdomadaire portugais, il déclarait avoir mis en garde les jeunes de son club contre la possibilité d'invitation au dopage de la part de la Fédération, lors des stages de préparation des diverses sélections nationales. Les milieux fédéraux du foot portugais ont très vivement réagi...

■ Le président du conseil portugais d'arbitrage, M. Pino De Sousa, est très surpris du fait qu'aucun arbitre portugais n'ait été invité à officier pour la Coupe du monde juniors qui s'ouvre cette semaine en Arabie Saoudite. Il a fait part de son mécontentement à la FIFA et attend au plus vite des explications.

■ Shawn Murray, dix-huit ans, attaquant de Tottenham, a le mal du pays : il veut retrouver le Nord de l'Angleterre. Aussi s'entraîne-t-il avec Middlesbrough, et pourrait sous peu signer dans ce club.

■ Keith Houchen, attaquant de Coventry, actuel troisième du Championnat anglais, vient de refuser une proposition de Trevor Francis pour venir rejoindre les rangs de Queen's Park Rangers.

une-deux

Colin Clarke : « L'avenir promet... »

« Colin, quelle était l'ambiance dans les vestiaires, après cette défaite devant l'Espagne ?

— Nous sommes déçus, bien sûr, mais pas désespérés. Nous aurions mérité le match nul. N'oublions pas que l'Irlande du Nord s'était qualifiée pour la phase finale du Mundial 82 en Espagne, avec seulement neuf points. Nous visons toujours cet objectif. Pourquoi pas ?

— Avant le match, avez-vous cru qu'une victoire fût possible ?

— Oui, bien sûr. Nous étions surtout conscients qu'il fallait marquer rapidement le premier but, pour déséquilibrer les Espagnols. Au contraire, ce sont eux qui ont marqué, juste après le coup d'envoi...

— Comment expliquez-vous ce faux pas défensif ?

— Impossible. C'est un cadeau. Andrinua a bien joué le coup, néanmoins. Ce but nous a porté un coup terrible, très pénible à subir, même du banc, où je me trouvais en début de match. Nous nous sommes bien repris, et, par la suite, nous avons bien joué, mais Zubizaretta était en très grande forme.

— Que pensez-vous de l'« affaire Suarez » ? (NDLR : l'entraîneur espagnol a été expulsé à vingt minutes de la fin, pour « attitude inconvenante »).

(Photo PRESSE SPORTS)

Colin Clarke, milieu de terrain de l'Irlande du Nord, ne se fait plus trop d'illusions sur une qualification au Mondiale, après la défaite contre l'Espagne. Il garde pourtant foi en l'avenir...

— C'était prévisible. Avant le match, l'arbitre avait donné ses consignes aux deux entraîneurs. Suarez n'en a pas tenu compte, et a continué de hurler, et de parler à ses joueurs le long de la ligne de touche. C'était trop.

— Comment jugez-vous l'Espagne ?

— Une équipe très bonne sur le plan offensif, où sa rapidité est remarquable. Moins formidable en défense, peut-être... Elle a donné quelques signes de panique juste avant la mi-temps. Elle n'a cependant toujours pas encaissé le moindre but dans ce groupe 6. Saura-t-elle encaisser le coup et se reprendre lorsque cela arrivera ?

— L'Eire ou la Hongrie pour la deuxième place ?

— L'Eire, j'en suis convaincu. C'est une équipe plus forte que la Hongrie, qui n'est pas une formation formidable. Le style du onze de Charlton, qui est très direct, est beaucoup plus difficile à contrer.

— Un dernier mot sur l'avenir de l'Irlande du Nord...

— Cela promet... Malgré les déceptions qu'ont fait naître ces éliminatoires, les jeunes sont sur la bonne voie. Je suis optimiste. »

Paul KELLY

■ Tom McAllister (trente-six ans), gardien titulaire de West Ham la saison dernière, a été prêté, dans le cadre d'un transfert temporaire, à Colchester, 92e club de la « League » anglaise, qui regroupe les clubs de Divisions I à IV. Soit 92 clubs... ce qui fait de Colchester la lanterne rouge de D IV.

■ Peter Hucker, gardien réserviste d'Oxford (D II), retourne à Manchester United, sur transfert temporaire, afin de seconder Jim Leighton, l'international écossais. Déjà prêté à United en début de saison, Hucker n'avait pas joué le moindre match à Old Trafford.

■ Wimbledon a transféré Robbie Turner, avant-centre, à Bristol City, demi-finaliste de la Coupe de la Ligue, pour 450 000 francs. Turner était arrivé à Wimbledon il y a un an, acheté aux... Bristol Rovers.

Copa Libertadores : les trois coups

La Copa Libertadores 1989 est lancée. Elle a débuté dimanche (trop tard pour qu'on puisse en communiquer les résultats) avec les matches opposant entre elles les équipes qualifiées pour l'Équateur (Emelec-Deportivo Quito) et pour le Pérou (Universitario-Sporting Cristal). Cette semaine entreront en lice les qualifiés de Colombie (Millonarios-Nacional Medellin), de Bolivie (Bolivar-The Strongest), d'Uruguay (Danubio-Penarol) et d'Argentine (Boca-Racing). Cette dernière rencontre, qui se jouera sur le terrain de River Plate (le Monumental), déchaîne les passions, les deux clubs traînant de sérieux contentieux (match interrompu en Championnat puis lors d'un tournoi amical à Cordoba). Rappelons que les cinq groupes du premier tour sont ainsi formés :

Groupe 1 : Olimpia, Sol de America (Paraguay) ; Cobreloa, Colo-Colo (Chili).

Groupe 2 : Maritimo, Atletico Tachira (Venezuela) ; les deux représentants du Brésil (non encore désignés).

Groupe 3 : Millonarios, Nacional Medellin (Colombie) ; Emelec Guayaquil, Deportivo Quito (Equateur).

Groupe 4 : Racing Avellaneda, Boca Juniors (Argentine) ; Universitario et Sporting Cristal (Pérou).

Groupe 5 : Bolivar, The Strongest (Bolivie) ; Danubio, Penarol (Uruguay).

■ Bradford, Division II anglaise, vient de vider son entraîneur, Terry Dolan, et son adjoint, Stan Ternent. Dolan a pourtant emmené Bradford à deux victoires en Coupe de la League sur Tottenham et Everton, mais quatre défaites successives en Championnat, ainsi que l'élimination de la FA Cup par Hull ont eu raison de ces deux succès.

■ Charlton, en bas du tableau de la D I anglaise, vient d'accorder des transferts temporaires à deux de ses joueurs qui relèvent de blessures : le milieu de terrain Colin Walsh, victime de la fracture d'une jambe, a été prêté à Peterborough (D IV), et l'avant-centre Andy Jones, blessé à une cheville, retourne au club de ses débuts, Port Vale (D III). Ces prêts devraient permettre aux deux joueurs de reprendre la compétition sur un rythme moins violent.

Contrôle sans contrôleurs...

La Fédération portugaise a, elle aussi, instauré un contrôle antidopage à l'issue des matches de Championnat. De récentes affaires en ont d'ailleurs montré la nécessité. Pourtant, à l'issue de Maritimo-Belenenses (24e journée), ce contrôle n'a pas eu lieu, en raison de l'absence des... deux médecins chargés de l'effectuer.

■ Dean Glover, défenseur de Middlesbrough, a été transféré la semaine dernière à Port Vale (Division III) pour un peu plus de deux millions de francs.

■ Avec 3 957 spectateurs, Sheffield Wednesday a enregistré, pour son match de Simod Cup contre Queen's Park Rangers, l'assistance la plus faible dans son stade, depuis la guerre. Pourtant, ce stade, Hillsborough, est l'un des plus réputés d'Angleterre ; on y joue même souvent des demi-finales de la Cup, avec un record de 72 841 spectateurs pour une rencontre contre Manchester. Sa capacité actuelle a été réduite à 54 000 places, et cela semble déjà beaucoup...

■ Semaine chargée et coûteuse pour Trevor Francis, entraîneur-joueur de Queen's Park Rangers : il verse 5 millions de francs à Liverpool pour l'achat de Nigel Spackman, puis se rend à Birmingham (Aston Villa) pour acheter un autre milieu de terrain, Andy Gray, pour 4,5 millions. Avec tout cela, on se demande si QPR acceptera de lui rembourser ses frais de déplacement.

■ Wimbledon a fait signer, pour un transfert temporaire de un mois, le jeune Richard Young (vingt ans), avant-centre très prometteur du club de Southend, en Division III.

■ Jerry Armstrong (trente-quatre ans), ancien international d'Irlande du Nord, a été suspendu par son club, Brighton (D 2), après avoir été expulsé lors d'un match de l'équipe réserve. Armstrong a sauté dans la foule et donné un coup de tête à un dirigeant du club adverse. Il comparaîtra en outre devant les magistrats, accusé de coups et blessures volontaires.

La vidéo contre les hooligans

L'Italie, qui voit depuis le début de la saison une recrudescence des actes de violence dans et en dehors des stades, devrait sous peu prendre des mesures interdisant toute rencontre dans un stade de plus de 30 000 places qui ne sera pas équipé d'un système de surveillance par télévision en circuit fermé. Cette mesure concerne particulièrement trois des douze stades retenus pour le Mondiale 1990 qui ne sont pas encore équipés de tels systèmes. Elle devrait prendre effet dès le mois d'octobre, et permettre aux dirigeants de club de faire face aux débordements des ultras, les hooligans italiens. Ces derniers se sont mis en évidence, d'une manière sinistre, tout au long de la saison, et encore dernièrement huit personnes ont été blessées à l'issue de la rencontre Bologne-Fiorentina, alors qu'un jeune supporter de l'Atalanta était poignardé à la sortie du match contre l'Inter. Un bilan qui rappelle celui, tristement célèbre, des hooligans anglais, contre lesquels le gouvernement britannique ne semble pas avoir trouvé de solution durable. Et le projet de cartes de supporter semble susciter encore trop de polémiques pour que l'on puisse y voir le remède définitif. Même si l'idée semble maintenant copiée par la Fédération néerlandaise, qui, après les émeutes lors de PSV-Feyenoord (trente-cinq arrestations), semble vouloir instaurer un système identique de cartes pour la rencontre du 26 avril contre la RFA, décisive pour la qualification au Mondiale. Cette mesure du « cas par cas » semble pourtant arriver un peu tard...

■ Avant de partir achever sa préparation pour la reprise de la Bundesliga, en Amsud, le FC Cologne a effectué un stage de quelques jours en Algérie. Et en a profité pour battre, devant 25 000 personnes, le Mouloudia Alger (2-0), au Stade Olympique d'Alger.

■ Durant le séjour du FC Cologne en Algérie, le joueur le plus sollicité par la presse fut Pierre Littbarski. Au cours d'une interview, il s'étonna de l'absence de son ami Ben Mabrouk au sein de la sélection algérienne. Ce qu'il ignore, c'est que le Matracien n'avait rien arrangé pour se rendre disponible.

■ L'équipe nationale algérienne, sans ses pros, s'est rendue la semaine dernière à La Valette. Invitée par la Fédération maltaise, elle devait disputer un tournoi auquel participaient le Danemark, la Finlande et une sélection maltaise.

■ Frank Van Himst, qui figurera dans les pelotons cyclistes cette saison sous les couleurs de Hitachi, aux côtés de Claude Criquielion, n'est autre que le fils de Paul, recordman des sélections nationales dans l'équipe belge de football.

■ John Gregory, entraîneur de Portsmouth (à ne pas confondre avec Jim, président du club), vient de nommer Steve Wieks comme adjoint. Tous deux étaient coéquipiers à Queen's Park Rangers. Wieks était ensuite parti pour les États-Unis, avec l'ancien international Rodney Marsh, pour s'occuper des Tampa Bay Rowdiss.

■ Portsmouth pense vendre son vieux stade de Fratton Park, stade que le club occupe depuis 1898, et construire à la place une enceinte pouvant accueillir au moins 30 000 personnes. Jim Gregory, président du club, a entamé des négociations pour acheter seize hectares de voies de garage à la British Rail.

■ Carlos Bilardo a renforcé sa présélection pour la Copa America. Il a appelé Luis Islas (toujours banni de l'Atletico Madrid), Jorge Theiler (Newell's), Pedro Monzon et Nestor Clausen (Independiente), Oscar Dertycia (Argentinos), Ernesto Corti (River), José Cuciuffo (Boca) et Julio Olarticoechea (Racing).

■ Sporting Cristal (Pérou) a obtenu le prêt de l'attaquant péruvien Jorge Olaechea (Deportivo Cali). Olaechea jouera la Copa Libertadores et intégrera aussi la sélection péruvienne.

■ L'attaquant argentin Fernando Fabian Lanzidei (Rosario Central) pourrait être transféré à Deportivo Cali (Colombie) pour 450 000 dollars.

Voie de fête...

Titre du quotidien argentin *La Nacion* : « La balle lui arrivait à merveille pour une volée du droit. L'angle était favorable. Le ballon, enfin, secoua les filets et ce fut le second but de son équipe, celui de la victoire. Edilberto, un Brésilien qui joue ailier droit à Maritimo, le champion du Venezuela, se retourna et laissa éclater son bonheur pour ce succès face au modeste Arroceros. Tout à sa joie, il embrassa le premier venu, le souleva et le promena sur le terrain pendant plusieurs secondes, pendant qu'il sautait et continuait de hurler. Ensuite, il reposa sa charge sur la pelouse, et seulement à cet instant-là il se rendit compte qu'il s'agissait... de l'arbitre. Qui l'expulsa. »

■ Confirmé : l'Uruguay jouera à Rome contre l'Italie le 22 avril prochain.

■ Jorge Sere, le spectaculaire gardien de Nacional Montevideo, pourrait lui aussi jouer bientôt en Colombie (America Cali).

■ Oscar Washington Tabarez effectuera prochainement un voyage en Europe (Espagne, France, Italie) pour prendre des nouvelles de ses internationaux uruguayens convoqués pour la Copa America (en juillet au Brésil).

■ Luis Islas, gardien de but remplaçant de l'équipe nationale argentine, a reçu une offre d'Olimpia Paraguay, qui voulait se renforcer pour la Copa Libertadores. Islas, qui appartient à l'Atletico Madrid (mais qui n'y joue pas), a refusé : il préfère s'entraîner avec la sélection argentine, au sein de laquelle Bilardo vient de le rappeler.

■ Le syndicat des footballeurs argentins (Futbolistas Agremiados) est furieux : il avait négocié les vacances des joueurs entre le 22 décembre et le 15 janvier, mais les professionnels du Racing Avellaneda, de Belgrano Cordoba et Almirante Brown ont accepté de reprendre l'entraînement le 10 janvier. Ils ont reçu un avertissement : la prochaine fois, ils seront exclus du syndicat.

■ Independiente et River Plate n'ont pu se départager lors de la première journée du tournoi triangulaire de Mar del Plata. Ce fut un match nul sans but mais très spectaculaire. Mercredi prochain, Independiente-Nacional Montevideo ; le suivant, River-Nacional.

latitudes

De Leon et la postérité

LE défenseur central et capitaine du Nacional de Montevideo, Hugo De Leon, est un homme comblé. Cette saison, il a remporté la Copa Libertadores en battant les Argentins de Newell's en finale. La Coupe Intercontinentale contre PSV Eindhoven à Tokyo. Et pour finir, la semaine passée, la Recopa sud-américaine, contre le vainqueur de la Supercopa, Racing (Argentine).

Ces trois succès internationaux de l'équipe uruguayenne furent tous acquis de la même manière : jeu défensif, football de combat. Quatre-vingt-dix pour cent de destruction, dix de création. Quatre-vingt-dix pour cent de transpiration, dix d'inspiration.

Ce n'est pas beau. C'est même minable. Ennuyeux. « Pesado » (lourd), comme on dit ici. Mais quand on explique cela à Hugo De Leon, celui-ci dégaine aussi vite la vieille rengaine réaliste que son coéquipier Ostolaza les crampons acérés pour casser la jambe de Fabbri.

De Leon, dans une variante bien peu originale de « la fin justifie les moyens », explique : « Ce qui m'importe vraiment est qu'il restera écrit dans l'Histoire que Nacional a été champion, et que j'ai été champion avec Nacional. Il n'y a pas de place dans l'Histoire pour raconter comment s'est joué chaque match. Seulement pour les résultats. »

Hugo De Leon se trompe. L'Histoire du football ne se nourrit pas de la froideur des classements et des palmarès. Le public qui parle de football raconte la passe de Pelé à Carlos Alberto amenant le dernier but brésilien lors de la finale du Mundial 70 à Mexico. La série de dribbles de Maradona face à l'Angleterre. La reprise de volée de Van Basten contre l'URSS en finale de l'Euro 88. La pureté des passes du « Beto Alonso » de River Plate. Le génie de Giresse. Les accélérations de Cruyff. Les coups francs et la vision du jeu de Platini. La mémoire collective et la tradition orale du football répercuteront pendant des années la valeur du jeu brésilien — vaincu — lors des Coupes du monde 1982 ou 1986. On en parlera encore quand plus personne ne sera en mesure de citer sur-le-champ la moitié des joueurs composant les sélections italiennes et argentines qui pourtant remportèrent les deux épreuves.

Hugo De Leon se trompe, comme son équipe trompe le spectateur en n'offrant qu'une parodie de football. Il trompe son propre amour du football en le sacrifiant à une religion du résultat à tout prix et par tous les moyens qui en fait un mercenaire. C'est dommage. La plupart des joueurs du Nacional Montevideo sont d'excellents techniciens. Le moins bon d'entre eux est capable de prouesses qui ne sont pas à la portée des très bons footballeurs d'Europe. Mais dans un contexte où le muscle est plus important que l'esprit, leur brio est cadenassé.

Hugo De Leon est un footballeur comblé. Il a tout gagné, même naguère le Championnat brésilien avec Gremio Porto Alegre, même le Mundialito avec l'Uruguay. Mais le jour où, fortune faite, il raccrochera les crampons, il se rendra sans doute compte que son palmarès et celui du Nacional souffrent de l'absence de la plus belle des conquêtes : celle de l'estime du spectateur neutre. Qu'il n'aura pas séduit, enthousiasmé, charmé, ému. Son nom restera dans les bouquins d'archives. Pas dans les mémoires.

Correspondance Francis HUERTAS

Colombia Connection

Le Championnat de Colombie n'a pas repris à la date prévue du 26 janvier. Les clubs pros du pays n'ont pas apporté les éclaircissements demandés par le gouvernement sur leurs finances, les affaires de corruption et de « blanchissage » de l'argent provenant du trafic de drogue. un livre devrait être publié prochainement sur la présumée Connection du « narcotrafico » avec la Division Mayor de futbol de Colombia (Dimayor).

■ Julio Cesar Dely Valdez, ex-Deportivo Paraguayo, a été prêté au Nacional Montevideo. Pour 8 000 dollars jusqu'en juin 1990, l'option d'achat étant fixée à 70 000 dollars.

■ Quinze jours après son opération d'une pubalgie, le défenseur de Newell's, Roberto Sensini, a recommencé les exercices physiques avec la sélection nationale argentine.

■ 3 millions de dollars : c'est la somme demandée par Argentinos Juniors pour le transfert de l'attaquant Oscar Dertycia, meilleur buteur actuel du Championnat argentin. Si l'opération se réalise, la somme versée servira à la construction d'un nouveau stade.

Contrat de joueur ou contrat de tueur ?

Réflexion de Hugo Santilli, président de River Plate, au sujet de son défenseur, Borelli : « Quand il sera convaincu que les attaquants adverses doivent être marqués et non pas tués, il sera un grand joueur. » Qu'un président s'exprime ainsi au sujet d'un de ses protégés laisse pas mal à réfléchir sur le style de jeu dudit Borelli...

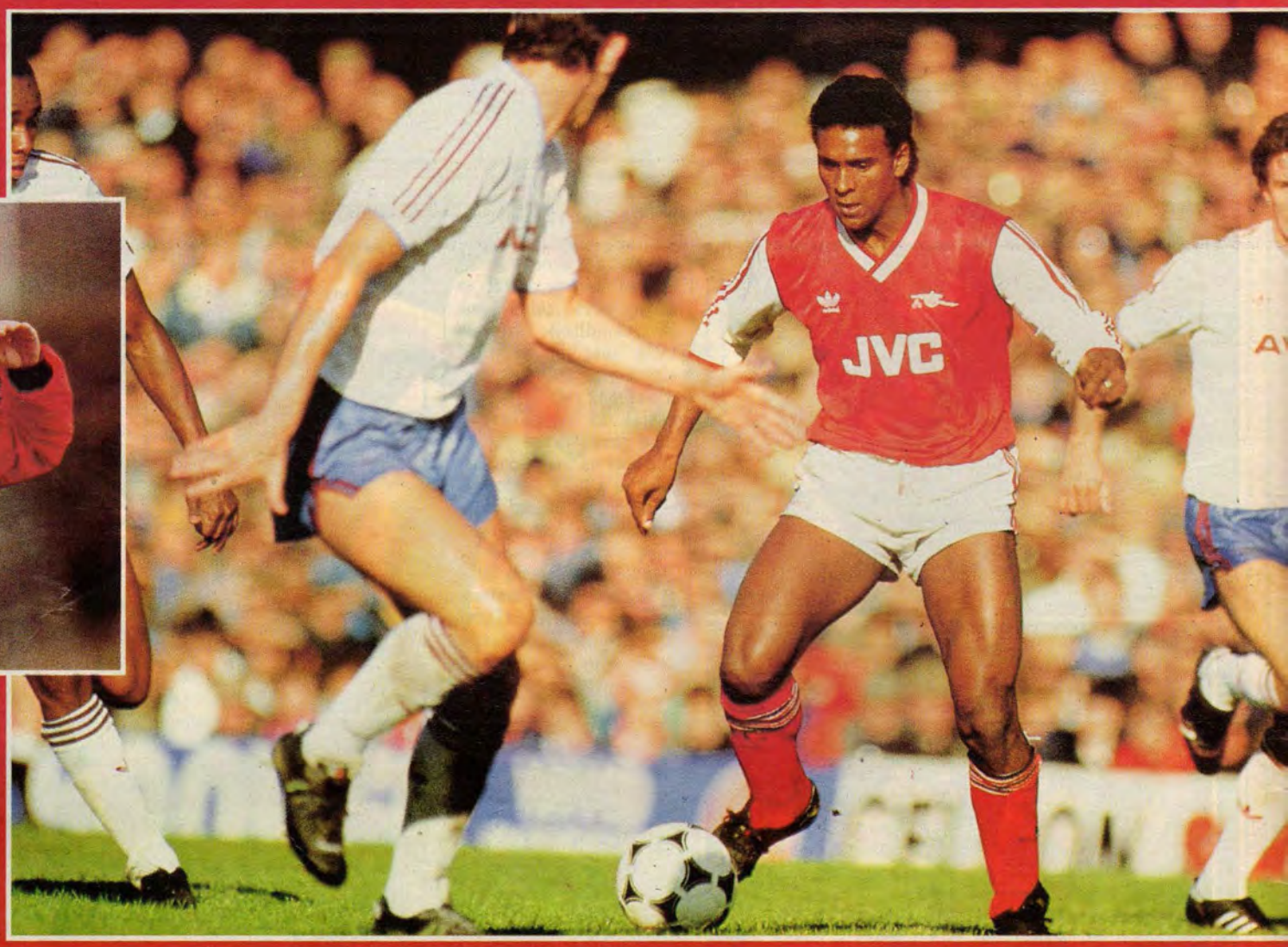
Malines toujours grand

Nouveau trophée européen pour le FC Malines, décidément insatiable ! Les coéquipiers de Michel Preud'homme, tenants de la Coupe des Coupes et leaders du Championnat de Belgique, ont, en effet, épinglé rien moins que le PSV Eindhoven à l'occasion de la Supercoupe d'Europe. Vainqueurs 3-0 à l'aller, ils n'ont concédé qu'un seul but au stade Philips, Demesmaeker (ci-dessus) et Den Boer (ci-contre) donnant encore quelques frayeurs à Vanenburg et à la défense des champions d'Europe. Mais on se demande finalement si le football hollandais ne reste pas tout de même le grand vainqueur ! Regardez la mine réjouie d'Erwin Koeman et de Bosman, brandissant la Coupe avec De Witte !

Photos Michel DAMANET

Arsenal : Top gun

Photo Bob THOMAS-GAMMA SPORTS



BOB PAISLEY, le légendaire manager de Liverpool, ne cesse de le répéter : « Le Championnat d'Angleterre 88-89 est le pire que j'aie jamais vu. » Son maître actuel, Arsenal, n'est pas pour autant le pire des leaders de l'histoire. C'est certain, l'adversaire de l'équipe de France manque de fantaisie. Mais n'est-ce pas le cas de la plupart des équipes britanniques ? Et n'est-ce pas pour cette raison qu'il a été choisi pour préparer la rencontre du 8 mars contre l'Ecosse à Glasgow ?

Dans cette optique, les Gunners seront d'excellents sparring-partners. Toujours dans une forme physique impeccable, rien ne vient entamer leur détermination. Pas même le manque de réussite devant le but. Ils continuent d'attaquer, imperturbables, en attendant que l'autre équipe craque. Leur force psychologique et morale ressemble à celle du grand Liverpool. La rapidité est un autre de leurs atouts, surtout dans les phases offensives, et c'est un argument de choix dans leur panoplie de contre-attaquants.

Pour ce qui est des hommes, Arsenal repose sur un redoutable axe central composé d'Adams, Davis et Smith. Mais aussi sur des « périphériques » talentueux comme les arrières latéraux Dixon et Winterburn, les milieux ou faux ailiers Rocastle et Marwood et l'attaquant Merson.

La défense centrale est constituée de deux arrières genre « poteaux télégraphiques » : le capitaine et international Tony Adams (1,86 m) et Steve Bould (1,90 m), venu de Stoke City en début de saison. Quasiment injouables dans les airs, ils manquent de souplesse et de vivacité, alors que Nigel Winterburn, vainqueur de la Cup l'an passé avec Wimbledon, et Lee Dixon sont plus à l'aise dans le jeu au sol.

Au milieu du terrain, David Rocastle, dans un rôle de faux ailier droit, est un bon dribbleur qui peut faire basculer un match. Le joyau de la ligne médiane est cependant Paul Davis, en fait le seul créateur des Canonniers. Blessé depuis deux semaines, Davis devait faire sa rentrée ce week-end à Millwall et redonner de l'élan et un grain de folie à son équipe, assez laborieuse en son absence. Kevin Richardson est le pendant en force de Davis-la-classe. De taille moyenne, puissant, c'est le milieu ventouse type. Les joueurs qu'il marque s'en tirent rarement à leur avantage. Sur le flanc gauche, enfin, Brian Marwood sort, cette saison, du relatif anonymat où il végétait tant à Hull City qu'à Sheffield Wednesday. Comme Rocastle sur la droite, il soutient souvent ses attaquants. Ceux-ci tirent profit d'une vélocité qui l'a fait surnommer « la Flèche ».

Les deux figures de proue d'Arsenal sont aussi différents qu'on peut l'être. Alan Smith, brun, grand, élégant, marque beaucoup de buts — il est largement en tête du classement des buteurs — mais aime aussi décrocher. Ses partenaires visent très souvent sa tête, mais il est également dangereux des deux pieds. Paul Merson, c'est un taureau blond. Vitesse, sens du but, souplesse, la grande révélation de la saison a fait oublier à son manager George Graham qu'il n'a pu engager Tony Cottee à l'intersaison. Depuis la mi-novembre, il a marqué les buts décisifs des Gunners ou en a été à l'origine. A surveiller sans relâche !

Dernier détail sur la motivation des Gunners : l'assistant de George Graham, Theo Foley, était à Dublin mardi dernier pour superviser les Bleus !

Le dribbleur fou David Rocastle (ci-dessus) dans son exercice préféré : trois défenseurs ne sont pas de trop pour l'arrêter ! George Graham (en haut à gauche) compte aussi sur les inspirations géniales de Paul Davis (page de droite), les coups de boutoir du taureau blond Paul Merson (ci-dessous à gauche) et les coups de tête de l'élégant Alan Smith (ci-dessous).

Photos Mark LEECH-PRESSE SPORTS

Le blé qui lève

L'équipe nationale d'Union soviétique a disputé la semaine dernière sur la pelouse du stade Flaminio de Rome le Tournoi « Citta di Roma » en compagnie de l'AS Rome, de Palerme et du Werder Brême. Pour l'occasion, Valery Lobanovski avait rappelé le Turinois Alexandre Zavarov, mais un jeune garçon s'est surtout mis en évidence, Igor Dobrovolski (notre photo), l'un des plus sérieux espoirs du football soviétique avec Mikhaïlitchenko. Le temps n'est pas loin où Dobrovolski deviendra un titulaire indiscutable dans l'attaque de l'URSS.

Photo Franco RICHIARDI